

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

MIRACLES DE NOSTRE DAME

MIRACLES
DE
NOSTRE DAME

PAR PERSONNAGES

PUBLIÉS D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

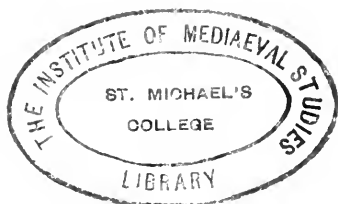
GASTON PARIS & ULYSSE ROBERT

TOME I



PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C^{ie}
56, RUE JACOB, 56

M DCCC LXXVI



APR 15 1936

8661

Publication proposée à la Société le 24 février 1876.

Approuvée par le Conseil le 9 mars 1876 sur le rapport d'une commission composée de MM. Meyer, Michelant et de Queux de Saint-Hilaire.

Commissaire responsable :

M. MICHELANT.

AVERTISSEMENT

LA collection de miracles par personnages, contenue dans le manuscrit en deux volumes qui porte à la Bibliothèque nationale les n^{os} 819 et 820 du fonds français, a, depuis longtemps, attiré l'attention des littérateurs. Une quinzaine de pièces en ont été mises au jour par divers savants, et, plus d'une fois, on a exprimé le désir que le recueil entier fût publié. C'est ce désir que nous réalisons aujourd'hui. Notre ami bien regretté, Léopold Pannier, avait entrepris cette publication, et nous avons eu à notre disposition la copie, faite par lui ou pour lui, de quelques-uns des miracles compris dans ce premier volume.

Le texte des quarante miracles qui forment le recueil, remplira six volumes : un volume supplémentaire contiendra les remarques de tout genre auquel ce texte donne lieu, ainsi que le glossaire. Les leçons que

nous avons dû corriger sont très-peu nombreuses ; nous les avons réunies, pour plus de commodité, dans une seule liste, qui trouvera aussi sa place dans le dernier volume. L'indication des personnages, en tête de chaque miracle, a été ajoutée par nous : nous avons suivi le système ancien, d'après lequel chaque personnage est nommé dans l'ordre où il apparaît dans la pièce. Dans les citations latines, nous avons, en général, respecté l'orthographe du manuscrit.



I

MIRACLE

DE

L'ENFANT DONNÉ AU DIABLE

PERSONNAGES



LA DAME
NOSTRE DAME
LE SEIGNEUR
PREMIER DYABLE
BELGIBUZ, SECOND DYABLE
LA VOISINE
GABRIEL
MICHIEL
LE FILZ
PREMIER SERGENT D'ARMES
SECOND SERGENT D'ARMES
PREMIER CARDINAL
SECOND CARDINAL
LE PAPE
PREMIER HERMITE
SECOND HERMITE
TIERS HERMITE
DIEU

Cy commence un miracle de Nostre Dame d'un enfant qui fu donné au dyable quant il fu engendré.

LA DAME

DOULCE vierge, se vostre grez
Y est, je vous pri, consentez
Que me donnez graces et sens
De si ouvrer, par vostre assens,
Que puisse vivre en chaasté ; 5
Par vostre debonnaireté
Donnez a mon mari courage :
Comment que je n'aie encore age
Du delaissier pour ma veillesce,
Pour l'onneur de vostre hautesce 10
Je vous ay voué, fleur de lis,
Que jamais de ma char delis
Ne sera en vostre honneur fais.
Si en vueillez porter mon fais,
Chiére vierge, envers mon seignour ; 15
Autrement seroie en cremour
Que je n'eusse son mal gré.

NOSTRE DAME

Chiére amie, a ma voulenté
M'as lonc temps amée et servie,
Dont tu as m'amour gaaingnie 20

Et si saches que ton mari
 A ja la volenté o lui
 De faire ce que tu promès.
 S'ainsi le fais a touzjours mais,
 25 Ne te faudray ja a nul fuer.
 A Dieu te conment, douce suer ,
 Je vois autre gent visiter.
 Je ne puis plus cy demourer ;
 A Dieu te conment, je m'en vois.

1 b

LA DAME

30 Dame des cieulx, cinc mille fois
 Vous loe et gracie et mercy
 De tant que vous vous estes cy
 A ma personne demonstrée ;
 Cuer et corps, vouloir et pensée
 35 Met du tout en vostre baillie :
 Ne peut estre ame mal baillie
 Qui de cuer vous voudra servir.

Mon seigneur, bien puissiez venir :
 Avez vous esté au moustier ?

LE SEIGNEUR

40 Dame, se Dieu me vueille aidier,
 Je y alay juy bien matin ;
 Et si priay Dieu de cuer fin
 Et la vierge qui est puissans
 Qu'aus ames nous feussent aidans ;
 45 Et sachez bien que j'ay voloir
 De deux lis vous et moy avoir :
 A Dieu l'ay voué et proumis.

LA DAME

Si ay je, chier sire et amis ;
 En telle guise voué l'ay
 50 Que jamais nul jour ne gerray
 Avec nul homme charnelment :
 Ainsi l'ay a Dieu en convent

Et à sa douce mère chiére.
 Ne m'en faites ja mate chiére :
 Puis qu'a Dieu en convent l'avons, 55
 S'il vous plaist, nostre veu tenrons ;
 Ja ne sera par moy brisiez.

LE SEIGNEUR

Amie, ne vous esmaiez ;
 Il sera bien par moy tenuz.
 Servons Dieu et n'en parlons plus. 60
 S'il lui plaist, cest veu bien tenrons.

LA DAME

Mon seigneur, voirement ferons,
 S'il plaist a la vierge Marie.

LE PREMIER DYABLE

Belzebus, trop est esmarie
 La pensée de celle femme, 65
 Mére Dieu, qui si nous diffame
 Qu'ame ne nous peut demourer.

BELGIBUZ, SECOND DYABLE

Lucifer, sanz vous destourber,
 Biau sire, entendez ma raison :
 Puis qu'elle nous fait desraison, 70
 Voulons nous li tort faire aussi.
 Ces deux gens qu'elle a acueilli,
 Qui lui ont voué chaasté,
 Avant que voie un mois passé
 Je leur feray leur veu brisier ; 75
 Et si vueil l'enfent gaaingnier
 Qu'il engendreront en ce cas.

LE PREMIER DYABLE

Amis doux, or ne t'en fain pas,
 Se tu veulx aquerre m'amour ;
 Et je t'aideray sanz demour, 80
 Si qu'a ce cop ne faudrons mie,

Tant leur ferons d'engeingnerie
 Pour la mère Dieu courrocier.
 Alons devers eulz tant bracier
 85 Que l'ame de chascun soit moie.

SECOND DYABLE

Je feray tant a ceste voie
 Que ja Dieu ne m'en sara gré,
 Et si avray ma volenté
 De celle gent que je vous dy.

PREMIER DYABLE

90 Or t'en avance, je t'en pri :
 Par ma foy, bon gré t'en saray.

SECOND DYABLE

Sachez que je n'arresteray
 Tant que ceste besongne ert faite.

LE PREMIER DYABLE

1 d

95 Or te pourvoy et si t'affaite
 Et penses de bien besongnier.

SECOND DYABLE

Alons men, sanz plus atargier :
 Nous ferons la besongne bien.

LE SEIGNEUR

Vostre voloir, dame, et le mien
 Sont a servir la mère Dieu :
 100 Pour estre a l'ennemy esquieu
 Alons faire nostre devoir.

LA DAME

Mon chier seigneur, sachez de voir
 Je ne le feray mie envis.
 Vierge, porte de paradis,
 105 Dame qui portas la portée
 Qui joie en terre a apportée,
 Vueillez nous a bonne fin prendre
 Et envers l'ennemy deffendre

Qui ne nous cesse de tempter,
 Et qui veult en noz cuers enter, 110
 Dame, le fol charnel delit.
 Trop li ennuie que de lit
 Moy et mon seigneur departons,
 De quoy en vo grace partons.
 Dame, veuillez y nous tenir 115
 Et a vous servir retenir,
 Qu'ennemis n'ait sur nous pouoir.

LE SEIGNEUR

Vierge, priez a vo doulx hoir,
 Dame, fontaine de pitié
 Qui nous doint a sa volenté 120
 Ouvrer en faisant son service;
 Car li dyable plain de triche
 Me tente par nuit et par jour.
 Dame, par vo sainte doulcour
 Veuillez moy garder de ses laz, 125
 Si que je n'enchiée ou solaz
 De luxure, dont il me tente.
 Se vous ne m'aidiez sanz attente,
 Je crain que je n'y soie atains;
 Car je suis seur et certains, 130
 Vierge, que il me suit et gaite.

LA DAME

Avez vous paiée la debte
 Que devez la vierge honorée?

LE SEIGNEUR

Oil, de ceste matinée,
 Dame, sui je a lui acquittez. 135

LA DAME

C'est bien, sire; or vous en venez
 Donques a l'ostel après moy.

LE SEIGNEUR

Dame, par la foy que vous doy,
 Je ne le feray mie envis.

LA DAME

140 Mon trescher seigneur, grant mercis :
La vierge vous tiengne en sa grace !

PREMIER DYABLE

Ceste besongne est bonne et crasse :
Ne voiz tu conme elle se fait ?

SECOND DYABLE

145 Elle nous vient tout a sohait :
Souffrons nous, l'un arons'et l'autre.
J'ay si grant joie que j'espautre
Tout de ris quant il m'en souvient.

PREMIER DYABLE

Il seront nostre : or nous convient
Mener joie com bon ribaus.

SECOND DYABLE

150 Mon cuer en est merveille baus :
Car bien say qu'il y tourneront.

PREMIER DYABLE

Alons, delivrons nous ent dont.
Seus i feront leur destinée
Avant qu'il soit nonne passée :
155 Plus ne nous en esteut songier.

SECOND DYABLE

Alons ; bien sarons reparrier
Cy endroites, se mestier est.

2 b

LE SEIGNEUR

Vous ne savez comment il m'est,
Dame, mais je le vous diray.
160 Or venez ça : grant desir ay
De parler a vous en secré.

LA DAME

Or dites vostre volenté :

Mon seigneur, drois est que je l'oie.

LE SEIGNEUR

Amie, volentiers seroie

Bien de vous, se il vous plaisoit. 165

LA DAME

Doulce mère Dieu, que ce doit?

Mon seigneur, qu'avez vous pensé?

Nous avons voué chasteté

A Dieu et a sa mère aussi.

Souviengne vous ent, je vous pri, 170

Et pensez a la vierge pure.

Si n'aiez de l'ennemy cure

Qui vous tente, j'en suis certaine.

LE SEIGNEUR

Se Diex me doint bonne sepmaine,

Dame, je ne m'en puis tenir : 175

Il le vous convendra souffrir,

M'avais gré que vous en aiez ;

Fol sui quant tant m'en suis targiez

Ne quant onques je le vouay.

LA DAME

Sire, moult bon gré vous saray 180

Se vous m'en voulez deporter.

Pour Dieu, alez vous confesser

Pour l'ennemi qui vous atise.

LE SEIGNEUR

A! dyables! y a il maistrise?

Ce sera fait, vueillez ou non. 185

LA DAME

Vous estes uns homs sanz raison,

Quant ainsi estes eschaufez.

Et je donneray aus maufez

Le fruit, se de vous je conçoÿ.

LE SEIGNEUR

Fole musarde, je n'ottroy 190

Mie le don que fait avez.

PA

1347

AI

1876

De ce don vous repentirez
Assez plus que vous ne cuidiez.

LA DAME

Je n'en puis mais; cuer courrociez
195 Ne scet a la foiz que doit dire.
Ce que j'ay fait, c'est par vous, sire :
Le pechié vous en demourra.

LE SEIGNEUR

Je n'en puis mais; or y parra :
Voit si conme il pourra aler.

LA DAME

200 Lasse! bien me doy destourber,
Quant ensemment me suis forfaité.
Jamais ma paix ne sera faite
Sanz vous, douce vierge Marie,
Dont je suis forment esmarie.
205 Veuillez avoir de moy pité
Par vostre debonnaireté,
Ou mes cuers sera mal baillis,
Pour tant que j'ay le fruit promis,
S'il est en moy, a l'ennemy.
210 Se vous n'avez pitié de my,
Je seray par ce point dampnée.

LE SEIGNEUR

Vous avez fait fole donnée,
Et je fui fol du veu brisier.
Si n'i a el que du prier
215 Mercy a la vierge puissant,
Qu'a cest besoing nous soit aidant
A son chier fil, le roy des roys.

LA DAME

Ç'a esté meschief et desrois,
Sire, par vostre outrecuidance.
220 Alons en querre penitence
Ou que soit, sire, sans demour.

LE SEIGNEUR

Je le feray pour vostre amour,
 Dame. Alons : de par Dieu ce soit ;
 Que la mère Dieu nous ottroit
 Grace et pardon de cest forfait ! 225

LA DAME

Sire, alons : il ne m'est pas lait
 De vostre bonne repentance.

PREMIER DYABLE

Or avons nous fait bonne enfance
 A ceste première venue ; 230
 La dame a bien esté tenue,
 Dont mes cuers est joians et liez,
 Quant leur veu a esté brisiez
 Dont la mère Dieu faisoit feste.

SECOND DYABLE

Il sont bien cheuz en tempeste,
 Puis qu'en noz las mis les avons. 235

PREMIER DYABLE

Tantost de si près les suivrons
 Qu'il ne nous pourront eschapper.
 Tu les me verras rehapper
 D'un autre tour, s'on ne me noye.

LA DAME

Vierge puissant, que ceste voye 240
 M'a esté diverse et penable !
 Royne, vierge esperitable,
 Tournez le nous a penitence
 Et nous destournez de grevance,
 S'il vous plaist, et de l'ennemy. 245
 Nuef mois a que ne fusmes cy :
 Ains puis ne finasmes d'errer.

Vierge puissant, veuillez garder
 Le fruit que je sens dedans moy
 250 Du Sathan, que n'en aie ennoy,
 Que je li donnay comme fole.
 Destourber me fist la parole
 Yre, dont mes cuers se repent.
 Mettez y vostre amendement,
 255 Dame, par vostre doulx plaisir.

LE SEIGNEUR

Vierge, ne vueillez consentir
 Par vostre debonnaireté
 Qu'ennemis ait ja poosté
 Dessus le fruit qu'engendré ay,
 260 Quoy que contre vous erré ay,
 Dont je suis en grant repentance.
 Mére au vray Dieu, royne franche,
 Vueillez m'en donner le pardon
 Ou par penitence ou par don
 265 Donner pour le vray roy puissant,
 Qui nous puist sauver nostre enfant,
 Qu'anemis n'ait pouoir a li.

LA DAME

Mon seigneur, je vous cri mercy :
 Menez moy a l'ostel briefment.
 270 Je travaille certainement,
 Si ne say s'a temps y venray.

LE SEIGNEUR

Oil, s'il plaist a Dieu le vray :
 Ma seur, ne vous esmaiez mie.
 La benoite vierge Marie,
 275 Si lui plaist, vous i aidera.
 Or ça, ma seur, seiez vous ça
 Et reclamez la vierge digne!

LA VOISINE

Or Diex ist ! ma chiére voisine,
 Vous soiez la bien revenue.

La vierge vous soit en aïue. 280
 Vous estes preste d'acouschier.

LA DAME

Ce suis mon : Diex m'en vueille aidier !
 Mon seigneur, alez hors de cy.

LE SEIGNEUR

Ma suer, je m'en vois sanz detry,
 Si prieray pour vous a Dieu. 285

LA DAME

3 b Erambourc, vez cy nostre lieu :
 Venez ça, si m'aidiez un poi.

LA VOISINE

Dame, par la foy que vous doy,
 Je ne le feray pas envis.
 Tenez : mettez sur vostre pis 290
 La vie qui cy est escripte :
 Elle est de sainte Marguerite ;
 Si serés tantost delivrée.

LA DAME

Sainte Marguerite honorée,
 Dame, me vueillez faire aie. 295
 Et vous, mère de Dieu, amie,
 Dame, soiez me secourans.

LA VOISINE

Pais de par Dieu ! pais ! il est temps.
 Dame, vous avez un bel fil.

LA DAME

Vierge, gardez le de peril. 300
 Glorieuse vierge honorée,
 Benoite soiez et loée
 De ceste grande courtoisie.
 Alez querre le pére, amie,
 Si ait tantost crestienté. 305

PREMIER DYABLE

Vous en avez trop tost parlé,
 Dame : cest enfes cy est miens.

Il ne sera ja crestiens :
Je l'emporteray tout delivre.

LA DAME

310 Sathan, au mains le laisse vivre
Set années, pour mon deduit
Avoir, car je n'ay plus de fruit,
Dont plus courrocie en seroie,
Se cestui cy si tost perdoie.
315 Je t'en pri, laisse m'en joir.

PREMIER DYABLE

Je l'ottroy, mais que sanz faillir
Je l'aray au chief de set ans,
Et je feray pour toy set tans
Que tu n'oseras demander.
320 Je ne puis plus cy demourer :
Or le garde songneusement.

LA DAME

Si feray je certainement,
Si plaist a la vierge Marie
Qui me face, s'il li plaist, lie,
325 Et son doulx filz, en qui je croy.
Mettez cest enfant près de moy
Et si alez querre son pére,
Qui sera ja en grant misére,
Quant il orra telles nouvelles.

LA VOISINE

330 Elles ne li seront pas belles,
Dame, certes, ce poise moy.

Sire, venez vous en un poy
A l'ostel : la dame a un filz.

LE SEIGNEUR

Loez en soit sains esperiz,
335 Qui soit garde de mon enfant !
Je m'en vois a l'ostel courant,
Pour mon fil faire avoir baptesme.

Diex yst ! comment vous est il, dame ?
 Faites, s'il vous plaist, bonne chiére :
 Vous vous devez tenir plus chiére 340
 Pour tant que vous un fil avez.

LA DAME

Sire, Diex en soit aorez !
 De ce va bien, d'autre part mal,
 Pour un dyable criminal,
 Qui est venuz querre vostre hoir. 345

LE SEIGNEUR

Diex y puist bonne part avoir !
 Dame, pour ce ne l'a il pas.

LA DAME

Sire, il l'eust ysnel le pas
 Estranglé tout certainement,
 Se ne li eusse convenant 350

3 d

Que ja par nous n'iert baptizieuz.
 S'eust esté moult grant pechiez,
 S'ansement l'eusse perdu ;
 Mais je li ay convent eu
 Que set ans respit m'en donroit, 355
 Que ja baptizié ne seroit.
 Prenez en gré : n'en poy plus faire.

LE SEIGNEUR

Ma douce dame debonnaire,
 Vous en avez par sens ouvré.
 Si prions Dieu par sa bonté 360
 Qu'il nous en vueille conseillier.

Il le nous convient envoyer
 Hors de cy, pour faire norrir :
 Ceste femme par son plaisir
 A la ville le gardera, 365

La ou on le visitera,
 Moy et vous, chascune sepmaine,
 Et la royne souveraine
 Nous confortera, s'il lui plaist.

LA DAME

370 Mon seigneur, par ma foy, biau m'est
 Que ceste feme garde en face;
 Car nul plus doulx enfant en face
 N'a en cest pais de cestui.

LA VOISINE

375 Dame, se Diex vous gart d'annuy,
 Moult volentiers le garderoie,
 Se l'ennemy ne redoubtoye,
 Qu'il ne le me venist tolir;
 Car j'aroie trop a souffrir
 De vous, s'il le me retoloit.

LA DAME

380 Erambourc, jamais ne venroit,
 Si ara set ans acompliz :
 Tant m'en est donnez li respiz.
 Norrissiez le hardiement.
 Il a huy un moys vraiment
 385 Que l'ennemy le m'ottria.
 Nous irons a la ville ja,
 Quant j'aray esté a la messe.
 Il ne venra pour sa promesse,
 Tant que li enfes soit senez.
 390 Or alez et si m'amenez
 Deux de vos voisines ou trois :
 Si irons au moustier, c'est drois,
 Ou je me feray messier.

LA VOISINE

395 Dame, je vois sanz detrier.
 Alons men : vez en cy tout plain;
 La messe est sonnée a saint Main
 Et si sera par temps chantée.

LA DAME

400 Alons, que la vierge honorée
 La nous doint oir a s'onneur.
 Grant merciz, dame. Mon seigneur,

Temps est de cest enfant porter
 En la ville ou il doit aler,
 La ou l'en le nous doit norrir.

LE SEIGNEUR

Dame, alons a vostre plaisir.
 Erambourc, prenez cel enfant 405
 En l'onneur du biau roy puissant,
 Que bonne garde en puissez faire.

LA VOISINE

Ce doint la vierge debonnaire,
 Et si nous en doint bonne joie.
 C'est fait; metez nous en la voie : 410
 Dieu nous doint a bien retourner !

LA DAME

Amen, et nous vueille garder
 Des contraires a l'aversier !
 Mon enfant, je te vueil baisier
 Toutes les foiz que te verray. 415
 Alons: je vous convoieray
 Au moins jusqu'au bout de la ville.

LE SEIGNEUR

Or retournez, dame Sebile,
 Et alez garder nostre hostel.

4 b

LA DAME

Au saint sacrement de l'autel 420
 Conmans en garde ma porteur.
 Doulce royne, vierge pure,
 Fontaine de misericorde,
 A ton benoit chier fil m'acorde,
 Royne, et mon seigneur aussi 425
 De ce qu'avons forfait vers lui
 Et vers toy, vierge gracieuse,
 Humble, debonnaire, piteuse.
 Prie lui, si conme c'est voirs,
 Que par lui soit gardez mes hoirs 430
 De l'ennemi et de ses las.

Mon cuer est d'ire et de dueil mas,
 Si que je murray a tristesse,
 435 Vierge, se tu par ta hautesse
 N'y mez secours, douce Marie.

NOSTRE DAME

Gabriel, fai moy compagnie,
 Et toy, mon chier amy Michiel.

GABRIEL

Glorieuse dame du ciel,
 Nous ferons vostre volenté.

MICHIEL

440 Droiz est que soions apresté,
 D'obeir a tes douls conmans.

RONDEL

Tredoulce vierge puissans,
 Bon vous fait amer
 De cuer sanz amer.
 445 Vous estes chascun aidans.
 Tredoulce vierge puissans,
 Vostre secours est moult grans :
 En terre et en mer
 L'en vous doit louer.
 450 Tredoulce vierge puissans,
 Bon vous fait amer
 De cuer sanz amer.

NOSTRE DAME

Ma suer, je te vien visiter
 Pour la pitié que j'ay de toy :
 455 Tu as si grant fiance en moy
 Que je ne te doy pas faillir.

LA DAME

Dame, bien puissez vous venir,
 Quant a si povre creature

Comme je suis, royne pure,
 Vous estes volue apparoir : 460
 Je ne cuiday pas tant valoir.
 Vierge pure, se cent mille ans
 Vous eusse cent mille tans
 Miex que ne vous ay reservi,
 N'aroie je pas desservi, 465
 Vierge, ceste grant courtoisie.

NOSTRE DAME

Ne t'esmaie pas, douce amie :
 Je prieray mon fil pour toy
 Et saches pour l'amour de moy
 Ton filz apprenra en set ans 470
 Plus que nulz enfes quatre tans.
 Et saches qu'il sera aussi
 Plus grant en deux ans et demi
 Qu'autre de lui en set années.
 Or aies a Dieu tes pensées : 475
 Je m'en renvoys en paradis.

LES ANGES

RONDEL

Roine, en faiz et en diz
 Se doit en joie esmouvoir,
 Qui vous peut oir et voir.
 De grant grace est cil rempliz, 480
 Roine, en faiz et en diz,
 Qui vous aime et sert touz dis,
 Car vous li faites avoir
 Pais et grace a vo doulx hoir.
 Royne, en faiz et en diz 485
 Se doit en joie esmouvoir
 Qui vous peut oir et voir.

LA DAME

Nulle ame ne peut mal avoir,

490 Douce vierge, royne franche, 4 d
 S'en vostre secours a fiance.
 Je le puis bien par moy savoir.

LE SEIGNEUR

Dame, vous faites grant savoir
 De servir la vierge Marie.
 Vostre filz (Diex le beneie!)
 495 Est ja amendez grandement.

LA DAME

Loez en soit treshaultement
 La vierge puissant, qui ce fait!
 Elle nous fait plus qu'a sohait,
 Ne que nous n'avons desservy.

LE SEIGNEUR

500 Dame, dites moi, je vous pri,
 Quel nom li pourrons nous donner?
 Nous ne l'osons crestienner,
 Pour avoir le nom de baptesme.

LA DAME

J'en lairay convenir la dame
 505 Mére au vray roy de paradis.
 Ja n'avera nom que « biau filz »,
 Pour moy, tant que baptesme ara.

LE SEIGNEUR

Dame, il me plaist ; ainsi sera,
 Puiscedi que vous l'avez dit.

LA DAME

510 Si je le tenoie un petit,
 Mon seigneur, je le beseroie
 Et mille foiz, se je pooie ;
 Car j'ay au cuer si grant dolour,
 Pour tant qu'approucher voy le jour
 515 Que l'ennemi le doit avoir,
 Qu'il m'est avis, au dire voir,
 Que le cuer me doie partir :
 Se ne fust le doulx souvenir

De la royne glorieuse,
Morte fusse de mort honteuse; 520
Mais sa grace si me soustient.

5 a

LE SEIGNEUR

Ma chiére dame, il nous convient
La grace Jhesu Crist attendre.
Vous y pourriez la mort prendre,
Se nostre filz fust delez vous, 525
Si ques il vault trop miex que nous
Le laissons a la ville encore.

LA DAME

Vierge, il m'est avis c'on m'acore
D'un coustel, quant j'en oy parler;
Se ne m'aidiez a porter 530
Mes doulours, perdue seroie.

LE SEIGNEUR

Je m'en vois, car je ne pourroie
Souffrir a voir vous destourbier.
Je vois a la vierge proier
Qu'elle vostre cuer mette a point. 535

LA DAME

Sire, alez, ne vous feignez point
Du prier a vostre pouoir.

SECOND DYABLE

Ça, dame, il nous convient avoir
Vostre fil; il en est bien temps : .
Il avera demain set ans 540
Que vous prisistes le respit.

LA DAME

Lasse my ! vous avez voir dit :
Onques puis je n'oy joie au cuer.
Mais se vous pouez a nul fuer
Qu'encor l'aie huit ans sanz plus, 545
En convent vous ay, Belgibus,
Que j'en lairay Lucifer faire

Ce qui lui plaira, sanz retraire
Vers li pour courtoisie avoir.

SECOND DYABLE

550 Assez tost le pourrez savoir :
Vez cy ou il vient après moy.

PREMIER DYABLE

Avez vous fait vostre donoy
Du nostre, dame, set années?
Pourquoy ne le nous delivrés?
555 En voulez vous faire dangier?

5 b

SECOND DYABLE

Nanil, sire, ains vous veut prier
Et je aussi pour lui vous pri
Que l'enfant vueillez avec li
Encores huit ans seulement.
560 Elle vous ara en convent
Que jamais plus n'en priera,
Mais convenir vous en laira
A faire ent vostre voulenté.

PREMIER DYABLE

Escrip l'avray et seellé,
565 Se je le fais, sur mon seel.

LA DAME

Je l'ottroy sanz faire rappel,
De tel pouoir comme g'y ay.

PREMIER DYABLE

Escri, je le seelleray,
Ce qu'elle m'a en convenant.

SECOND DYABLE

570 C'est escript : tenez. Alons mant,
Car nous avons ailleurs a faire.
Tenez la cire, que je n'erre :
Seellez, puis si en yrons.

PREMIER DYABLE

Dame, nous vous recommandons
575 Cel enfant a garder tresbien,

Sanz avoir non de crestien,
Si qu'en convenant le m'avez.

LA DAME

Alez vous ent, ne vous doubtez :
J'en feray ce que je devray.

LE SEIGNEUR

Vierge, je vous pri de cuer vray 580
Qu'en pitié vueillez regarder
Ma femme et de peril garder,
S'il vous plaist, et sa porteur.

5 c

Ç'a esté par ma mesprisure 585
Qu'elle reçoit l'ennuy qu'elle a,
Vierge : si ne consentez ja,
Qu'ennemy ait pouoir sur eulx.

LA DAME

Sire, moult estes eureux,
Quant vous n'avez ceens esté.
Diable m'ont si tourmenté 590
Le cuer, que je n'en scé que faire.

LE SEIGNEUR

Ha ! douce vierge debonnaire,
Ont il donques esté ceens ?
Je fusse yssu hors de mon sens,
Se je feusse cy demourez. 595

LA DAME

Nostre filz fu moult demandez :
Par force le vouldrent avoir.
Il dirent, si disoient voir,
Que le terme demain cherroit 600
Du respit qui donné m'estoit,
Et je tant prié et requis
Qu'a huit ans me ront terme mis.
Adonc si l'en veulent mener

Ne leur pourray je deveer :
 605 Or nous aist a cest tempoire
 La mère au vray doulx roy de gloire;
 Car s'elle ne m'eust secourue,
 Je fusse de mon sens yssue
 Aujourduy, ce devez savoir
 610 Par ces hideux Sathans veoir,
 Qui m'ont pluseurs foiz tourmentée.

LE SEIGNEUR

La puissant vierge en soit loée!
 Bien la devon servir de cuer.
 Si vous requier, ma douce suer,
 615 Pour Dieu que vous me pardonnez
 Les meschiez que pour moy avez,
 Que ne deussiez comparer.

LA DAME

Dieu le vous vueille pardonner,
 Si conme je fas bonnement.
 620 Nous devons porter liement
 L'ennyoy que l'un pour l'autre avons.
 Pour Dieu, si nous appareillons
 De nostre enfant a garantir,
 Ains que le terme puist venir,
 625 Si qu'il n'ait garde des maufez.

LE SEIGNEUR

Dame, il est ja si eslevez
 (Dieu le beneie!) et si membruz
 Con s'il avoit quinze ans ou plus.
 De lettre apprendre s'appareille,
 630 Si que chascun s'en esmerveille
 Du sens que Dieu a en lui mis.

LA DAME

Alez le querre, doulx amis,
 Si lui disons ceste aventure.
 Puis qu'il scet tant de l'escripture
 635 Que vous dites, et tant de sens,

Espoirs trouvera il l'assens
 Par ou il se pourra sauver
 Miex que nous ne pourrions trouver,
 Pour quanque nous avons vaillant.

LE SEIGNEUR

Par la douce vierge puissant, 640
 Se Dieu plaist, vous avez voir dit.

Je le vois querre sanz respit
 Et puis si le vous amenray
 Tout au plus tost que je pourray;
 Mais que vous au cuer ne prenez 645
 L'ennoy, quant delez vous l'arez,
 Ou je ne l'enmainroie pas.

LA DAME

Mon seigneur, par saint Nycolas,
 Bien m'en garderay, si je puis.

LE SEIGNEUR

La vierge, qui nostre refus 650
 Est, vous en vueille donner grace,
 Et si doint nostre enfant espace
 D'avoir sainte crestienté.

6 a

Dame, or le vous ay je admené 655
 Vostre filz : est il biaux et grans?
 Il semble ja qu'il ait vingt ans,
 Tant est il grans et embarnis.

LA DAME

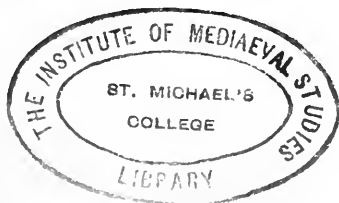
Bien veignez vous, biau tresdoulx filz.
 Moult vous ay désiré a voir.

LE FILZ

Mére, bon jour puissiez avoir. 660
 Onques mais, puis que je nasqui,
 En m'entente je ne vous vi,
 Et si ne sçay se c'estes vous.

LA DAME

Oil, par foy, mon ami douls,



665 Je vous portay en mes costez,
N'onques puis que vous fustes nez
Je n'oy jour nul a mon cuer joie.

LE FILZ

Non avray je pour riens que j'oie,
A vous le di, mon treschier pére,
670 Et a vous qui estes ma mère,
Pour tant c'on m'a juif nommé
Et paien la ou j'ay esté,
Si que jamais ne mengeray
Jusques a tant que je saray
675 Se je suis crestiens ou non,
Et que je sache l'achoisson
Pour quoy vous n'avez joie au cuer.

LE SEIGNEUR

Biau filz, ne lairoie a nul fuer
Que le voir ne vous en comptasse.
680 Par la foy que doy saint Huytasse,
Vous n'estes pas crestiennéz ;
Car ains que fussiez engendrez
Vostre mère que veez cy
Vous ottria a l'ennemy
685 Et donna a cuer moult plain d'ire.

LE FILZ

Donc me vueillez l'achoisson dire,
Biau tresdoux pére, et la manière
Pour quoy ce fu, ou jamais n'ière,
Tant que je le savray, a pais.

6 b

LE SEIGNEUR

690 Filz, de le dire a toy suis près.
Moy et ta mère avions voé
A la mère Dieu chaasté
Et a son tresdoux chier enfant ;
Mais l'ennemy me tricha tant
695 Que il me fist mon veu brisier ;
Dont ta mère par destourbier,

Pour le veu que par moy brisa,
 Au dyable le fruit donna,
 Qu'elle de moy conceveroit ;
 Et puis, quant ce vint au destroit 700
 De son travail, quand tu fus nez,
 Le dyable vint abrivez,
 Qui te vouloit prendre et saisir :
 Mais Diex ne le vult pas souffrir
 Ne la douce vierge Marie 705
 Qui fu toy et ta mère aye
 Et li donna cuer d'endurer
 Les tourmens qu'elle ot a porter.
 Alors te volt on baptisier :
 Ly dyable sanz delaier 710
 Dît que se l'en te baptisoit
 Toy et ta mère estrangeroit.
 D'ilec vint, c'est chose prouvée,
 Après la setiesme année,
 Et vouloit sa promesse avoir. 715
 Donc peuz tu pour certain savoir
 Ta mère n'ot joye onques puis.
 Celle qui est fontaine et puis
 De grace et de misericorde,
 Qui pecheours a Dieu racorde, 720
 Refist puis tant que li Sathans
 Te donna de respit huit ans.
 Biau doulx filz, or t'ay je compté
 Toute la pure verité.
 Or met conseil en ton affaire. 725

LE FILZ.

Père, la vierge debonnaire
 Soit de cest affaire loée.
 Quant c'est la derrenière année
 Que je doy avoir de respit?

LA DAME

Filz, tantost le vous aray dit, 730

Car la besongne au cuer me touche.

LE FILZ

Dites moy donc de vostre bouche,
Mére, quant ce devera estre.

LA DAME

735 Mon chier fil, a clerç ny a prestre
Ne le diroye fors qu'a toy
Et a ton pére que cy voy.
Il avra demain quatorze ans
Que de toy souffri les ahans ;
740 Si n'as mais qu'un an a passer,
Qu'au Sathan te doy delivrer
Sanz avoir respit jour ny eure.

LE FILZ

Or priez Dieu qu'il me sequeure
Et la douce vierge Marie,
745 Que jamais a jour de ma vie
En lieu qu'une nuit ne gerray
Jusqu'a tant qu'a Romme vendray
Et que je crestiennez soie.
Orendroit m'en mettray a voie.
A Dieu ! plus arrester ne vueil.

LA DAME

750 Mon tresdoulx biau filz, moult me dueil
De ce que vous partez de moy.
A la mére au vray filz Dieu proy
Que reveoir vous puisse a joye.

LE FILZ

755 Mére, a Dieu ! com plus demourroye,
Et plus ariés de meschiez.
Pére, a Dieu conmandé soiez :
Priez pour moy, et je pour vous.

6 d

LE SEIGNEUR

760 A Dieu, chier filz et ami doulx,
Vous conmant jusqu'au reveoir.
Las ! bien me doit le cuer doloir,

Quant nous perdon par mon pechié
 Le fruit que j'avoie gaingnié,
 Dont nulle ame que moy n'encoulpe.

LA DAME

Mieux amasse avoir esté coupe,
 Mon seigneur, qu'il fust advenu. 765
 Se nostre fil avons perdu,
 Nous serons du pechié dampné.

LE SEIGNEUR

Las! mal me vit on d'Adam né,
 Dame, s'ensement en estoit.
 Et Dieu, qui hault siet et loing voit, 770
 Si lui plaist, le garantira
 Et la vierge ou il s'aombra,
 Cui serf et serviray tout temps,
 Tant qu'au siecle seray vivans,
 De loyal cuer sanz repentir. 775

LA DAME

Sire, Dieu vous vueille tenir
 Et la vierge en son doulx service.
 Maleureux serons et nice,
 Se nous ne la servons en foy,
 Et pour l'amour d'eulx je vous proy 780
 Que nous ouvrons conme gent sage,
 Si alons en pelerinage
 A Boulongne pour l'amour d'eulx
 Et puis en un autre ou en deux,
 Qu'il nous dongnent par leur bonté 785
 Nostre enfant revoir a santé
 Et par leur grant misericorde.

LE SEIGNEUR

Dame, mes cuers a ce s'accorde.
 Fermez, de par Dieu, si mouvons.

LA DAME

Mon seigneur, c'est fait; or alons 790
 De par la vierge glorieuse.

LE FIL

Dame, royne precieuse,
 Dessus toutes autres royaulx
 Et sur toutes dame loyaulx,
 795 Fontaine de grace habondans,
 A touz pecheours secourans
 Quant en vous ont ferme creance
 Et de leurs meffaiz repentance,
 Vierge digne, dame piteuse,
 800 Sur toutes autres amoureuse,
 Gemme esmerée, vray rubis,
 Saphirs clers, dyamant gentis,
 Esmeraude vraye, toupasse
 La qui vertu toute autre pässe,
 805 Sur toutes autres eslevée,
 De paradis porte et entrée,
 Car me donnez cuer et courage
 De vous servir tout mon eage,
 Et vueilliez par vostre puissance,
 810 Combien que j'aie de grevance,
 Que je puisse conseil trouver,
 Dame, qui me puisse assener
 Par quoy j'aie crestienté,
 Si qu'ennemis n'ait poosté,
 815 Vierge, sur moy en nulle fin.

Seigneurs, pour l'amour saint Martin,
 Que je parle a nostre saint père.

PREMIER SERGENT D'ARMES

Vous n'y poez parler, mon frère.
 Orendroit traiez vous arrière.

SECOND SERGENT D'ARMES

820 Tray t'en la, que l'en ne te fière :
 Tu n'y parras encore mie.

LE FILZ

Seigneurs, pour la vierge Marie

7 b Prenez chascun un grant florin
De moy tout sec, a celle fin
Que devant lui me faciez voie. 825

PREMIER SERGENT D'ARMES

Mon amy, se Jhesu me voie,
A chascun deux en baillerez
Ou plus avant ne passerez,
Soiez en seur et certains.

SECOND SERGENT D'ARMES

Vous n'y passerez ja pour mains, 830
Mon ami, seur en soiez.
Se vous les nous escondissiez,
Vous n'y passerez de cest mois.

LE FILZ

J'en donroye avant chascun trois
Que je tant demourasse cy. 835
Faites moy voie, je vous pry :
Chascun en arez deux ; tenez.

PREMIER SERGENT D'ARMES

Il sont bon, mon ami : passez.
Ho, d'ylec n'alez en avant!

LE FILZ

Saint père, pour le roy poissant 840
Entendez a cest pecheour.

LE PREMIER CARDINAL

Dy, mon enfant, dy sanz cremour
Ce que tu veulz, et on t'orra.

SECOND CARDINAL

Quel pechié t'a admené ça ?
Dy le hault a nostre saint père. 845

LE FILZ

Chier saint père, j'ay père et mère,
Qui en leur joenne jour servoient
Dieu, et sa mère tant amoient :
Grant temps avant que je fu nez

- 850 Et avant que fusse engendrez,
Tant les servirent et amérent,
Que pour eulz chaasté vouérent ;
Ainsi se mainteindrent lonc temps.
En cel tempoire li Sathans
855 Ala tant mon pére tempter
Qu'ens ou cuer li ala enter
Le vouloir de charnel delit :
Vers ma mère vint en son lit,
De ce fol delit eschaufez,
860 En la veille que Diex fu nez :
Maugré ma mère jut a lui.
Par courrouz et de cuer marry
Pour le veu que li fist brisier
Donna le fruit a l'aversier
865 Qu'en celle nuit conceveroit
Et que mon pére engendreroit.
Sire, en ce point fui engendrez.
Après le jour que je fui nez
Me vint querre li ennemis
870 Cui je fui donnez et promis,
Saint pére, si com vous oez,
Et ne fu pas crestiennez :
L'ennemi ne le vout souffrir.
Et ma mère, pour moy norrir,
875 Ot a li de respit set ans.
Puis passa li jour et li temps,
Chier saint pére, de cest respit :
Lors me vint querre par despit
L'ennemi, pour moy emporter.
880 Ma mère, ce peut on penser,
Ot grant dueil, mais tant li pria
Qu'encor huit ans respit donna,
Dont entré suis ou derrenier.
Saint pére, si vous vueil prier
885 Pour Dieu que conseil me donnez,

Dont je soie crestiennez,
Qu'ennemis n'ait sur moy pouoir.

LE PAPE

Biau doulx filz, il t'esteut avoir
Conseil et aide briément. 890

L'ennemi te suit, qui atent
Le jour que tu dois seens estre :

Envoier te vueil a un prestre,
Un hermite, mon confesseur,
Cui li vrais Diex fait tant d'onneur
Qu'il lui tramet ce dont il vit ; 895

Tu li porteras cest escript.
Et si t'assoil de tes forfaiz
Dont tu t'es envers Dieu meffaiz
Pour la paine qui t'est creue,
Et pour l'ennemi qui t'argue. 900
Tien : salue le de par moy.

LE FILZ

Saint pére, pour Dieu je vous proy
Que je truisse qui m'y avoie.

LE PAPE

Ame que Dieu n'y scet la voie.
Amis, commande toy a lui : 905
Tu avras moult paine et ennuy,
Tant que la tu soies venuz.

LE FILZ

Sire, aourez en soit Jhesus :
Quant il lui plaist, c'est bien mes grez.
La beneïçon me donnez 910
De vous, et puis si m'en iray.

LE PAPE

Biau filz, volentiers le feray
Pour Dieu, qui soit garde de toy.
Or prie a Jhesu Crist pour moy :
Je prieray pour toy aussi. 915
In nomine patris et filii

Et spiritus sancti. Amen.

LE FILZ

Saint père, Dieu vous doit bon an.
A Dieu vous comment; je m'en vois.

PREMIER CARDINAL

920 Diex, qui pour nous morut en croix,
Puist estre de cel enfant garde;
Car s'en pitié ne le regarde,
Par père et par mère est perduz.

SECOND CARDINAL

925 Or le garde le doulx Jhesus.
Encores n'est il mors ne pris : 8 a
Il est sages et bien apris
Et si a en Dieu grant fiance.

LE PAPE

930 Le filz Dieu le gart de grevance :
C'est uns enfes de bonne foy.
Or en alons esbatre un poy
La dedans en nostre chappelle,
Et prier la vierge pucelle
Qu'elle li doit bien besongner.

PREMIER CARDINAL

935 *Amen.* Dieu li vueille ottrier
Et la douce vierge Marie.

SECOND SERGENT D'ARMES

Bonne gent, ne vous ennoit mie,
Traiez vous un petit en la.

PREMIER SERGENT

Gardez vous, ou l'en vous batra,
Se de cy ne vous destournez.

LE FIL

940 Vray Dieu, vous soiez aourez
Et vous, douce vierge poissans,

Des grans tourmens et des ahans
 Que j'ay souffert en ceste voie.
 Si vous requiert mes cuers et proie
 Que vous me vueillez assener, 945
 Vierge, la ou je doy aler,
 Car ne say quel part aler doy.
 Si me vueil reposer un poy,
 Car durement sui traveilliez.

GABRIEL

Frère, soies joians et liez : 950
 Tu avras compaignon ennuit.
 Pour ce t'envoie Dieu de fruit
 Et de prouvende double mès.

PREMIER HERMITE

Message de Dieu purs et nès,
 Vous soiez li tresbien venuz. 955
 Or say bien que li doulx Jhesus
 M'aime, qui compaignon m'envoie.

8 b

GABRIEL

Frère, je m'en renvoys ma voie.
 Aide lui si con tu scés.

PREMIER HERMITE

Vray Dieu, de bonne heure fu nez, 960
 Quant il vous souvient tant de my
 Que vous m'envoiez vostre amy.
 J'en doy au cuer grant joie avoir.

LE FILZ

Mére Dieu, temps est de mouvoir :
 J'ay, je croy, grant journée a faire. 965
 Courtoise vierge debonnaire,
 Donnez moy trouver cel hermite,
 Vierge dessus toutes eslite,
 Le confesseur nostre saint pére.

970 Je voy la, ce m'est vis, un frère
 Hermitte en my ce boys ramu :
 Se c'est il, Diex m'ara veu.
 Au mains iray je a lui parler.

Frère, Dieu vous vueille donner
 975 Pais et santé et bonne vie.

PREMIER HERMITE

Amis, et il vous beneie.
 Qu'avez vous cy aval a faire?
 Ce me semble moult grant contraire
 De ce que vous y voy venir.
 980 Trante deux ans a sanz mentir
 Qu'ame ne vy que ceste foiz.
 Quant au pape a la foiz m'en voys,
 Je n'y encountre homme ne femme.
 Se vous creez en nostre dame
 985 Et en Dieu, si venez vers moy.

LE FIL

Frère, sachés bien que je croy
 En la benoite vierge pure.
 Or regardez ceste escripture :
 Et je croy qu'elle vient a vous.

PREMIER HERMITE

990 Bien veignez vous, mon ami douls, 8 c
 Par cent et deux cent mille foiz.
 En vous est adjoustée foiz,
 Quant telx enseignes m'aportez.
 Avecques moy hebergerez
 995 Maishuy : je say bien qu'il vous fault ;
 Et si vous donray de cuer baut
 Les mès que Dieu nous a tramis.

LE FILZ

Frère, je feray comme amis
 Ce que vous me conmanderez.
 1000 Et pour l'amour de Dieu pensez

Que ma besongne soit bien faite :
 Vous vez que l'ennemy me gaité
 Et me suit pour mettre en ses las.

PREMIER HERMITE

Amis, ne t'en esbahis pas :
 Il n'aura ja sur toy pouoir. 1005
 Alons prendre en nostre manoir
 Telx biens con Dieu nous a presté.

LE FILZ

Je feray vostre volenté :
 Alons, de par la mère Dieu.

PREMIER HERMITE

Or seons cy en cest biau lieu 1010
 Et mengeons cest precieux mès.

LE FILZ

Je puis bien dire qu'onques mais
 Si precieux mès ne mengeay.
 Plus saoul suis quant veu l'ay
 Que se touz biens du monde avoie. 1015
 Frère, mercy ; se je savoie
 En quel point ma besongne va
 Du dyable qui m'atent la,
 Mon cuer seroit a plus grant aise.

PREMIER HERMITE

Mon ami chier, ne vous desplaise, 1020
 Je say et voy vostre besoing :
 Ne soiez ja pour lui en soing.

8 d

Alez en tout droit ce chemin ;
 Un hermite de Dieu affin
 Meilleur de moy y trouverez ; 1025
 De par moy le saluerez
 Et li bailliez cest escript cy.
 Et je vous creant et afy
 Que par lui serés avoiés.

Or faites, si vous exploitiés : 1030
 Vostre besongne est en bon point.

LE FIL

Ha ! vierge, ne me faillez point,
 Douce vierge celestial !
 Frère, a Dieu, qui vous gart de mal
 1035 Et vous rende ceste bonté !

PREMIER HERMITE

Amis, sachez en a Dieu gré :
 Car li bien viennent tout de soy.
 Alez a Dieu ; priez pour moy :
 Je prieray pour vous aussi.

LE FIL

1040 Frère, a Dieu, la vostre mercy,
 Qui vous envoit santé et joye !

Tresdoulce dame, je cuidoie
 Ycy acomplir mon voyage,
 Et je ray mon pelerinage
 1045 Encore a faire plus grevain.
 Mais s'il ne devoit cher ne sain
 Demourer sur mes os d'entir,
 Vierge, si voulray je acomplir
 Les voies qui me sont enjointes ;
 1050 Si vous requier, dame, mains jointes,
 Que bien le m'aidez a parfaire.
 Je me deusse de ça traire,
 Je croy, devers cel hermitage :
 Un hermite voy ou visage.
 1055 Je ne say se doy la aler :
 Je me vueil yci aviser,
 Pour regarder s'aler y doy.

MICHIEL

Amis, Dieu soit avecques toy.
 Je t'apporte double provende.
 1060 Dy a ton hoste qu'il n'entende

A faire ça ne la sejour,
 Mais envoie l'en sanz demour,
 Sitost que repeuz sera,
 La ou Dieu te conseillera.
 A Dieu ! fai ce que il te mande. 1065

SECOND HERMITE

Dieu m'envoie moult belle offrande :
 Loez en soit il haultement.
 J'aray un hoste de sa gent :
 A joie soit il cy venuz.

LE FILZ

Benedicite. Dominus! 1070
 A poi que ne suis endormis,
 Et si m'est de certain avis
 Que vez la ou je doy aler.

Frère, Dieu vous vueille garder :
 Aray je hostel pour Dieu meshuy ? 1075

SECOND HERMITE

Amis doulx, pour l'amour de lui
 Vous ottroy cuer, corps et hostel :
 Autre meuble n'autre chatel
 N'ay fors que ce que vous ottroy.

LE FILZ

Frère, grant merciz. Je vous proy, 1080
 Gardez se ceste lettre vient
 A vous et que dedans contient :
 Si ferez vostre courtoysie.

SECOND HERMITE

Amis, par la vierge Marie,
 La lettre vient a moy tout droit. 1085
 La mère Dieu sa grace ottroit
 Vous et celui qui la m'envoie,
 Et Dieu, qui par cy vous avoie.

Car tresbien puissez vous venir.

LE FILZ

1090

Frère, Dieu le vous puist merir.

Vueillez ces lettres regarder,

Savoir s'ailleurs m'estuet aler,

Car je voy mon jour approuchant.

SECOND HERMITE

1095

Amis, nous dinerons avant

Des biens que Dieu nous a prestez :

Veez les cy touz apreste.

Seez cy, si en mengerons.

LE FILZ

1100

Frère, li mès est biaux et bons.

Mengeons en : de par Dieu ce soit,

Qui par son doulx plaisir m'otroit

Grace de son doulx vouloir faire.

SECOND HERMITE

E ! Diex, que cest mès soef flaire!

Amis, l'avez vous savoré?

LE FILZ

1105

Frère, j'en ay un po tasté,

Si en suis trestouz raempliz.

SECOND HERMITE

Amis, il sont de paradis :

Cis mès est raempliz de grace.

Or est bien droiz que je vous face

Savoir ou vous yrez de cy.

1110

A mon compagnon sanz detry

En irez, c'on clame Honnoré,

Que Dieux a ja tant honnoré

Qu'il est plus sages que ne soie.

Vostre besoingne est toute soie :

1115

D'ilecques n'irez en avant.

LE FILZ

Frère, pour le vray roy poissant,

Je cuidoië cy demourer

Pour ma penitence achever ;
Or m'en revois au bout du monde.

SECOND HERMITE

Amis, ainsi est ; vo cuer monde 1120
De touz vices la vierge pure !
Sathans perdera la droiture
Que sur vous a a brief termine.

g c

LE FILZ

Puis que Dieu veult que je chemine,
Je pren a bon gré le travail. 1125
Miex me doy amer se tant vail
Que souvient la vierge de moy.

SECOND HERMITE

Amis, oil en bonne foy.
Alez : je vous en assure,
Et si portez en bon eur 1130
A mon compaignon ceste lettre.

LE FILZ

Ça je la voudray en sauf mettre.
Frère doulx, a Dieu vous comment.

SECOND HERMITE

Alez a Dieu, mon chier enfant,
Qui vous doint la venir a joie. 1135

LE FILZ

Celle qui desvoiez avoie
Me vueille a l'ermitte avoier,
La ou ce preudons envoyer
M'a volu, dont je sui partiz,
Cui Diex a ses biens departiz, 1140
Dont j'ay eu bonne partie.
Vierge, com douce departie
Dieu scet de ses biens departir !
Jamais n'en voulsisse partir :
En grant temps mais n'y partiray. 1145

Or ne sçay de quel part yray.
 La voy un homme ou Dieux a part :
 Si me vueil traire celle part.
 Ha ! frère, qui estes partans
 1150 Les biens Dieu, vous orrez par temps
 Des nouvelles d'un vostre amy.
 Mais conseillicr m'estuet a my,
 Savoir mon se la doy aler :
 Si me voulray cy arrester
 1155 Tant que j'en seray advisez.

GABRIEL

Honoré, soies bauz et liez
 De par la royne honorée,
 Qui veult que ta manne doublée
 Soit, si la t'envoie par my,
 1160 Pour partir a un sien ami,
 Qui par cy assez tost venra.

g d

TIERS HERMITE

Amis, le roy qui me forma
 Soit aourez de cest affaire.
 Je sui appareillié du faire
 1165 A touz ceulx qui lui font honnour.

GABRIEL

A Dieu ! il vendra sanz demour.
 Pense de lui, se tu m'en crois.

TIERS HERMITE

Amis, moult volentiers ; c'est drois,
 Puis que Jhesu Crist le conmande.

LE FILZ

Dieux, j'ay tant sis en ceste lande
 Que je m'en sent tout traveillié.
 Je lairay ce chemin fourchié

Et yray a l'ermite droit.

Sire, li vray Dieux vous ottroit
Pais et grace par sa bonté. 1175

LE TIERS HERMITE

Par la royne de purté,
Amis, li bien venu soiez.
Vous n'estes mie desvoiez :
Vous devez droit a moy venir.

LE FILZ

La mère Dieu, par cui plaisir 1180
Ç'a esté, en soit aourée.
J'ay cy une lettre apportée,
Si com je croy, qui a vous vient.

LE TIERS HERMITE

Baillez ça donc, frère. Il convient 1185
Que je sache qu'il a dedans.
Il vous convient ouvrer par sens.
Bien say que ceste lettre a dit ;
10 a Combien avez vous de respit
De l'ennemy qui vous attend ?

LE FILZ

Frère, sachez certainement 1190
Que le terme cherra demain.
Ja si ne savray lever main
Que de lui ne soie hapez,
Se de la vierge confortez
Ne suis et de vous, chiers amis. 1195

LE TIERS HERMITE

Puis que tu as cuer et corps mis
En garde a la vierge Marie,
Elle te sera vraie amie,
Et je l'en prieray de cuer.
Elle ne fauldroit a nul fuer 1200
Ame qui ait en lui fiance ;
Car elle est humble, doulce et franche,

Ce doit chascuns croire et savoir.
Seons cy, si ferons savoir,
1205 Et moy et vous, en oisons.

LE FILZ

Sire, vous dites que preudoms :
Le vray Dieu le vous puist merir.
Je feray tout vostre plaisir,
Si conme pour mon sauvement.
1210 Glorieuse vierge, humblement
Vous requier, se c'est vostre grez,
Qu'en cest jour d'ui me delivrez
De l'ennemi qui cy me chace.
Se vous n'y mettez vostre grace,
1215 Vierge, et de moy n'avez pité,
Il m'ara ja tantost hapé,
Car plus n'ay respit nuit ne jour.

SECOND DYABLE

Tu m'as fait faire moult grant tour,
Mais je le te venray huy chier.

LE FILZ

1220 Puissant vierge, vueillez m'aidier,
Roine des cieulx souveraine.
Vers ce dyable qui me maine,
Dame, me vueillez garantir!

10 b

PREMIER DYABLE

Elle ne te peut retolir
1225 De nous, s'elle ne veult tort faire.
Avant! faisons lui assez haire :
Ne nous feroit pas tort son filz.

SECOND DYABLE

Ce ne feroit mon, j'en suis fis :
Se sur lui nous en voulions mettre,
1230 Et il s'en vouldist entremettre,
Tout a plain le nous renderoit.

LE PREMIER DYABLE

Je croy que voirement feroit.

Or li faisons assez hairie.

TIERS HERMITE

E! mère Dieu, vierge Marie,
 J'estoie vers vous en prière, 1235
 Dame, de grace tresorière,
 Et li dyable sodoyant
 M'ont endementiers cel enfant
 Que j'avoie envers moy emblé.
 Vierge, par vostre humilité, 1240
 Secourez le, damme honorée.

NOSTRE DAME

Maufé de male denommée,
 Retournez; n'alez en avant.

SECOND DYABLE

Que nousalez vous demandant,
 Dame? du vostre n'avons riens. 1245
 Cestui n'est mie crestiens,
 Et si nous a esté donnez
 Avant c'onques fust engendrez,
 Si ques vous n'y avez nul droit.

NOSTRE DAME

Or alez tendre ailleurs vo roit : 1250
 A ceste prise avez failli.

Il n'yra en avant de cy

10 c Pour vous ne pour vostre pouvoir.

Cuidez vous ma mesnie avoir
 Ainsi par vostre decepvance? 1255

C'est a vous male mescheance,
 Se jamais y mettez les mains.

PREMIER DYABLE

Veze le cy, dame; mès au mains
 Yrons nous devant le vray juge,
 Vostre filz; s'il le nous forsjudge, 1260
 Nous le vous laisserons a tant.

NOSTRE DAME

Il me plaist bien. Ça, mon enfant,

A moy es : trè te près de moy.

LE FILZ

1265 Dame, cuer et cors vous ottroy
Et doing sanz jamais retolir.
Bien doy et vueil vivre et morir
En vostre gracieus service,
Pure vierge, nette, sanz vice :
C'est droiz, car vous m'avez sauvé.

NOSTRE DAME

1270 Amis, tu m'as servie a gré ;
Aussi ont ton pére et ta mère,
Qui moult ont souffert de misère
Puis l'eure que fus engendrez.

1275 Avant, dyable! avant! venez
Devant mon fil en jugement :
Vez le cy ou il nous attent.
Alez faire vostre demande.

SECOND DYABLE

Nous li feron, dame, bien grande.
Juge vray, entendez a nous.

DIEU

1280 Chiére mère, bien veigniez vous.
Ou avez vous demouré tant?

NOSTRE DAME

Filz, a rescourre cest enfant,
Que cilz dyables pris avoient.
Sachez pour quoy ilz l'emportoient :
1285 Il vous en feront la clamour. 10 d

PREMIER DYABLE

Faites nous droit, sire, en amour,
Se vous voulez, de ceste dame,
Qui nous tolt chascun an mainte ame,
Ce nous semble, par son effort.
1290 Ne nous laissez pas faire tort,
Ou el nous a cestuy osté,

C'on nous a, quinze ans a, donné,
Et si le nous veult retolir.

DIEU

Or me dites voir sanz mentir
De ce que bien say comment va : 1295
Cest enfant, qui le vous donna,
Que ma mère vous veult oster ?

SECOND DYABLE

Sire, la mère sanz douter
Le nous donna, et si savez
Qu'il fu en pechié engendrez 1300
Contre foy et contre raison.

PREMIER DYABLE

Vueillez entendre ma raison,
Vray juges : encor y a plus.
Tant de foiz que la suis venuz,
La dame respit me prioit, 1305
Ne de riens ne contredisoit
Le don qu'elle nous avoit fait ;
Ains dist que sanz noise et sanz plaist,
S'encor huit ans avoit respit,
Que bien vouloit sanz contredit 1310
Que son filz nous fust tous delivres.

NOSTRE DAME

Avez vous trouvé en voz livres
Le droit, que vous cy demandez ?
Biau tresdoux filz, or m'entendez :
Ly enfes est vostres et miens. 1315
Nul n'a que donner en voz biens,
S'il n'en est en propre saisine.
Ycelle preude femme fine
Qui porta cest valeton cy
N'avoit riens a donner en lui 1320
Ou point que dès lors fist le don.

DIEU

Je say bien vostre entencion,

Ma chière mère debonnaire.
 Je ne vueil a nulluy tort faire,
 1325 Non faites vous, que je bien say :
 Vous et au diable droit feray.
 Or ça, voulez vous riens plus dire?

PREMIER DYABLE

Haro ! si faisons, biaux doux sire.
 J'ay dou don qu'elle me fist lettre,
 1330 Et me fist mon seel sus mettre :
 Regardez se ce fait a croire.

NOSTRE DAME

Elle ne vault mie une poire.
 Baillez la ça, si la verrons.

SECOND DYABLE

Dame, voulentiers le ferons.
 1335 Tenez: regardez la par tout.

NOSTRE DAME

Vous estes un fol diable estout,
 Qui vous faites juge et partie.
 Vez cy la lettre despecie,
 Dont vous conme mauvais usez.
 1340 Vous escripsiez et seellez
 Pour la gent mon fil decevoir.

PREMIER DYABLE

Vous avez fait vostre voloir,
 Dame, de depecier no lettre.
 Vray juge, veuillez conseil mettre,
 1345 S'il vous plaist, a nous delivrer.

DIEU

Le pére fu il au donner
 De l'enfant ? dites verité :
 Tantost vous aray delivré.
 Le vous ottria il de bouche ?

SECOND DYABLE

1350 Sire, li faiz et li dons touche
 A lui, quant il fu au promettre ;

11 b

Mais a ce ne vould conseil mettre
Que de lui nous fust ottoiez.

DIEU

Or m'entendez et vous taisiez,
Se vous en voulez droit oir. 1355

PREMIER DYABLE

Oil, s'il vous vient a plaisir,
Car c'est pour nous bonne nouvelle.

NOSTRE DAME

Doulx chier filz, vez cy la mamelle
Dont je te norry bonnement :
Si te pri de cuer humblement 1360
Que par ta debonnaireté
Aies de cest enfant pité,
Doulx chier filz, pour amour de moy.

DIEU

J'en feray ce que faire doy,
Ma doulce chiére mère amie. 1365

Qui vous ayme il ne vous het mie,
S'est sage qui vous ayme et croit.

Sathan, je vous dy et par droit

Que la femme n'a que donner

A chose qu'elle ait a garder 1370

Sanz le vouloir de son seignour.

Cist dons est de nulle valour,

Quant son pére ne l'ottria.

Cist enfes si nous demourra :

Vostre paine y avez perdue. 1375

SECOND DYABLE

Las! com maleureuse venue

Et com maleureuse journée

Nous est au jour d'uy adjournée!

Alons men, que dyable y ait part!

PREMIER DYABLE

Encor sommes nous plus coquart 1380

De nous en estre sur Dieu mis.

Il nous est touz jours ennemis ;
 Pour sa mère n'en ose el faire :
 Si lui faisoit riens de contraire,
 1385 Il seroit batuz au retour.

SECOND DYABLE

Alons men sanz faire demour,
 Lucifer, ailleurs, je t'en pry.

PREMIER DYABLE

Voire, que cy avons failly.
 Que Dieux en puist avoir maugrez!

LE FILZ

1390 Vierge, vo doulx nom soit loez !
 Rose de doulice odour parée,
 Mère Dieu, royne honorée,
 Bien vous doy loer haultement
 Pour ce que m'avez de tourment
 1395 Par vostre grace delivré.
 Dame plaine d'umilité,
 En cuy secour du tout m'apuyz,
 Se je crestiennez ne suyz,
 Perdu seray et mal bailliz.

NOSTRE DAME

1400 Je te pri, biau tresdoux chier filz,
 Qu'il soit baptisiez en ton nom.

DIEU

Chiére mère, de vouloir bon
 Vueil et doy a vous obeir :
 Pour vostre vouloir acomplir,
 1405 En l'eure sera baptiziez.

NOSTRE DAME

Filz, tu en seras graciez
 De la bonne gent et loez.
 Or te pri, chier filz, qu'Honnorez
 Soit cy a son baptizement.

DIEU

1410 Mère, je l'ottroy bonnement ;

Puisqu'il vous plaist, il venra cy.

TIERS HERMITE

Vierge, vueillez avoir mercy
De mon hoste et le me sauvez,
11 d Si que de moy soit retrouvez,
Dame, par vostre doulx plaisir. 1415
Je ne say quel voie tenir
Pour le querre, fors ens ou lieu
La ou j'aoure mon bon Dieu :
Il m'est avis que je l'i voy.

Vray Dieu, bien aouer vous doy 1420
Et vous, douce vierge Marie,
Quant vous avez sauvé la vie
De cel enfant que je queroie.

DIEU

Frère Honnouré, je n'attendoye
Fors que toy pour lui baptizier. 1425
Fay huille et cresseme appareillier,
Dont crestienté li donray.

TIERS HERMITE

Vray Dieu, tout appareillié l'ay :
Ce vient de vostre volenté;
Et vez cy l'enfant apresté 1430
Pour crestienté recevoir.

NOSTRE DAME

Or li faites biau nom avoir,
Mon doulx chier filz, pour vostre honneur.

DIEU

Mére, on l'appellera Sauveur,
Pour ce que par vous est sauvez. 1435
Entre vous deux le levez.
Nommé l'ay : comment ara nom?

TIERS HERMITE

Sauveur, sires, en vostre nom

L'appelleront la bonne gent.

NOSTRE DAME

1440 Il ne peut avoir nom plus gent,
Filz; ainsi soit en la bonne heure.

DIEU

Sauveur, or t'en va, si honneure
Ma mère a ton loyau pouoir.
Et dès cy te fas assavoir,
1445 Qu'en ma gloire te sauveray
Se l'aimes et sers de cuer vray. 12 a
Je te conmans a Dieu mon père :
Reva voir ton père et ta mère,
Si les reconforte briément.

1450 Je vueil par le commandement
Mon père que bien tost y soies,
Si abregeras moult tes voies.
Honoré, va t'en avec li.
Doulxe mère, alons men aussi.
1455 Vous trois li ferez compagnie.
Alons nous en, mère et amie,
D'autre part es cieulx moy et vous.

NOSTRE DAME

Voulientiers, chier filz, ami doulx :
A vostre plaisir vueil ouvrer.

LES ANGES

RONDEL

1460 Bon fait servir et loer
La mère au vray roy des roys,
Qui pardonne touz desroys.
Fils et mère sanz douter
Bon fait servir et loer.
1465 Li cuer qui vouldroit penser
A leur grace en touz endroiz,
Il diroit, ce seroit droiz :
Bon fait servir et loer
La mère au vray roy des roys,
1470 Qui pardonne touz desroys.

LE FILZ

Li debonnaire Dieu courtoys
 S'est de nous doucement partis.
 Loez soit il et beneis,
 Et sa douce mère honorée
 En soit beneite et loée 1475
 De la grace qu'il m'ont cy faite.

TIERS HERMITE

Puisqu'il plaist Dieu, fai, si t'affaitte,
 Amis doulx, si nous en yrons.

LE FILZ

A la bonne eure donc mouvons.
 Si ralons por les autres deux 1480
 Hermites : ce sera no preuz,
 Quant Dieu comandé le nous a.

TIERS HERMITE

Alons de par Dieu. Frère, ça,
 Venez vous en avecques nous.

SECOND HERMITE

Voulientiers; frère et amis douls, 1485
 Quant plaist Dieu qu'avecques vous voise.

TIERS HERMITE

Raison est que li cuers s'envoise,
 Qui va la ou Dieu li commande.
 Chier frère et amis, Dieu vous mande,
 Que vous aveques nous veigniez. 1490

PREMIER HERMITE

Seigneurs, les bien venuz soiez :
 Vraiment je vous attendoie.
 Dieu veult que je face la voie
 Avec vous ou pais Sauveur?

LE FILZ

Ce fait mon, mon treschier seigneur : 1495
 Loez en soit il haultement.
 Il nous aime parfaitement,
 Quant en si po d'eure nous maine

En une terre si lointaine,
 1500 Ou il a bien dix mois d'erreure :
 A mains que demy jour ne dure.
 Par sa grace et par sa bonté
 Nous sommes dedans la cité
 Ou mon père et ma mère maintent.
 1505 Je les voy la ou il se painent
 De Dieu et sa mère servir.

LA DAME

Chier fil, bien puissez vous venir
 Et toute vostre compagnie !
 Puis que je vous revoy en vie,
 1510 Toute ma joye renouvelle.

LE SEIGNEUR

Chier filz, par la vierge pucelle,
 Vous soiez li tresbien venuz.
 En bonne foy il n'est homs nulz
 Qui jamais me puist courroucier.
 1515 Alons ; je vous vueil festoier
 Touz ensemble, puis me direz
 Comment mon filz est eschappez.
 Ça, alons en nostre jardin.

12 c

PREMIER HERMITE

Nous le vous dirons de cuer fin,
 1520 Sire : c'est bien chose a oir.

SECOND HERMITE

Vous vous devez moult esjouir,
 Qui tel filz avez, biau doulx sire.

TIERS HERMITE

C'est voirs ; en alant nous fault dire
 A haulte voiz, seigneurs, c'est drois,
 1525 En loant le doulx roy des roys,
 Qui si nous monstre ses vertus :
Te Deum laudamus.

Explicit.

GRACE, solaz, joie, paiz, honnestez
 Recouvrèrent li humain, j'en sui fiz,
 Lorsque delibera la trinitez
 Que vierge si seroit mère d'un filz
 Qui tant aroit dignité que de fait
 Reformeroit ce qu'Adam ot deffait,
 Li serf par lui seroient rafranchi,
 Aus bons feroit joie et paix recouvrer
 Et grace avoir nous feroit, Dieu ami,
 Et honestes les vices eschiver.

10

Or ne peut estre uns cuers amans fievez
 De biens par quoy soit en gloire meriz,
 S'il n'est de ceste vierge ami trouvez :
 Car elle est celle en qui saint esperiz
 La deité prendre humain corps a trait,
 Par quoy sommes d'infernal mort retrait.
 Celle est par qui Dieu vie nous rendi,
 Celle est qui fait grace en nous habonder,
 Celle est par qui li requerans merci
 Doit de merci le hault don savorer.

12 d

20

Quoy que je die, a ce n'est pas mes grez
 Que ne doie humains cuers loer touz diz
 Et l'excellence et les grans dinitez
 Dont use ceste vierge en paradis :
 Car paix souvent entre homme et Dieu y fait ;
 Ly saint par lui de joie y sont refait,
 Ly ange aussi de gloire y sont norri,
 Et Diex ainsi l'a volu ordener
 Pour la beneurté qu'a mis en li,
 Dont elle doit au los d'amours user.

30

Avis, cremeurs, refus, sens et pitez
 Li furent cinc vertuz de grans prouffis.
 Avis li fist fuir les vanitez ;
 Par cremeur se garda de touz mesdiz ;
 Par refus s'exempta de tout meffait ;
 Par sens est mise en estat si parfait.
 Si glorieux, si hault, si seigneuri
 Qu'a plus hault après Dieu ne peut monter ;
 La, quant li plaist, a ceulx qui l'ont servi
 40 Par pitié fait en li merci trouver.

Dame que j'ain, corps tresbien avisez,
 Ente d'amour en qui li fruiz cueilliz
 Fu par lequel des grans beneurtez
 Sanz fin et des perdurables deliz
 Con dame joissez, s'en moy pourtrait
 Avoit un tel vouloir que sanz retrait
 Vous servisse, vierge, et fust ainsi
 Que vous pleust, bien pourroie esperer
 Fiablement que grace au doulx ottri
 50 Vous mouveroit a moy merci donner.

ENVOI

Princes, veuillez par ceste voie amer
 Celle qui Dieu vierge et mère norri,
 53 Si qu'en s'amour vous fasse confermer.
Amen.

II



MIRACLE

DE

L'ABBESSE GROSSE

PERSONNAGES

L'ABBEESSE

PERROT, LE CLERC DE L'ABBEESSE

LE PRESCHEUR

SUER MARIE

SUER YSABEL

L'EVESQUE

LE PREMIER CLERC A L'EVESQUE

SECOND CLERC A L'EVESQUE

NOSTRE DAME

GABRIEL

MICHEL

L'ERMITE

LA MATRONNE

Cy commence un miracle de Nostre Dame : comment elle delivra une abbesse qui estoit grosse de son clerc.

14 a

L'ABBEESSE

PERROT, mon clerc, entens a moy :
Ces bonnes gens sont cy tout coy,
Qui veulent oir le sermon,
Et je voy la estre un preudom
Religieux, ce m'est avis, 5
Encien et de bon avis :
Or vas savoir s'il preschera,
Et ce qu'il te respondera
Me reviens dire.

PERROT, LE CLERC DE L'ABBEESSE
Dame, point ne vueil contredire 10
Vostre vouloir : g'y vois savoir.
Sire, bon jour puissiez avoir ;
Ma dame l'abeesse m'envoie
A vous (pour Dieu ne vous ennoie),
Savoir se vous devez preschier : 15
Or, m'en respondes, pére chier,
Vostre plaisir.

LE PRESCHIEUR

Biau filz, dy li que s'elle oir

Le veult, que cy viengne briefment;
 20 Car je prescheray vraiment
 Tout maintenant.

LE CLERC

Je li vois donc dire devant
 Que vous montez en l'eschafaut.
 Chiére dame, avancier vous faut,
 25 Se le sermon voulez oir;
 Car il dit que sanz alentir
 Commencera.

14 b

L'ABBEESSE

Venez avec moy jusques la,
 Suer Marie et suer Ysabel;
 30 G'y vueil aler, car moult m'est bel
 Quant j'oy sermonner de la vierge
 Qui a Dieu fu chambre et concierge.
 Sus, alon ment.

SUER MARIE

Dame, a vostre conmandement :
 35 Ou vous plaira par tout yray.
 Or nous avançons sanz delay,
 Ains qu'il commence.

SUER YSABEL

Il semblera ja qu'il nous tence,
 Tant sermonnera lourdement :
 40 Car de soz moz dit largement
 En son preschier.

L'ABBEESSE

Vous amissiez miex a treschier,
 Suer Ysabel, qu'oyr sermon.
 Helas! se vostre entencion
 45 Fust du tout en la vierge pure,
 De telx solaz n'eussiez cure.
 Dieu vueille que briefment y soit!
 Seons nous cy : c'est a l'endroit
 De son visage.

SUER MARIE

Seez vous, dame; aussi en ay ge 50
Grant volenté.

[LE PRESCHEUR]

13 a *Transite ad me, omnes qui concupiscitis me,
Et generacionibus meis implemini.*

Tant conme je puis je vous pri,
Doulce gent, pour empetrer grace 55

Du doulx Jhesu, que chascun face
Et die par devocion

La sainte salutacion

Que l'ange apporta a sa mère,
Par laquelle de mort amére 60

Et de pechié fusmes lavé,
Qui se commence par *ave.*

Transite ad me, et cetera.

Ma doulce gent, entendez ça.

On voit, cecy est tout certain, 65

Que de tant conme cuer humain

Est plus desirans nuit et jour,

De tant treuve il plus de savour

En la chose dont a desir,

Si est conme il savroit saisir, 70

Mesmement quant tresprouffitable

Li est la chose et honorable :

Pour tant le dy, ma doulce gent,

A parler espiritalment,

Que la chose plus prouffitable 75

Qui nous soit et plus honorable,

C'est la gloire de paradis

Que desirer devons touzdis,

A l'exemple David qui dit

En son sautier ou il escript : 80

Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum,

Ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Veez conme il estoit meuz



Par desir : il ne pouoit miex,
 85 Car il dit ainsi : Sire Diex,
 Aussi com le cerf la fontaine
 Desire a trouver d'yaue plaine,
 Quant on le chace et il a soy,
 Desire m'ame estre avec toy.
 90 Et saint Pol, qui veu avoit 13 b
 Ce lieu, par grant desir disoit :
Cupio dissolvi et esse cum Christo.
 Je convoite, ce dit saint Po,
 Par desir que ce corps fenist
 95 Pour estre avecques Jhesu Crist.
 A venir donc a ce propos
 Du desir que je vous propos,
 Je dy que de tout no savoir
 Devons en no courage avoir
 100 Le desir que David disoit,
 Et convoitier si con faisoit
 Saint Pol; car je vous puis nuncier
 Que ceulx qui ce desir entier
 Ont en eulz par devocion,
 105 Sans vaine similation,
 La douce vierge les appelle
 Par une escripture moult belle,
 Laquelle je vous proposay,
 Quant je mon sermon commençay,
 110 Et dit : Venez a moy, venez,
 Vous trestouz qui me desirez,
 Et je vous vouldray acomplir
 Touz voz desirs et raemplir
 Vous de mes generacions.
 115 Et, pour Dieu, quelx en sont les noms
 C'est grace et si est gloire es cieulx.
 Et comment? car son filz est Dieux.
 Si qu'elle est dame si puissans
 Que celle est qui les agrevans

Pechiez efface de touz poins, 120
 Et celle qui a touz besoins
 Est preste de grace donner;
 Laquelle nous vueille otroier
 Dieu, pére et filz et saint esprit,
 Qui en trinité regne et vit 125
 En gloire et sanz fin regnera
In seculorum secula.

Amen.

L'ABBEESSE

E! Dieux! com tresbien preschié a,
 Mes suers, ce preudomme sanz vice!
 La douce vierge en son service 130
 Le maintiengne jusqu'a la fin,
 Et si pur le face et si fin
 Qu'es cieulx soit s'ame.

SUER MARIE

Certes il a bien preschié, dame.
 Mais il est trop long d'un petit: 135
 Il fust miex pris par appetit
 S'il fust plus court.

SUER YSABEL

Il fust bon avocat en court,
 Car il scet trop bien langueter
 Et moz de *placebo* jetter 140
 Ou il lui plaist.

L'ABBEESSE

Or n'en faisons cy plus de plait,
 Mais parlons d'autre chose a point.
 Suer Ysabel, ne mentez point:
 Dites moy, ou alastes vous 145
 N'en quel lieu, tandis conme nous
 Escoutions le preschement?
 Je le vueil savoir vraiment:
 Dites le tost.

SUER YSABEL

150 Je n'en mentiray ja de mot,
 Ma damme, ainçois vous diray voir :
 Un mien cousin me vint veoir
 Qui m'apportoit un poy de toile
 Pour faire surplis et un voile :
 155 Or le savez.

L'ABBEESSE

Est ce bien fait, quant vous devez
 A la parole Dieu entendre
 Que l'en vous presche pour aprendre
 Comment vous devez maintenir,
 160 Que ne vous y deignez tenir,
 Ains vous en alastes le pas
 Ne say ou ? Par foy, ce n'est pas
 Manière de bonne rendue.
 Et quant vous fustes revenue,
 165 De quoy fut ce que vous riés
 Entre vous deux et chuchetiés ?
 Il ne vous chaut comment tout voit ;
 Lasse ! et li mondes qui vous voit
 Dit que c'est par moy et m'en blame.
 170 Par la foy que doy nostre dame,
 Mais que je vous tiengne en chapitre,
 Je vous y mettray en tel tiltre
 Que vous devra bien souvenir
 De vous plus simplement tenir
 175 Une autre foiz.

SUER YSABEL

Ha ! ma dame, par ces dis dois,
 Sachiez qu'a nul mal n'y pensoie ;
 Mais de tant comme il vous ennoie,
 Vous cry mercy.

L'ABBEESSE

180 Je le vous pardoins quant ycy,
 Mais gardez vous du rencheoir.

14 d

Ne vous vueillez de cy mouvoir
 Jusqu'a tant qu'a vous revenray.
 Vien t'en avec moy sanz delay,
 Perrot : il te fault entremettre 185
 De moy briefment faire une lettre;
 Or te delivre.

LE CLERC

Dame, sachez ne suis pas yvre
 Que je ne la face si bien
 Qu'il n'y ara faulte de rien. 190
 Ou l'irons faire ?

L'ABBEESSE

En ma chambre, dessus ceste aire,
 Et n'escris fors que mon langage.

Que t'en semble il en ton courage ?
 Par ta foy, me sçay je acquitter 195
 De bien une lettre dicter ?
 Or me di voir.

PERROT LE CLERC

Selon ce que j'ay de savoir,
 Ma dame, je vous jur sur m'ame
 C'onques lettre n'oy par femme 200
 Si bien ditée.

15 a

L'ABBEESSE

Or la me clos sanz demontée,
 Si que g'y mettray mon seel.
 Tien : je te pri pour saint Marcel
 Que tu la portes sanz detri 205
 La ou tu scez, et si li dy
 Qu'il m'en rescrise.

LE CLERC

Dame, je feray sanz faintise
 Vostre conmant.

L'ABBEESSE

Or vas : a Jhesu te conmant. 210

Que feray je, sainte Marie ?
 Amours m'assault et me guerrie
 Pour mon clerc qui de cy s'en va,
 Car sodainement monstré m'a
 215 Son maintien, qui par est si gent
 Qu'il doit bien plaire a toute gent,
 Son biau parler, sa douce face.
 Mére Dieu, ne sçay que je face,
 Tant sui de li amer esprise.
 220 Lasse ! et se je fas ceste emprise,
 Je perderay de Dieu l'amour,
 Et si sçay bien que sanz demour
 Mes nonnains aussi le savront,
 Qui si grant honte m'en feront
 225 Que d'eulx tantost seray despite,
 Et m'appelleront ypocrite,
 Quant je si courtes les tenoie.
 Et quant je repense a la joie
 Qui de mon clerc me peut venir
 230 Si me veult amie tenir,
 Qu'amours me face tant valoir,
 Ce me fait mettre en nonchaloir
 Touz autres maux et touz annuiz.
 Diex, con longues me sont les nuiz,
 235 Quant je suis en ceste pensée !
 Mais c'est pour nient que m'ôn cuer bée,
 Comment que soit enclin mon corps.
 Egar ! je fais muser la hors
 Mes deux sereurs trop longuement ;
 240 Je vois a eulx hastivement.

15 b

Mes seurs, pour sainte trinité,
 Se j'ay un poy trop demouré,
 Ne vous desplaise.

SUER YSABEL

Nanil, dame, par saint Nicaise ;

Mais de ma part bien me souffit, 245
 Car je croy c'est pour le prouffit
 De nous comun.

SUER MARIE

Nous sommes bien moy et vous d'un
 Voloir, belle suer, ce sachiés.
 Ma dame, s'il vous plaist, sachiés 250
 Voustre portehors, si dirons
 Midy : il en est bien saisons,
 Je vous creant.

L'ABBEESSE

Ja ne m'en verrez recreant.
 Vez le cy : or ça, commençons; 255
 Mais je lo que nous la disons
 Tout bassement.

SUER YSABEL

C'est bien dit, dame, vraiment;
 De ma part je le vous ottri :
 Conmancez, dame, sanz detri, 260
 Quant vous plaira.

L'ABBEESSE

Or versilliez vous deux de la
 Ensemble, ou nom de Damedé.
Deus, in adjutorion meum intende;
Domine, ad adjuvendum me festina; 265
Gloria patri et filio...
Sicut erat in principio. Amen.
Benedicamus Domino.

LES SEURS

Deo gracias.

L'ABBEESSE

Dites moy, mes suers, n'est ce pas 270
 Le clerc que je venir la voy?
 Il revient bien tost, par ma foy,
 Ce m'est avis.

SUER MARIE

Il est sage et de bon advis
 275 Et bien besongnant en touz lieux,
 Chiére dame, dont il vault mieux,
 N'en doubtez mie.

LE CLERC

Ma dame, paix et bonne vie
 Vous doint Diex et du corps santé.
 280 J'ay vostre lettre présenté,
 Ainsi comme vous m'aviez dit,
 Et si ay tant fait que rescript
 Yl vous en a.

L'ABBEESSE

Et t'a il point dit qu'il sera
 285 A l'ajournée ?

LE CLERC

Oil, pour la vierge honorée;
 Et si dit que chascun jour traite
 A ce que la besongne faite
 Soit sanz eslongne.

L'ABESSE

Tu as moult bien fait la besongne :
 290 Vien t'en en ma chambre le pas.
 Mes sereurs, ne vous ennuit pas,
 Car assez tost cy revenray.

Or me monstre tost sanz delay
 295 Quelle est celle rescripcion.
 J'ay bien veu s'entencion,
 Et ce que cy dedans me mande.
 Mais je te fais une demande,
 Qui a ce fait ne touche mie :
 300 Par ta foy, or ne me mens mie,
 Mais dy voir : a il ceens femme,
 Que vouldisses qui fust ta dame
 En fait d'amour ?

LE CLERC

Ha! ma dame, sauf vostre honneur,
 Par m'ame, je n'y pense point, 305
 N'onques volentés ne m'espoint
 D'ainsi amer.

15 d

L'ABBEESSE

De Dieu je te vueil demander,
 S'une en vouloit estre t'amie,
 Se tu ne l'ameroyes mie 310
 Puis qu'elle a toy son cuer donroit.
 De dire voir en cet endroit
 Ta foy m'acquittes.

LE CLERC

Je ne say pour quoy vous le dites,
 Mais je ne sache seens dame 315
 Pour quy du tout et corps et ame
 Je ne meisse en son bandon,
 Se de s'amour m'avoit fait don.
 Puis que conjuré m'en avez,
 Dame, la verité savez 320
 De mon courage.

L'ABBEESSE

Je tien bien ta response a sage;
 Or m'entens donc et si retiens :
 Amour qui a sur toutes riens
 Dominacion et haultesce 325
 Et qui les cuers humains aspresce
 D'amer si, par son grant pouoir,
 Que deux cuers ne sont c'un vouloir,
 Pour toy amer me tient si prise
 Q'attendre ne puis que requise 330
 Soie, ains convient que je requière,
 Tant m'est et oultrageuse et fière
 Ceste amour qui si me demaine,
 Qui mon cuer tient en son demaine,
 Si que ne say qui me vault miex 335

Ou jour ou nuyt, se m'aist Diex ;
 Car long temps a que n'oy repos
 Pour penser comment mon propos
 Je te diroie.

LE CLERC

340 Certes, ma dame, si j'osoye,
 Responce ariez sanz respit ;
 Mais je voy bien quanqu'avez dit
 Ce n'est fors pour moy essaier. 16 a
 Dites touzjours : ja esmaier
 345 Ne me verrez de telle esluse ;
 Car je say bien c'est une ruse
 Qui ne peut estre.

L'ABBESE

Amis, vous ne me pouez mettre
 Miex a mort que par escondire.
 350 Certes je ne l'osasse dire
 Pour riens nulle qui avenist,
 Se droit du cuer ne me venist
 Dont fine amour m'a deceue,
 Quant a ce dire m'a meue :
 355 Mais c'est voirs, lasse! il me remort :
 Quant si fort est amours que mort,
 Certes a mort suis je livrée,
 Se par vous ne suis delivrée ;

 360 Ne souffrez pas que plus mendie
 A vo mercy.

LE CLERC

A ! ma dame, je vous mercy
 De l'onneur que vous cy m'offrez ;
 Mais par amour donques souffrez
 365 Qu'avecques vous me puisse traire
 En un lieu secret, ou retraire
 Ma volenté toute vous puisse
 Et que du tout de vous joisse

Et vous de moy.

L'ABBESE

Dous amis, je le vous ottroy 370

Qu'ainsi sera tout maintenant;

Mais laissez moy venir avant

De mes sereurs qui la m'atendent,

Si qu'il ne sachent riens n'entendent

De nostre affaire. 375

LE CLERC

Ma chiére dame debonnaire,

Sagement parlez et a point.

Mais pour Dieu ne demourez point,

16 b Que vous puissez.

L'ABBESE

Amis, ne vous en soussiez, 380

Car je n'y seray pas granment.

Mes suers, bien voy que longuement

Cy endroit m'avez attendu :

Mais j'ay toute jour entendu

Aus besoingnes de nostre hostel, 385

Et tant fait puis d'un et puis d'el

Que plus tost n'ay peu venir;

Et s'ay si grant fain de dormir

Que je ne me say ou tourner.

Pour Dieu, s'on me vient demander, 390

Si dites que je n'i suis mie,

Car je vois dormir a ressie

Un petitait.

SUER YSABEL

Alez, dame; puis qu'il vous plait,

De nous serez bien excusée, 395

Jusques a tant qu'a remontée

Dormi aiez.

SUER MARIE

Dame, ne vous en esmaiez :

Ce serez mon.

L'ABBEESSE

400 G'y vois donc sanz plus de sermon.

Je croy convenant bien vous tieng,
Amis, quant je si tost revien.

Or venez en ma chambre ça
Seurement : nul n'y venra,

405 Je n'en doubt mie.

LE CLERC

Ha ! ma chiére dame et amie,
Deceu m'avez et trahy

Se vous n'avez de moy mercy,

Que vous vueillez par vostre grace

410 Que de vous ma voullenté face

Tout maintenant, puis qu'ansi sommes,

Sanz plus de femmes ne plus d'hommes :

Vous plairoit il ?

16 c

L'ABBEESSE

Certes, amis, tant de subtil

415 Sens n'ay pas que le contredie,

Car vostre amour si me maistrie

Que tout mon sens surmonté a :

Faites tout quanqu'il vous plaira,

Amis, de moy.

LE CLERC

420 Je vous mercy de cest ottroy,

Dame, miex de cuer que de bouche.

VeZ la donc : delez vous me couche

Tout maintenant.

SUER YSABEL

Suer Marie, par saint Venant

425 Escoutez ce que dire vueil :

On m'a dit par moult grant conseil

Que nostre abbesse le cleric ayme
 Et qu'autrement point ne le claime
 Que son ami.

SUER MARIE

Comment, ma suer, pour saint Remy, 430
 Peut ce estre? Et si juste se fait,
 Que ja n'arons si po meffait
 Qu'elle en chappitre ne nous bate!
 S'autre n'y a qui le debate
 Que moy, par la vierge Marie, 435
 Dame, ne m'en tairay je mie,
 N'en doubttez pas.

SUER YSABEL

Dame, encore est si grant ce cas
 Qu'elle est grosse, ce me dit on,
 Et n'a qu'un po que l'enfençon 440
 Senti mouvoir.

SUER MARIE

Ma suer, pour savoir miex le voir,
 Je vous pri, prenons nous en garde,
 Et chascune ja la regarde
 Aussi com se point n'y pensions 445
 Et que rien de ce ne sceussions,
 Pour voir la guise.

SUER YSABEL

C'est bien dit, et je suis apprise
 D'un tel tour que je ne doubt pas
 Du voir savoir ysnel le pas. 450
 S'il est ainsi, que je feray?
 Sachiez je li demanderay
 Congié que nous puissions aler
 Moy et vous a m'antin parler;
 Et savez vous que nous ferons? 455
 Si tost que le congié arons
 Nous yrons, se j'en suis creue,
 A l'evesque, sanz attendue,

Compter son fait et son estat,
 460 Conment se deduit et esbat,
 Et en quel guise se maintient,
 Et puis conment elle nous tient
 Courtes et crespes sanz raison,
 Et conment pour nient en prison
 465 Nous met souvent.

SUER MARIE

Ma suer, et je vous ay convent
 G'iray avec vous volentiers.
 Or a tant paiz, endementiers
 Qu'ame de par li ne nous ot,
 470 Qu'elle venra cy assez tost :
 J'en sui certaine.

L'ABBEESSE

Biaux doulx amis, pour sainte Helaine,
 Esté avons grant pièce ensamble,
 Si qu'il est bien temps, ce me samble,
 475 Que je revoise a mes nonnains.
 Pour Dieu vous pri a jointes mains,
 Si chiérement com vous m'amez,
 De moy estez sur touz amez
 Et si vous seray vraie amie,
 480 Que reveler ne vueillez mie
 Nostre secré.

LE CLERC

Ma chiére dame, a vostre gré
 Faire du tout en tout m'atour.
 Pis vaudroie c'un traitour,
 485 Se je le faisoie autrement :
 Certes, n'en doubtez vraiment :
 Bien ert celez.

L'ABBEESSE

Or faites; si vous en alez

Tout bellement, je vous en pri,
 Tant que vous soiez hors de cy. 490
 Mais gardez qu'ame ne vous voie;
 Ainçois vous mettez a la voie
 D'aler jusques a Vaugirart;
 Dites a mon closier Errart
 Qu'il m'envoit l'argent qu'il me garde, 495
 Car seigneur en serez et garde
 Dès ores mais.

LE CLERC

Dame, a Dieu! ne fineray mais
 Tant que g'y soie.

L'ABBEESSE

Et je me vueil mettre a la voie 500
 D'aler a mes suers sans delay.

Vous deux, mes suers, gart Dieu le vray
 D'annuy et d'ire.

SUER YSABEL

De ce ne vous doy je desdire,
 Chiére dame, ains vous en mercy 505
 Et Dieu vous doint bon jour aussi
 Par son plaisir.

SUER MARIE

Dame, bien puissez vous venir.
 Comment vous est?

L'ABBEESSE

Mes suers, il m'est bien, se Dieu plaist; 510
 Mais je me doubt d'estre malade,
 Tant ay le cuer pesant et fade:
 Ne say pour quoy.

SUER YSABEL

17 b Dame, c'est, si conme je croy,
 Pour ce que trop avez dormy, 515
 Que vous l'avez si estourmy
 Et si pesant.

SUER MARIE

Dame, elle vous est voir disant :
Ne vous en esbaissez mie.

520 Je croy se mengiez a ressie
D'une pomme de blandurel,
Et du meilleur et du plus bel
Vin de ceans aussi buvez
Une foiz, qu'en bon point serez
525 De vostre cuer.

L'ABBEESSE

Or m'en donnez donques, ma suer,
Je vous en pri.

SUER MARIE

Voulientiers, dame, sanz detri :
Vez la cy si bonne et si sade ;
530 C'est droite santé a malade :
Or la mengiez.

L'ABBEESSE

Dieux, que le cuer m'est engroissiez
Ou ventre ! ne la puis mengier ;
Il me fault cy un poy couchier.
535 Je ne m'en puis plus deporter,
Ne sus piez plus le mal porter
Que j'ai trente et une sepmaine
Porté, qu'il a que ne suis saine.
Bien say grevée m'a veillier :
540 Laissiez m'un petit sommeillier ;
Si vous taisiez.

SUER YSABEL

Voulientiers, dame, ors appaisiez
Vous, sanz faire tant de debat.
Vostre teste trop se debat
545 Et si est, dame, sanz raison ;
Se Dieu plaist, n'arez se bien non ;
N'en soiez de rien a mal aise,
Dame ; et si vous pri qu'il vous plaise

- 17 c Que par congié je puisse aler
 A une moie antain parler 550
 Qui tout maintenant mandé m'a;
 Et suer Marie si venra
 Avecques moy.
 L'ABBESE
 Je le vueil bien et si l'ottroy :
 Seur Marie, allez avec ly; 555
 Ne demourez pas, je vous pri,
 Trop longuement.
 SUER MARIE
 Par le doulx roy du firmament,
 Dame, sachiez talent n'en ay.
- Or say je bien c'est trestout vray, 560
 Ma suer, quanque vous avez dit.
 Alons le dire sanz respit
 A nostre evesque.
 SUER YSABEL
 Foy que doy mon oncle Seneque,
 Je sui d'y aler toute apperte. 565
 C'est pour li rendre sa desserte
 De ce qu'elle orains me tença.
 L'evesque voi qui se siet la :
 Alons a li.
 SUER MARIE
 Or me dites, suer, sanz detri 570
 Qui parlera.
 SUER YSABEL
 Je, par le Dieu qui me fourma,
 Bien et a point, n'en doubtez mie.
- Sire, Dieu vous doint bonne vie
 Et touz ceulx qui entour vous sont. 575
 Sire, nous nous merveillons moult
 Que de vous visitacion

N'avons ne consolacion,
 Aussi que nous souliions avoir :
 580 Car je vueil que sachiez de voir
 Nous sommes si mal atournées
 Et les choses si bestournées
 Sont que nostre plus grant maistresse
 Est grosse d'enfant : c'est l'abbeesce,
 585 Que le monde tient a si bonne :
 En nostre hostel n'a pire nonne,
 Par m'ame je le vous promet ;
 Car souvent en prison nous met,
 En prison et en la saillete
 590 Dont a nous toutes moult dehete.
 Si requerons que vous deignez
 Tant que visiter nous veignez
 En nostre hostel.

L'EVESQUE

Par le sacrement de l'autel,
 595 De ce suis je moult esbahiz.
 Belle fille, gardes que diz
 De ton abbesse.

LE PREMIER CLERC A L'EVESQUE

Sire, se Dieu me doint leesse,
 Je croy qu'ilz ont sur elle envie :
 600 Par foy, plus sainte femme en vie
 Ne say je pas.

SECOND CLERC A L'EVESQUE

Ne moy, de cy jusques au Pas
 En Artoys, ou moult grant voie a.
 Honniz soit il qui vous croira
 605 De cest affaire.

L'EVESQUE

Par la mère Dieu debonnaire,
 Je croy que vous bon droit avez.
 Dites moy comment vous savez,
 Dame, qu'elle est d'enfant ensainte.

17 d

Trop mal me fait cette complainte 610
 Que je vous oy ycy compter ;
 Dont je vous iray visiter
 Et si saray s'il est ainsi.
 Mais, par m'ame, nulle mercy
 N'aray de vous, n'en doubtez point, 615
 Que je ne vous mette en tel point,
 Se de ce la truis ynocent,
 Et fussiez aussi bien un cent
 Conme deux estes.

18 a

SUER MARIE

Sire, nous prenons sur noz testes 620
 Qu'elle est grosse d'enfant sentant.
 Certes ne le disons pas tant
 Pour lui blamer que vous pensez,
 Mais pour ce que par vous tensez
 Soit nostre hostel d'avoir diffame ; 625
 Car il n'y ot onques mais ame
 Qui de tel cas se meffeist
 Pour riens nulle qui avenist.
 Si vous devez bien entremettre,
 Sire, de brief remede y mettre 630
 Pour nostre honneur.

L'EVESQUE

Par le corps de nostre seigneur,
 Je say bien que g'y sui tenuz.
 Or ne m'en parlez ore plus,
 Car j'en feray tant, sanz plus dire, 635
 Qu'il vous devra assez souffire.
 Ralez vous ent.

SUER YSABEL

Sire, sachez de vray talent
 Ferons nous vostre volenté.
 Avec vous maint par sa bonté 640
 Ly roys des ciex !

SUER MARIE

Suer Ysabel, je n'y voy miex
 Que ce que nous nous en ralons
 A l'ostel, puis que fait avons
 645 Nostre besoingne.

SUER YSABEL

Alons, sanz plus faire d'esloingne :
 Nostre abbesse aussi nous attent.

E Diex ! s'elle savoit comment
 Nous nous sommes pour lui penées,
 650 Que nous arions males soldées
 Huy au retour !

SEUR MARIE

Suer Ysabel, par grant amour
 Gardez que semblant n'en faciez ;
 Mais de biau parler l'appaisiez
 655 Et de courtois.

18 b

SEUR YSABEL

Si feray je, par sainte Croys,
 Estre en poez toute seure.

Dame, paix et bonne aventure
 Vous ottroit Diex par son plaisir
 660 Ainsi conme je le desir,
 Ma chiére dame.

L'ABBEESSE

Et il vous gart de vilain blame,
 Mes seurs, ne ja ne vous meschiée.
 Vous avez demouré grant piéce,
 665 Ce m'est avis.

SUER MARIE

Dame, si m'aist saint Denis,
 Sachez nulle autre part ne fumes
 Que chiez s'antain, ne si ne bumes
 Ne tant ne quant.

L'ABBEESSE

Dites moy entre vous deux quant
Sera nonne seans sonnée. 670

Il est bien basse relevée,
Si com me samble.

SUER YSABEL

Chiére dame, nous trois ensamble
La dirons, s'il vous plait, tout bas. 675
Seez vous hault et nous en bas
Entre vos piez.

L'ABBEESSE

Ne m'en chaut. Or or conmenchiez
Quant vous voulez.

SUER MARIE

Dame, mais vous conmancerez : 680
C'est de raison.

L'EVESQUE

Seigneurs, j'ay trop grant marrison,
Par la douce vierge honorée,
De celle abesse qu'encusée
M'ont ces nonnains. 685

PREMIER CLERC

18 c Mon chier seigneur, soiez certains
Trop grant merveille en ay empris
Car de sainteé avoit le pris,
Ne nulle part ne parloit on
Que de la grant devocion 690
Qu'en li avoit.

SECOND CLERC

Tout avient quanqu'avenir doit,
Sire, et si savez de certain
Que plus s'efforce soir et main
Li ennemis des bons tempter 695
Que des mauvais, c'est sanz doubter;

Et pour ce qu'a Dieu bonne estoit
 S'est il penez qu'elle se soit
 Mise a pechié.

L'EVESQUE

700 J'en ay le cuer si empeschié
 De grant courrous et de grant yre
 Que, par foy, je ne say que dire,
 Fors tant que pour savoir le voir
 Je vueil que li faciez savoir,
 705 Messire Nicole Jourdain,
 Que visitacion demain
 Feray laiens.

PREMIER CLERC

Sire, se c'estoit a Orliens,
 Sy iray je, puis qu'il vous plaist,
 710 Maintenant, sanz plus faire plait ;
 Bien li diray, n'en doubtez mie.

Jhesu Crist, qui fu filz Marie,
 Gart l'abbesse premièrement
 Et après li tout le convent
 715 Que je cy voy.

L'ABBEESSE

Messire Nicole, par foy,
 Vous soiez li tresbien venuz.
 Il pert bien qu'estes devenuz
 Un grant sire; on ne vous voit mais.
 720 Quelz est des nouvelles le mais
 Que m'apportez ?

LE PREMIER CLERC

18 d

Biau, dame, quant bien vous portez :
 Je ne say que vous die plus.
 Mon seigneur l'evesque salus
 725 Assez de foiz, sachiez, vous mande
 Et a vous moult se reconmande,

Et me chargea, quant je vins cy,
 Que de par li vous die ainsi
 Que ceans vous vueillez tenir,
 Car il veult cy demain venir
 Pour visiter. 730

L'ABBEESSE

Sire, g'y seray sanz doubter :
 Ce li dites et de par moy.
 Or venez boire, je vous proy,
 En ma despense. 735

LE PREMIER CLERC

Non feray, dame, car je pense
 A moy faire assez tost seignier.
 A Dieu, qui vous vueille enseignier
 A faire le salut des ames
 De vous et de toutes les dames
 Qui sont soubz vous! 740

L'ABBEESSE

Alez a Dieu, mon ami dous,
 Jusqu'a tant que je vous revoie.

Mes suers, il vous fault mettre en voie
 De moy aidier a conseilhier 745
 De nostre hostel assemillier,
 Car l'evesque y venra demain;
 Ce m'a il mandé pour certain.
 Or le parez de biaux atours.
 Et je m'en revois tout le cours 750
 En ma chambre pour parer la,
 Car je pense qu'il y gerra
 Demain la nuit.

SUER YSABEL

Chiére dame, a qui qu'il ennuit,
 Y mettrons nous voir diligence, 760
 Si que, je croy, la negligence
 N'en yert pas nostre.

SUER MARIE

Vous dites voir com patenostre .
Nostre n'en sera elle pas.

765 Bien s'en est alée le pas
Nostre abbesse et pensive en cuer.
Certes bien est jettée en puer
Sa bonne vie.

SUER YSABEL

770 Vous avez dit voir, suer Marie,
Elle n'est pas bonne a seignier :
Ce vous puis je bien tesmoingnier,
Quant a present.

SUER MARIE

775 Mais demain venra le present
Qui du cuer la fera dolente,
Quant on verra conment s'entente
En homme a mis.

SUER YSABEL

En nom Dieu, mon corps soit honniz
Se point m'en chaut.

SUER MARIE

780 Par saint Mor, il m'est plus du chaut
Qui cy me fait mourir de soif.
Je t'en pri, pren ce vin, si boif
Et puis m'en donnes.

SUER YSABEL

785 Voulentiers; et fussent noz tonnes
Toutes vuides jusqu'a cecy !
J'ai beu : or buvez aussy ;
Si arons pais.

SUER MARIE

Vous ne m'orrez parler huy mais,
Quant j'ay a boire.

L'ABBEESSE

E! mère au tresdoux roy de gloire,
 Qui de grace es fontaine vive, 790
 Secourez hui ceste chetive;
 Dame qui es et fille et mère
 19 b Au doux Jhesu, qui mort amère
 En croiz souffri au vendredi,
 Et qui des haulx cieulx descendi 795
 Pour estre ce que n'estoit mie
 Et tout pour humaine lignie,
 A qui tant fu misericors
 Qu'en toi prist le precieux corps
 Qui destruit nostre amère mort, 800
 Quant il ressucita de mort,
 Et nous mist des cieulx en l'adresce,
 Dame, combien que pecheresse
 Aie esté et le soie encore,
 De tes doux yex me regarde ore, 805
 Et de l'ennemy me deffens,
 Qui ne chace qu'a mon offens;
 Car par lui aray je diffame,
 Se ne me deffens, douce dame;
 Pour ç' humblement vous pri mercy, 810
 Dame, qu'a ce grant besoing cy
 Me vueillez aidier et secourre,
 Car je ne say ailleurs recourre;
 Et se vous me daingnez aidier,
 Je vous vueil enconvenancier 815
 Que jamais en jour de ma vie
 N'aray de plus pechier envie,
 Mais de touz poins m'en osteray,
 Douce dame, et vous serviray
 Chascun jour par devocion. 820
 Mère de consolacion,
 Ou touz reconfors trouvé sont,
 De la honte le cuer me font

Que j'atens quant seray attainte
 825 En tel meffait con d'estre ensainte :
 Lors n'oseray lever la face.
 Lasse! je ne sçay que je face,
 Tant ay le cuer a grant meschief.
 Et vous pri pour ce derrechief,
 830 Mére, regardez ma doulour
 Et muez en joie le plour
 Dont mi oeil sont si anoiez,
 Et aucun confort m'envoiez,
 Dame, briefment.

19 c

NOSTRE DAME

835 Or sus, my ange, appertement
 Venez moy vous deux convoier,
 Et en convoiant avoier
 Vous vueillez de dire un rondel
 Tout le meilleur et le plus bel
 840 Que sacez dire.

GABRIEL

Chiére dame, sanz contredire
 Liement avec vous yrons
 Et pour vostre amour chanterons
 Moi et Michiel.

MICHEL

845 Glorieuse dame du ciel,
 A ce me vueil tout ordener.
 Ou est de nostre cheminer,
 Dame, l'adresce?

NOSTRE DAME

850 My ami, droit a celle abbesce
 Qui si devotement m'appelle;
 Car une prière si belle
 M'a fait et si trespiteable
 Que je li soie secourable,
 Que par pitié mon cuer destraint,

Et ses lermes m'ont si contraint
 Qu'il convient que je voise a lui. 855
 Or chantez vous deux, je vous pri,
 Aucun biau chant.

GABRIEL

Dame, volentiers, je m'en vant :
 Michiel, chantons, quant li agréée. 860

RONDEL

En vous servir, vierge honorée,
 A moult de joie et de deport
 Personne qui s'est ordenée
 En vous servir, vierge honorée.
 19 d Car fin y prent beneurée, 865
 Et de son salut le droit port.
 En vous servir, vierge honorée,
 A moult de joie et de deport.

NOSTRE DAME

Sote, sote, quel reconfort
 As tu ores de ton pechier? 870
 Comment t'osas tu entechier
 En tel vice n'en tel ordure
 Conme du pechié de luxure,
 Dont ton bon nom si perdu as,
 Que bien voiz que tu en seras 875
 A honte a touzjours mais livrée,
 Se par moy n'en es delivrée?
 Je vieng cy pour toy desservir
 Ce que tu m'as volu servir,
 A la fin que cilz qui me servent 880
 Voient miex quel bien il desservent,
 Par quoy nulz ne se desespére,
 Mais par moy grace avoir espére.
 Sez tu quel grace te feray?
 De ton fruit te delivreray. 885
 Maintenant en vueil ventrière estre,

Si que nulz ne pourra congnoistre,
 Pour riens c'on face tant ne quant,
 Que tu aies eu enfant.
 890 C'est fait: vez le cy tout en vie.
 Or te garde miex, belle amie,
 Que tu n'as fait dès ores mais.

Mi ange, porter vueil ce mais
 A un hermite mien ami
 895 Qui est ou bois de Saint Remi,
 Qui du garder bien ara soing.
 Mouvez devant, ce n'est pas loing;
 Et si chantez.

MICHEL

Dame, toutes voz volentez
 900 Ferons nous, c'est bien de raison.
 Gabriel, chantons a hault ton
 Aucun biau dit.

20 a

GABRIEL

Michiel, ja n'en serez desdit :
 Je m'y accors.

RONDEL

905 Vierge, ou Dieu prist humain corps,
 Vous doivent tuit li humain
 Gracier et soir et main.
 Car quant a Dieu sont descors,
 910 Vierge, ou Dieu prist humain corps,
 S'en est tost fait li accors, etc.

NOSTRE DAME

Preudomme, entens a mes recors :
 Saches a toy cy endroit vieng
 Pour tant qu'a mon ami te tieng.
 Je te conmans que bien me gardes
 915 Cest enfant cy : or le regardes,
 Mon ami doulx.

L'ERMITE

Or me dites, qui estes vous,
 Dame, pour sainte trinité?
 Onques mais ne vi de biauté
 Vostre pareille. 920

NOSTRE DAME

Biaux doulx amis, ne t'en merveille,
 Je suis des anges la royne,
 Celle en qui l'essence divine
 Prist char humaine.

L'ERMITTE

Ha ! dame des cieulx souveraine, 925
 Quant cy avez deigné venir
 Et moy a vostre ami tenir,
 Je vous en aour et mercy,
 Dame, et de ceste bonté cy
 Soiez loée.

NOSTRE DAME 930

Mi ange, or tost, sanz demourée
 Raler m'en vueil en paradis.
 Or chantez tant que soit pardiz
 Vostre rondel.

20 b

REPRISE DU RONDEL

S'en est tost fait li accors : 935
 Ce savons nous de certain,
 Quant vous le prenez a main,
 Vierge ou Dieu prist umain corps,
 Vous doivent tout li humain
 Gracier et soir et main. 940

L'ABBEESSE

E ! mère Dieu misericors,
 En qui Dieu a homme semblable
 Fu fait, quant si tressecourable
 Hui m'estes que d'enfant delivre

945 Sui par vous, en mon cuer tel livre,
 Ce vous promet, en escripray
 Que jamais je ne cesseray
 De loer vous et gracier
 Et vostre doulx filz mercier
 950 A genouz et a jointes mains.
 Je m'en revois a mes nonnains,
 Avant que nostre evesque viengne.

Mes suers, la vierge vous maintiengne
 En son service.

SUER YSABEL

955 *Amen*, dame, ne ja n'en ysse
 Nulle de nous.

SUER MARIE

Ma chiére dame, seez vous,
 S'il vous plaist, cy.

L'ABBEESSE

960 Voulentiers; seez vous aussi
 Decoste moy.

SUER YSABEL

Si ferons nous, dame, par foy.
 Suer Marie, seez vous la,
 Et je me serray par deça,
 Ycy en bas.

L'EVESQUE

965 Seigneurs, alons nous ent le pas
 Visiter en celle abaie;
 Car especialement la vie
 De l'abbesse voulray savoir
 Qui est, ce m'a l'en dit pour voir,
 970 D'un enfant grosse.

SECOND CLERC

Sire, par mon seigneur saint Joce,

Je ne croy pas que ce puist estre.
Alons, de par le roy celestre,
Quant vous agréé.

PREMIER CLERC

Ne moy, par la vierge honorée. 975
Alons : ce seroit grant dommage,
Car touzjours a esté moult sage
Et de bons meurs.

L'EVESQUE

De paradis les grans honneurs 980
Doint Dieu le père omnipotent
A l'abbesse et a son convent
Que je voi cy.

L'ABBEESSE

Chiers sires, Dieu vous doint l'ottry
De voir sa face.

L'EVESQUE

Dame abbesse, il faut que je face 985
Visitacion maintenant
Sur vous, c'on m'a fait entendant
Que vous estes d'enfant ensainte ;
Et vous souliez estre si sainte
Que pour vo sainte renommée 990
Fustes vous abbesse sacrée :
Est ce bien fait ?

L'ABBEESSE

Sire, se Dieu plaist, tel meffait
Ne trouverez vous pas en moy. 995
Qui vous a dit, je vous en proy,
Telle nouvelle ?

L'EVESQUE

Elle ne me fu mie belle,
Dame; sachiez moult mal me fist,
Par m'ame, quant on la me dist :
S'en feray ce que je devray. 1000

Tout maintenant et sanz delay,
 Par Dieu qui siet lassus ou thronne,
 Alez me querre la mathronne
 De ceste ville.

20 d

SECOND CLERC

1005 Voulentiers, sire, par saint Gille.
 G'y vois.

Sa, dame Bienvenue,
 Venez vous ent sanz attendue
 A mon seigneur, qui vous demande.
 Venez tost; c'est besongne grande,
 Je vous affy.

1010

LA MATRONNE

Son conmant feray sans detry.

Mon seigneur, vez me cy, sanz doubte,
 A faire vostre conmant toute
 Appareillie.

L'EVESQUE

1015 Vous dites voir, ma douce amie.
 Sa, suer Ysabel, sa venez.
 Je vous enjoing que m'entendez :
 Pour ce que d'enfans estes baille,
 A vous deux ceste dame baille.

1020

En sa chambre la me menez,
 Et, sur la foy que me devez,
 Despoilliez la trestoute nue :
 Gardez que de vous soit veue,
 Et diligenment la taster

1025

Par les flans et par les costez ;
 Puis m'en venez dire briefment
 Vostre avis par le serement
 Que fait m'avez.

LA MATRONNE

Mon seigneur, puis que c'est vo grez,

N'en doutez, moult bien le ferons 1030
Et de ce vous rapporterons

Verité pure.

SUER YSABEL

Du savoir aray je tel cure
Qu'il n'y ara point de deffault.
Dame, en vostre chambre nous fault 1035
Aler nous troys.

L'ABBEESSE

21 a

Dames, il me plaist bien, c'est drois,
Puisque nostre evesque le veult.
Venez : le cuer point ne m'en deult ;
Je ne m'esmaie. 1040

LA MATRONNE

J'amasse miex qu'a la Saussoie
M'envoiaست ou jusqu'a Saint Brice,
Par Dieu, que faire cest office
Qu'il me fault faire.

SUER YSABEL

1045

Et moy, par Dieu le debonnaire ;
Mais il convient qu'il soit ainsi.

Dame, or tost : despoulliez vous cy
Devant nous deux.

L'ABBESE

Voulientiers, dame ; que piteux
Soit Diex a ceulx qui a tel point 1050
M'ont traictée, et si leur pardoint.
S'il ont mespris.

LA MATRONNE

Je ne voy pas comment compris
Enfant soit cy ne conceuz,
Dame, ou mes cuers est deceuz. 1055
Et vous qu'en dites ?

SUER YSABEL

Non fas je moy, que trop alistes

A les costez et ventre plat :
 Il pert miex que souvent le bat
 1060 D'aspre penance.

LA MATRONNE

Vous dites voir : que grant meschance
 Viengne a toute la creature
 Par qui on li fait ceste injure !
 Dame, vestez vous, par amour.
 1065 Si irons faire sanz demour
 Nostre rapport.

L'ABBEESSE

Dame, volentiers, sanz deport.
 Qu'aourée soit nostre dame,
 Quant je suis pure du dyffame
 1070 C'on m'a sus mis.

21 b

LA MATRONNE

Alons men, Diex nous soit amis.

Chier pére, nous vous ramenons
 Ceste abbesse, et si vous disons
 Que pas n'est grosse vraiment,
 1075 Ne tache n'en a nullement ;
 Mais pour voir bien dire vous os
 Qu'en son corps n'a que cuir et os,
 Tant par est las.

L'EVESQUE

Loez en soit saint Nicolas
 1080 Cui clerc je sui.

SECOND CLERC

Sire, on li a fait grant ennuy,
 Sur m'ame, a tort.

L'EVESQUE

Par Dieu, qui pour nous souffri mort,
 Vengement l'en sera donnez.
 1085 Dames, vous deux avant venez :
 Conment osastes tel diffame

Mettre sur ceste sainte fame ?

Dites le moy.

SUER YSABEL.

Ha ! chier sire, mercy vous proy

De ce que je li ay mesdit.

1090

Par m'ame, il m'avoit esté dit

Pour tout certain.

L'EVEESQUE

Voire, par le roy souverain,

Jamais de lui ne mesdirez,

Car toutes deux mises serez

1095

Maintenant, par nostre seigneur,

A touzjours au pain de douleur

Et a l'iaue aussi de tristesse.

Jamais ne mesdirez d'abbesse

Nulle après li.

1100

SUER MARIE

Ha ! ma dame, pour Dieu, mercy !

Veez en pitié voz renduez.

21 c Bien voy que nous sommes perdues,

Puis que l'evesque a main nous prent,

Se pitié vostre cuer n'esprent

1105

A aidier nous.

L'ABBEESSE

Sire, je vueil parler a vous

Secretement en ce recoy.

Veuillez vous deporter un poy ;

Si m'escoutez.

1110

L'EVEESQUE

Dame, toutes voz volontez

Me dites tout seurement,

Car je vous orray vraiment

Moult volentiers.

L'ABBEESSE

1115

Or m'entendez donc, pére chiers :

Je me rens confesse et coulpatible
 A Dieu le père esperitable,
 Qui pour nous en croiz mort souffri,
 Et a sa douce mère aussi
 1120 Et des cieulx a toute la court,
 Sire, et a vous, pour dire court,
 Conme celle qui a meffait
 Contre Dieu trop vilain meffait.
 Car tenu n'ay pas la promesse
 1125 Qu'a Dieu fis, quant je fu professe :
 C'est que ma chasté li promis;
 Ainçois, sire, j'ay depuis mis
 Mon corps au pechié de luxure
 Conme mauvaise creature,
 1130 Dont j'ay si ma chasté enfrainte,
 Que d'un fil ay esté ensainte.
 Sire, sachiez c'est trestout voir,
 Si conme on vous a fait savoir.
 Que vous feray je plus lonc compte?
 1135 Pour ce que me doubtay de honte
 Avoir, sire, a vostre venue,
 Je m'en alay, sanz attendue,
 En lermes, en mon oratoire,
 Deprier la dame de gloire
 1140 Qu'elle en pitié me regardast
 Et de honte mon corps gardast.
 La de travail je m'endormy;
 Et celle qui nul en oubli
 Ne met qui de bon cuer la prie,
 1145 Vint a moy quant fu endormie,
 Si me delivra d'un biau filz,
 De ce soiez, sire, touz fiz,
 Sanz santir paine ne labite,
 Et l'emporta à un hermite
 1150 Qui est en ce bois la aval.
 Pour ce vous requier que nul mal,

Sire, a mes nonnains ne faciez,
 Et aussi que de mes pechiez
 Vous me doingnez remission
 Parmy ceste confession 1155
 Que fait vous ay.

L'EVESQUE

Dame, volentiers le feray :
 Je vous absolz en ceste place
 De voz meffaiz, et Dieu si face.
 Mais pour Dieu ne me mentez mie : 1160
 Vous a fait si grant courtoisie
 La mère Dieu conme vous dites?
 Certes, moult que sage feistes
 De lui prier.

L'ABBEESSE

Sire, bien la doy mercier; 1165
 Car c'est tout voir, n'en doubttez mie.
 Encore est l'enfant tout en vie
 Que l'ermite a.

L'EVESQUE

Par foy, je l'osteray de la.
 Je vueil qu'il soit devers moy mis, 1170
 Puis que Dieu li est tant amis
 Et sa mère vous a si chiére
 Qu'elle a esté vostre ventrière

Il pert bien qu'estes sainte femme
 Et pour ce vueil que soiez dame 1175
 De l'ostel de Mons et maistresse,
 Ne plus ne serez cy abbessse :

22 a

C'est a vous trop petit estat.
 Or mouvez, sanz faire debat :
 Ces deux seurs avec vous iront 1180
 Pour ce que miex vous garderont
 Que gent estrange.

L'ABBEESSE

Mon chier seigneur, de cest echange
Je vous mercy.

L'EVESQUE

1185 Je ne partiray mais de cy
Tant que je vous en voie aler.
Delivrez vous, sanz trop parler,
Appertement.

L'ABBEESSE

1190 Or sus, mes suers, alons nous ent,
Puis qu'ainsi est.

SEUR YSABEL

Dame, noz deux corps sont tout prest
D'aler par tout ou vous plaira,
Ne nulle ne vous desdira.
Mouvez devant.

SEUR MARIE

1195 Alons, que Dieu le roy poissant
Nous doit s'amour.

L'EVESQUE

Seigneurs, sanz plus faire demour,
Alons nous ent en ce bois la :
Un saint preudomme hermitte y a
1200 A qui j'ay grant fain de parler
Pour un filz qu'il a a garder.
Or y alons.

PREMIER CLERC

Sire, moult volentiers yrons :
C'est de raison.

SECOND CLERC

1205 Nous ferions grant mesprison
Se nous nous en voulions demettre,
Car nous sommes tenuz a mettre
Le corps pour lui.

L'EVESQUE

Seigneurs, c'est auques près de cy :

Je le voy en son habitacle. 1210

Dieu et mon seigneur saint Fiacle,
Preudoms, vous gart.

L'ERMITE

Sire, et il vous doint avoir part
Lassus es cieulx.

L'EVESQUE

1215

Preudomme, si vous aist Dieux,
Est ce a vous, ne me mentez mie,
Que la doulce vierge Marie
A hui pour norrir apporté
Un petit enfant nouveiau né?

Dites le moy.

1220

L'ERMITE

Oil, sire, foy que vous doy :
Vez le cy, vez ou je le tien.
Mais encore n'ay pour li rien,
Ne lait ne fleur.

L'EVESQUE

1225

O vierge plaine de doulceur,
Je vous aour, c'est bien droiture,
Quant de si belle creature
Avez huy daigné ventrière estre,
Sanz en riens la mère maumette.
De grant doulceur, dame, vous vient.

1230

Or tost, preudoms, il vous convient
De cest hermitage partir
Et vous fault avec moy venir ;
Quant de Dieu estes si amis,
Je vueil qu'en estat soiez mis
De dignité.

1235

LE PREMIER CLERC

Sire preudons, la volenté
Mon seigneur ne refusez pas :
Venez avecques nous le pas,

1240

Tout bellement.

SECOND CLERC

Se ce ne faites, vraiment,
 Je vous en tenray pour trop fol.
 Alons ent; que Dieux et saint Pol
 Nous soit amis.

22 c.

L'ERMITE

1245

Seigneurs, ja n'en sera desdiz :
 Voulentiers avec li yray,
 Mais avec moy emporteray
 Cel enfaçon.

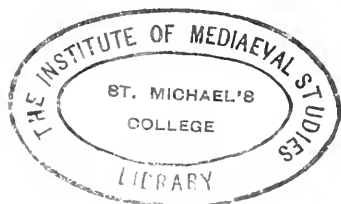
L'EVESQUE

1250

Vous avez droit, sire preudom.
 Seigneurs clercs, or movez devant,
 Par amour, et s'alons chantant
 A l'onnnour de la vierge dame,
 Qui nous gart de l'infernal flame,
 Un trait d'une prose ou il a :

1255

*Ave Maria, gracia
 Dei plena, per secula.
 Explicit.*



III



MIRACLE

DE

L'EVESQUE QUE L'ARCEDIACRE MURTRIT

PERSONNAGES

L'EVESQUE
PREMIER CLERC
SECOND CLERC
L'ARCEDIACRE (PUIS L'EVESQUE)
PREMIER CHANOINE
SECOND CHANOINE
BELOT
MESSIRE GUILLAUME, LE CHEVALIER
PREMIER MENESTERÉ
SECOND MENESTERÉ
LE TIERS MENESTERÉ
NOSTRE DAME
SAINT ESTIENNE
MURTRIT
SAINT LORENS
GABRIEL
SAINT MICHIEL
L'AME (AU CHEVALIER)
PREMIER DYABLE
SECOND DYABLE
L'AME (A L'ARCEDIACRE)

23 b **C**UM *esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* La vierge benoite, espouse du souverain roy, qui est le roy de paradis, selon divers temps a elle convenables, propose et fait diverses chançons : et sont trois temps es paroles proposées, desquelx le premier li fu convenable selon le temps de sa desponsacion, le secont selon le temps de sa vie et de sa peregrinacion, le tiers fu selon le temps de son assumpcion et couronacion. Ou premier temps elle fait chançon comment elle est de son espoux amée; ou second, comment elle est pour son espoux afflicte et desolée; ou tiers, comment par son espoux elle est esjoie et consolée. La première chançon est aussi come chançon d'amour et appartient au temps qu'elle conçut en son ventre; lors fu le temps de sa desponsacion. Et de celui temps dit elle : *Cum esset rex, etc.*, comme le roy fust assis en son siège, ma narde donna son odeur. Es quelles paroles elle met trois choses : premièrement, a quel espoux elle plut; secondement, quand ce fut que a son espoux elle plut; et tiercement, pour quoy a son espoux elle plut. Du premier et fin, je di qu'elle met a quel espoux elle plut, a quel roy, non pas a quelque home ou ange, mais au roy des roys, des hommes et des anges. Et il appartenoit bien que celle qui estoit fille de roy ne feust espouse

23 c mais que a roy, et non pas mortel, mais incorruptible et immortel pour sa perpetuelle incorrupcion, dont saint Pol dit : *Regi ante seclorum et immortalis*, au roy des siecles immortel et invisible soit honneur et gloire.

Après non pas a roy terrien, mais celestien, pour sa celestienne conversacion; car toute la conversacion de la vierge estoit ou ciel. Non pas aussi a petit ou bas roy, mais au plus grant, et qui est seigneur de touz pour sa hautesce privilegiée; car aussi conme elle surmontoit touz les filz des roys, aussi devoit elle avoir a espoux le souverain des roys. Et pour ce de elle dit le sage es proverbes, *proverbiorum ultimo : Multe filie congregaverunt, etc.*; Dame, moult de filles ont esté qui ont assemblé grant richesses, mais tu les as toutes surmontées et passées. Et de l'espoux est il dit, *Apocalypsis decimo nono : Habet in vestimento suo scriptum : Rex regum, etc.* De quoy dit mon seigneur saint Jehan l'evangeliste : C'est celui qui a en son vestement escript qu'il est roy des roys et seigneur des seigneurs. Et toutes voyes la vierge benoite n'ot pas cestui seulement a espoux, mais a espoux et a filz. Et ainsi de trois parties elle fu royne, car elle fu fille de roy et espouse a roy, et si enfanta e fu mère a roy. Et c'est ce que dit David parlant a Dieu, qui dit : *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate*; Sire, la royne s'est tenue a ta destre, car elle est ta mère; en vesteure d'or, car c'est t'espouse; affublée
 23 d ou adournée par diversité, c'est a dire de la multitude des vertuz et des graces; si conme dit saint Jherosme : Aus autres creatures ne sont données graces mais que par parties, mais en Marie s'espandi et fonda toute planté de grace; dont saint Bernard dit : Marie, de tant con tu as plus receu de graces en terre par devant toutes autres femmes, de tant as tu plus singulière gloire es cieulx. Et saint Jherosme dit : Il appartenoit bien ceste vierge fust guerredonnée de si grans biens, car c'est celle qui nous a donné Dieu en terre, paix es cieulx, fin es vices, terme a la mort et discipline aux meurs. Et encore dit saint Bernart que c'est celle qui a le ciel rempli, enfer vuidié, la ruine de paradis

restoré et aux chetis pecheurs attendans mercy vie pardurable, qu'ilz avoient perdu, donné. Laquelle vie pardurable nous ottroit *ille qui est Deus benedictus in secula seculorum. Amen.*

Cy commence un miracle de Nostre Dame, de l'evesque que l'arcediacre murtrit pour estre evesque après sa mort. 24 a

L'EVESQUE

S EIGNEURS, que Dieu beneïçon
 Vous doint. Entendez la raison,
 S'il vous plaist, que je vous vueil dire:
 Puis que Jhesu Crist nostre sire
 M'a par sa grant benignité 5
 Mis en l'estat de dignité
 Et fait de son peuple pasteur,
 Je voy s'a moy ne sui docteur
 Si bons que par faiz que par diz
 J'aquière a m'ame paradiz 10
 Ceste honneur cy riens ne me vault,
 Car l'en dit souvent : « Quant plus hault
 Est li homs montez qu'il ne doit,
 De plus hault chiet qu'il ne voudroit ».
 Et ce m'esmaie moult le cuer, 15
 Car estre me peut cest honneur

Cause de mon grief dampnement,
 Se je ne fais deuement
 Ce qu'a Dieu vouay et promis,
 20 Par qui en cest honneur fu mis.
 Et pour ce suis je en ce penser
 Conment, avant mon trespasser,
 Je puisse parmy cest honneur
 L'amour de Dieu nostre seigneur
 25 Cy desservir.

24 b

PREMIER CLERC

Mon chier seigneur, s'en li servir
 Et sa tresdoulce chiére mère
 Perseverez en la manière
 Qu'avis m'est qu'avez commencié,
 30 Je ne cuit pas qu'a s'amistié
 Deffailliez, sire.

SECOND CLERC

Merveilles vous ay oy dire,
 Mon chier seigneur, ycy endroit :
 Vous avez de loy et de droit
 35 Tout le sens acquis et usage,
 Et si estes de nous plus sage :
 Ne say pour quoy vous dementez.
 Et nepourquant, se m'entendez,
 Vez cy, je vous respon briefment :
 40 Se vous voulez parfaitement
 Vivre et avoir vraie sagesce,
 Qui est une moult grant noblesce,
 Sire, en tout temps et en tout lieu
 Aiez en vous la paour de Dieu,
 45 Car s'en est le commencement,
 Se le saint prophéte ne ment,
 Qui ou sautier le nous recorde;
 Et a ce Salemon s'acorde
 Qui dit : « Le sage craint folie
 50 A faire, et le fol trop s'i fie. »

Or le savez.

L'EVESQUE

Certes, bien respondu m'avez
 Et verité a cestui mot ;
 Et je pri Dieu de cuer devot
 Qu'il la nous doint si concevoir 55
 Que sa gloire en puissons avoir
 Trestouz ensemble.

PREMIER CLERC

24 c

Amen, sire, et nous desassemble
 De la compagnie aux maufez,
 Qui sont de tempter eschaufez 60
 Touzjours pseudomme.

L'ARCEDIACRE

Chier sire, saint Pierre de Romme
 Vueille Dieu prier que sa grace
 Vous otroit et de vivre espace,
 Par son plaisir. 65

L'EVESQUE

Et vous puissiez le bien venir,
 Arcedyacre, mon amy.
 Dites qui vous amaine cy :
 N'en mentez mye.

L'ARCEDIACRE

Sire, de par moy vous supplie 70
 Le chapitre de nostre eglise
 Et chascun par soy, sanz faintise,
 Qu'a ceste saint Pierre prouchaine,
 Pour ce que c'est la souveraine
 De noz festes et la maistresse, 75
 Il vous y plaira la grant messe
 Venir chanter.

L'EVESQUE

Arcedyacre, sanz doubter
 Sachez que volentiers yray
 Et la grant messe chanteray 80

Solempnelment, s'il plaist a Dieu,
 Pour l'amour de vous et du lieu
 Que j'ay bien chier.

L'ARCEDIACRE

Sire, Dieux en soit vo loyer,
 85 Quant pour nous faire tant vous plait.
 Je m'en vois, sanz vous faire plait
 Ne sermon plus.

L'EVESQUE

Alez, que li tresdoulx Jhesus
 Vous doint sa grace.

L'ARCEDIACRE

90 Certes or ne scay que je face ;
 Car penser me met a meschief
 Tel que n'en puis venir a chief,
 Quant de moy evesque on ne fist. 24 d
 Cest estat point ne me souffist,
 95 Ne mon cuer ne peut raemplir,
 Quant il me convenra flechir
 A genouz par devant ce maistre,
 Et la main au chaperon mettre
 Pour li reverence porter.
 100 Bien m'en peusse deporter
 Se je voulsisse, et par raison,
 Car de gens de plus hault renom
 Qu'il n'y a nulz en son parage
 Sui nez et de meilleur lignage ;
 105 Mais ce li fait sa dinité.
 Helas! je pense en verité
 Que, se par mort finé estoit,
 Que de moy evesque on feroit ;
 Car je n'y say homme vivant
 110 En ce pais si souffisant.
 Bien aroit lors mon cuer grant joye.
 Certes tout maintenant voulroye

Que de mort soubite moreust,
 Mais qu'a evesque on m'esleust.
 Si le feray je, se je puis, 115
 Briefment que, se la voie truis,
 Sa vie li acourceray,
 Par quoy a cel honneur venray
 A quoy je tens.

L'EVESQUE

Seigneurs, heure est passée et temps 120
 Que je deusse avoir ja dite
 Complie : il fault que m'en acquitte
 Vers nostre dame.

PREMIER CLERC

Mon seigneur, bien dites, par m'ame :
 Si la vous plaist a conncencier, 125
 Nous vous pourrons tous deux aidier
 A dire la.

L'EVESQUE

25 a

Seigneurs, savez comment il va ?
 Mettre me vueil en lieu recoy
 Et dire la tout a par moy, 130
 Qu'avec feray autre oroyson.
 Trop feroie grant mesproyson
 Se je me mettoie en oubli
 De servir celle qui norri
 Le fil Dieu de son vierge lait, 135
 Qui tant souffri pour nous de lait
 Que pour nous d'enfer delivrer
 Son saint corps volt a mort livrer.
 Tenez vous cy entre vous deux,
 Qu'aler la vueil dire touz seulz 140
 En ce moustier.

SECOND CLERC

De par Dieu soit, mon seigneur chier.

Alez, et nous vous attendrons,
 Ne de cy ne nous mouverons
 145 Tant que venrez.

L'EVESQUE

Dame, par qui fu delivrez
 Ly mondes de mort pardurable,
 Quant Dieu, le pére esperitable,
 Son chier filz en vous envoya,
 150 Qui humains en grace avoya
 Et leur ouvri des cieulx l'entrée;
 Dame qui es beneurée
 Sur touz sains et sur toutes saintes;
 Dame qui as des ames maintes
 155 Sauvé par ta misericorde;
 Dame par qui paiz et concorde
 Fu entre Dieu et homme faite,
 Vierge royaux, mon cuer affaite
 A toy si saintement servir
 160 Qu'il puist pour m'ame desservir
 Le glorieux manoir des cieulx.
 Encor vous pri, vierge gentieulx,
 Pour le peuple qu'a gouverner
 Ay, que si le puisse atourner
 165 A sainte penitence reprendre
 Que les ames en puisse rendre
 A Jhesu Crist mon creatour,
 Qui d'eulz m'a ordonné pastour : 25 b
 Ce m'otroit li pére et li filz
 170 Et li benois sains esperiz,
 Qui Dieux est pardurablement
 Sanz fin et sanz commencement;
 Et vous, vierge, vueillez m'oir.
Amen. De cy me vueil partir
 175 Et a mon hostel raler ent.

Seigneurs, sachiez j'ay grant talent,
 Puis que j'ay dite ma complie,
 D'aler couchier, que je n'oblie
 A relever a mie nuit.
 Pour Dieux, mais qu'il ne vous ennuit, 180
 Que m'y menez.

PREMIER CLERC

Voulientiers, mon seigneur, venez.
 Votre lit est tout prest aussi:
 Despoillez vostre chape cy,
 Si entrez ens. 185

L'EVESQUE

A ce faire est bien mes assens.
 Je suis bien, plus ne m'atouchiez,
 Mais faites tost, si vous couchiez
 Sanz remanoir.

SECOND CLERC

Si ferons nous, mon seigneur, voir; 190
 N'en doubtez point.

PREMIER CLERC

Vezy cy ma place tout a point:
 Prenez la vostre.

SECOND CLERC

Foy que je doy la patenostre,
 Et je me vueil ycy gesir, 195
 Car aussi ay ge grant desir
 De sonmeillier.

L'ARCEDIACRE

J'ay moult mis a moy conseillier
 Pour mettre en l'estat ou je tente;
 Et toutesvoies, pour m'entente 200
 Du tout avoir, c'est d'evesque estre,
 Pense je maintenant a mettre
 Ceste grant pierre dessus l'uis

De ce moustier, s'ame n'y truys ;
 205 Si que quant la mie nuit vendra,
 Que l'evesque entrer y voudra,
 Si comme de coustume a fait
 Depuis qu'il fu evesque fait,
 Et qu'il ara l'uis entreouvert,
 210 Qu'elle lui chiée a descouvert
 Si lourdement dessus la teste
 Que de touz poins a mort le mete.
 Par ce point sera il murdriz,
 Sanz savoir par qui, et destruis,
 215 Et ainsi evesque seray,
 Ce pense je; pour ce voulray
 Faire maintenant ma besoingne:
 Je n'y quier plus avoir esloingne.
 Tien te cy, tien, pierre de pris :
 220 Par toy puisse venir en pris
 De l'eveschié!

L'EVESQUE

Elas! que j'ai griefment pechié,
 Quant j'ay dormy si longuement !
 Je croy, selon mon escient,
 225 Que la mye nuit est passée.
 Hé! tresdoulce vierge honorée,
 De mon meffait pardon vous pri.
 Au moustier m'en vois sanz detri,
 Ainsi conme acoustumé l'ay,
 230 Dire mes heures sanz delay.

Han! vray Dieu, je suis a la mort!
 La conscience me remort
 Que Dieu prend cy de moy vengeance
 Pour ce que trop en negligence
 235 Ay esté et dormy oultre heure.

Or ne sçay qui m'ame sequeure,
 Car bien voy que plus ne puis vivre.
 Glorieux saint Michiel, delivre
 Moy de Sathan et de ses laz.
 Douce vierge, *in manus tuas* 240
 25 d *Commendo spiritum meum.*

PREMIER CHANOINE

Or sus, sus, mon seigneur Simon,
 Je vois noz matines sonner.
 Pensez tantdis de vous lever
 Que sonneray. 245

SECOND CHANOINE

Messire Raoul, je seray
 Tout prest, ne vous en esmaiez,
 Ainçois que vous sonné aiez
 Le cop derrain.

PREMIER CHANOINE

Ha! vray Dieux, p res souverain, 250
 Com murtre vilain ycy a!
 Messire Simon, venez  a :
 Regardez cy.

SECOND CHANOINE

Ha! glorieux Jhesus, mercy!
 Qu'est ce?

PREMIER CHANOINE

C'est uns homs qui est mors. 255

SECOND CHANOINE

Las! c'est l'evesque, le saint corps!
 Qui a si vilain fait pensé,
 Com de murtre faire apens 
 D'un si preudomme?

PREMIER CHANOINE

Je ne sçay, par les sains de Romme; 260

Mais je vois sa mesnie querre.

Or, sus, seigneurs, or sus, bonne erre!
Trop fort dormez.

PREMIER CLERC

265 Que vous estes ore effraez,
Messire Raoul! qu'avez vous?
Je vous en pri, dites le nous,
Se vous voulez.

PREMIER CHANOINE

Faites tost, levez sus, levez,
Si vous en venez au mostier.
270 Certes, un mortel encombrier
Vous y est sours.

26 a

SECOND CLERC

Et qu'est ce? Je ne suis pas sours.
Je vueil aler voir ce dommage.
Haro! las! a po que n'enrage:
275 C'est mon seigneur. Las! chetif, las!
Mére Dieu, comment soffert l'as
Ainsi morir?

PREMIER CLERC

Helas! que pourray devenir!
Mon treschier amy et seigneur,
280 Onques mais n'oy douleur greigneur
Conme j'ay ore.

SECOND CHANOINE

Las! a poy que je ne m'acore
De mon coustel.

L'ARCEDIACRE

285 Qu'est ce la, seigneurs? Quel revel
Ne quel noyse menez ceens?
Vous vous faites moquer des gens
De la dehors.

PREMIER CHANOINE

Certes, sire, c'est pour le corps

L'evesque qu'avons cy trouvé.
 Veez com le vis a tempesté 290
 De grant martire.

L'ARCEDIACRE

Le doulx Jhesu Crist nostre sire,
 S'il lui plaist, en vueille avoir l'ame!
 Mére Dieu! Et savez vous ame
 Qui ait ce fait? 295

SECOND CHANOINE

Sire, mon corps ait mal dehait
 Se j'en say mescroire nulluy,
 Car a nul ne faisoit ennuy
 Ne villenie.

PREMIER CLERC

Certes, sire, toute sa vie 300
 Estoit si en la Dieu amour
 C'onquez en hainne demour
 Ne fist une heure.

26 b

SECOND CLERC

Las! las! la mort trop me demeure,
 Quant avant de luy ne m'a pris. 305
 Helas! bien va du tout mon pris
 Amenuysant.

L'ARCEDIACRE

Pleurer vous peut estre nuisant,
 Seigneurs, et sachiez riens ne vault.
 Autre conseil querre vous fault : 310
 Par plourer ne le rarez point ;
 Mais pensez de lui mettre a point :
 Querez tantost son luminaire,
 Un paille, un chalit, un suaire,
 Uns vestemens a or batuz, 315
 De quoy il sera revestuz,
 Si qu'il soit honnorablement
 Enterrez et solempnelment
 Sur toute rien.

PREMIER CLERC

320 L'arcediacre a dit moult bien .
Faites l'ainsi.

SECOND CHANOINE

Biaux seigneurs, par l'ame de my,
Je vous ayderay volentiers.
Or en pensons endementiers
325 Que temps avons.

PREMIER CLERC

Vous dites moult bonnes raisons,
Sire ; mais sauf meilleur advis,
Je loeroye qu'il fust mis
En un coffre couvert d'un poille
330 D'or, et dessoubz un drap de toille.
Car, sire, vous devez savoir
Qu'il seroit par trop lait a voir
En son visage.

L'ARCEDIACRE.

Vous avez dit parole sage :
335 Or le mettez en cel atour.
Je m'en vois a l'ostel un tour
Et assez tost cy revenray.
Or puis je bien penser de vray
Que soussier ne me fault mie,
340 Puis que l'evesque a perdu vie,
Que je n'aie briefment la croce,
Et seray de la haulte boce
A ceste foiz.

SECOND CLERC

Seigneurs, delivrons nous, ainçois
345 Qu'il soit plus tart.

SECOND CHANOINE

Or ça, que Jhesus y ait part !
Je vous lo que nous le prenons
Tout ainsi, et si l'emportons
A son hostel.

PREMIER CLERC

Par le sacrement de l'autel, 350
C'est moult bien dit.

PREMIER CHANOINE

Seigneurs, et je vois sanz respit
Querre un crieur pour lui crier.
Tantost l'arez sanz detrier,
N'en doubtiez ja. 355

SECOND CLERC

Messire Simon, prenez la,
Aux piez; si l'en emporterons;
A l'ostel l'appareillerons
A sa droiture.

PREMIER CLERC

Or sus, a la bonne aventure. 360
Ore ho! c'est bien; mettons a terre :
Sa chappe lui ostonz bonne erre;
Si sera en ce coffre mis.
Jhesu Crist li soit huy amis
Et a nous touz! 365

SECOND CLERC

A Dieu, mon ami, le plus doulz
Homme-c'onques menjast du pain!
Huy soit vostre ame mise ou sain
Saint Abrahan!

PREMIER CHANOINE

Belot, va t'en, pour saint Jehan, 370
Chiez mon seigneur, ysnel le pas,
L'evesque : ne demeurez pas,
Et si li dy que je t'envoie.
Va tost; tu gangneras monnoie
Et bien a boire. 375

BELOT

G'y vois donques, par saint Magloire.

Seigneurs, Dieu vous doit paix et joye :
 Messire Raoul ceens m'envoie
 Savoir se le corps crieray.

380 Or m'en respondez sanz delay
 Vostre plaisir.

SECOND CLERC

Oil, mon ami, par saint Sir.
 Entens : messire Jehan Compaigne
 Criras, evesque d'Alemaigne;

385 C'est son droit nom.

BELOT

J'ay bien entendu vo raison.
 Sire, a Dieu! n'en vueil plus savoir.
 Je m'en vois faire mon devoir
 Ysnellement.

SECOND CLERC

390 Tu seras paieez largement :
 Fay bien besoingne.

BELOT

Je le vois crier sanz esloingne
 Par my la ville.

PREMIER CLERC

395 Messire Simon, pour saint Gille,
 Ne seroit ce pas li plus biaux,
 S'en ce mostier sur deux treteaux
 Ce corps estoit?

SECOND CHANOINE

Vraiment, sire, si seroit.
 Or vous souffrez, je les vois mettre.
 400 C'est fait. Or nous fault entremettre
 Du mettre sus.

SECOND CLERC

Tantost y sera mis : or sus,
 Si l'i portons entre nous trois;
 Et si nous seons, si est drois,
 405 Puis qu'il est bien

PREMIER CLERC

Je ne voy qu'il y faille rien :
Je me vueil seoir.

SECOND CHANOINE

Marie ! je me vois pourveoir
D'un verre de vin froit et sain,
Car j'ay de boire moult grant fain : 410
Je ne bu huy.

BELOT

Venir me pourroit grant ennuy
Se de crier plus m'oblioie ;
Je vueil crier en ceste voie : 415
Au mains de tant seray je quittes.
Seigneurs, voz patenostres dites
Pour messire Jehan Compaigne
Jadis evesque d'Alemaigne ;
Que Dieu bonne mercy li face,
Et voit chascun prendre sa place : 420
S'alez au corps.

MESSIRE GUILLAUME, LE CHEVALIER
Est ce mon seigneur qui est mors ?
Sainte Marie !

BELOT

Oil, se Dieu me beneie,
Sire, c'est il, n'en doubtez pas : 425
Alez au corps ysnel le pas,
Il en est heure.

LE CHEVALIER

La douce vierge le sequeure,
Qui s'ame mette en paradiz !
Je m'en vois donc au corps tantdis 430
Qu'il n'y a ame.

L'ARCEDIACRE

Qu'est ce la, messire Guillaume ?

Ou en alez?

LE CHEVALIER

27 b

435 Je m'en vois conme homs adolez,
Arcediacre, a ce corps la.
Jamais tel evesque n'ara
En ce pais.

L'ARCEDYACRE

440 Sire, je suis touz esbahis
Qui si avoir murdri le peut.
Certes par temps le nous esteut
Porter en terre.

SECOND CHANOINE

445 Je m'en revoys au corps bonne erre;
Puis que je suis plain de vendange,
Ne me chaut se l'en me ledange
Ou s'on me ruse.

PREMIER CHANOINE

450 Seigneurs, trop sommes en esluse :
Il nous convient de cy lever
Ce corps pour porter enterrer,
Puis qu'il jerra aux Jacobins :
Ains que soions aux Mathelins
Nonne sonra.

SECOND CLERC

Si tost com le crieur venra,
Vous en irez.

PREMIER CLERC

455 Je le voy venir, n'en doubttez,
De grant randon.

LE CRIEUR

Seigneurs, il est d'aler saison :
Ce vous mande l'en de par moy.
Venez vous en, je vous en proy,

Bonne aleure.

LE CHEVALIER

Il vous convient avoir la cure, 460
 Archedyacre, du porter
 Cy devant, et je, sanz doubter,
 Avecques vous le porteray,
 Et ces chanoines, bien le say,
 Prendront la teste. 465

27 c

SECOND CHANOINE

Vous avez dit parole honneste
 Et voire, sire : ainsi sera.
 Messire Raoul, prenez la,
 Encontre moy.

PREMIER CHANOINE

Or sus donc, de par saint Eloy : 470
 Mouvez devant.

SECOND CLERC

A Dieu, mon seigneur, vous conmant ;
 A Dieu! jamais ne vous verray.
 Helas! bonne gent, que feray?
 J'ay tout perdu. 475

PREMIER CLERC

Heé! tresglorieux Jhesu!
 Que pourray je mays devenir?
 De plourer ne me puis tenir
 Quant mon seigneur voy mettre en terre.
 Du grant dueil qu'ay le cuer me serre : 480
 A Dieu, a Dieu, mon seigneur chier!
 Au jour d'ui vueille Dieu venchier
 La vostre mort!

L'ARCEDIACRE

D'ainsi plourer avez grant tort,
 Quant il ne peut estre autrement. 485
 Laissez ester : ralons nous ent

Trestouz ensemble.

LE CHEVALIER

Il a bien dit, si com moy semble :

Ralons nous ent.

SECOND CHEVALIER

490 Ralons men donc appertement.
Grant merciz, biaux seigneurs, trestouz,
De la compagnie que vous
Fait nous avez.

SECOND CHANOINE

495 Biaux seigneurs, or ne vous mouvez
Tant que j'aye un tout seul mot dit.
Il nous convient sanz nul respit,
Et pour garder de nostre eglise
Les droitures et la franchise,
Evesque eslire.

27 d

PREMIER CHANOINE

500 A l'arcediacre du dire
En appartient.

L'ARCEDIACRE

Vous dites voir : bien m'en souvient.
Seigneurs, or entendez a moy :
Nous sommes cy, si com je croy,
505 Touz a l'eglise appartenans,
Ou aucuns biens de lui tenans,
Si que nous devons regarder
A l'eglise touzjours garder.
Or savez vous de comun cours
510 Nous n'avons que quarante jours
A faire nostre eleccion;
Et je croy, a m'entencion,
Que se chascun veult son dit dire,
Que tost pourrons evesque eslire
515 Cy tout nouvel.

LE CHEVALIER

Sire, vous parlez bien et bel,

Ce m'est advis, et de grant sens :
De moye part je m'y assens.
Seigneurs, et vous?

PREMIER CLERC

Je m'y accors bien, sire doulz, 520
Quant est de moy.

SECOND CLERC

Sire, aussi fas je de par moy,
Puis qu'ainsi va.

SECOND CHANOINE

Or comment savoir qui dira 525
Son dit premier?

PREMIER CHANOINE

Je ne say : mesler ne m'en quier,
N'a mon estat pas entroduit,
Mais a l'arcediacre duit :
C'est de raison.

L'ARCEDIACRE

28 a Seigneurs, ce seroit mesproison 530
S'avant nul de vous commençoie :
Commenciez, que Dieu vous doint joie,
Sire Guillaume.

LE CHEVALIER

Je me feroie trop grant blasme,
Car a moy mie n'appartient : 535
A vous et a ces seigneurs tient,
Ce m'est avis.

PREMIER CLERC

Je vous en diray mon advis :
Je lo, pour oster touz debaz,
Qu'il en soit du hault et du bas 540
De deux preudommes au recort,
Dont ce chevalier, par l'accort
De nous, l'un des deux eslira,
Et l'arcediacre prendra
L'autre, aussi tout a son voloir. 545

Je n'y say miex regarder, voir,
En nulle fin.

PREMIER CHANOINE

A ce dit m'accors de cuer fin,
Car il est sanz decepcion :
550 Vous avez dit bonne raison,
Se Dieu m'aïst.

SECOND CHANOINE

Ja par moy ne sera desdit
De riens qui soit, se Dieu me voie.
Je croy que c'est la meilleur voie
555 Que puissions prendre.

LE CHEVALIER

Seigneurs, or me vueillez entendre :
Puis que nous en cest accort sommes
Que nous eslirons deux pseudommes
Par qui l'evesque se fera,
560 Ce clerc cy, par mon dit, sera
Li un des deux.

SECOND CLERC

A ce faire poy scienteux
Suis, sire; mais puis qu'il vous haïte,
Vostre volenté sera faite
565 Sanz contredire.

28 b

L'ARCEDIACRE

Et je pren ce chanoine, sire.
Or se conseillent entre eulx deux,
Qu'a qui qu'il soit ou joye ou deulz
Ce qu'ilz diront sera tenu :
570 Or eslisent de par Jhesu
Qui qu'ils vouldront.

PREMIER CHANOINE

Sire, traions nous en ça donc
D'une part; si nous avisons
De qui evesque nous ferons,
575 Puis qu'a nous tient.

SECOND CLERC

Bien aviser nous en convient,
 Puis que nous en sommes chargé.
 Si n'y say je en tout le clergié
 De ce pais, par saint Sauveur,
 De l'archediacre meilleur 580
 Nul, quel qu'il soit.

PREMIER CHANOINE

De quanque mon cuer en conçoit,
 Je n'y en say nul si valable
 Conme lui, ne si prouffitable,
 Ne si bon clerc parfaitement, 585
 Se ce n'i est messer Climent,
 Le hault galoy.

SECOND CLERC

C'est nient : il ne scet que des loys,
 Ne si n'est en droit point lettrez
 590

 Et s'est estraiz des plus gentielz
 Gens qui soient en ce pais.

.....
 Il vault trop miex. 595

PREMIER CHANOINE

Vous dites voir, se m'aist Diex :
 Alons a eulx, si leur disons.

Seigneurs, sachiez qu'evesque avons ;
 Pensez de bonne chiére faire :
 Sire, il ne vous doit pas desplaire, 600
 Que c'estes vous.

28 c

L'ARCEDIACRE

Seigneurs, vous plaist il bien a touz ?
 Dites le moy.

LES CINC ENSEMBLE

Chier sire, oil, en bonne foy ;

605

Bien est ainsi.

L'ARCEDIACRE

Biaux seigneurs, et vostre mercy;
 Jhesu ceste honneur vous merisse!

610

Je vueil que chascun ait l'office
 De quoy servi mon devancier :
 Penser vueil de vous avancier
 Tant que pourray.

LE CHEVALIER

615

Sire, ne mettez en delay :
 Puis qu'esleu estes evesque,
 Alons men a vostre arcevesque
 Qui vous armera de touz poins,
 De mittre ou chief, de croce es poins;
 Si que quant vous serez sacrez,
 A joie serez rapportez
 Cy en ce lieu.

L'ARCEDIACRE

620

C'est bien dit : alons de par Dieu.
 Vous touz me tenrez compagnie,
 Car je vous tiens de ma mesnie
 Des ores mais.

PREMIER CLERC

625

Chier sire, nous sommes engrès
 De voz grez faire.

PREMIER MENESTERÉ

630

Mestier eussions d'ailleurs nous traire,
 Galoys, sanz faire cy sejour.
 J'ay oy dire qu'en ce jour
 Doit avoir feste en ceste ville :
 Je ne scay se c'est voir ou guille.
 En ses tu riens, dy, Godeffroy?
 S'il est voir, sanz en faire effroy,
 Aler y fault.

28 d

SECOND MENESTERÉ

Voirment yrons nous de cuer baut.
 Mais, dy nous brief, sanz delaier, 635
 Ou l'en doit ainsi festaier :

Est ce une noce?

PREMIER MENESTERÉ

Nanil, voir; ains est pour la croce
 Et la mittre de l'eveschié,
 Dont l'en fera huy tel marchié 640
 C'on les donrra a ce preudomme,
 Je ne say s'a son droit le nomme,
 L'arcediacre.

SECOND MENESTERÉ

Par la foy que je doy saint Fiacre,
 Droit la nous fault acheminer 645
 Et savoir s'y pourrons gaingner
 Or ou monnoye.

LE TIERS MENESTERÉ

Pas si sourt ne suis que bien n'oye
 Ce qu'entre vous deux avez dit.
 Le cuer de joye ou corps m'en frit, 650
 Car g'y pense a jouer du verre :
 Pour ce m'en voys a l'ostel querre
 Voz instrumens et le mien.
 Alons nous ent : ne dy je bien?
 Je voy la l'uis. 655

L'EVESQUE

Biaux seigneurs, puisque beneis
 Suis, je vouldray ma feste faire
 Grant et belle, sanz nul contraire.
 Mais il fault que vous me portez
 Come evesque nouviau sacrez 660
 Jusqu'au moustier.

LE CHEVALIER

Si ferons nous, mon seigneur chier :
 Seigneurs, faites : si le mettons
 A point et si l'emporterons
 665 Au moustier droit.

PREMIER CLERC

Or sus, je suis en mon endroit :
 Prengne chascun le sien aussi
 Et si nous en alons de cy :
 Yl est saisons.

29 a

SECOND CHANOINE

670 C'est fait; il est levé : mouvons
 Touz ensemble avisément.
 Seigneurs, alons tout bellement,
 Que nostre evesque n'ait trop chaud.
 Ho! cy, sire, faire vous fault
 675 Le sacrement.

L'EVESQUE ARCEDIACRE

Voulientiers, seigneurs, vraiment :
 Je vous jur que, tant que vivray,
 Contre voz franchises n'yray ;
 A ce point vueil je renoncier,
 680 Mais aussi con my devancier
 Feray, ou mieulx.

PREMIER CHANOINE

C'est assez dit, se m'aist Dieux.
 Seigneurs, or le nous fault descendre
 Et sur table la nappe estendre
 685 Pour le disner.

SECOND CLERC

De ce faire me vueil mesler,
 Que c'est m'office.

L'EVESQUE

Seigneurs, ne face nulz le nice,
 Car touz a ma table serrez,
 690 Fors vous, sire, qui trencherez

Devant moy : n'en faites refus,
Car a ce faire estes tenuz
Par vostre fié.

LE CHEVALIER

Sire, je feray de cuer lié
Les services que je vous doiz : 695
C'est de trenchier a vostre doiz
Huy devant vous.

L'EVESQUE

29 b

Vous estes et courtois et doulx,
Plain d'onnour et bien avisez.
Faites, seigneurs; si vous seéz 700
Decoste moy.

PREMIER CLERC

Si ferons nous, sire, par foy,
Tout maintenant.

SECOND CHANOINE

Plus ne seray cy en estant,
Mais decoste vous m'asserray, 705
Et de vostre platel seray
Entier compains.

PREMIER CHANOINE

Et je feray ne plus ne mains
Que vous voi faire.

SECOND CLERC

Seigneurs, ne vous vueille desplaire, 710
Vraiment je ne serray mie :
Mon seigneur et la compagnie
Vouldray servir.

LE CHEVALIER

Faites nous viande venir
Donc cy endroit, pour mon seigneur. 715
Je pense qu'il a fain greigneur
Qu'il n'ot pieça.

SECOND CLERC

Tantost, sire, assez en ara :

Tenez, tranchiez.

LE CHEVALIER

720 Mon treschier seigneur, or mengiez :
 Vez cy viande riche et chiére;
 Et vueillez faire bonne chiére :
 C'est la droiture.

L'EVESQUE

725 G'y met tant que je puis grant cure,
 Car j'ay huy eu moult d'onneurs.
 Faites cy venir les jugleurs,
 Qui ces gens cy esbaudiront :
 Plus liez seront quant les orront,
 Si com moy semble.

SECOND CLERC

730 Seigneurs, venez ça touz ensemble :
 Mon seigneur a de vous mestier.
 Ouvrez cy de vostre mestier
 Une estampie.

29 c

L'EVESQUE

735 Biaux seigneurs, ne me mentez mie :
 Trenche bien messire Guillaume?
 Je croy qu'il ait empli son heaume
 De vin vermeil.

PREMIER CLERC

740 Mon chier seigneur, ne m'en merveil :
 Car il est viel et debrisié,
 Et si s'est hui mout mal aisié
 Pour vous servir.

L'EVESQUE

745 Tel sergent doit bien desservir
 De son seigneur un grant bien fait.
 Je croy qu'en l'autre ciecle fait
 De vous grant joye.

PREMIER CHANOINE

Non fait, non; mais il chace proye
 Que il prendra par son effort.

Oez conme il a corné fort
De grant testée.

L'EVESQUE

Je croy que s'ame soit alée 750
Traire hors d'enfer ses amis.
Puisqu'a dormir s'est icy mis,
Or li laissons faire son somme :
Qui ne dort, il n'est pas filz d'omme,
Au dire voir. 755

NOSTRE DAME

Mes amis, moult me doy doloir
Et avoir grant compassion
De la cruelle passion
Qu'a souffert mon serjant a tort
Que vez cy, et cil qui l'a mort 760
Est evesque et tient la sa feste :
Est ce bien chose deshonneste
Et fait vilain ?

SAINT ESTIENNE

29 d Chiére mère au roy souverain,
Trop villainement s'est meffait 765
Quy murtre si vilain a fait
En telle guise.

SAINT LORENS

Or en soit la venjance prise,
Dame en qui toute grace habonde,
Si que veoir puisse le monde 770
Et congnoistre quel bien dessert
Celui ou celle qui vous sert
D'umble et vray cuer.

NOSTRE DAME

Je ne le lairoie a nul fuer
Qu'il ne soit si con dit avez. 775
Or vous pri que vous le prenez

Entre vous deux dessus voz braz,
 Ainsi qu'il moru en ses drapz :
 Je vueil qu'a mon fil soit monstrez
 780 De quelle mort il est outrez;
 Et si humblement com pourray,
 Jugement l'en demanderay.
 Mouvez : je vous suivray de prez.
 Or tost, my ange, allez apez :
 785 G'iray derrière.

GABRIEL

Dame, de grace boutillière,
 De pitié, de misericorde,
 A voz conmans faire s'accorde
 Chascun de nous.

SAINT MICHIEL

790 Haulte royne dessus touz
 Les sains qui sont en paradis,
 Chanterons nous aucuns biaux dis
 En alant la ?

NOSTRE DAME

795 Nanil : tant que mon fil m'ara
 Donné de ceste mort venjance,
 De mon dueil n'aray allejance :
 Ne chantez point.

SAINT ESTIENNE

800 Dame, nous alons bien a point
 Requerre droit a vostre filz :
 Car il est ou hault trone assis,
 Ou fait les droiz.

30 a

NOSTRE DAME

805 Chier filz, qui establiz les loys,
 Qui de grace tant me donnas,
 Que de moy ta mère ordenas,
 Non pas conme mère commune,

Mais mère et vierge fui par une
 Voie qui fu dessus nature,
 En tant que de ta creature
 Tu daignas nestre en humain corps,
 Filz, entens cy a mes recors : 810
 Ne me soiez durs ny estouz,
 Tu qui debonnaire es a touz;
 Je te couchay de ces mains belles,
 Je t'alettay de ces mamelles,
 En vivant fu morte avec toy 815
 Quant en croiz moruz : entens moy,
 Doulz filz Jhesus.

DIEU

Ma douce mère, levez sus
 Et de moy plus vous approuchiez ;
 Qui vous meut que me reprouchiez 820
 Ces choses cy ?

NOSTRE DAME

Certes, biaux filz, ce qu'orez cy :
 Un mien sergent loyal et fin
 Que ce mauvais a mis a fin,
 Qui la fait ce mengier si grant. 825
 De sa mort estoit si engrant
 Qu'occis l'a et tout par envie.
 Conment le souffrez vous en vie,
 Biaux filz? je m'en vois merveillant;
 Je ne say, fors tant que vueillant 830
 N'estes pas des pecheurs la mort,
 Quant conscience les remort.
 Mais celui n'a pas ce pensé;
 Car il a, de fait appensé,
 30 b Murtri cestui, soyez en fis, 835
 Et vous le savez bien, biaux filz,
 Et en mon service faisant :
 Si requiers, en le vous disant,
 Que briefment en aie vengeance,

840 Puis que du fait la congnoissance
Certaine avez.

DIEU

Dame, c'est voir ; mais vous savez,
Comment que de voir sache bien
Que menti ne m'aiez de rien,
845 Que vous fault appeller partie
Qui le fait vous confesse ou nye;
Et se bien ne s'en set deffendre,
Tost m'en verrez jugement rendre
Tel qu'il affiert.

NOSTRE DAME

850 Filz, ce mort par moy vous requiert
Que partie soit appellée
Et par devant vous adjournée
Encontre li.

DIEU

Dame, regardez or cy qui
855 L'adjournera.

NOSTRE DAME

Filz, ce chevalier que vez la :
Aussi sera il bien creuz,
Car il est preudomme tenuz.
Faites li tost conmandement
860 Qu'il lui die qu'appertement
Viengne a son jour.

DIEU

Biaux amis, sanz faire sejour
Va tantost, je te le comande,
Dire a ton maistre je li mande
865 Qu'il viengne cy personnelment,
Sanz faire nul delaiement,
Pour soy deffendre et escuser
Du fait dont tu l'os accuser,
Et si li diz seurement
870 Que la mère Dieu proprement

Pour murtrier apensé le tient,
 De quoy respondre li convient.
 Oians touz le congié t'en doing
 Et sur peine de mort t'enjoing
 Que quanque je t'ay cy conté 875
 Li soit de par toy raconté
 Sanz riens celer.

L'AME

Vray Dieu, je ne puis refuser
 Vostre conmandement a faire :
 Je li vois mot a mot retraire 880
 Tout maintenant.

- PREMIER DYABLE

Sathan, bien soiez tu venant :
 Dont viens tu? ne te vi pieça.
 Tu as bien jetté ça et la,
 Je croy, ton dart. 885

SECOND DIABLE

J'ay la male sanglante hart :
 Je n'ay fait qui vaille un festu.
 Et toy, cy entour que fais tu?
 Dy, Behemot.

PREMIER DYABLE

Je le te diray a brief mot : 890
 Voiz tu la ce prelat seoir ?
 Il est mien, saches le de voir :
 Scez tu comment? Je l'ay tempté,
 Tant qu'il a a mort cravanté
 Un autre evesque, ou riens n'avons, 895
 Pour ce qu'il estoit trop preudons.
 Mais scez tu de quoy j'ay grant joie?
 Le mort a pris dame Maroye ;
 Si li a si bien desservi
 Ce qu'en son vivant l'a servi 900

Que porté l'a en jugement
 Devant le juge qui ne ment,
 Et la, par ses piteux regrez,
 A si bien mené son procès
 905 Que celui la, sanz plus attendre,
 En jugement pour soy deffendre
 Convient aler.

30 d

SECOND DYABLE

Haro ! de jove vueil ulla,
 Quant tu si bien besongnié as.
 910 Alon savoir quant de son las
 Cors l'ame se despartira :
 Je sçay bien que nostre sera
 Puis qu'ainsi est.

PREMIER DYABLE

Alons men tost. Je suis tout prest :
 915 Si l'aguettons.

L'EVESQUE

Et qu'est ce la, sire preudons ?
 Avez en l'autre siecle esté ?
 Y est il yver ou esté ?
 Y boit on ne menjue point ?
 920 Ne les gens y font il a point
 Jeuz ne solaz ?

LE CHEVALIER

Souffrez, sire, souffrez ; helaz !
 Qu'ay je veu ? vray Dieu, mercy.
 Onques mais chose je ne vy
 925 Si tresorrible.

L'EVESQUE

Seigneurs, il a oy de bible :
 Il est maistre en divinité.
 Dites nous, sire, en verité,
 Et par la foy que me devez,

Se de l'autre siecle savez
Riens de nouvel.

930

LE CHEVALIER

Sire, oil bien ; mais non pas bel
Pour vous ; or du bien recoler.
La douce vierge, a brief parler,
Qui le filz Dieu vierge enfanta,
Et qui vierge aussi l'alaitta
Du vierge lait de sa mamelle,
Pour un murtrier vous y appelle,
Et que par vous, a grant ahan,

935

31 a

Morut nostre evesque Jehan ;
Car vous meistes dessus l'uis
La pierre dont il fu destruis :
Ainsi l'a elle dit a Dieu
En requerant droit de cuer pieu ,
Et en monstrant le martir corps.
Et Dieu, qui est misericors
Et juste, pour droiture faire,
Sus quanque je me puis mefaire ,
M'a conmandé que je vous die
Que sanz delay ne laissez mie
Que n'y alez pour vous deffendre,
Car il en veult sentence rendre.

940

945

950

Or y alez.

L'EVESQUE

Helas ! helas ! je suis dampnez,
Puis que la vierge m'est contraire,
Qui aus autres est debonnaire.
Las ! que pourray je devenir ?
Je voy les ennemis venir,
Qui en enfer m'emporteront,
Ou sanz fin me tormenteront,
Ne Dieu n'ara de moy mercy.
Je ne puis plus demourer cy :

955

960

Mourir me fault.

SECOND DYABLE

De ton lamenter ne me chaut ;
 965 Jamais n'en seroie engignié,
 Puis que ton ame avons gaingnié.
 Vez la cy : porter la nous faut,
 Behemot, en enfer le chaut ;
 Or l'y portons.

PREMIER DYABLE

970 Non ferons, Sathan ; ains yrons
 Porter la devant le vray juge,
 Si dirons qu'il la nous adjuje
 Com nostre acquise.

SECOND DYABLE

Tu en parles en bonne guise.
 975 Or soit ; mettons nous a la voye :
 S'ay ge grant paour que Maroye
 Ne la debate. 31 b

PREMIER DYABLE

Que dis tu ? C'est nostre advocate,
 Au mains en ceste plaidoirie.
 980 Vien t'en et ne t'en souffres mie :
 El n'en a cure.

NOSTRE DAME

Biau filz, je vous pri que droiture
 Aie par vous de ce murtrier
 Qui mon serjant murtry l'autrier ;
 985 Ainsi que vous pouez veoir

.....
 Enquerez ent.

DIEU

As tu de respondre talent ?
 Que diras tu ?

L'AME

990 Hé! tresdoux glorieux Jhesu,

Misericors et amoureux,
Ce pecheur, ce las dolereux,
Jugiez a vostre voulenté.

Bien voy que contre verité

Aler ne puis.

995

SECOND DYABLE

Juste juge et droiturier, puis
Que pris l'avons en cest estat,
Ne nous y mettez pas debat

Que ne l'aions.

PREMIER DYABLE

Vray juge, nous nous esmaions
Quant vous en faites tant sillance.

1000

Dites nous, par vostre sentence,

Qu'il en sera.

DIEU

Ma douce mere, entendez ça :

La sentence est en l'escripture

1005

Escripte contre lui trop dure;

Je ne say se vous la savez :

Dire la vueil, or entendez :

31 c

« Qui de glaive ferra autrui,

A glaive ira le corps de lui. »

1010

Puis qu'il est ainsi qu'il a mort,

Dame, vostre serjant a tort,

Il fault qu'il muire, ce me semble,

Et en ame et en corps ensemble.

1015

Avecques les dampnez sera,

Car le grant pechié que fait a

Contre l'infinie bonté

De la benoite trinité

Requiert peine et torment sanz fin :

Jamais n'ara n'ami n'affin.

1020

Alez : es tourmens vilz et ors

D'enfer menez et ame et corps

Entre vous deux.

PREMIER DYABLE

1025 Or peut renouveler ses deulx,
 Sathan, puis qu'il nous est livré.
 Alons men; ce vault delivré.
 S'il estoit plus dur que nul fer,
 Si sara il se feu d'enfer
 Est chaut ou non.

SECOND DYABLE

1030 Tu as dit voir : se fera mon.
 Or l'i menons donques bonne erre,
 Et puis si venrons son corps querre
 Qui la se gist.

PREMIER CLERC

1035 Seigneurs, tout le corps me fremist
 Et tremble pour ceste aventure :
 Regardez la vengeance dure
 Que Dieux a pris.

SECOND CHANOINE

Je sui de paour si espris
 Que plus n'ose cy arrester.
 1040 Pour l'amour Dieu vois demourer
 En un tel lieu que nulz n'abite,
 Et la je vivray conme hermite
 Des ores mais.

PREMIER CHANOYNE

1045 Certes, et je ne vueil jamais
 Tenir en eglise provende;
 Mais afin que vers Dieu m'amende
 Des grans meffaiz et des pechiez
 De quoy j'ay esté entechiez,
 Et qu'enfer ne puist m'ame mordre,
 1050 Maintenant m'en vois rendre en l'ordre
 De ces chartreux.

31 d

SECOND CLERC

Et que ferons nous cy, nous deux ?
 Je lo qu'avec li en alons
 Et touz ensemble requérons
 L'ordre et les draps. 1055

PREMIER CLERC

Alons, car Dieu ne nous het pas,
 Quant pour nous a s'amour attraire
 Nous fait du monde si retraire
 Et esloingnier.

LE CHEVALIER

Seigneurs, Dieu vous doit besoingnier 1060
 Si bien et par faiz et par diz
 Qu'avoir en puissiez paradis.
 Je vueil a vous touz congié prendre,
 Puis qu'avec vous ne me puis rendre,
 Pour ce que femme et enfans ay. 1065
 A Dieu touz vous conmanderay
 Et a sa garde.

PREMIER CHANOINE

Sire, a Dieu soiez ; moult me tarde
 Que moinne soie.

PREMIER DYABLE

Sathan, puis qu'en nostre meurjoye 1070
 Celle meschant ame avons mis,
 Il fault que le corps, biaux amis,
 Soit avec elle.

SECOND DYABLE

J'ay une brouete trop belle :
 Alons le mettre ens sanz delay, 1075
 Et tanstot le t'entraîneray
 A nostre hostel.

PREMIER DYABLE

Tu dis bien ; si ara autel

Que sa compaigne.

SECOND DYABLE

1080 Prens contre moy et ne l'espargne ;
 Jette cy dedans ma brouette.
 De joie menray grant tempeste
 En la menant.

PREMIER DYABLE

1085 Alons ment, grant bruit demenant,
 Par ceste voie.

NOSTRE DAME

Certes, biau filz, or ay je joye,
 Quant de son injure est vengié
 Mon sergent, par vostre jugié,
 Si qu'il souffist.

DIEU

1090 Dame, dame, trop se meffist
 Le chetif qui le martira,
 Et je croy qu'il s'en sentira
 A touzjours mais. N'en parlons plus :
 Aler nous en convient lassus
 1095 Es cieulx, en gloire.

NOSTRE DAME

Biau doulx filz, c'est bien chose voire ;
 Mais encore vous vueil prier
 Qu'a mon serjant, sanz detrier,
 Vous faciez ceste courtoisie
 1100 Que son corps en ma compaignie
 Face enmener.

DIEU

Ce ne vous vueil je refuser,
 Dame ; or le faites tantost prendre :
 Si nous en alons, sanz attendre,
 1105 En paradis.

NOSTRE DAME

Or le prenez donques, tantdis
 Que de mon filz en ay l'ottroy,
 Mes amis, et, je vous en proy,
 Ci l'apportez.

32 b

SAINT ESTIENNE

Dame, bien sommes ennortez 1110
 De faire vo conmandement.
 Nous l'emporterons doucement,
 Quant vous agréé.

SAINT LORENS

Ce ferons mon, vierge honorée,
 Et voulentiers. 1115

NOSTRE DAME

Et vous, my ange, endementiers
 Qu'entre eulx deux sont ce corps levant,
 Vous yrez chantant tout devant
 Aucun rondel.

GABRIEL

Nous en dirons un tout nouvel, 1120
 Dame, qui est plaisant de dit,
 Et s'est de chant, sanz contredit,
 Melodieux.

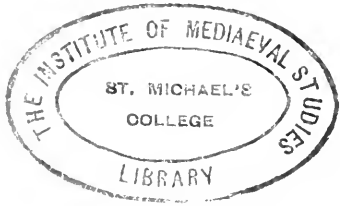
MICHIEL

Mére du vray roy glorieux,
 Vostre conmandement ferons : 1125
 Gabriel et moy chanterons
 A haulte alaine.

RONDEL

Vierge, estoille tresmontaine,
 Corps de parfaite purté
 A toute la trinité, 1130
 Qui de vous servir se paine,
 Vierge, estoille tresmontaine,
 O vous en gloire haultaine
 A tant de beneurté,

1135 Qu'il voit la divinité,
 Vierge, estoille tresmontaine,
 Corps de parfaite purté
 A toute la trinité.
Explicit.



GRANS prouffiz est a cuer qui veult penser 32 c
 Comment Dieu vout pour nostre sauvement
 Prendre un vaissel virginal pur et cler,
 Lequel comprint plus que ciel ne comprend;
 Ce doux vaissel precieux, excellent,
 Fu le saint corps de la vierge de pris,
 Marie, en qui tout bien si est compris,
 En laquelle, selon sainte escripture,
 Se fourma Diex en humaine figure,
 Pour nostre amour, qu'autrement ne vouloit
 S'en ce l'onneur de dame ne veoit.

11

Si peut on bien par honneur dame amer,
 Il est bien vray, que Diex principaument
 Vout de vierge naistre, sanz la grever;
 Et vierge fu après l'enfantement,
 Dont nature s'en esbahy comment
 En vierge fu un itel fait assis;
 Mais Dieu le vout, qui est noz vraiz amis
 Et qui repaist humaine creature
 De son saint corps; et si en fait peuture

A tout vray cuer qui l'ayme et le pourvoit
Quant en bonté perseverer le voit. 22

Ceste peuture, a proprement parler,
Est le filz Dieu, qui de mort le tourment
Vult endurer pour nous de mort oster :
Lors descendí en enfer le puent
Et si en traist Adan, Eve et sa gent,
Et après ce ses benois esperis
Refu en corps conme devant unis ;
A la parfin, par divine mesure,
Monta es cieulx ou nous fist ouverture,
Siet a destre de son pére orendroit,
Donnant aiue et engardant son droit. 33

Car droit ne veult nul vray amant blasmer,
Qui met son cuer et son entendement
A bien servir la vierge et honnorer,
Qui avec Dieu, ou plus hault firmament,
De son chier filz reçut coronnement :
32 d La est son corps de touz anges servis,
La face a face voit elle son chier fils,
La est pour nous en soing et en grant cure,
De touz noz maux medicine procure,
La fait pardon et touz jours le voudroit
Donner par grace a amant qui qu'il soit. 44

Dame vaillant, c'on ne peut trop loer,
Mére de Dieu, dès ton commencement
Sainte et nette te peut l'en bien prouver ;
Et tout ce fu par divin sentement,
Dont benoit soit ton doulz advenement.
Humble vierge, porte de paradis,
Par qui paix est empetrée touz diz,
Et dont nous vient substance et norreture,
Je sui certains qui en toy met sa cure

Et bien te sert, mon cuer ainsi le croit,
55 Don de mercy par vraie amour reçoit.

ENVOY

Qui tient que Dieux de la vierge nez soit
Virginalment, il fait moult bon exploit.

IV



MIRACLE

DE

LA FEMME DU ROY DE PORTIGAL

PERSONNAGES

LE ROY DE PORTIGAL
LE SENESCHAL
UN GARÇON (OU VARLET)
LE CHEVALIER
LE VARLET AU CHASTELLAIN
LE CHASTELLAIN
LA CHASTELLAIN
LA FILLE (AU CHASTELLAIN)
LA NIEPCE AU CHASTELLAIN
PHELIPPOT, VARLET
LE CHAPPELLAIN
LA DEMOISELLE
NOSTRE DAME
GABRIEL
MICHIEL
L'ERMITE

SICUT *lilium inter spinas, sic amica mea inter filias, Canticorum primo.* Douce gent, Salemon dit que semblance est cause d'amour, dont l'escripture dit, *Ecclesiastici octavo* : Toute beste ame son semblable; et la cause pour quoy deux personnes qui ne s'entrecognoissent, si tost conme il s'entrevoient, s'entrentamment, les docteurs dient que c'est pour ce qu'il y a dedans eulz une semblance repote, qui a ce les meut. Les personnes du monde entre lesquelles bonne et sainte amour est plus necessaire sont les personnes conjointes par mariage, car ilz ont a vivre et habiter continuellement ensemble. Ore la sainte escripture appelle l'ame conjointe a Dieu par amour et par foy espousée et mariée, *Osee II^o* : Je t'espouseray en foy; la raison si est car, selon saint Augustin, en mariage corporel sont troys biens qui plus parfaitement doivent estre en mariage espirituel de l'ame a Dieu : le premier bien du mariage corporel est fruit en lignie, pour laquelle mariage est principalement establi; le second est le bien de foy, que l'en n'ayme nul autre ne ne s'i joingne l'en; le tiers est le bien du sacrement, que jamais on ne se doit separer ne dessevrer. Et ces troys biens doivent estre en mariage espirituel, quant il est parfait. Le premier bien est fruit ou lignie, par quoy sont entendues bonnes euvres, selon saint Gregoire, qui dit aussi conme femme ne doit concevoir lignie fors de son mari, aussi personne conjointe a Dieu par amour ne doit concevoir ne faire nulle euvre fors pour Dieu. Le second bien du mariage espirituel est le bien de foy :

- 33 c c'est assavoir que personne n'aime nulle chose fors Dieu. Le tiers bien du mariage spirituel est le bien de sacrement, c'est a dire la pardurable estableté de l'ame et qu'elle doit avoir a Dieu, c'est assavoir que, pour nulle adversité ne tribulacion, l'ame ne se doit separer de Dieu. Car aussi comme deux cordes noées ensemble sont aucunes foiz plus tost rompues par ailleurs que par ou est le neu, quant elles sont bien noées; aussi personne qui bien est noée par amour se laisseroit plus tost rompre et dessevrer l'ame du corps que elle fust dessevrée de l'amour de Dieu. Ainsi estoit noé a Dieu l'appostre mon seigneur saint Pol qui disoit : *Romanos octavo* : Qui sera ce qui nous dessevrera de l'amour Jhesu Crist ? Aussi com s'il vouldist dire nul. Et ainsi nous avons deux choses : la première est que samblance est cause d'amour; la seconde, que sainte dileccion est moult necessaire entre les personnes conjointes par mariage, l'espous et l'espousée. Doulce gent, le doulx amoureux Jhesu Crist ama tressaintement et tendrement s'espouse, la glorieuse vierge Marie; et pour cause, car elle fu moult semblable spirituellement. Toute la vie Jhesu Crist fu en troys poins; en purté, en austerité et en charité, et ces troys furent aussi en la glorieuse vierge Marie. Car elle vesqui purement; pour ce disoie je au commencement du sermon : *Sicut lilium*; et veez que la virginité de Marie est comparée au lis pour sa biauté et pour sa valour et aussi pour sa bonne odour; car si comme le lis est de merveilleuse biauté et valeur, aussi virginité est tresbele et noble vertu entre les vertuz;
- 33 d après, aussi comme le lis est de grant odeur mesmement quant il est enraciné en grant humeur, aussi la virginité de la benoite vierge Marie, qui toute estoit fondée en humeur de devocion, fu moult souef flairant devant Dieu. Secondement je di que la glorieuse vierge Marie fu semblable a Jhesu Crist, car elle vesqui durement par austerité; pour ce disoie je : *inter spinas*, entre les

espines. Mais tiercement je di qu'elle vesqui seurement par charité; pour ce disoie je : *amica mea, etc.*; et la cause est notée par le lis, qui dedans ses six fueilles a six grains de couleur d'or qui nous donnent a entendre que en la vierge Marie a six grains de charité : desquelx troys furent ou regart de Dieu : premièrement, elle l'ama doucement sanz amixtion; elle l'ama sagement sanz decepcion; et si l'ama fervement sanz separacion; les autres troys sont ou regart de nous : premièrement, elle ama son ame; secondement, l'ame de son prouchain; et tiercement, son propre corps. Et pour ce que elle fu ainsi ordenée, fu elle de toutes graces raemplie et doée, si que par li la gloire des cieulx nous est donnée, a laquelle gloire nous maint le pére et le filz et le saint esperit par son tres-doux plaisir. *Amen.*

Cy commence un miracle de Nostre Dame, comment la femme du roy de Portigal tua le seneschal du Roy et sa propre cousine, dont elle fu condampnée a ardoir, et Nostre Dame l'en garanti. 34 a

LE ROY DE PORTIGAL

SENESCHAUX, j'ay trop grant desir
 D'aler chacier pour moy esbatre.
 Ou nous pourrons nous mès embatre
 Pour un lievre ou pour deux avoir?
 Je vueil la contenance voir
 De mes levriers.

LE SENESCHAL

Mon chier seigneur, moult volentiers
 Obeiray a voz conmans.
 En ce bois la a lievres grans
 10 Et de grosses bestes assez ;
 Se cerf ou dains avoir voulez,
 Voz chiens grans acoupler iray,
 Après nous mener les feray :
 Si chacerons.

LE ROY

15 Amis, nul grant chien n'y menrons :
 Je n'y vueil c'un poy demourer.
 Faites y un levrier mener
 Ou deux, sanz plus.

LE SENESCHAL

20 Vostre conmant sera tenuz.
 Sire, mouvons quant vous voulez : *34 b*
 Vez ci les levriers acouplez.
 Vien après nous, si les amaine
 En ce bois ou il a garainne,
 Ce m'est avis.

UN GARÇON

25 Je ne le feray pas envis,
 Mon seigneur, mais de bon voloir ;
 Se je voy lievres esmouvoir,
 Je lairay les levriers aler.
 Si les saray bien acoupler,
 30 Quant poins sera.

LE CHEVALIER

Tu t'en ventes; or y parra
 S'il est ainsi: bien le sarons.
 Mon seigneur, avec vous irons,
 Se vous voulez.

LE ROY

35 Oil, par foy ; c'est bien mes grez.
 Je ne vueil plus de compagnie

Que de vous trois de ma mesnie :
Alons nous ent.

LE SENESCHAL

Corner vueil au commencement
Pour ces lievres esmauveillier. 40
J'en voy en ce bois umbroier
Deux, ne sçay, trois.

LE CHEVALIER

Que fais tu, larronciau destrois ?
Que ne lais tu aler ces chiens ?
Tu te vantes, si ne scez riens 45
De ton mestier.

LE VARLET

Encore ara on bien mestier,
Seigneur, de ce que je scé faire,
Mais il m'estuet, se m'est vis, taire
Par devant vous. 50

LE ROY

Tu as dit voir, mon ami doulx ;
De bouches, errant, si le laisse,
Et ces levriers aler en laisse
Ou il voudront.

34 c

LE SENESCHAL

Je voy le lievre la amont. 55
Hou ! hou ! volant, a li, a li !
Nous eschappera il ainsi ?

.....
Au devant ! si le retournez

Dehors le boys. 60

LE GARÇON

G'y voys, huant a haulte voiz,
Si le retourneray, je croy.
Ha, ha, au lievre ! je le voy.
Après ! après ! il va de la.
Je croy qu'il nous eschappera. 65
Voi le volant !

LE CHEVALIER

Or avant, seigneurs, or avant ;
Suivons touz jours.

LE ROY

Après, seigneurs, après le cours ;
70 Je vous suivray tout belement ;
Courrouciez seray durement
Se ne l'avons.

LE SENESCHAL

Mon seigneur, a vous l'amenrons :
Attendez nous.

LE ROY

75 G'iray tout adès après vous.

Egar ! qu'est ma gent devenue ?
J'ay la sente et la voiz perdue
D'eulx : si ne say quel part aler
Ne par ou puisse retourner ;
80 Et si ay grant soif et grant fain.
Avec moy n'ay ne vin ne pain,
Sergent, escuier ne garçon ;
Ne ville ne voy ne maison,
La ou me peusse mucier
85 Ne pour boire ne pour mengier.
La douce vierge debonnaire
Me vueille telle grace faire
Que je puisse aucun lieu trouver
La ou je me puisse hosteller
90 Ainçois que viengne la vesprée,
Tant que ma gent soit retournée
Que perdu ay.

34 d

LE VARLET AU CHASTELLAIN

Sire, je pri a Dieu le vray
Qu'il vous doint joye.

LE ROY

95 Di moy, amis : en ceste voie

As tu encontré ne veu
Gens qui un lievre ont esmeu
A deux levriers ?

LE VARLET AU CHASTELLAIN

Sire, se m'aist sains Richiers,
Puis que de mon seigneur parti, 100
Ame n'encontray ne ne vi
Que vous, sanz plus.

LE ROY

Dont n'es tu pas de loing venuz.
Or me dy donc a qui tu es,
Et se loing mains de ci ou près : 105
Dy le briément.

LE VARLET AU CHASTELLAIN

Sire, sachiez certainement
Je ne sui pas a un vilain,
Ains sui a un preuz chastellain,
Qui est au roy de Portingal ; 110
Plus gentil cuer ne plus loyal
Je ne cognoys.

LE ROY

Mon ami, foy que tu me doys,
Maine moy jusqu'a son hostel.
Je feray pour toy autretel, 115
S'il chiet a point.

LE VARLET

Sire, je ne vous fauldray point
Pour si poy : je vous y menray.
Venez après moy, car bien sçay
Que bien receuz y serez : 120
Pain et vin et chapons arez
A vo plaisir.

LE ROY

Amis, c'est ce que je desir :
Pieça ne bu ne ne mengeay ;
Illeuc ma gent attenderay 125

Tant qu'il venront.

35 a

LE VARLET

Sire, par Dieu qui fist le mont,
Je vous tiens de ce moult a sage ;
Veez ci l'estre et le mesnage

130

De mon seigneur.

LE ROY

Amis, se Dieu te doint honneur,
Va, si li di c'uns chevaliers
L'atent ici, qui volentiers
Parlast a lui.

LE VARLET

135

Se Jhesu Crist me gart d'annuy,
Je ne le feray pas envis,
Mais de cuer, car il m'est avis
Que gentilz estes et courtois.

140

Mon chier seigneur, par sainte crois,
Un gentilz homs ça vous demande :
Je l'ay trouvé en ceste lande
Tout esgaré.

LE CHASTELLAIN

Qui est il, di m'en verité,
Se tu le scez ?

LE VARLET

145

Espoir bien le cognoisterez :
Alez le voir.

LE CHASTELLAIN

De Dieu puissiez bon jour avoir,
Mon seigneur ! bien puissiez venir !
Par vostre doulx courtois plaisir

150

Entrez ceens.

LE ROY

Je ne feroie mie sens
Se je m'en faisoie prier :

Car j'ay de reposer mestier,
 Et si ne bu puis hui matin
 Ne mengeay c'une soupe en vin
 Tant seulement. 155

LE CHASTELLAIN

Mon seigneur, ou sont vostre gent,
 Qu'il ne sont ci ?

35 b

LE ROY

Chastellain, pour voir vous affi
 Qu'ilz ont un grant lievre esmeu, 160
 Ne sçay s'il l'ont aconseu :
 Après vont les levriers courant,
 Je n'en vi puis pié retournant.
 Ainsi ay gent et chiens perdu,
 Dont j'eu le cuer si esperdu 165
 Que je ne sceu quel part aler
 Ne a mon chemin assener,
 Quant j'encontray vostre varlet
 Qui m'a, aussi que par sohait,
 Si admené. 170

LE CHASTELLAIN

Chier sires, je vous sçay bon gré
 Quant vous me faites tant d'onneur,
 Qui suis homs de po de valeur.
 Conme mon seigneur droiturier
 Vous vueil a mon pouoir aisier 175
 En vostre hostel.

LE ROY

Or faites pour moy autretel
 Conme de vous, ne plus ne moins.
 Je sui uns petiz chastellains
 Ceens maishui. 180

LA CHASTELLAINNE

Fille, trop esbahie sui
 Qui cilz homs est que mon seigneur

Fait a son pouoir tel honneur
Com s'il fust roys?

LA FILLE

185 Mére, alons y : il est bien drois
Que ceulx que mon pére aime aimons
Et a noz pouoirs honnourons ;
Ainsi l'espoir.

LA NIEPCE AU CHASTELLAIN

190 Ma cousine, vous dites voir.
Alons y toutes trois ensemble,
Chiére dame, se bon vous semble,
Je vous em proy.

LA CHASTELLAINE

Alons, de par Dieu, je l'ottroy.

35 c

195 Mon seigneur, bien puissiez venir !
L'ostel est a vostre plaisir,
Bien le sachiez.

LE ROY

200 Chastellaine, bon jour aiez,
Et ceste douce compagnie,
Qui a vous est acompagnie,
Gart Diex de mal.

LA FILLE

Sire, en tout bien, de cuer loyal
Vourrienmés vostre vouloir faire,
Par la mére Dieu debonnaire,
En cest manoir.

LE ROY

205 De Dieu en puissiez gré avoir,
Ma chiére amie.

LE CHASTELLAIN

210 Je croy que vous ne savez mie,
Dame, quel hoste nous avons.
C'est li roys de qui nous tenons
Ce dont nous sommes honoré.

Faites toute sa voulenté

Et son conmant.

LA DAME

Nous le ferons de cuer joiant.

Phelippot, vaz la table mettre :

Toutes nous voulons entremettre

215

Du roy servir.

PHELIPPOT, VARLET

Ma dame, a vostre doulx plaisir

Feray vostre conmandement.

Sire, tout est prest vraiment :

Alez seoir.

220

LE CHASTELLAIN

Fille, prenez le pot lavoïr,

Si faites laver mon seigneur;

Vous ne pourrez plus grant honneur

Em piéce avoir.

LA FILLE

Biau pére, vous avez dit voir :

225

Sire, lavez.

35 d

LE ROY

Ma chiére amie, si aiez ;

Ça, je le prendray bien de vous.

Or ça, de par Dieu, seons nous

Tout ensemble, si mengerons,

230

Car bon appetit en avons.

Cis varlez ci nous servira

Et vostre fille se serra

Cy, devant moy.

LE CHASTELLAIN

Mon seigneur, en amour vous proÿ.

235

Car vous en vueilliez deporter :

Il ne nous duit pas a diner

A vostre table.

LE ROY

Mi conmant doivent estre estable.

240 Ne nulz roys ne se doit desdire.
 Seez vous, sanz moy contredire,
 Car il me plaist.

LA CHASTELLAIN

Sire, quant vo vouloir y est,
 Nous ne l'oserions refuser :
 245 Qui que nous en doie blasmer,
 Il sera fait.

LE CHASTELLAIN

Sa, que Dieu bonne part y ait ;
 Seons nous dont.

LE ROY

Chastellains, amour me semont
 250 De vostre fille en foy amer,
 Car tant me plaist a regarder
 Son cler vis et sa douce chiére
 Et sa gracieuse manière
 Que surpris m'a.

LE CHASTELLAIN

255 Mon seigneur, ne pensez pas la.
 Bien sçay que vous truffez de nous ;
 Ce n'est pas femme encontre vous :
 C'est cler a voir.

LA CHASTELLAIN

Chier sires, mon seigneur dit voir : 36 a
 260 Par foy, ma fille ne vault mie
 De sens, d'avoir ne de lignie
 Tant qu'a femme la doiez prendre :
 Vous en feriez a reprendre,
 S'ainsi estoit.

LE ROY

265 Tout avient ce qu'avenir doit.
 Chastellaine, assez ay avoir ;
 Se vostre fille vueil avoir,
 Ne la me devez escondire
 Que qui en ait le cuer plain d'ire,

S'il li plaist, royne sera. 270
 Nulz ne le me destournera,
 Se Dieu ne veult.

LA FILLE

Grant chose a en « faire l'esteut ».
 Chier sires, puis que c'est voz grez
 Que prendre a femme me voulez, 275
 La mère Dieu en loueray,
 Que j'ay servi et serviray
 Plus que devant.

LE ROY

C'est parole de bon enfant :
 Amie, a mon gré respondez. 280
 Chastellains, or la me donnez,
 Et vous, chastellaine, autressi :
 Royne sera sans nul si
 Dedans brief temps.

LA CHASTELLAINNE

Quant vous en estes si engrans, 285
 Mon treschier seigneur debonnaire,
 Que royne la voulez faire,
 Nous ne devons pas refuser
 L'eur que Dieu lui veult donner.
 Vostre volenté en ferons : 290
 Ou nom de Dieu la vous donnons,
 Son pére et moy.

LE CHASTELLAIN

36 b

Sire, a ce don du tout m'ottroy :
 Ainsi soit com sa mère a dit ;
 Vostre sera sanz contredit. 295
 Or ça, ma fille, levez vous :
 Recevez l'onneur a genouz
 Que Dieu vous fait.

LA FILLE

Pére, j'ay en mon cuer pourtrait
 Que je ne sui mie si digne 300

Que je deusse estre royne.
 Mon treschier seigneur, obeir
 Vueil du tout a vostre plaisir.
 A voz conmans obeiray ;
 305 Du tout vostre voloir feray,
 Sauve m'onnour.

LE ROY

Sus, m'amie, de bonne amour
 Vous ains, sanz folie penser.
 Plevir vous vueil et espouser
 310 Assez briément.

LE CHASTELLAIN

Dieu vous merisse haultement,
 Mon seigneur, ceste grant bonté,
 Quant vous de vostre humilité
 Voulez ma fille fiancier :
 315 Faites le donc sanz delaier,
 A la bonne eure.

LE ROY

En petit de temps Diex labeure :
 M'amie, Diex euvre pour vous.
 Je vous ay en convant, cuer doulx,
 320 Que je a femme vous prenray,
 Ne autre de vous je n'avray,
 Vostre vivant.

LA FILLE

Et je vous ay en convenant
 Que je n'avray autre mari,
 325 Qui que en ait le cuer marri,
 Que vous, tant com vous viverez ;
 Et de moy bien gardez serez
 A mon pouoir.

LE ROY

M'amie, vous ferez savoir :
 330 La mére Dieu vous en doint grace ! 36 c
 Se Dieu me fait vivre l'espace

D'un moys, je vous espouseray ;
 Royne et dame vous feray
 De cest pais.

LA CHASTELLAIN

De Dieu en soiez vous oiz, 335
 Sire, qui vous doint bonne vie
 Et ceulx qui en aront envie
 Puist cravanter.

LE CHASTELLAIN

Dieu nous vueille a joie envoier,
 Se il lui plaist, celle journée 340
 Que ma fille soit coronnée
 Par son plaisir.

LE ROY

Amen! si com je le desir
 M'en doint la besongne parfaire.
 Ma chiére amie debonnaire, 345
 A vous vueil parler en secré
 Et dire de ma voulenté
 Deux moz ou trois.

LA FILLE

Mon treschier seigneur, c'est bien drois,
 Car vostre sui. 350

LE CHASTELLAIN

Fille, se Dieu me gart d'annuy,
 Vous parlez bien et sagement.
 Parlez a li hardiement
 D'or en avant.

LA CHASTELLAIN

Obeissez a son conmant, 355
 Chiére fille, c'est de raison :
 Seue estes de son vouloir bon ;
 Bon gré l'en say.

LE ROY

Chiére amie, je vous diray :

360 Vostre sui et vous estes moie,
Si que riens ne vous celeroye :
Sachiez jamais joie n'aray
Jusqu'a l'eure que je pourray
De vous joir.

36 d

LA FILLE

365 Sire, Dieu le vous puist merir.
Or say je bien que vous m'amez ;
Si vous pri que vous vous hastez
Des nocés faire.

LE ROY

370 Ma chiére amie debonnaire,
On ne se peut pas si haster
De telles nocés espouser
Conme du roy.

LA FILLE

375 Mon seigneur, foy que je vous doy,
Vous ne m'ameriés jamais,
Se vostre vouloir estoit faiz
Ains que m'eussiez espousée ;
Refraingez en vostre pensée,
Je vous en pri.

LE ROY

380 Chiére amie, je vous affi
Que je vous en ameray miex
Cent mille foiz, si m'aist Diex !
Vous me pouez la mort donner
Se vous ne voulez accorder
Ma voulenté.

LA FILLE

385 Sire, l'onneur et la bonté
Que fait m'avez vous iert merie.
Se perdre devoie la vie,
Si feray je vostre vouloir
Pour vous faire santé avoir.
390 Venir pourriez une vesprée

Dedans ma chambre a recelée ;
 Mon seigneur, veez ci les clez,
 Si y vendrez quant vous vouldrez
 Pour vostre pais.

LE ROY

Or ne vous harray je jamais, 395
 Ma tresdoulce loyal amie.
 Bien sçay que vous ne voulez mie
 Veoir ma mort.

37 a

LA FILLE

Mon seigneur, ce seroit a tort
 Se vostre santé ne gardoie : 400
 Ly omecides seroit moie.
 La clef de m'onneur emportez
 Et de la vostre : or en ouvrez
 De vostre sens.

LE ROY

M' amie, quant lieux iert et temps, 405
 Par devers vous retourneray,
 Quant ma gent retrouvé aray
 Que perdu ay. A Dieu vous di,
 Chastellain ; a vous, dame, aussi
 Pren congié, et a vous, pucelle. 410
 Jusqu'a tant que j'orray nouvelle
 De ma gent ne revendray ça ;
 Vostre fille me convendra
 Lors espouser.

LE CHASTELLAIN

A joie vous puist ramener 415
 Diex li doulx roys de paradis,
 Si que li faiz soit acomplis
 Qu'empris avez.

LE ROY

Amen! Or a Dieu demourez :
 Ame ne vendra plus avant ; 420
 Après ma gent iray batant

Tout a par moy.

LA CHASTELLAINNE

Li vraiz Diex qui je sers et croy
Vous puist aidier !

LA FILLE

425 Bien doy loer et gracier
La douce vierge debonnaire,
Qui tant m'a volu d'onneur faire
Et de grace que j'avray roy
A mari de gentil arroy :

430 C'est grant eur.

LA NIEPCE

Vo cuer en doit estre seur,
Car il vous aime d'amour fine,
Quant il vous veult faire royne :
C'est de certain.

37 b

LE CHASTELLAIN

435 Il convient ains huy que demain
Nostre besongne appareillier
Pour ces noces sanz atargier.
Alons laiens, si devisons
En quelle guise ouvrer pourrons
440 Pour nostre honneur.

LA CHASTELLAINNE

Vous dites bien, mon chier seigneur :
Il appartient.

LE ROY

Par foy, je ne sçay dont ce vient
Que ma gent ne m'ont retrouvé.
445 Je croy qu'ilz soient retourné
En mon manoir.

LE CHEVALIER

Nous devons bien merveille avoir
Que mon seigneur est devenuz

N'en quel lieu il s'est tant tenuz,
Quant ne revient. 450

LE SENESCHAL

Aler querre le me convient,
Plus ne m'en pourroie tenir.
Je le voy, ce m'est vis, venir ;
Alons vers li.

LE CHEVALIER

E! Diex, qu'il nous a fait d'annui 455
Et de paour!

LE SENESCHAL

Bien puissiez venir, mon seigneur ;
Nous vous avons grant piéce quis ;
Puis que de nous fustes partiz
Ne vous veismes. 460

LE ROY

Si m'aist li doulx roys haultismes,
Non fis je vous, mi chier ami :
Vous deviés venir vers mi ;
Ains puis nul de vous n'encontray,
Dont au retour je m'esgaray 465
Dedans le boys.

LE SENESCHAL

Quant des chiens perdités la vois,
Mon seigneur, ou tournastes vous ?
Puis que vous partistes de nous
Que vous advint ? 470

LE ROY

Je trovay dix et uit ou vint
De voies, ne soy laquelle prendre ;
Un garçon vi qui sanz mesprendre
En une sente m'adresça,
Et celle sente m'amena 475
En l'ostel d'un mien chastellain,
Qui tout mon vouloir fist a plain ;
Car sa fille qui est pucelle,

Qui tant est gracieuse et belle
 480 Et plaisant, au voir recorder,
 C'on ne peut sa pareil trouver,
 Si m'a a mon diner servi,
 Et je li ay bien desservi :
 Ma foy a que l'espouseray
 485 Tout le plus tost que je pourray
 Pour sa bonté.

LE CHEVALIER

Sire, qu'avez vous empensé
 De vous en si petit lieu mettre ?
 Se de vostre serf faites maistre,
 490 S'iert grant folour.

LE SENESCHAL

Il vous a dit voir, mon seigneur ;
 En tel lieu vous fussiez vous mis
 Dont vous eussiez plus d'amis
 Et plus d'avoir.

LE ROY

495 Seneschaulx, vous avez dit voir ;
 Mais ceste me plaist, si l'aray,
 Se Dieu plaist ; si l'espouseray
 Assez briément.

LE CHEVALIER

500 Sire, nous parlons folement ;
 Puis que vous avoir la voulez,
 Ja pour ame ne la lairez :
 A vous en est.

37 d

LE ROY

C'est bien voir, puis qu'elle me plaist :
 Et je la vueil a femme prendre,
 505 Vous ne le me pouez deffendre
 Que je ne l'aie.

LE SENESCHAL

Mon seigneur, c'est bien chose vraie ;
 Or en faites vostre voloir.

Puis qu'autre ne voulez avoir,
Plaire nous doit. 510

LE ROY

C'est bien voir. Quelle qu'elle soit,
Sien sui et elle sera moie,
Car en moy servant je l'amoie
Pour sa gracieuse manière.
Or vous traiez un pou arrière : 515
A mon seneschal vueil parler
Secréement et diviser
Ce que voudray.

LE CHEVALIER

Vostre comandement feray,
Mon chier seigneur, c'est de raison. 520
Oir ne doy autruy raison
Sanz moy huchier.

LE ROY

Ja me vueil a vous conceillier,
Seneschaux. Sachiez de certain
J'ains la fille a ce chastellain 525
Tant que sanz li ne puis durer.

En convant li ay qu'espouser
La voudray et faire roine ;
Et entre ci et le termine
Que je mis d'espouser li ay 530

M'a convenant que je jerry
Avecques li quant me plaira ;
Et vez ci la clef qu'elle m'a
De sa chambre en privé baillié : 535

Si que quant tout sera couchié,
Demain au soir j'y enterray
Et mon vouloir de li feray,

38 a

Ce m'a convant.

LE SENESCHAL

Vous ouverrez trop folement,
Mon seigneur, se ce voulez faire. 540

A roy de si puissant affaire
 Con vous estes n'appartient mie
 De faire telle villenie.
 Puis qu'a femme avoir la voulez,
 545 Mon seigneur, vous attenderez
 Tant que vous l'arez espousée ;
 Car se vous l'aviez violée
 Avant, de certain il me semble
 Que jamais paix n'ariez ensemble,
 550 Car, quant vous vous courroceriés,
 Espoir vous li reproucheriés
 Ce qu'elle pour vous aroit fait,
 Dont le pechié et le forfait
 Sur vous seroit.

LE ROY

555 J'ay tort et vous avez le droit,
 Seneschaux ; dont je vous croiray
 Et ceste clef vous bailleray :
 Gardez la moy.

LE SENESCHAL

560 Mon seigneur, foy que je vous doy,
 Je l'iray en tel lieu jeter
 Ou nulz ne la pourra trouver,
 Que je bien say.

LE ROY

Amis, bon gré vous en saray.
 Or le faites sanz delaier,
 565 Et nous irons esbanoier
 En mon jardin.

LE CHEVALIER

Vous ne savez a quelle fin,
 Mon seigneur, nous sommes venu.
 Puis que nous vous eusmes perdu
 570 De ce lievre que nous chaçasmes,
 Un cerf par devant nous trouvames,
 Si le suimes ci de près

38 b Tout parmy la haulte forest,
 Ou fu aconseuz et pris.
 Vostre levrier sont de grant pris, 575
 Quant ataint l'ont.

LE ROY

Certainement, voirement sont,
 Dont je les ains miex que devant.
 Je ne m'en puis passer a tant :
 Il m'en convient plus d'un avoir ; 580
 Et des sengliers, au dire voir,
 Nous convient pour noz nocés faire.
 Nul n'en doit parler au contraire :
 Pourvez nous ent.

LE SENESCHAL

Assez en arons vraiment, 585
 Mon seigneur, ains que li jour viengne ;
 En celle forest de Compiengne
 En a assez.

LE CHEVALIER

Mon seigneur, ne vous en doubtez :
 Vostre conmant bien fait sera, 590
 Toutes les foiz que l'en voudra
 Venez vous un po reposer ;
 La besongne irons aprester
 Vostre seneschal, sire, et moy.
 Nous ferons tant entre nous doy 595
 Que bien ert fait.

LE ROY

Or ne tenons plus de ce plait ;
 Delivrons nous, je vous en pri,
 Car espouser vueil sanz nul si
 Dedans un moys. 600

LE SENESCHAL

Mon chier seigneur, par sainte crois,
 Vers Compaingne nous en irons :
 Cers et sangliers venir ferons

A grant planté.

LE CHEVALIER

605 Mon seigneur, il dit verité;
Or y voit, et g'iray demain
En la forest de saint Germain;
Et vostre seneschal ira
Droit a Compaigne, ou il fera
610 Bien son plaisir.

38 c

LE ROY

Mouvez devant, car j'ay desir
Que vous la besongne faciez,
Dont honneur et prouffit aiez
Et moy aussi.

LE SENESCHAL

615 Or en alons donc sanz detri;
Alons monter.

LE ROY

Alez, je feray ordener
Mes chambres a mes chamberlens;
Si vous attenderay ceens
620 Jusqu'au retour.

LE CHEVALIER

Nous ne serons mes a sejour
Tant que ceste besongne iert faite.
Chascun de nous deux si s'afaicte
A son pouoir.

LE SENESCHAL

625 En nom Dieu, vous avez dit voir;
D'une part m'en vois et vous d'autre;
Sus ces sengliers lance sus faultre
Chevaucherons.

LE CHEVALIER

Par ma foy, voirement ferons.

630 A Dieu vous dy.

LE SENESCHAL

Je m'en vois monter autressi

Com vous ferez, sanz dire mot.
 Puis que nul ne me voit ne ot,
 En l'ostel de ce chastellain
 Vueil aler contre le serain. 635
 C'est la nuit que mon seigneur doit
 Joir de sa fille : orendroit,
 Sanz mot dire, defermeray
 Sa chambre et avec li gerray,
 Dont mon seigneur la clef bailla : 640
 L'eure est qu'elle li divisa;
 Si y sui bien a point venuz.
 38 d Mais que ne soie cogneuz,
 De li feray ma volenté :
 Si la tendra plus en vilté 645
 Mon seigneur, lors que il savra
 Que pucelle pas ne sera.
 Une autre li feray avoir,
 Fille de roy; au dire voir,
 C'est bon afaire. 650

LA FILLE

Doulce royne debonnaire,
 Mére Dieu, que m'est advenu ?
 J'ay m'onneur et mon sens perdu ·
 Ce n'est pas le roy mon seigneur. 655
 Mourir m'en verray a douleur,
 Se ce n'est il; certainement
 Il ne ronfle pas ensemment.
 Ce ne seroit pas de raison,
 Car il n'a barbe, ne grenon,
 Ains a cler et onni le vis, 660
 Et cilz ci, conme il m'est avis,
 A barbe grant et si est viex.
 Alumer vueil pour le voir miex
 Une chandaille seulement,

665 Et si iray tout belement
Ma chiére cousine esveillier,
Pour moy-aidier et conseillier.

Chiére cousine, je vous pri
Que vous viengnés avecques mi
670 Ou j'ay affaire.

LA NIEPCE

Chiére cousine debonnaire,
Voulientiers iray avec vous.
Levée sui; ou yrons nous?
Dites le moy.

LA FILLE

675 Cousine, foy que je vous doy,
Je le vous diray en secré.
Mon seigneur avoit volenté
De venir avec moy jesir
Et de faire tout son plaisir.
680 La clef de ma chambre emporta
Et de sa bouche me jura,
Se sa volenté ne faisoie,
Que ja a mari ne l'aroye.
Or est la nuittie venue
685 Qu'il me devoit en ses braz nue
Ennuit toute la nuit tenir
Pour sa volenté acomplir.
Un autre est en son lieu venuz
Avec moy couchier trestouz nuz :
690 Si vueil de vous pour Dieu savoir
Quel conseil j'en pourray avoir.
Je vueil la chandelle alumer,
Pour miex congnoistre et aviser
Quelz homs il est.

39 a

LA NIEPCE

695 Alons le voir, puisqu'il vous plaist.
Se c'est li roys, si le gardons.

Se c'est autre, si li copons
 Le chief, si le gettons ou puiz
 De ceens : ja n'iert veuz puiz
 Ne ravisez. 700

LA FILLE

Ma cousine, bien dit avez.

Or le regardons bien a plain.
 Mon seigneur a vis cler et plain,
 Et cilz l'a noir, viel et froncié.
 Je lo qu'il ait le chief tranchié 705
 En son dormant.

LA NIEPCE

Jamais n'en ira plus avant :
 Tranchez li le chief de s'espée.
 Elle est assez tranchant et lée
 Pour tel fait faire. 710

LA FILLE

Doulce mère Dieu debonnaire,
 Ne me vueillés mau gré savoir
 De ce fait : vous savez le voir,
 Dame, qu'il m'a deshonorée ;
 Car par lui sui depucellée. 715
 Vierge, la penance en feray,
 Quant confessée m'en seray.

39 b Vez la, c'est fait.

LA NIEPCE

Or l'emportons, sanz faire plait,
 Ou puis, ains qu'il soit adjourné. 720
 Si avez vostre volenté
 Du traiteur.

LA FILLE

Alons : pour garder mon honneur
 C'est fait a point.

LA NIEPCE

Cousine, je ne vous fail point ; 725

Si vous doit de moy souvenir,
Quant vous pourrez regne tenir
De royauté.

LA FILLE

Par foy, vous dites verité,
730 Cousine, ja ne vous faudray :
De toute l'onneur que j'aray
Serez vous de la moitié dame,
Mais que celer vueillez mon blasme
Sanz descouvrir.

LA NIEPCE

735 J'ameroye miex a mourir,
Que ce que je vous encusasse
Ne qu'a nul ame j'en parlasse
De rien qui soit.

LA FILLE

740 Ma cousine, vous ariez droit :
Jhesus vous en vueille garder.
Or en alons laiens jouer
Aussi que de ce ne soit riens.
Après les maux viennent les biens
Souventes foiz.

LA NIEPCE

745 Li debonnaires Dieu courtois
Nous doint de ce villain forfait,
Que sus nostre droit avons fait,
Amendement.

LA FILLE

750 Vierge poissanz, si vraiment
Que pas ne l'ay fait par malice
Et qu'il convint que j'obeisse
Du tout au conmant mon seigneur,
Si me vueilliez gardez m'onneur
Et me donnez cuer et desir
755 De vous de miex en miex servir,
Par quoy vous vueilliez ma paiz faire

Au glorieux roy debonnaire,
Vostre enfant chier.

LE CHASTELLAIN

Nous ne pouons plus detrier.
Par la mère Dieu debonnaire, 760
Chastellaine, il est temps de faire

.....
Li roys nous mist a hui journée
De l'espouser.

LA CHASTELLAINNE

Mon seigneur, il n'a qu'aprester. 765
Se mon seigneur le roy venoit,
Nostre fille preste seroit
Bien et a point.

LE CHASTELLAIN

Fille, ne vous esloingnez point;
Venez lez vostre mère soir. 770
Et vous, niepce, par mon vouloir,
Soiez ensemble.

LA FILLE

Mon seigneur, touz li corps me tremble,
Ce m'est avis, de la paour
Que je ne perde mon seignour, 775
Quant il ne vient.

LA NIEPCE

Ma chiére cousine, il convient
C' on attende tout son plaisir.
Encore y peut il bien venir
Assez a temps. 780

LA CHASTELLAINNE

Fille, ne soiez dementans.
Bien croy qu'il ne faulcera mie
La foy que il vous a baillie,
Quoy qu'il demeure.

LE ROY

785 Avis m'est que passée est l'eure
 Qu'a ma gent devoie venir.
 Il me convient ma foy mentir,
 Se de moy n'est ceste journée
 Ma treschière amie espousée,
 790 Que plevi ay.

39 d

LE CHAPPELLAIN

Se il vous plaist, querre l'iray,
 Tant dis que vostre gent venra.
 Miex vault qu'elle viengne a vous ça,
 Sire, que vous aliez a li.
 795 Et veez ça monsieur Landri,
 Vostre pourveur.

LE CHEVALIER

Diex vous doint bon jour, mon seigneur,
 Et toute vostre compaignie.
 La besongne est appareillie
 800 Pour quoy j' alay.

LE ROY

Vous avez eu grant delay
 Pour appareillier tant et plus.
 Qu'est mon seneschal devenuz?
 Puis ne le vi.

LE CHEVALIER

805 Mon chier seigneur, non fis je aussi
 Il ne vint pas avecques moy,
 Si que par la foy que vous doy
 Je ne sçay quel part il tourna.
 Espoir assez tost revenra :
 810 Ja n'en doubttez.

LE ROY

Je vous requier que vous alez
 Querre la fille au chastellain,

Je n'y vueil mettre nul demain :
 Sa mère et son père et sa niepce,
 Il ne s'en iront mes em pièce. 815
 Mes noces volray ceens faire :
 Je ne puis en ce fait meffaire.
 Alez errant.

LE CHAPPELLAIN

Nous irons par vostre conmant.
 Messire Landri, alons y 820
 40 a Entre moy et vous, sanz detri,
 Se vous voulez.

LE CHEVALIER

Oil, alons, c'est bien mes grez.

Chastellains, Dieu vous doint bon jour.
 Venez tantost a mon seignour : 825
 Vostre fille veult espouser ;
 Et si faites sa mère aler
 Et vostre niepce avecques li.
 Par moy le vous mande il ainsi ;
 Bien le sachiez. 830

LE CHASTELLAIN

Seigneurs, les bien venuz soiez :
 Nous ne le ferons mie envis.
 Sa, belle fille, il m'est avis
 Que li roys n'a pas oblié
 Ce qu'il vous a convenancié. 835
 Vostre mère et ma niepce iront
 Devers li et vous y menront
 Avec sa gent.

LA FILLE

Père, a son doulx conmandement
 Et au vostre vueil obeir. 840
 Je n'ay de riens plus grant desir
 Que de le faire.

LA CHASTELLAINE

Par la mère Dieu debonnaire,
 Ma fille, c'est bien respondu.
 845 Or n'y ait plus mot debatu
 En ceste voie.

LE CHAPPELLAIN

Dieu nous y doit venir a joie.
 Alons, il est temps de mouvoir.
 Mon seigneur, ce sachiez de voir,
 850 Trop nous atent.

LE ROY

Bien viengne ceste bonne gent.
 Chiére amie, espouserons nous?
 Respondez moi. Le voulez vous
 Sanz delaier?

LA FILLE

855 Je vous en vouldroie prier,
 Mon chier seigneur.

40 b

LE CHAPPELLAIN

Çaens, ou nom de saint Sauveur,
 Je vouldray faire mon devoir.
 Mon seigneur, voulez vous avoir
 860 Ceste pucelle ci a femme
 Et a espouse, et faire dame
 De touz voz biens?

LE ROY

Oil, sire: je n'ains tant riens
 Com je fas li.

LE CHAPPELLAIN

865 Sa, damoiselle, et vous aussi,
 Voulez vous ce seigneur avoir
 A mari, et corps et avoir
 Garder en foy?

LA FILLE

Oil, sire, et a ce m'ottroy :
 Halaigre et sain le garderay, 870
 Foy et loyauté li feray
 Tout mon vivant.

LA CHASTELLAINNE

Je pri au tresdoux roy puissant
 Qu'il vous doint paiz et joye ensemble.
 Mon treschier seigneur, il me semble 875
 Ma fille est vostre de touz poins;
 Et il n'est mie orendroit poins
 De faire noces ne l'arroy
 Tel conme il appartient a roy.
 Mais d'ui en uit jours bien ferez 880
 Et touz voz barons manderez
 A vostre feste.

LE ROY

Je tien ce conseil a honneste ;
 Ainsi iert fait.

LA CHASTELLAINNE

C'est*si bon conseil qu'a sohait. 885
 Mon seigneur, vueillez nous donner
 Le congié de nous en raler
 Jusqu'a ce jour.

40 c

LE ROY

Je le vueil ; alez sanz demour.
 La royne me demourra 890
 Et sa cousine que veez la,
 Qui ci li fera compaignie;
 Si ne li ennuiera mie
 A ce premier.

LA CHASTELLAINNE

Diex vous en rende le loier, 895
 Mon seigneur, de ceste bonté.
 Fille, faites sa voulenté.
 A Dieu vous dy.

LA FILLE

900 A Dieu vous conmans je a aussi,
Ma mère chiére.

LA CHASTELLAIN

Faites li faire bonne chiére,
Mon seigneur ; a Dieu vous comment,
Le vray glorieux roy puissant,
Qui es cieulx maint.

LE ROY

905 Et il a joie vous ramaint
A paiz de cuer en vostre lieu.
Or sa, m'amie, ou nom de Dieu,
Demain serez en bonne estraine,
Se Dieu plaist et je vif, royne
910 De touz claméc.

LA FILLE ROYNE

La vierge royne honorée,
Mon seigneur, le vous puist merir.
Ne vous vueille desabellir,
Se ma cousine et moy parlons
915 De ce que nous a faire avons
Ça un petit.

LE ROY

Nanil, ma seur, se Dieu m'aist
Parlez y tout hardiement,
Et g'iray parler a ma gent
920 Sa d'autre part.

LA ROYNE

Ma cousine, Diex y ait part,
Or suis je appellée royne ; 40 d
Et vous savez bien mon convinc :
Il ne le vous convient plus dire,
925 Dont nous avons les cueurs plains d'ire.
Se vostre aide orendroit n'ay,
Jamais honneur ne bien n'aray.
Bien savez que je fui trahie

Et que pucelle ne sui mie.
 Se mon seigneur s'en apperçoit, 930
 Jamais ne m'amera par droit;
 Bien le savez.

LA NIEPCE

Et de ce que me demandez,
 Ma cousine, je n'en puis mais :
 Si en a eu li mauvais 935
 Bien son loier.

LA ROYNE

Ma cousine, je vous requier
 Pour Dieu que pour moy tant faciez
 Qu'avec mon seigneur vous couchiez
 En lieu de moy encor ennuit, 940
 Jusques entour la mienuit,
 Que je vous iray esveillier,
 Si m'iray delez li couchier.
 Quant vostre pucelage ara,
 Je croy bien qu'il s'endormira. 945
 Certes bien le desserviray :
 Haultement vous marieray,
 Et de toute ma royauté
 Serez a vostre voulenté
 Dame emprès moy. 950

LA NIEPCE

Ma cousine, je vous ottroy
 Par ces convenans le feray.
 En la chambre me muceray
 Secrément.

LA ROYNE

Or vous levez delivrement, 955
 Cousine, quant vous hucheray,
 Et jamais je ne vous fauldray
 Jour de ma vie.

LA NIEPCE

Je n'y seray pas endormie,

960 Ma cousine, bien le sachiez.
Faites, si vous appareilliez;
Il en est heure.

LE ROY

Ceste damoiselle demeure
Moult a la chambre appareillier.
965 Il sera temps d'aler couchier
Ja assez tost.

LA DAMOISELLE

Mon seigneur, j'ay fait le repost
La ou vous irez reposer.
Or y faites ma dame aler,
970 C'est de raison, premierement,
Et trestoute ceste autre gent,
Fors sa cousine, s'en iront.
Quand poins iert, si y alez donc,
Se c'est voz grez.

LE ROY

975 C'est bien dit; alez, dame, alez;
Je vous suivray.

LA ROYNE

Mon seigneur, vo voloir feray.
Cousine, alons.

LE CHAPPELLAIN

980 Droiz est que de ci departons:
Alons nous ent tuites et tuit.
Trop tarde a mon seigneur la nuit
Qu'elle ne vient.

LA ROYNE

985 Chiére cousine, il vous convient
Faire ce qu'en convant m'avez,
Pour Dieu et que vous vous levez
Quant je diray.

LA NIEPCE

Cousine, bien a point feray :
N'en parlez plus.

LE ROY

Benedicite. Dominus!

Diex soit ceens.

990

41 b

LA ROYNE

Ma cousine, par mon assens
Vous levez, car il m'est vis
Que mon seigneur est endormiz.
Sa, levez sus.

LA NIEPCE

Cousine, traiez vous en sus
De moy; vous n'estes mie sage :
Car puis qu'il a mon pucelage,
Ne m'en parlez jamais, cousine.
Vraiment je seray royne,
Poist vous ou non.

995

1000

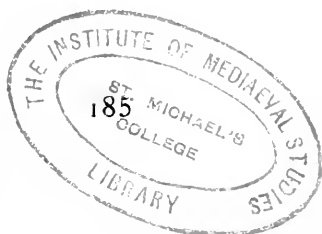
LA ROYNE

Vierge puissanz, par vo doulx nom,
Dame, vueillez me conseilier :
De vostre aide ay grant mestier ;
Lasse ! ne say que devenir.
Mon seigneur me fera morir
A honte, s'il scet mon affaire.
Mais j'ay oy pour voir retraire
Que de deux folies emprendre
Doit on pour soy la meilleur prendre.
Un murtre sur mon droit fait ay,
Et encore un autre en feray.
Ains que ma cousine s'eveille,
Qui delez mon seigneur someille,
Son pié lieray a la couche,
Si li estoupperay la bouche

1005

1010

1015



Si qu'elle ne pourra parler ;
 Et puis iray le feu bouter
 En la couche par devers li :
 Fère le me convient ainsi ;
 1020 Puis feray mon seigneur vestir
 Et hors de nostre chambre issir.
 La besongne feray brefment
 Puis qu'il ne peut estre autrement.

Or tost, levez sus, mon seigneur,
 1025 Et si vous vestez sanz demour,
 Car nous arons.

LE ROY

Ha! sainte Marie, faisons ?
 Sa, m'amie, estes vous vestue ?
 Alons la hors a la veue.
 1030 Puis que vous voy saine et vivant,
 Il ne me chaut du remanant,
 Car j'ay assez.

41 c

LA ROYNE

Or en soit li bons Diex loez,
 Quant je vous ay sain et haitié
 1035 Hors de nostre chambre sachié,
 Ou li feux est de toutes pars.
 Esgardez conme il est espars
 Par la dedans.

LE ROY

Or parlez tout bas, que les gens
 1040 N'en facent nulle mencion.
 Alons en autre mansion ;
 Ceste n'est preux.

LE CHEVALIER

Mon seigneur, j'entens que li feux
 A dedans vostre chambre esté.
 1045 Que ne m'avez vous appellé
 Pour vous aidier ?

LE CHAPPELLAIN

Il ne nous faulst pas huchier.
 Se nous l'eussiemes sceu,
 Nous y fussiemes tost coru
 Trestouz ensemble. 1050

LA DAMOISELLE

Ilz ont le miex fait, ce me semble,
 Quant n'en ont fait nulle nouvelle.
 Ma dame, ou est ma damoiselle
 Agnès, vostre cousine, alée ?
 Elle ot paour d'estre brulée, 1055
 Je croy, si qu'elle en est fouie,
 Puis que nous ne la veons mie
 Dedans cest estre.

LA ROYNE

En nom Dieu, il pourroit bien estre :
 Se Dieu plaist, elle n'est mie arse; 1060
 Miex ameroie estre en Tarse
 Que ce qu'elle fust morte ainsi.
 Mais elle dist ier bien a my
41 d Vraiment qu'elle s'en iroit
 Et que plus ci ne demourroit ; 1065
 Et je ne li voulz ottrier :
 Pour tant ose je bien cuidier
 Qu'alée en est.

LE ROY

Or dame, puis qu'il ne li plaist
 De plus avec vous demourer, 1070
 Jhesu Crist la vueille garder
 De pis avoir.

LE CHAPPELLAIN

Elle n'a mie fait savoir
 Quant sanz congié en est alée.
 Elle fust ci plus honorée, 1075
 Je croy, que la.

LE CHEVALIER

Espoir que miex li souffira
 La mains un grant mont que plus ci.
 N'en parlons plus, je vous en pri :
 1080 Devers le boys alons monter ;
 Espoir y pourrons nous trouver
 Le seneschal.

LE ROY

Sa demourée me fait mal :
 C'est tout le secré que j'avoie.
 1085 Quant avec moy n'est, il m'ennoie.
 Dame, ci vous esbaterez :
 Ja assez tost me reverrez ;
 Ceens a noble lieu et sain.
 Avec vous lais mon chappellain
 1090 Et vostre damoiselle aussi.
 Esbatez vous, je vous em pri,
 Mon gent cuer doulx.

LA ROYNE

Alez a Dieu, si ferons nous ;
 Ja n'en doubtez.

LA DEMOISELLE

1095 Se vous riens conmander voulez,
 Ma dame, nous le vous ferons.
 Grant honneur porter vous devons :
 Il appartient.

LA ROYNE

1100 Ma chiére amie, il me convient
 Par moy aler en la chappelle
 Saluer la vierge pucelle.
 Il n'y a pas loing a aler.
 En l'eure m'esteut retourner,
 Bien le sachiez.

LE CHAPPELLAIN

1105 A vostre voloir en faciez,
 Ma dame chiére.

LA ROYNE

Vierge pure, sainte lumière,
 Qui ceulx pouez enluminer
 Qu'ennemis a fait aombrer
 Par pechié ort et aombrant 1110
 Et de tenebres encombrant,
 Vueilliez mon cuer oster de l'ombre
 De pechié dont mené sanz nombre
 Sont maint pecheur a dampnement.
 Se cil qui fist Adan ne ment, 1115
 Mar furent pecheur d'Adam né
 Se par pechié sont condampné.
 Vierge, qui fustes fille d'Anne,
 Ne souffrez qu'anemi condampne
 L'ame de moy par les pechiez 1120
 De quoy mes corps est entechiez
 Dame des pechiez medicine,
 Ente de pitié et racine,
 Fontaine de misericorde,
 Qui pecheours a Dieu racorde 1125
 Par confesse et par repentance
 Et par certaine penitence
 Des grans pechez et des meffaiz
 Que j'ay puis un po de temps faiz,
 Royne des cieulx et du monde, 1130
 Vierge de pechié pure et monde,
 Vueillez vostre grace habonder
 En mon cuer, qui le puist monder
 Du grant pechié qui par l'ordure
 De moy en mon las corps tant dure; 1135
 Vierge, ne soiez endurans
 Qu'il soit plus en mon corps durans.
 Dame, faites m' avoir par don,
 Par vo douce grace, pardon.
 Quel meschief que je doie traire, 1140
 Vierge, confesse m'en vueil faire :

Si conme j'en ay le vouloir,
 Dame, m'en donnez le pouoir
 Par vo doulçour.

LE CHAPPELLAIN

1145 Ma dame, Dieu vous doint bon jour.
 Me voulez vous riens conmander ?
 Cuer et corps vueil abandonner
 Du tout a vous.

LA ROYNE

1150 Sire, en tristesse et en doulours
 Vif, dont languis et languiray
 Tant que confessée seray
 A mon pouoir.

LE CHAPPELLAIN

1155 Se, vous en avez le vouloir,
 Dame, maintenant le ferez.
 A vostre conmans me prenez :
 Cy tout prest sui.

LA ROYNE

Sire, a Dieu avant qu'a nullui
 Me confesse et a vous aussi.
 Lors que mon seigneur m'ot pleivi,
 1160 Si asprement de cuer m'ama
 En celle heure qu'il me jura
 Que jamais ne m'espouseroit
 S'avant de moy ne joyssoit.
 Son vouloir n'osay escondire ;
 1165 A cuer courrocié et plain d'ire
 Li dis : « Mon chier seigneur, tenez
 « La clef de ma chambre, et venez
 « De nuiz a moy quant vous plaira. »
 Celle clef avec li porta.
 1170 Ne say quant l'ot qu'elle devint :
 Son seneschal a mon lit vint :
 Je cuidié avoir mon seigneur,
 Et cil me toli la m'onneur.

- 42 c La chandelle alai alumer,
 Si li alay le chief copier; 1175
 Ma cousine et moy le portasmes
 En un puiz ou nous le jettasmes.
 Encore y a plus grant meffait,
 Sire, que j'ay puiscedí fait.
 Ma cousine en ombre de moy 1180
 Fis couchier avecques le roy,
 Pour ce qu'il ne s'aperceust
 Que mon pucelage n'eust.
 Quant mon seigneur fu endormiz,
 Ma cousine en l'oie diz : 1185
 « Levez vous, si me coucheray. »
 Elle respondi: « Non feray :
 « Alez hors de ceens, cousine.
 « Vraiment je seray royne,
 « Car li roys a mon pucelage. » 1190
 Je qui avoie ou corps la rage
 Le feu dedens le lit boutay,
 Et mon seigneur hors en sachay,
 Si laissay ma cousine ardoir.
 Or en vueil penitence avoir 1195
 Dure et pesant.

LE CHAPPELLAIN

- Dame, par le bon Dieu poissant,
 Li fait sont vilain et orrible:
 J'ay d'eulz oir recorder hide.
 Ma chiére dame debonnaire, 1200
 Se ma volenté voulez faire,
 Penitance vous chargeray
 Legiére a faire sanz delay,
 Non autrement.

LA ROYNE

- Sire, sachiez certainement 1205
 J'ameroye miex c'on m'arsist
 Que trop pechier me convenist.

J'en ay trop fait.

LE CHAPPELLAIN

Dame, mes corps ait mal dehait
 1210 Se ma volenté de vous n'ay!
 Que touz ses murtres escripray,
 Si les monstreray mon seigneur,
 Qui vous fera a deshonneur
 En feu ardoir.

42 d

LA ROYNE

1215 Ouvrez ent a vostre voloir.
 J'ay en la mère Dieu fiance :
 Se j'en muir, c'iert la penitance
 De mes pechiez.

LE CHAPPELLAIN

Ardoir vous feray, ce sachiez :
 1220 Avant que je boive de vin,
 J'escripray en ce parchemin
 Tout vostre fait.

LA ROYNE

Diex vous en pardoint le meffait.
 Se je muir, bien l'ay desservi,
 1225 Car je n'ay pas a droit servi
 La benoite vierge Marie,
 Qui vers son filz me face aie
 D'avoir pardon.

LE ROY

La royne est en soupeçon
 1230 D'aucune chose, ce m'est vis :
 Elle a tout esplouré le vis
 A mon semblant.

LE CHAPPELLAIN

Sa, mon seigneur, venez avant ;
 Tenez, lisiez.

LE ROY

Je doy bien estre esmerveilliez 1235

De ce que cest escript me conte.

Se c'est voir, je feray a honte

Tantost la royne morir.

Sa, dame, il vous convient venir

A moy parler. 1240

LA ROYNE

Il ne vous fault que commander,

Mon chier seigneur, sachiez le voir,

Que ne face vostre voloir

Du tout en tout.

LE ROY

43 a

Dame, je vous amoie moult 1245

Hyer matin, quant de vous parti.

Or voi je le jeu mal parti

Par ceste lettre.

LA ROYNE

Je ne vueil ci nul debat mettre :

Vostre seneschal ay ocis, 1250

Si ay le corps et le chief mis

Dedans ce puiz.

LE ROY

Alez vir s'on l'en bouja puiz

Tantost corant.

LE CHEVALIER

Je le vous saray maintenant 1255

En l'eure vraiment a dire.

Veez en ci le chief, biau sire,

Et la le corps.

LE ROY

Or vous soit Dieu misericors,

Dame, s'il veult. Arse serez, 1260

Quant vostre cousine arse avez

Et mon seneschal si murdri :

Vous l'avez moult bien desservi.

1265 Faites le feu appareillier
 Et la faites, sanz delaier,
 Laval en sus de moy ardoir :
 Je ne la pourroie veoir
 Se paradis avoir devoie.
 Plus que riens du monde l'amoie,
 1270 Mais il m'estuet justice faire.
 La douce vierge debonnaire
 Vueille avoir de s'ame merci.
 Je ne puis plus arrester ci :
 A Dieu, ma suer !

LA ROYNE

1275 Je pri la vierge de bon cuer,
 Mon seigneur, que le vous pardoint,
 Et sa douce grace me doint
 De recevoir la mort en gré.
 Sire, pour Dieu et pour pité,
 1280 Laissez moy une oroison dire,
 Et puis faciez, sanz contredire,
 Ce que voudrez.

43 b

LE CHEVALIER

Dites, dame, c'est bien li grez
 De nous, par foy.

LA ROYNE

1285 E! vierge, qui compris en toy
 Ce que le ciel ne peut comprendre,
 Vueilles sur moy ta grace espandre,
 Si que pacienment je port
 L'angoisse et travail de la mort
 1290 Que je reçoÿ par ma desserte,
 Et ne laiz m'ame aler a perte,
 Tresdoulce vierge debonnaire ;
 Ains vers ton fil vueilles tant faire
 Que puisse par ces presens maux
 1295 Eschapper les lieux infernaux
 Et en gloire estre.

NOSTRE DAME

Gabriel, sanz nul delay mettre,
 Pren Michiel en ta compagnie.
 Aidier vueil une moie amie
 C'on veult ardoir.

1300

GABRIEL

Ma dame, a vostre doulx vouloir
 Vueil et doy par droit obeir.
 Michiel, il vous esteut venir
 Avecques nous.

MICHIEL

Gabriel, mon ami tresdoux,
 Je ne le feray mie envis.
 Chiére dame, ou avez empris
 De nous mener ?

1305

NOSTRE DAME

Je vois a l'ermite parler
 Qui vit de la manne des cieulx.
 Chantez en alant la le mieulx
 Que vous sarez.

1310

GABRIEL

Vierge pure, quant c'est li grez
 De vous, en alant chanterons
 Un rondel que pour vous ferons
 En la alant.

1315

MICHIEL

RONDEL

Mére au vray Dieu tout puissant,
 Source de grace et fontaine
 Estes et de pitié plaine.
 Bon vous fait traire a garant :
 A ceste dame aparant
 Est, qui royne est humaine,
 Que vraie amour vous y maine.

1320

1325 Mère au vray Dieu tout puissant,
Source de grace et fontaine
Estes et de pitié plaine.

NOSTRE DAME

Diex te mette en bonne sepmaine,
Mon chier ami.

L'ERMITE

1330 Sainte vierge, je vous merci,
Glorieuse vierge honorée,
Quant vous estes demonstrée
A un povre boiteux hermitte,
Qui onques vaillant d'une mitte
Ne fist pour vous.

NOSTRE DAME

1335 Tu as servi mon chier fil doulx
Et moy, dont moult bon gré t'en say .
Mon messagier de toy feray.
Va t'en au roy de Portigal ;
De par moy li di que nul mal
1340 Ne laist faire a sa preude fame,
Car tout le mal et le diffame
Qu'elle a fait, ç'a esté par li
Va hardiement : si li di
Que s'il ne la fait repiter
1345 Que je le feray condampner
De mon fil qui le jugera.
Demande li cui il bailla
La clef que sa femme et s'amie
Li bailla, dont elle est honnie
1350 De son traître seneschal.
S'il li en est advenu mal,
Il le devoit par droit avoir.
Et puis li di qu'il face ardoir
Le prestre qui l'a encusée,
1355 A qui elle s'est confessée.
A Dieu ! je ne t'en diray plus.

Je m'en revois es cieulx la sus
Avec mon filz.

MICHIEL

RONDEL

Corps sus touz autres esliz,
Doulce royaux vierge pure, 1360
Quel cuer que prengnés en cure
Il est sauvez, j'en sui fis,
Corps sur touz autres esliz,
Mais qu'il vous serve tous dis
De cuer sanz pensée obscure. 1365
Joye acquiert qui tout temps dure,
Corps sur touz autres esliz,
Doulce royaux vierge pure
Quel cuer que prengnez en cure.

L'ERMITE

Aler m'en vueil grant aleure 1370
La ou la vierge si m'envoie ;
Car je sui ja bien en la voie.
Je voy le roy, ce m'est avis,
Qui de courrous a taint le vis
A mon regart. 1375

LE ROY

Mon chier frère, se Dieu me gart,
Vous soiez li tresbien venuz.
Je croy dix ans a bien que nulz
Ne vous vit venir ci avant.
Quel besongne alez vous querant ? 1380
Dites le moy.

L'ERMITE

Sire, sachiez en bonne foy
La mére Dieu a vous m'envoie :
Pour mil denier ne mentiroie.
Dit m'a que tresbien vous gardez 1385
Que la dame a mort ne mettez
Ne ne faciez par ame mettre.
Folie vous fait entremettre,

Se m'a dit, de li forjugier :
 1390 A mort vous en verrez jugier ;
 Car touz les pechiez qu'elle a fait
 Ont esté par vostre forfait.
 A qui baillates vous la clez
 Dont ses corps est deshonnorez
 1395 Par le faulx et traitres corps
 Vostre seneschal qui est mors ?
 Et dit que vostre chappellain
 Soit ars avant hui que demain,
 Et la dame soit deportée,
 1400 Qui s'estoit a li confessée.
 Ce vous mande la vierge pure,
 Car elle a mis toute sa cure
 En li servir.

LE ROY

1405 Frère, Dieu le vous puist merir
 Qui tieulx nouvelles m'apportez
 Faites tost, si me ramenez
 Ma sainte femme.

NOSTRE DAME

Michiel, je vueil oster de blame
 Ma treschière amie et aidier,
 1410 Qui ne me cesse de prier .
 Que je li soie secourans.
 Alons y ; j'en sui desirans :
 C'est de raison.

MICHIEL

1415 Chière dame, de vouloir bon
 Ferons vostre conmandement.
 Gabriel amis, alons ment
 Avecques li.

GABRIEL

Alons, Michiel, mon chier ami,
 Partout ou ma dame vouldra :

Ja desconseillié ne sera
Qui l'aint en cuer. 1420

NOSTRE DAME

Ne t'esbahis, ma chiére suer.
Je te vien aidier ci endroit
Et toy delivrer de ton droit
De ceste mort. 1425

LA ROYNE

44 b E! vierge plaine de confort,
Dame, vous en soiez loée
Quant vostre aide m'est monstrée
Si clerement.

NOSTRE DAME

Fu m'as servi bien loyaument, 1430
Si ne te doy oblir mie,
Ains t'aideray com vraie amie.
Ceste vesteure vestiras :
Mon fil et moy en serviras
De miex en miex d'ore en avant. 1435
Ta paix iert faite maintenant
Vers ton seigneur : a Dieu te di.
Il t'envoiera querre ci
Assez briément.

LA ROYNE

E! royne du firmament, 1440
Graces vous rens de ce grant don.
Rendu m'avez grant guerredon
Du servise que vous ai fait.
Vierge, que que j'aye forfait
Se Dieu plaist, je m'amenderay; 1445
Vous et vostre fil serviray
Miex qu'onques ne fis sans paresce;
Jus metteray toute noblesce
Pour vostre amour.

LA DAMOISELLE

Ma chiére dame, sanz demour 1450

Faire plus ci, venez vous en.
 Pour vous ouvré a hui Diex bien :
 Par la vierge que vous servez
 De mort repitée serez,
 1455 Si com je croy.

LA ROYNE

La vierge en cui secours m'apoy
 En soit loée.

LE CHEVALIER

Dame, vous estes delivrée.
 Venez vous ent.

LE ROY

1460 Dame, j'ay mespris malement
 Vers vous : le pardon vous em pri ;
 Vous n'i avez mort desservi :
 C'est de mon fait.

44 c

LA ROYNE

1465 Li vrai Diex qui scet le forfait
 Vous puist voz meffaiz pardonner,
 Et si vous doint de li amer
 Voloir tout temps.

L'ERMITE

1470 La tresdoulce vierge puissans,
 Cui message j'ay huy esté,
 Vous doint paix et grace et santé
 Et bonne amour.

LE ROY

Frère, vous m'avez fait honnour
 Et la doulce vierge Marie,
 Par qui delivrée est m'amie
 1475 De mort vilaine recevoir.
 Mon chappellain feray ardoir.
 Vez le la; mettez l'en prison :
 Demain sera ars en charbon,
 Sanz nul respit.

LE VARLET DU ROY

Par foy, il l'a bien desservit. 1480
 Sa, maistres, en prison venrez
 Jusqu'a demain que vous serez
 Ars en un feu.

LE CHAPPELLAIN

Tu en mens; je te desaveu,
 Car je ne l'ay desservi pas. 1485
 Tu me maines plus que le pas :
 Au mains me maine bellement
 Par devant ceste bonne gent,
 Sanz moy bouter.

LE VARLET DU ROY

Vous en convient il grumeler, 1490
 Sire chetiz ?

LE CHEVALIER

L'as tu en forte prison mis
 Jusqu'a demain ?

LE VARLET

44 d Sire, il ne voit ne pié ne main,
 Ou je mis l'ay. 1495

LE ROY

Frère, je vous convoieray.
 Moy et la royne ouverrons
 De ses meffaiz que fait avons
 Par vostre assens.

L'ERMITE

Vous servirez, sy ferez sens, 1500
 Celle sainte vierge royne,
 Mére Dieu, precieuse et digne,
 Jusques a la fin sanz finer,
 Qui fera voz cuers afiner
 De touz pechiez. 1505

LA ROYNE

Amis Dieu, pour certain sachiez
 Que ma royauté guerpiray

Pour tant que miex la serviray
 En povreté qu'en grant richesce.
 1510 Ja ne le lairay par peresce :
 Elle m'a esté vraie amie,
 Si ne la doy oublier mie :
 De miex en miex la doy servir
 Pour sa grant bonté desservir
 1515 Que faite m'a.

LE ROY

Dame, moy et vous convendra
 Croire ce saint home et amer
 La mère de Dieu sanz amer.
 Mon royaume vueil departir
 1520 Aux povres pour Dieu, qui partir
 Nous doint au royaume celestre.
 Frère, monstrez nous aucun estre
 Pour estorer une abbaie
 Ou la douce vierge Marie
 1525 Sera servie et honorée
 Pour sa grace qui demonstrée
 Nous est de li.

L'ERMITE

Or en venez donc après mi.
 Puis que Dieu vous a espiré
 1530 A ce faire et voloir donné 45 a
 De sainte eglise exaucier,
 A mon pouoir vous vueil aidier.
 Folz est cil qui autrui desvoie,
 Qui entrez est en bonne voie.
 1535 Alons touz ensemble chantant
 Ce chant qui est bel et plaisant,
 Qui a la vierge moult plaira :
Ave maris stella,
Dei mater alma!

Explicit.

V



MIRACLE

DE LA

NATIVITÉ NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST

PERSONNAGES



JOSEPH
NOSTRE DAME
ZEBEL
SALOMÉ
MICHIEL
GABRIEL
SIMEON
JHESUS
LE LIBRAIRE
PREMIER MAISTRE
DEUXIESME MAISTRE
TROIQUESME MAISTRE
QUATRIESME MAISTRE

Cy commence un miracle de la nativité nostre seigneur Jhesu Crist; coment Salomé qui ne creoit pas que Nostre Dame eust enfanté virginalment sanz euvre d'omme, perdit les mains pour ce qu'elle le vult esprouver, et tantost après elle se repenti et mist ses mains sur nostre seigneur, et elles li furent rendues en santé.

46 a

AVE, *Maria, gracia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus; Luce primo.* Au commencement de nostre breve collacion pour la grace de Dieu empetrer, a moi de dire, a vous de oir, mettre a euvre et retenir chose qui soit a la gloire de toute la court de paradis, au prouffit de noz ames et a la confusion de l'ennemi, s'il vous plaist, nous recourrons a la dame de grace, la benoite vierge mère Marie, et li dirons en li saluant ces meismes paroles que je proposay au commencement de mon sermon, qui sont : *Ave, Maria, gracia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus.* Douce gent, on dit que bonnes nouvelles esleescent le cuer d'omme, et ce tesmoingne le sage en prouverbès qui dit : *Meror in corde viri eum humiliabit; in sermone autem bono letificabitur* : c'est a dire que cuer esplouré

46 b se tient humblement, et en bonne parole s'esleesce grandement. Et spirituellement a parler, les meilleurs nouvelles c'on puist dire a personne devote, si sont quant on li dit que Dieu veult habiter avecques li et que il a paix entre Dieu et lui, et a telle personne dit le sage, en la personne de Jhesu Crist, ou livre d'Eclesiastre, ou xxiv^e chapitre, ou il dit : *Transite a me omnes qui concupiscite me, etc. Spiritus enim meus super mel dulcis.* Venez a moy, dit il, vous qui me desirez, et vous serez aempli de mes graces ; car mon esperit est plus doulx que miel. Et appelle sa grace esperit ; mais pour quoy dit il que son esperit est plus doulx que miel ? La raison si est : on pourroit tant de choses amères mesler au miel que on li osteroit sa douceur ; mais la douceur que Dieu donne et amenistre a cuer devot pour penance ne pour grieté qu'il endure, ne peut estre estainte ne amenuisée, et ainsi le dit David qui dit : *Quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine!* Sire Diex, la multitude de ta douceur, combien est elle grant ! Elle est si grant qu'elle fait sembler toutes choses amères estre doulces, et pour ce quant une personne treuve douceur en aucune amère penitence, quant elle la fait pour l'amour de Dieu, c'est signe qu'elle est visitée et confortée de la grace de Dieu, qui est une chose plus doulce que nul miel. Et ainsi nous avons deux choses : la premiere si est que bonnes nouvelles esleescent le cuer ; la seconde si est que a cuer devot on ne peut meilleurs nouvelles dire que ce que Diex veult habiter avecques li et que il a pais entre Dieu et lui. Et pour ce, de toutes les joies que la benoite

46 c vierge mére Marie ot en ce monde et que humain lignage dut avoir, une des plus grans si fu quant l'ange Gabriel lui apporta les nouvelles que la paix devoit estre faite entre Dieu et humain lignage, et que il venoit habiter avecques elle, et ce fut quant il lui dist les paroles que je proposay au commencement de mon sermon : *Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum ; bene-*

dicta tu in mulieribus. Sus lesquelles paroles dit messire saint Bernart que l'exemple de Gabriel et le gaaing de nostre resalutacion nous doivent esmouvoir a saluer Marie.

— Pour quoy? — Car en li saluant nous faisons nostre sauvement. Encore dit il sur cest *Ave* merveilles beles paroles, car il dit : Marie dame, tu es si plaine de grace, que en ton ventre est la grace de la deité, en ton cuer la grace d'amour et de charité, en ta bouche la grace d'affabilité et en tes mains la grace de misericorde et de largesse. Est elle dont pleine de grace? — Oil voir. — Comment? — Car de la planté de sa grace prennent tuit. Les chetifs y prennent redempcion, les deconfortez consolacion; les pecheurs y prennent pardon, les justes grace voire et toute la Trinité gloire; les anges leesce et plaisance, et le fil Dieu y prist de char humaine substance. Dont est elle bien plaine de grace, et pour ce s'ensuit *Dominus tecum.* Diex est avecques toy, voire Dieu le père qui engendra celui que tu as conçu; Dieu le saint esperit de qui tu as conçu, et Dieu le filz que tu as de ta chair vestu. Après li dist l'ange *Benedicta tu in mulieribus*, qu'elle estoit beneite entre toutes les femmes. Pour quoy? Car avec sa virginité fu ajointe fecondité; c'est a dire qu'elle fu plantureuse; a sa fecundité fu adjointe en sa conception saintée; a celle sainté fu adjointe, quant elle enfanta, jonesce. Encore dit saint Bernart qu'elle est dite plaine de grace pour quatre choses qu'elle avoit touzjours en sa pensée, qui furent devocion de humilité; reverance de chaasté, de creance et de foy; grandeur; et paine et martire de cuer. Après il dit que l'ange lui dit : Diex est avecques toy, pour autres quatre choses qui du ciel descendirent en lui, c'est assavoir : sanctificacion, de l'ange la salutacion, du Saint Esperit la survencion, et du fil de Dieu l'incarnacion qui d'humanité se vesti au jour de Noel, quant il nasqui de elle et que elle l'enfanta virginaument pour nostre redempcion. La quelle nativité, a l'intercession de

celle glorieuse vierge mère, si prouffitable nous soit a touz et a toutes, que nous le puissions es cieulx veoir regner en Trinité, en laquelle il regne et regnera *in seculorum secula. Amen.*

JOSEPH

VUEILLET a moy entendre sa,
 Marie, douce amie chiére ;
 Je ne sçay en quelle manière
 Avec moy vous puisse mener :
 5 Car il nous esconvient aler
 Jusqu'en la ville ou je fui nez,
 A ce que li treuz paiez
 Soit de nous, et, a mon semblant,
 Si près estes d'avoir enfant,
 10 Ne sçay qu'en die.

NOSTRE DAME

Joseph sire, cuer qui se fie
 En Dieu ne peut estre periz :
 Alons y donc. Sains esperiz
 Par sa bonté nous conduira,
 15 S'il li plaist, et de nous fera
 Sa voulenté.

47 a

JOSEPH

Dame, vous dites verité :
 Or vueille de nous deux conmettre ;
 Car je me vueil an chemin mettre

Tout maintenant. 20

NOSTRE DAME

Ce seroit grant desavenant,
Joseph, puis qu'estes mon espoux,
Se je n'aloie avecques vous;
Et pour c' yray.

JOSEPH

Chiére amie, et je vous menray 25
Tout bellement.

NOSTRE DAME

Sire, je sui ja malement
Traveillie; querez un lieu
Ou nous puissons huimais pour Dieu
Nous herbergier. 30

JOSEPH

Dame, j'en craing moult le dangier :
Car on m'a pour voir raconté
Qu'en Bethleem, ceste cité,
A tant venu pour voir de gent
C'on ne peut trouver pour argent 35
Ou place avoir.

NOSTRE DAME

Sire, si vous faut il savoir
Ou habergie huimais seray :
Car je croy que j'enfanteray
Encor ennuit. 40

JOSEPH

Hé! m'amie, or ne vous ennuit
Tant qu'a celle femme soions
Que la voy; si li demandons
S'aucun lieu nous enseignera.
Dame, Dieu du ciel, qui tout a 45
Créé, vous doit beneïçon!
Enseigniez nous une maison,

Se vous savez, ou aucun estre
 Ou sanz plus huimais puissons estre
 50 Herbergié, dame.

ZEBEL

Sire preudons, foy que doy m'ame,
 Vous estes venuz mal a point :
 Car je ne sçay de maison point,
 Ou il n'ait gent a grant planté,
 55 Si qu'enseignier en verité
 Ne vous saröie lieu nesun,
 Se ce n'estoit un lieu comun,
 Liquelez n'est pas pour vous honnestes :
 Car la foraine gent leurs bestes,
 60 Quant il sont venuz au marchié,
 Sitost qu'il les ont decharchié,
 Y mettent, sire.

NOSTRE DAME

Ha! dame, que Dieu vous gart d'ire!
 Y seray je par vous menée ?
 65 Je sui de traveil si lassée
 Que ne puis plus.

ZEBEL

Dame, oil, sanz faire refus :
 Vous me samblez de bon affaire
 Et preste, ce croy, de bien faire.
 70 Sçavez vous terme ?

NOSTRE DAME

Nanil ; pour voir le vous afferme,
 Ma douce amie.

ZEBEL

Dame, ne vous mentiray mie :
 Vezci le lieu que je disoie.
 75 Entrez ens. Dieu vous y doint jöie
 De vostre corps !

NOSTRE DAME

Joseph, alez me tost la hors

Aucune ventrière amener :
 Car je senz bien que delivrer
 D'enfant me fault. 80

JOSEPH

47 c

G'y vois de cuer joiant et baut,
 Sanz faire sejour ne detri.
 Dame, je vous requier et pri
 Que vous li tenez compagnie,
 Afin que seule ne soit mie, 85
 Tant que reviengne.

ZEBEL

Sire preudons, quoy qu'il aviengne,
 N'en doubtez point, ne la lairay.
 M'amie, je vous aideray
 Voulentiers. Comment vous est il? 90
 Certes, je craing moult le peril
 Ou je vous voy.

NOSTRE DAME

Bien, dame; pour Dieu, aidiez moy;
 Vueilliez mon enfant recevoir :
 Car nulle autre n'y peut pour voir 95
 A temps venir.

ZEBEL

Je le feray de grant desir.
 Ha ! Dieux ! que je voy grans merveilles !
 Onques mais ne vi les pareilles :
 Car je tieng un fil né de mère 100
 Sanz generacion de pére
 Corporelle, et par verité
 La vierge en sa virginité
 Est demeurée.

NOSTRE DAME

Doulce amie, s'il vous agrée, 105
 En ces drapiaux envelopez
 Mon enfant et puis le metez
 Ci delez moy.

ZEBEL

110 Voulentiers, dame, par ma foy ;
 Au bien couchier vueil mettre cure.
 E! enfes, douce creature,
 Bien puisses tu ore estre nez
 Et bons eurs te soit donnez !
 Car tu es gracieus et doulx
 115 Et plaisant sur les enfans touz
 C'onques en ma vie vi naistre.
 Tenez, dame, vueillez le mettre
 De vous bien près.

NOSTRE DAME

120 M'amie, moult en suis engrès ;
 Bailliez le sa.

47 d

JOSEPH

Dame, Dieu vous gart ! Il a la
 Une femme d'enfant enceinte,
 Et sachiez qu'elle est si atainte
 Qu'il lui semble bien sanz doubter
 125 Que maintenant doie enfanter.
 Pour ce, dame, je vous requier,
 S'il vous plaist, venez li aidier
 Par charité.

SALOMÉ

130 La dame dont m'avez compté,
 Sire, ou fait elle son demour,
 Respondez me voir par amour,
 Ne qui est elle ?

JOSEPH

135 C'est une jonne damoiselle
 Qui m'a esté donnée a fame,
 Qui n'a pas plus de treize ans, dame,
 Et s'est née de Nazareth.
 Pour Dieu, mais qu'il ne vous soit lait,

Ma chiére amie, a li venez,
 Si que de l'enfant quant iert nez
 Serez ventrière. 140

SALOMÉ

Sire, avec vous a lie chiére
 Yray, puis qu'en avez mestier :
 Car aussi est ce mon mestier
 D'enfans noviaux nez recevoir.
 Alons men tost sans remanoir ; 145
 N'atarjons point.

JOSEPH

Alons, dame : Dieu doint qu'a point
 Y puissez estre !

SALOMÉ

Sire, dites moy en quel estre
 Vous me menez. 150

JOSEPH

M'amie, assez tost y serez.
 C'est ci, ce sachiez, qu'est la fame
 Pour qui je vous amaine, dame.
 Or entrez ens.

48 a

SALOMÉ

Diex du ciel vueil estre ceens
 Par son plaisir ! 155

ZEBEL

Salomé, bien puissez venir !
 Que venez querre ?

SALOMÉ

On m'a ci amené bonne erre
 Pour une femme qui travaille, 160
 A qui je dois estre la baille
 De son enfant.

ZEBEL

Salomé, pour voir vous creant
 Que trop a tart vous y venez :
 Car li enfes si est ja nez 164

Et vezla la mère couchie ;
 Et si sachiez c'onques touchie
 Ne fu d'omme en nulle manière ;
 Ains est vierge de corps entière :
 170 Car je l'ay bien hui esprouvé,
 Et pour voir telle l'ay trouvé
 A l'enfanter.

SALOMÉ

Tu te feras des gens moquer,
 M'amie, se plus diz telz moz :
 175 Ne porte a femme ja ce loz
 Qu'elle puist enfant concevoir
 Sanz congnoissance d'omme avoir :
 Ce ne peut estre par nature ;
 Ne qu'enfanter puist vierge pure,
 180 Ne le dy mie.

ZEBEL

Quoyque des autres ne le die,
 De ceste le tesmoingneray,
 Qu'après l'enfanter trouvé l'ay
 Vierge pucelle.

SALOMÉ

185 Certes, c'est chose si nouvelle
 Que se de mes yeulz ne veoie
 La dame, et de mes mains touchoie, 48 b
 Je ne croiroie point tel dit ;
 Pour ce maintenant sanz respit
 190 L'iray veoir et puis taster.
 Lasse ! j'ai perdu le taster.
 Lasse ! lasse ! lasse ! mes mains
 Ay perdu. E ! lasse ! s'au mains
 L'une des deux demourast vive,
 195 Bien me fust ; mais lasse ! chetive !
 Ceste forment me desconforte,
 Que je voi qu'elle est toute morte ;
 Et ceste ci redevient seiche

Aussi conme une vielle mèche.
 Dieux! or vivray je en mescheance 200
 Quant les membres dont ma chevance
 Par honneur je souloie avoir
 Pers ainsi. Lasse! or ne sçay voir
 Que puisse faire.

MICHIEL

Gabriel, pour le cuer reffaire 205
 De joie a la vierge benigne
 Qui du filz Dieu gist en gesine
 Nous fault en Bethleem aler
 Et devant la dame chanter.

Or y alons. 210

GABRIEL

Certes, Michiel, c'est bien raisons
 Que de nous ait aucun soulaz :
 Car humains par elle des laz
 A l'ennemi seront hors mis,
 Et seront fait a Dieu amis ; 215

Et dès maintenant leur paix ont
 Tuit cil qui de bon vouloir sont.
 Pour c' est li fil Dieu nez en terre.
 Or y alons, Michiel, bonne erre ;
 Je vous em pri. 220

MICHIEL

Alons sanz plus faire detri,
 Et chantons pour nous rehaitier :

RONDEL

48 c On doit bien la dame prisier
 En qui prist par dileccion 225
 Dieu le fil incarnation ;
 Puis qu'a Dieu fist homme appaisier,
 On doit bien la dame prisier.
 Car Dieu enfanta sanz brisier

De riens sa vierge affection,
 Et pour c' en grant devocion
 230 On doit bien la dame prisier
 En qui prist par dileccion
 Dieu le filz incarnation.

SALOMÉ

E! Diex, pour quelle mesprison
 235 Sui je ainsi laidement batue ?
 Lasse! de forte heure embatue
 Me sui ceens, au dire voir,
 Pour enfant mortel recevoir,
 Quant g'y ay mes deux mains perdu :
 240 Dont j'ay le cuer si esperdu,
 Ne sçay que dire.

ZEBEL

Salomé, je me doubt qu'en ire
 Dieu contre vous meu ne soit
 Pour aucun pechié qu'en vous voit,
 245 Qui par aventure est en vous,
 Ja soit ce que nous pechons touz,
 Dont il se veult ore vengier :
 Car il est juge droiturier.
 Mais il est si misericors
 250 Que qui de soi met pechié hors
 Et merci li prie humblement
 Il l'appaise ligiérement :
 Si que je vous conseil pour bien,
 M'amie, se vous savez rien
 255 Qu'aiez meffait encontre li,
 Que vous li en criez merci :
 Ce sera sens.

SALOMÉ

A ce conseil, Zebel, m'assens ;
 Car il me semble raisonnable :

Mais je ne sçay de quoy coupable 260
Vers li tant soie.

48 d

GABRIEL

Michiel, bien devons mener joie;
Regardez com noble mistère!
Vierge est de son createur mère :
Car elle l'a vierge enfanté, 265
Et la divine majesté
C'est a enfermeté conjointe,
Et foy c'est a cuer d'omme adjointe
Pour tout ce croire.

MICHIEL

Gabriel, c'est parole voire. 270
Dieu c'est fait homs dessous nature
Pour ce que soient l'escripture
Et tuit li prophète acompli,
Et li sièges es cieulx rampli
Qui sont touz vuidz. 275

GABRIEL

Ce nous tournera a deduiz,
Michiel amis, et a grant gloire.
Par amour ors disons encoire
Ce rondel qui moult m'atalente :

RONDEL

Vierge royal, dame excellente, 280
Sur toutes autres pure et monde,
Qui ne vous sert pensée a lente,
Vierge royal, dame excellente;
Car du fruit avez esté l'ente
Qui de nient crea tout le monde; 285
Vierge royal, dame excellente,
Sur toutes autres pure et monde.

SALOMÉ

E! sire Diex, s' en vous habonde
Ne pitié ne misericorde
Je vous pri de moy vous recorde, 290



Et me vueillez estre amiable,
 Dieu du ciel, pére esperitable :
 Car se j'ay n'en parler n'en fait
 Riens, sire, contre vous meffait,
 295 Pour quoy vous me punissiez ci,
 De cuer vous en requier merci
 Que le me vueilliez pardonner,
 Et me vueilliez, sire, donner
 Par vostre infinie bonté,
 300 S'il vous plaist, parfaite santé
 Dessus mes membres.

GABRIEL

Salomé dame, or te remembres,
 Que pour ce que tu n'as veu
 Vierge enfanter, ne l'as creu ;
 305 Ains le vouloies esprouver ;
 Pour ç' a voulu Dieux estriver
 A toy qu'estrivoies a lui,
 Et t'a envoié cest annuy
 Qui te doit estre a grant contraire.
 310 Or t'avise que Dieu peut faire
 Plus que vierge faire enfanter,
 Et se tu le croiz sanz doubter,
 Atouche l'enfant seulement,
 Et tes mains saines vraiment
 315 Recouvreras.

SALOMÉ

Ha ! sire, ne me moquez pas.
 Qui estes vous ? Dites le moy,
 Si vous plaist, et je vous em proy ;
 Ne vous voi mie.

GABRIEL

320 Je sui un ange, belle amie ;
 Sachez que je te compte voir.
 Si tes mains veulz saines ravoïr,
 Fai ce qu'ay dit.

49 a

SALOMÉ

Je le vois touchier sanz respit.
 Enfes doulz et beneurez, 325
 Si voirement com tu es nez
 De vierge, et ainsi je le croy,
 Et que mes mains en ceste foy
 Mett sur toy, Dieu par son plaisir,
 Ains que de ci puisse partir, 330
 A sa merci me vueille prendre !
 Ha ! Dieu, bien vous doy graces rendre,
 Puis que tant m'avez honnoré
 Que mes mains m'avez restoré,
 49 b Sire, en santé. 335

ZEBEL

Il est Diex parfaiz en bonté,
 Salomé, ce pouez savoir.
 Nous devons esperer pour voir
 Que cest enfant de par lui vient,
 Puis qu'après l'enfanter il tient 340
 Vierge la mère.

SALOMÉ

Voire, et dire qu'il en est père.
 Zebel, moult doiz grant joie avoir,
 Quant tel enfant poz recevoir ;
 Et vous, dame, moult estes digne, 345
 Qui gisez de ceste gesine
 Esmerveillable.

NOSTRE DAME

A Dieu, le père esperitable,
 En soit la gloire attribuée,
 Quant de sa grace m'est donnée 350
 Si grant partie.

SALOMÉ

Ja ne quier estre departie
 De vous, dame, s'il vous agréé,
 Tant que vous soiez relevée

355

Tout a vostre aise.

NOSTRE DAME

Chiére amie, ne vous desplaise,
Zebel seule bien me souffist.

Alez a celui qui vous fist,
Qui vous gart l'ame !

SALOMÉ

360

Je m'en vois donques. A Dieu, dame,
Puissiez remaindre !

SYMEON

Dieu de lassus, fai tes cieulx fraindre :
Envoie nous ton filz en terre,
Par quoy soit finée la guerre
365 Que tu as a l'umain lignage,
Si qu'avoir puissons l'eritage
Pour quoy, sire, tu nous formas.
E ! sire, longuement nous as
Anoncié par tes sains prophètes,
370 Et tant belles promesses faites
Du rachat de lignie humaine
Que li Sathans en enfer maine !
Ysaïes a dit pour voir
Qu'une vierge doit concevoir
375 Et enfanter un vierge fil
Qui hors gettera du peril
D'enfer le peuple d'Israel,
Et ara nom Emanuel.
Sire Dieu pére, ceste grace
380 Que faire nous doiz, quant sera ce ?
Ha ! Dieux, cil enfes quant venra
Ne quant sera ce qu'il naistra,
Afin que je veoir le puisse ?
Je ne cuit pas que ci me truisse
385 Cest enfant que je tant desir.

49 c

Dieux, te venroit il a plaisir
 A moy de grace pourveoir,
 Tant que cil oeil ci de veoir
 Ycellui soient saoulé,
 Par qui de mon cuer reveillé 390
 Seront li oeil ?

MICHIEL

Gabriel amis, aler vueil,
 Car il m'est de Dieu conmandé,
 A Simeon qui demandé
 Li a un don par grant desir. 395
 Ne vous vueilliez de ci partir ;
 Si revenray.

GABRIEL

Michiel, ci vous attenderay ;
 Alez au Dieu plaisir, amis :
 Puis que vous y estes commis, 400
 C'est bien raison.

MICHIEL

Paix soit avec toy, Simeon !
 En ton cuer doiz avoir grant joie :
 Sains esperiz a toy m'envoie
 Et te mande, n'en doubte pas, 405
 Que ja la mort ne gousteras
 Si aras veu le sauveur
 Du monde : ceste grant honneur
 Te veult il faire.

SYMEON

Ha ! vrai Diex, pére debonnaire, 410
 Quant ert ce ? Ja sui je si vieulx
 Qu'a peine puis lever les yeulx
 Et mon corps sur piez soustenir :
 Je ne cuiday onques venir
 A tel viellesce. 415

MICHIEL

Or aiez cuer plain de leesce.
 Pour ce que tant l'as désiré
 Et en ce desir demouré
 Est devant Dieu ta voix oie,
 420 Et ta clamour est essaucie,
 Si que venuz es a ce point
 Que le verras ; n'en doubtés point.
 A Dieu te dy.

SIMEON

A ! Dieu pére, je vous mercy,
 425 Quant en ce siècle tant vivray
 Qu'à mes deux yeux celui verray
 Qui sauveur du monde sera ;
 Certes, mon cuer repos n'ara
 Tant que le voie.

NOSTRE DAME

430 Zebel, il est temps que je doye
 De ceste gesine lever,
 Et au temple de Dieu aler
 Pour ma purificacion,
 Et mon filz en oblacion
 435 Porter : c'est droiz.

ZEBEL

C'est mon, dame ; il a plus d'un mois
 Que vous acouchates, ce croy,
 Voire quarante jours, par foy :
 Bien m'en souvient.

NOSTRE DAME

440 C'est voir, m'amie ; il vous convient
 Que vous m'alliez deux turtres querre
 Ou deux jeunes coulons bonne erre,
 Qu'avec moy seront apportez :
 Mon enfant en ert rachatez

445

Après s'offrande.

ZEBEL

Dame, mon cuer se reconmande
 A faire tout vostre plaisir :
 Querre les vois de grant desir,
 Telz que je sçay qu'ils doivent estre.
 Je ne revenray en cest estre
 Si les aray.

450

NOSTRE DAME

Or ne faites pas long delay,
 M'amie chiére.

ZEBEL

Dame, revien je tost arriére ?
 Vezci une paire d'oisiaux,
 Qui sont et gracieux et biaux,
 Je vous creant.

455

NOSTRE DAME

M'amie, or nous fault mon enfant
 Couchier en nouviaux drapelez,
 Touz les plus biaux et les plus nez
 Que j'ay ; et puis si en irons
 Moi et vous, et le porterons
 Au temple offrir.

460

ZEBEL

Ainsi le fault pour acomplir
 De la loy le conmandement.
 Delivrons nous, dame, briément ;
 Il en est heure.

465

SYMEON

Pére des cieulx, moult me demeure
 Que je voie ton enfant chier,
 Que tu doiz en terre envoyer
 Pour le sauvement des humains.

470

Haste toy, doux pére hautains ;
 Romps tes cieulx, euvre paradis.
 Acomplis ce que m'as promis,
 475 Dieu de lassus !

GABRIEL

Or tost, Symeon, liève sus ;
 Aorne toy sanz deporter.
 Vez ci c'on te vient apporter
 L'enfant, moult te doit estre bel,
 480 Qui sera du peuple Israel
 Sauveur et sire.

50 b

SIMEON

Ha ! Dieux, onques mais n'oy dire
 Chose qui tant me feist joie.
 Certes tenir ne me pourroie
 485 Qu'a l'encontre de li ne voise :
 Car sa venue moult m'envoise
 Et rebaudist.

ZEBEL

Dame, or veez s'il vous souffist.
 Vezci vostre enfant ; couchié l'ay
 490 Au miex que je couchier le say,
 Se m'aist Diex.

NOSTRE DAME

Zebel, m'amie, on ne peut miex :
 Or en alons.

GABRIEL

Michiel, cy plus ne nous tenons :
 495 Alons nostre Dieu convoier,
 Et pensons de nous avoier
 D'un biau chant dire.

MICHIEL

Je ne vous vueil mie desdire,
 Mon tresdoux ami Gabriel ;
 Je vous pri, disons ce rondel : 500
 Car de moy joie le cuer emble.

RONDEL

Humble vierge, a qui ne ressamble
 Personne née ;
 Par droit devez estre honorée
 Plus que nulle autre, se me samble, 505
 Et miex amée,
 Humble vierge, a qui ne ressamble
 Personne née :
 Car pour vous d'omme et Dieu ensamble
 Est hui donnée 510
 50 c Offrande au temple désirée ;
 Humble vierge, a qui ne ressamble
 Personne née,
 Par droit devez estre honorée.

SIMEON

Bien puissiez estre relevé, 515
 Dame, qui au temple venez !
 Ce doulz enfant que vous tenez,
 Pour Dieu mettez le sur mes bras ;
 Dessus l'autel, n'en doubtiez pas,
 Le porteray. 520

NOSTRE DAME

Voulientiers le vous bailleray.
 Tenez, sire, je le vous offre :
 Après vous feray j'une autre offre,
 Pour li ravoir.

ZEBEL

Dame, vez la ci preste, voir, 525
 En ce panier.

SIMEON

Dieu, je te doy bien mercier,
 Qui le mien cuer en paix as mis :
 Car ainsi com tu m'as promis
 530 Par ta parole qui est voire,
 Je voy le salut et la gloire
 Qu'a ton peuple as appareillié ;
 S'en ay, sire, le cuer si lié
 Qu'avis m'est que doie partir.
 535 Or fay de mon corps departir,
 Sire, l'ame quant te plaira,
 Puis que mon cuer son desir a,
 Dont tant ay joie.

NOSTRE DAME

Zebel, il est temps que je doie
 540 Faire m'offrande, ce m'est vis.
 Bailliez ça ces oisellez vis
 Et ce cierge aussi alumé,
 Ainsi qu'il est acoustumé :
 Pour mon enfant ravoir, au prestre
 545 Voulray tout donner, et pour estre
 Purifié.

ZEBEL

50 d

Je feray de volenté lie,
 Dame, vostre conmandement.
 Tenez, offrez appertement
 550 Au nom de Dieu.

NOSTRE DAME

Sire prestre, tenez en lieu
 De ma purificacion
 Ce cierge, et en oblacion
 De mon enfant ces oisiaux ci.
 555 Que Dieu par la seue merci
 Nous vueille aidier !

SIMEON

Dame, je tien que nul mestier

De purefiement n'avez :
 Car ce filz qui de vous est nez
 N'est pas venuz par euvre d'omme ; 560
 Ains est filz de Dieu, c'est la somme,
 Qui pris a corps et nouvelle ame ;
 Et pour ce je vous di bien, dame,
 Qu'a l'eure de sa passion,
 Pour la grant tribulacion, 565
 Dame, qu'endurer li verrez
 Si tourmentée en cuer serez
 Que la douleur qu'il souffrera
 Parmi vostre ame passera,
 Et sa mort vous sera a mort. 570
 Li cuer si me dit et remort
 Qu'ainsi doit avenir sanz faille.
 Tenez, dame, je le vous baille :
 Alez vous ent.

NOSTRE DAME

Diex en fera a son talent, 575
 Sire ; c'est bien raisons et droiz.
 Par vostre congié je m'en voïs ;
 A Dieu vous di.

ZEBEL

Sire, je vous conmant aussi
 A Dieu le père. 580

GABRIEL

51 a Or fault que nostre voiz s'appére
 En chantant, Michiel, doulx amis,
 Tant que nostre rondel pardis
 Sera du tout.

MICHIEL

Gabriel, mettez soing et coust, 585
 Que vostre chant au mien s'assemble.

RONDEL

Car par vous d'omme et Dieu ensamble
 Est hui donnée

Offrande au temple désirée ;
 590 Humble vierge, a qui ne ressamble
 Personne née,
 Par droit devez estre honorée.

JOSEPH

Dame, je say qu' acoustumée
 Est que l'evesque et li provoire
 595 Font hui moult grant feste, en memoire
 Que Dieu noz péres tant ama
 Que d'Egipte les delivra
 Hors des mains au roy Pharaon,
 Par Moïse et par Aaron.
 600 En savez rien ?

NOSTRE DAME

Joseph, sire, il me membre bien
 Qu'en fait hui feste, en remembrance
 De ce que Diex a delivrance
 Mist tout son peuple hors d'Egipte,
 605 Et que la, mer ou nulz n'abite
 Passérent sanz estre moillez,
 Et l'ost d'Egipte y fu noiez
 Et tout perdu.

JOSEPH

Marie, c'est voir ; ainsi fu :
 610 Et pour ce de toute Judée
 A ceste solempnel journée
 En Jherusalem leur offrande
 Portent tuit. Ainsi le conmande,
 Dame, la loys.

NOSTRE DAME

Sire, c'est bien raison et droiz
 615 Que moy et vous donc y alons,
 Et Jhesu, nostre enfant, menons
 Avec nous : s'offerrons ensemble.

C'est bon a faire, se me semble ;
Et vous qu'en dites ? 620

JOSEPH

Nous n'en pouons, dame, estre quittes
Autrement ; si que par amour
Appareilliez vous sanz demour,
Et vous, biau filz : si en irons. 625
Au temple de Dieu vous menrons
Hui, se Dieu plaist.

JHESUS

Je sui tout prest, sire, s'ous plaist
Ma mère et vous.

NOSTRE DAME

Oil certes, mon enfant doulx.
Alons men, sire. 630

JOSEPH

Or alons, que Dieu nous gart d'ire.
Il n'y a pas de ci granment ;
Nous y serons assez briément.
Venez, biau filz.

JHESUS

Pére, soiés certains et fiz 635
Que g'y vois moult tresvoulentiers.
Avançons nous endementiers
Que temps avons.

NOSTRE DAME

Vezi le temple ou nous alons.
Biau filz, tout bellement venez ; 640
Pour Dieu, de moy près vous tenez,
Je vous em pri.

JHESUS

Mère, alez ; si feray je si :
Ne vous doubttez.

JOSEPH

Marie dame, or m'escoutez. 645
Ceens ara ja si grant presce,

Que maint y seront a destresse :
 Car gens venront de toutes pars.
 Ne soions pas d'offrir eschars,
 650 Mais dessus cest autel mettons 51 c
 Nostre offrande, et nous en alons
 Ysnellement.

NOSTRE DAME

Sire, je l'accors bonnement :
 Or offrez donques sanz delay.
 655 J'ay tout prest ce que j'offerray
 Sur cest autel.

JOSEPH

J'ay offert ; or faites autel
 Que j'ay fait, dame.

NOSTRE-DAME

660 Joseph, moult volentiers, par m'ame,
 Qu'il est raisons.

JOSEPH

Par amour, or nous en alons,
 Puis que noz offrandes sont faites :
 On verra maishui moult de sectes
 De gens venir.

NOSTRE DAME

665 Je ne me vueil ci plus tenir.
 Venez vous en, biau filz Jhesus.
 E ! lasse ! qu'est il devenuz ?
 Pas ne le voy.

JOSEPH

670 Avoy, ma doulce amie, avoy !
 Comment ! Jhesus est il perduz ?
 Haro ! Je sui touz esperduz,
 Que n'en voy point.

NOSTRE DAME

675 E ! lasse ! grant douleur m'espoint.
 Je ne scay ou il est alez.
 Lasse ! lasse ! il s'est egarez !

Lasse ! biau filz, ou te querray ?
 Lasse ! je croy de dueil morray,
 Se ne te truis.

JOSEPH

Dame, alons tost de huis en huis
 Demander se nuz l'a veu. 680

Lasse ! conme il a deceu,
 S'il n'est chiez l'un de noz parens !

51 d Yssons de ci : parmy ces rens
 Si l'alons querre.

NOSTRE DAME

Pour Dieu, Joseph, alons bonne erre ; 685
 Sa perte moult me desconforte.

Lasse ! je sui honnie et morte,
 S'il n'est trouvez.

JOSEPH

Dame, ne vous desconfortez :
 Car en tant de lieux le querrons, 690

Se Dieu plaist, que le trouverons
 Encore ennuit.

JHESUS

Amis, mais qu'il ne vous ennuit,
 Je vous pri que vous me monstrez
 Ce livre : assez tost le rarez, 695
 Je vous creant.

LE LIBRAIRE

Voulientiers ; tenez, mon enfant.
 C'est un livre de prophecies,
 Et le fist le bon Ysaïes :
 N'en doubtés point. 700

JHESUS

De par Dieu, en aussi bon point
 Que le bailliez, le vous rendray :
 Car de ci ne me mouveray

Tant que le vous aie rendu :
 705 N'en aiez ja cuer esperdu.

Spiritus Domini super me; eo unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde et predicare captivis remissionem et cecis visum, dimittere confractos in remissionem, predicare annum Domini acceptum et diem retributionis.

Vostre livre tenez, amis ;
 Je vous le rens entier et sain.
 Biaux seigneurs, sachiez de certain,
 710 Combien que soiez li greigneur
 Maistre de la loy et docteur,
 Ne le tenez ja a merveilles,
 Qu'aujourd'hui est en voz oreilles
 Ceste prophecie acomplie,
 715 Et ceste escripture aemplie
 Par verité.

52 a

PREMIER MAISTRE

Seigneurs, avez vous escouté
 Cest enfant, conme il a leu
 Et puis conment sur ce meü
 720 A sa raison ?

DEUXIESME MAISTRE

Hé! c'est parole d'enfançon ;
 On la doit mettre en nonchaloir :
 Il lui semble bien qu'il dit voir ;
 Laissons ester.

TROISIÈME MAISTRE

725 Qui le meut ore a repliquer
 Ainsi contre nous l'escripture ?
 Que Dieux li doint male aventure !
 Qui peut il estre ?

QUATRIÈME MAISTRE

Je sçay bien qu'il n'ot onques maistre
 730 Ne ne hanta onques l'escole ;

Mais ainsi de nous se rigole
 Conme un enfant sot et nicet.
 Ne savez vous pas qui il est ?
 C'est Jhesus, c'on dit qui est filz
 De Joseph, qui est touz flouriz 735
 Ja par viel aage.

PREMIER MAISTRE

Il a dit parole trop sage,
 Et bien l'a sceu appliquier.
 Enfes, ça vien ; je te requier
 Que tu me dies verité. 740
 Dy moy : en quelle auctorité
 Diz tu de ceste prophecie
 Qu'elle est hui en nous acomplie ?
 Qui t'a donné ceste science
 Qu'osé l'as, en plaine audience, 745
 Devant nous dire ?

JHESUS

52 b S'enquerre et savoir voulez, sire,
 Qui m'a donné ceste science,
 Respondez moy ci en presence
 De ce que vous demanderay. 750
 Se me respondez sanz delay,
 Mais que ne me mentez de nient,
 Dont ceste science me vient
 Tantost sarez.

PREMIER MAISTRE

Biau sire, et vous response avez : 755
 Demandez tost.

JHESUS

Je vous demans sanz plus ce mot :
 Respondez en selon vostre esme.
 Vint du ciel le Jehan batesme
 Ou bien des hommes ? 760

PREMIER MAISTRE

Seigneurs, oez vous con nous sommes

De cest enfant ci argué ?
 Nous serons du peuple hué,
 Se nous ne li savons respondre.
 765 D'une autre part nous fault repondre,
 Pour prendre advis.

DEUXIESME MAISTRE

Je vous diray que j'en devis.
 Se nous disons que du ciel est,
 Il est de respondre tout prest :
 770 Pourquoi donques ne le creons ?
 Se des hommes est li disons,
 En verité il semblera,
 Et respondre aussi le pourra,
 Que nous cremons le peuple plus
 775 Que Dieu : ainsi sommes confus.
 Qu'en dites vous ?

TROISIÈME MAISTRE

Que dire n'en sçay, sire doulz,
 Par le grant Dieu.

QUATRIÈME MAISTRE

Onques mais je ne fui en lieu
 780 Ou l'en trovast enfant si sage.
 Il nous fera avoir hontage
 A touz ensemble.

DEUXIESME MAISTRE

Non fera, seigneurs, qu'il me semble
 Que j'ay responce contre lui
 785 Qui lui pourra estre a annui.
 Alons a li ; je la feray.

Biau sire, je vous respondray :
 Le baptesme dont vous parlez,
 Dont il vient, ce nous demandez :
 790 Nous ne savons.

JHESUS

Ne je ne vous feray respons
 Nul aussi, en quelle science
 J'ay ci dit, en vostre audience,
 Ce que j'ay dit a touz ensemble. 795
 Mais dites moi voir que vous semble
 D'un homme qui deux filz avoit :
 A l'un dit : va t'en bon exploit,
 Filz, en ma vigne labourer ;
 Et cil li sçot bien refuser
 Et de son pére se parti ; 800
 Mais assez tost se repent
 Et en la vigne ouvrer ala.
 Le pére a l'autre filz dit a
 Aussi qu'au premier avoit fait :
 Le filz respondi tout a fait 805
 Que son conmandement feroit
 Et qu'en sa vigne ouvrer yroit :
 Toutes voies point n'y ala.
 Dites moy liquelx des deux a
 Mieux fait le voloir de son pére : 810
 C'est ci une chose legière
 Pour y respondre.

DEUXIESME MAISTRE

Sanz ceste chose plus espondre,
 Nous disons : celui le fist plus 815
 Qui premier ot fait le refus,
 Et puis ouvra.

JHESUS

Aussi sachiez qu'il avenra
 Pour voir, ains le derrenier jour,
 Que li publique pecheour
 Ou regne Dieu seront avant 820
 Mis que vous, je le vous creant,
 Aussi seront les foles fames ;
 Pour ce vous sera grant diffames,

- Pour ce qu'il ont creu Jehan
 825 Entre elles et li publiquan,
 Et vous ne l'avez pas creu,
 Ne n'avez repentance eu
 De vos durtez, c'est chose voire,
 Quant a lui veez telz gens croire
 830 Et vous n'i eustes creance;
 Pour ce vous sera a grevance,
 A honte et a confusion
 A la grant resurreccion
 De toutes gens.
- TROIRESME MAISTRE
- 835 Il pert bien conme es negligens
 Et fol, quant nous fais mencion
 Qu'il soit ja resurreccion
 N'autre siècle qu'il a icy.
 Or me respons donc a cecy :
 840 Conment ce que diz avenra ?
 Moises dist et conmanda
 En la loy que s'ome moroit
 Sanz lignie, se femme avoit,
 Que son frère si l'espousast,
 845 A la fin que il recouvrast
 En lieu de son frère lignie.
 Or avons veu qu'il n'a mie
 Granment qu'il estoient set frère,
 Dont li aisé, c'est chose clére,
 850 Qui femme avoit, morut sanz hoir.
 Avint que li secons avoir
 Convint la dame et l'espousa,
 Mais sanz lignie trespassa :
 855 Ainsi du tiers, du quart, du quint,
 Du sixiesme et setiesme advint.
 Touz set celle dame espousèrent,
 Et sanz avoir hoirs trespasèrent.
 La dame après est trespasée.

53 a Quant venra a celle journée,
 Que tu diz que tout ressourdront,
 A qui sera el femme adonc ?
 Tuit l'ont eue.

JHESUS

Que vous estes gent malostrue
 Et plains d'erreur, quant a ce point
 L'escripture ne savez point, 865
 Non faites vous la Dieu vertu !
 Savoir devez, fol malostru,
 Qu'a celle resurreccion
 On n'y espousera pas, non,
 Ne ne sera l'en espousé ; 870
 Mais tuit li bon resuscité
 Seront comme ange en la Dieu gloire.
 Ne lisez vous, c'est chose voire,
 Du resuscitement des mors,
 Que Dieu qui est misericors 875
 Si vous a escript a vos yex ?
 « Je suis d'Abraham, » dit il, « Diex,
 « Dieu d'Isaac et de Jacob. »
 Estes vous soluz a ce cop ?
 Or aiez en vous ce remors, 880
 Qu'il ne se dit pas Dieu des mors,
 Mais des vivans.

NOSTRE DAME

E ! Diex, or est li mien dueilz granz,
 Et ce n'est mie sanz raison.
 Hé ! biau filz, par quelle achoison 885
 De moy t'es ainsi departiz ?
 Mon cuer a grant doleur partiz,
 Et me fais plaine de destresce.
 Lasse ! lasse ! filz, coment est ce
 Que de moy es si esloingniez ? 890

E! lasse! et que le m'enseigniez,
 Bonne gent, se le savez point.
 Il m'est avis que l'en me point
 Et fiert d'un glaive en chascun membre
 895 Quant de mon enfant me remembre,
 Que ne truis mie.

JOSEPH

Par foy, c'est mau fait, douce amie,
 De vous ainsi desconforter :
 Pour Dieu vueilliez vous deporter.
 900 Au temple arrière retournons;
 Espoir que nous l'i trouverons,
 Et qu'il est la.

53 b

NOSTRE DAME

Sire, allons ou il vous plaira,
 Pour Dieu et me laissez en paiz.
 905 Pour li ne vueil user jamais
 Qu'en pleur mes ans.

QUATRIESME MAISTRE

Biau maistre, encore te demans
 Qui est selon ton escient
 Tout le plus grant comandement
 910 De nostre loy.

JHESUS

Je t'en responderay par foy
 Ce qui n'est pas a getter pueur :
 « Aime Dieu de trestout ton cuer, »
 Non pas comme un homme aime femme;
 915 Aime l'ainçois de toute t'ame,
 Et aussi de tout ton pouoir.
 Li second comandement voir
 Est a ce premier ci semblables,
 C'est que tu soies amiables :
 920 Car il dit : « Aime ton prouchain

Com toy mesmes » ; et de certain
 En ces deux conmandemens ci
 Peut toute la loys et aussi
 Tuit li prophète.

QUATRIESME MAISTRE

Ceste response est si honneste, 925
 Maistre, qu'a dire sui tenuz
 Que tu es de par Dieu venuz :
 Car nul ne peut ce que tu diz
 Dire, de ce sui je touz fiz,
 Se premièrement ne venoit 930
 De par Dieu, et se Dieu n'estoit
 Avecques lui.

JHESUS

Et pour tout certain je te dy :
 53 c Qui ne renaist nouvellement
 Le royaume Dieu nullement 935
 Ne peut veoir.

QUATRIESME MAISTRE

Comment, maistre, peut donc avoir
 Viel homme nouvelle naiscence ?
 Je ne croy que nulz ait poissance
 Telle qu'il se puist mettre ou ventre 940
 De sa mère, ne qu'il y rentre
 Pour naistre enfant.

JHESUS

Tu as engin mal entendant.
 Je te di que nulz n'enterra
 Ou regne Dieu, qui ne sera 945
 Aussi comme maintenant nez,
 Tout de nouvel regenererez
 En yave et ou saint esperit :
 Car savoir doit sanz contredit
 Que ce qui de char naist char est, 950
 Et ce qui de l'esperit naist
 Est esperit par autel point.

Ne te merveilles donques point
 S'en ma raison m'as oy mettre
 955 Que, pour estre sauf, il fault naistre
 Tout derrechief.

QUATRIESME MAISTRE

Du savoir suis a grant meschief
 Comment peut c'estre.

JHESUS

Comment? Tu tiens siège de maistre
 960 Et si es si plain d'ignorance
 Que tu n'en as pas congnoissance!
 Se je vous parle en general
 Des choses qui sont en aval,
 Qui sont les choses terriennes,
 965 Et n'i créés, les celestiennes
 Comment croirez se les vous di?
 Je ne sçay. Dites moy ceci:
 Je vous demant a touz ensemble
 En verité: de qui vous semble
 970 Que Crist, qu'a avoir attendez,
 Par qui devez estre sauvez,
 Que il soit filz?

53 d

QUATRIESME MAISTRE

Maistre, il sera filz de David;
 Se lisons nous.

JHESUS

975 Or gardez bien: que dites vous?
 Comment seigneur en esperit
 L'appelle dont David qui dit:

*Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris
 meis, donec ponam inimicos tuos scabellum
 pedum tuorum?*

980 Se David par ceste raison
 Son maistre et son seigneur l'appelle,
 Comment sera la chose telle
 Que son fil soit?

NOSTRE DAME

Ha ! biau filz, es tu ci endroit ?
 E ! lasse ! que nous as tu fait ?
 Trop nous as mis en grant dehait. 985
 Entre Joseph, ton père, et moy,
 Nous t'avons quis trois jours par foy
 De lieu en lieu, chiez noz parens.
 Nous ne savions mais par quel sens
 Nouvelles de toy eussions. 990
 Je crois que touz deux mort feussions
 Se nous ne t'eussions trouvé.
 Nostre joie avons recouvré,
 Quant te veons.

JHESUS

Pour quoy, mère ? quelle achoisons 995
 Vous a fait gester si voz pas ?
 Dites moi, ne savez vous pas
 Qu'es choses qui sont de mon père
 Il esconvient que je m'apère
 Desoremais? 1000

JOSEPH

54 a

Certes, je ne fu onques mais
 Si troublez conme j'ay esté
 Pour toy, biau filz, qu'en verité
 Nous te cuidions avoir perdu :
 S'en estions si esperdu, 1005
 Que nous ne savions que faire
 Ne ne savions quel part traire
 Pour toy trouver.

JHESUS

Ore c'est fait ; laissons ester :
 Il devoit ainsi avenir. 1010
 Que pensez vous a devenir ?
 Nous avons assez esté ci.
 Ou irons nous, pour Dieu merci,
 De ci endroit ?

NOSTRE DAME

1015 Biau filz, nous en irons tout droit
Chiez un mien ami bien prouchain,
Qui de vous veoir a grant fain
Dessus son lieu.

PREMIER MAISTRE

Seigneurs, je ne tiens pas a jeu
1020 Ce que ce garçon dit nous a :
Le peuple nous en moquera,
J'en sui certains.

DEUXIESME MAISTRE

Il me poise que de mes mains
Ne li ay batu le visage.
1025 Comment l'ont fait dyable si sage,
Qu'il nous a touz quatre maté ?
Par le grant Dieu, j'en ai esté
Et sui encore si plain d'ire
Qu'il me semble c'om me martire
1030 D'une grant masse.

TROISIÈSME MAISTRE

Il convient que ce dueil ce passe.
Que dyable y soit ! Laissons ester
Ce larroncel : alons disner ;
Je miex n'i voi.

QUATRIÈSME MAISTRE

1035 Sire, de ma part je l'ottroy.
Alons touz quatre en ma maison :
Je vous donrray a grant foison
Rost et pastez, poisson, blanc pain,
Et de bon vin de Saint Pourçain,
1040 Trestout pour nient.

54b

NOSTRE DAME

Biau filz, aler nous en convient

En Nazareth, dont nous venismes :
 Car, si m'aist ly roy haultismes,
 Il me tarde moult que g'y soie.
 Joseph, mettons nous tost a voie 1045
 S'il vous agrée.

JOSEPH

Dame, mes cuers a el ne bée.
 Par amours or nous en alons
 Par chiez noz parens, ou avons
 Quis Jhesu, faire leur savoir 1050
 Que nous l'avons trouvé pour voir,
 Et leur monstrons.

NOSTRE DAME

Joseph, il me plaist bien, alons ;
 Aussi en seront il plus aise,
 Quant nous saront hors de malaise. 1055
 Biau filz, par la main me tenez
 Et avec moi vous en venez
 En Nazareth.

JHESUS

Mére, j'ay cuer et vouloir prest
 D'ensuir vous ou vous irez, 1060
 Et de faire quanque direz
 Benignement.

JOSEPH

Biau filz, c'est bien dit; alons ment.
 Que Diex noz meffaiz pardonner
 Nous vueille, et en la fin donner 1065
 Des cieulx la gloire !

Amen.

Explicit.

Serventoys couronné au dit puy. 54 c

PLUSEURS haulx biens sont a considerer
 En la vierge glorieuse Marie
 C'om peut arche du sauvement nommer :
 Car Noel fist pour porter sa mesnie
 L'arche que Diex par pure courtoisie
 Li divisa pour leur salvacion
 Cent ans devant ; si di sanz ficcion
 Que mil ans ains que la vierge fu née
 Amours l'avoit arche predestinée
 Pour porter ce qui sauver nous devoit.
 11 Ainsi amours de loing les siens pourvoit.

Noble chose fist amours d'ordener
 L'arche plaisant d'umilité garnie,
 Car il y mist pour bien la gouverner
 Set avirons tournans a port de vie :
 C'est craindre Dieu, attrempance s'amie,
 Foy, force, paix, juste condicion,
 Et charité fu la perfeccion.
 Mais aussi tost qu'elle fu aprestée,
 Saints esperiz par voiz d'ange aportée
 Dist que premier dedanz se logeroit
 22 Au gré d'amours qui ordené l'avoit.

Pour ce fait bon entendre a bien amer
 L'arche qu'amours (c'est Diex) ot raemplie
 De son chier fil pour les siens visiter
 Et rachater, conme dist Zacarie ;
 Car de pur sanc en l'arche presaintie

Homme devint sanz diminucion
 De deité, par si noble accion
 Qu'en ce fait fu virginité gardée,
 Et nature n'y fu point appellée,
 Car du secret mesler ne se pouoit
 Par la vertu d'amours qui y ouvroit. 33

Bien pert a l'euvre ou amours vult ouvrir
 Qu'il fist l'arche, qu'il a si anoblie
 Que touz nous peut de la parfonde mer
 D'enfer garder, tant a de seigneurie.
 Vierge porta la char qui fu norrie
 De vierge lait par sainte affection ;
 54d Vierge vesqui sanz occupacion
 D'aucun péchié conme beneurée;
 Vierge morut, et vit vierge honnorée
 En ame et corps es sains cieulx de son droit.
 Par le plaisir d'amours mes cuers le croit. 44

Dame qui fait sur toutes a louer,
 Arche royaux ou tout bien multiplie,
 Nommer vous puis coulombe sanz amer,
 Chambre de Dieu de vertuz embellie,
 Advocate qui vers li nous ralie
 Et fontaine de consolacion.
 Princesce qui de transmigracion
 Delivrez ceulx dont estes reclamée
 En vraie foy, mère de Dieu amée,
 Requerez li qu'en la fin nous ottoit
 Les biens qu'amant par bien amer reçoit. 55

L'ENVOY

Princes, servons de cuer et de pensée
 L'arche en qui fu la sainte char fourmée
 De Jhesu Crist, car bien li ramentoit
 Son vray servant, afin que sauvé soit. 59

Serventoys estrivé.

BELLE, bonne, lie, loyaux, loée
 Par droit nommée est la vierge plaisans,
 Qui belle fu et boïne ainçois que née,
 Qui belle aussi et bonne fu naisçans,
 Qui belle et bonne u monde conversans
 Lie et loyaux se voutt toute a Dieu rendre,
 Et qui loyaux fu digne de comprendre
 Dieu et vray homme et par nuef mois porter,
 Dont sains espirs et amours depuis lie,
 Loée et lie, le fist delivrer,
 11 Gardant l'onneur de chascune partie.

Dont qui congnoist la vie enamourée
 Celle honnorer doit bien, quant pour amans
 Est mère ainsi bonne et lie, adorée,
 Loyaux, loée, et vierge permanans.
 Et ce fu bien li buisson figurans
 Que Moyses vit ardoir et esprendre
 Sanz verdeur perdre en branche ou feuille tendre;
 Telle la voutt la porte aussi monstrier
 Qu'Ezechiel vit close : ainsi Marie 55, a
 Fu et sera et est, qu'on doit loer,
 22 Vie aux vivans ou honneurs monteplie.

Si ques par ce doit estre bien amée,
 Conme celle que Jacob fu veans
 En samblance d'une eschielle ordenée
 Si haulte qu'elle estoit les cieulx touchans;
 Conme li mons dont la loy descendans

Nouvelle fu, qu'en doit croire et apprendre ;
 Et conme celle aussi c'on peut entendre
 Par Abacuc qui porta le diner
 A Daniel : car ainsi ceste amie
 Nous vint du pain des anges recreer.
 Loée en soit amours et sa maistrie. 33

Pour quoy li cuers ou honneurs est entrée
 Doit croire que belle, bonne, sachans,
 Lie, loyaux, loée, est eslevée
 A la destre de Dieu son fil, regnans
 En ame et corps, et ceste foy gardans
 Doit ami vrais merci de li attendre,
 Conme de dame ou toute honneur estendre
 Diex a volu, de dame sanz amer
 En paradis honnourée et servie,
 De dame en terre aourée et en mer,
 De dame en qui toute grace est nourrie. 44

Dame au gent corps, courtoise et alosée,
 Belle, bonne, lie, loyaux, vaillans,
 Buissons sacrez, porte de Dieu fermée,
 Eschielle sainte et mons resplandissans.
 Femme loée u ciel dont saint Jehans
 Jadis vous vit pour voz servans deffendre
 Ainsi qu'une sainte cité descendre,
 Vueilliez pour eulx, dame, grace empetret :
 Et me donnez, vierge glorifiée,
 Qu'adès de vous puisse au saint gré parler
 D'amours qui m'a en sa douce baillie. 55

L'ENVOY

Prince, j'ose bien dire et sanz mesprendre
 Qu'a autre fin ne doit vraiz amans tendre
 Qu'a ceste vierge et son chier filz amer.

Car par sa grant puissance et courtoisie
En un moment peut plus guerredonner 55 b
61 Qu'en ne pourroit merir toute sa vie.

VI



MIRACLE

DE

SAINT JEHAN CRISOTHOMES

PERSONNAGES

ANTHURE
LA MÈRE ANTHURE
JEHAN BOGHE D'OR
LE CURÉ
LE ROY
PREMIER CHEVALIER
SECOND CHEVALIER
LA ROYNE
LA FILLE AU ROY
NOSTRE DAME
GABRIEL
MICHIEL
LE DYABLE
L'ENFANT A LA FILLE
LA CHAMBERIÈRE
PREMIER CLERC
SECOND CLERC
L'ABBÉ
PREMIER MOINE
SECOND MOINE

Cy commence un miracle de Nostre Dame de saint Jehan Crisothomes et de Anthure, sa mère, comment un roy lui fist coper le poing et Nostre Dame lui refist une nouvelle main.

56 a

QUE est ista que progreditur quasi aurora cunsurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? Mon seigneur saint Jerome, en un sermon qu'il fait de la glorieuse vierge Marie, en soy escusant de sa loenge, pour ce que on doit moult doubter qu'en loant si haulte royne langue humaine, qui est corrumvable, ne faille, si dit : Quanque l'en peut dire par paroles humaines a la loenge de ceste glorieuse vierge est aussi comme nient au regart de la loenge qu'elle a ou ciel, et trop plus excellenment est la des anges loée, des prophètes prononcée, des patriarches presignée, des evangelistes demonstrée ; que diray je donques de ceste dame, de qui figure et escripture en culz esmerveillant dient : *Que est ista que progreditur quasi aurora, etc.* ? Qui est ceste dame qui est venue aussi comme l'aube du jour soy levant, qui est belle comme la lune, eslevée comme le soleil, espoventable comme une ost ordenée ? Premièrement se par figure demande l'es-

56 b

cripture qui est ceste dame, est ce Judith la forte en oroison ? certes elle est plus forte en oroison que Judith. Car se Judith par oroisons delivra son peuple et occist Holoferne, le prince de la chevalerie, ceste glorieuse vierge ainsi a delivré par ses oroisons tout le monde des mains a l'ennemi. Et pour ce que li ennemi deçut la première vierge femme, laquelle deçut aussi le premier homme qui vierge estoit, pour ce vult Diex establir ceste glorieuse vierge Marie, par qui toute autre femme est sauvée, de laquelle nasqui le fil Dieu, qui fu vierge homme, qui tout autre homme a racheté. Est il donc femme nulle qui ait eu telle victoire comme ceste ? certes nanil. Car mon seigneur saint Jehan, ou livre de ses revelacions, dit que c'est celle qui a froissié le chief a l'ennemi, pour quoy saint Augustin dit, en un sermon qu'il fait de ceste glorieuse vierge : *admiremur, gratulemur, etc.* : esmerveillons, esjoissons, amont noz cuers levons, la vierge Marie adourons et graces li rendons, car par elle et par son chier filz sommes appelez de ténèbres a lumière, de mort a vie, de corrupcion a incorrupcion, d'essil a heritage, de pleur a joie, de desert au royaume des cieulx et de grace a gloire.

Hec Augustinus. Secondement demande par figure
 56 c Hester qui est celle qui tant est gracieuse par humilité, et certes elle est plus gracieuse en humilité que ne fu onques Hester. Car se par simplece et humilité Hester plot tant au roy Assuère qu'elle delivra son peuple de mort et qu'il la fist lez lui asseoir, encore, vierge Marie, pleuz tu plus a Dieu par humilité. Car je considère le roy des cieulx aussi comme seigneur regardant l'umilité de toy s'ancelle pour nous amonnester, puis que tu es suer et espouse, seurement peuz pour nous requerre, puis que tu es s'amie, s'il est contre nous courroucié, vueilles nous pais acquerre, puis que tu li es mère, tu lui peuz commander. Car il, comme filz, ne te osera riens refuser, et pour ce, dame, euvre le sain de ta misericorde, si que de ta planté prengnent li chetif redempcion, li malade cu-

racion, li pecheur pardon et li triste consolacion. Et ce nous amonneste saint Bernart, qui dit ainsi : Mes chiers amis, estudions nous a monter par celle vierge a celui qui, pour l'amour d'elle, a nous descendi, si que nous par celle la grace de celui puissions avoir qui par elle vint en no povreté manoir. Tiercement demande figure qui est ceste dame? Certes, c'est une dame plus pure en chasté que ne fu sainte Suzanne. Car ja soit ce que Suzanne se soubzmesist si en la paour de Dieu qu'elle ama miex estre condampnée que perdre sa chasté, toutesvoies la glorieuse vierge Marie fu et est de si grant purté et chasté, que onques n'en fait n'en pensée ne pot pechier, ainçois tuit cil qui la veoient avoient en eulx estainte toute vouldenté de pechier. Dont saint Bernart dit : Marie, de tant con tu as receu plus de graces en terre par devant toutes autres femmes, de tant as tu plus de singulière gloire es cieulx ; et, si conme dit saint Jerome, il appartenoit bien que ceste glorieuse vierge fust remunerée de si grans biens ; car c'est celle qui a donné Dieu en terre, paix es cieulx, fin aux vices, terme a la mort, ordre de vie, discipline aux meurs. Quartement et derrenièrement demande figure : qui est ceste qui est si eslevée par contemplacion? est ce la royne de Sabba? pour ce que la royne de Sabba fu une dame si eslevée en contemplacion que, pour oir et veoir la sapience Salemon, elle s'esmut a venir du commencement du monde jusques en Jherusalem. Certes la glorieuse vierge monta au jour de son absumpcion es cieulx pour veoir et oir la sapience Dieu le père, son benoit chier fil, qui ja autre foiz avoit descendu en lui, et touzjours fu ceste sagesce avec li et elle avec ceste sagesce, et pour ce a la demande que font toutes ces dames, qui ne sont que figure, et Marie verité, quant ilz demandent qui est ceste, diz je que c'est celle qui est plus fort en oroison de Judith, plus gracieuse en humilité de Hester, plus pure en chasté de Suzanne et plus haulte en contemplacion de la royne de Sabba. Mais

quoy plus? elle est plus haulte des cieulx, plus longue que la terre, plus lée que le monde et plus parfonde que la mer, dont saint Bernart dit : Marie, qui est ce qui peut raconter ta longuesce, ta largesce, ta haultesce et ta parfondesce? car il te souvient par ta longuesce de ceulx qui
 57 a t'appellent jusques au jour du jugement; tu as rempli tout le monde par ta largesce, car toute la terre est plaine de ta misericorde; par ta haultesce as restoré la haultesce de paradis; par ta parfondesce as donné redempcion aus chetis, tu as le ciel rempli, enfer vuidié, la ruine de paradis restoré et aux chetis attendans merci vie pardurable qu'ilz avoient perdu donné. Laquelle vie nous vueille par sa pitié donner le pére et le filz et le saint esperit, qui en trinité vit et regne et regnera touzjours sanz fin.

ANTHURE

Doulx Dieu, qui de l'iaue fis vin
 Par ton grant pouoir excellent,
 Bien doi avoir le cuer dolent
 Et la mort hair et maudire,
 5 Car tolu m'a le meilleur sire
 C'onques nasquist, je croy, de femme.
 Pour ce vous pri, doulx Dieu, qu'a s'ame
 Donnez le repos des sains cieulx,
 Car, certes, il me vaulsist mjeulx
 10 Estre avant de li trespasée;
 Au mains fust la douleur passée

Qui souvent pour s'amour me tient,
 Quant des grans bontez me souvient
 Que me fist, et comment m'amoit,
 Et comment dame me clamoit 15
 Et tenoit chiére.

LA MÈRE ANTHURE

Qu'est ce, belle fille ? quel chiére ?
 Touzjours vous truis la lerne a l'ueil ;
 Par foy, de vous moult me merveil,
 Et je m'en doy bien merveillier, 20
 Qui ne vous voulez conseillier
 N'esbatement nul recevoir,
 Fors plourer pour celui qu'avoir
 Ne poez, ne n'en avez point.
 Comment estes vous, n'en quel point ? 25
 Aussi qu'une povre truande !
 Et maint riche homme vous demande
 Et requiert a avoir a fame.
 Or me dites voir, belle dame,
 Que voulez faire ? 30

ANTHURE

Mére, de ce vous vueillez taire ;
 Car puis que de mari sui veuve,
 Ja n'avenra c'on me repreuve,
 De ce, mére, soit voz cuers fis,
 Que parastre doingne a mon filz 35
 Jamais nul jour.

LA MÈRE ANTHURE

Je doubt que ce ne soit folour,
 Fille, mais ne le vueil debate.
 Au mains alons nous deux esbatre
 Ou que ce soit. 40

ANTHURE

Chiére mére, ne vous ennoit,
 Je ne me quier mouvoir de ci.
 Esbatre alez, pour Dieu merci,

Lau vous plaira.

LA MÈRE ANTHURE

45 Je m'en vois donc, puis qu'ainsi va.
A Dieu te dy.

JEHAN BOCHE D'OR

Ma dame, je sui venu ci
Vous veoir. Diex vous doint bon jour !
Or me dites voir, par amour,
50 Que faites vous ?

LA MÈRE ANTHURE

Jehannin, bien, mon enfant doux.
Que tu soies le bien venuz !
Tu t'es moult longuement tenuz
De moy veoir.

JEHAN

55 Ma dame, vous avez dit voir ;
N'aiez vers moy pensée fole,
Car pieça n'yssy de l'escole.
Que fait ma mère ?

LA MÈRE ANTHURE

Bien, mais touzjours est pour ton père
60 En grant amertume de cuer ;
Ne je ne la puis a nul fuer
Esleescier ne reconforter.
Biau filz, veuillez lui enorter
Qu'elle face tant pour t'amour,
65 Demain qui sera moult hault jour,
Que sa meilleure robe veste ;
Et se tu le fais, par ma teste,
Je say bien que je te donray
Première foiz que te verray
70 Ceste sepmaine.

57 c

JEHAN

Ma bellole, soiez certaine
Que si grant peine y metteray



Que, se je puis, je li feray
 Demain ses meilleurs draps vestir.
 Ci ne me vueil plus alentir : 75
 A Dieu ! g'i vois.

LA MÈRE ANTHURE

Se tu le fais et je le vois,
 Bien t'en vendra.

JEHAN

Chiére mère, Diex, qui fera
 De nous son plaisir, vous doit joie ! 80
 Est il bien temps que je vous voie ?
 Grant pièce a que je ne vous vy.
 Que faites vous ? Je vous em pri,
 Dites le moy.

ANTHURE

Biau filz, je le fas bien, par foy ; 85
 Et vous comment ?

JEHAN

Bien, mère, se Jhesu m'ament.
 Je vieng ci pour vous compaignier ;
 Avez point esté au moustier
 A ce jour d'ui ? 90

ANTHURE

Nanil, se Dieu me gart d'annuy ;
 Mais alons y.

JEHAN

Mère, vous n'irez pas ainsi,
 Pour la douce vierge honorée.
 57 d Il est hui si bonne journée : 95
 Vous vous ferez moquer des gens.
 Vestez voz meilleurs garnemens
 Et vous tenez honnestement ;
 Se vous le faites autrement
 N'estes pas sage. 100

ANTHURE

Biau filz, je n'en ay nul courage.
 Puis que ton pére trespassa,
 Leesce en mon cuer ne passa
 Ne jour ne heure.

JEHAN

105 Dame, femme qui tant demeure
 En ire est de soy homicide,
 Dont c'est grand pechié et grant hide.
 Douce mère, pour Dieu mercy,
 Alez vous vestir sanz destri
 110 Et vueillez ce dueil oblier.
 Et puis si irons au moustier
 Oir la messe.

ANTHURE

Biau doulx filz, grant douleur m'apresce
 Quand de ton pére me souvient ;
 115 Nonpourquant bien voy qu'il convient
 Qu'orendroit ta voulenté face.
 Or m'atens. Puis que j'ay espace,
 Je m'en vois vestir sanz delay
 De la meilleur robe que j'ay,
 120 Et de mes bons joyaux parer.

J'ay fait. Or me vueil je mirer
 Pour veoir combien je sui belle.
 E ! tresdoulce vierge pucelle,
 Bien say, s'il pleust vostre filz,
 125 De ce, dame, est mes cuers touz fis,
 Je fusse meselle pourrie.
 Glorieuse vierge Marie,
 Pourray je ja avoir bonté
 Autant conme j'ay de biauté ?
 130 Certes j'en vueil brief conseil querre.
 Biau filz, alons nous ent bonne erre
 Au moustier droit.

JEHAN

58 a

Mére, alons, de par Dieu ce soit :
Il me plaist bien.

ANTHURE

Sire curé, a vous m'en vien 135
Conseillier comment pourray faire
Ce que je vous vueil ci retraire.
Pour l'amour du doulx roy celestre,
Dites moy comment pourrai estre
Autant bonne conme il me semble 140
Qu'en mon corps et mon vis ensemble
A de biauté.

LE CURÉ

Dame, je croy pour verité
Que vous soiez et belle et bonne,
Mais je vous di bien : la personne 145
Qui a en lui tant de savoir
Que biauté d'ame veult avoir
Et Jhesu Crist veult ensuir,
Convient les biens mondains fuir,
A ce c'on puist miex a lui plaire, 150
Et aspre penitence faire
Tout son vivant.

ANTHURE

Sire, je vueil d'or en avant
Cest enseignement retenir
Et mains m'affeccion tenir 155
Es biens mondains c'onques ne fis.
A Dieu, sire ! Alons men, biau filz,
En ma maison.

JEHAN

Mére, alons : il en est saison.
Grant piéce a que venismes ça, 160
Et avant que nous soions la

Sera tout tart.

ANTHURE

Biau filz, or va, se Dieu te gart,
 Dire a ma mère sanz detri
 165 Qu'elle viengne ci, je l'em pri,
 Un po esbatre.

JEHAN

Dame, j'y vois sanz plus debatre.

Ma bellole, je vous vien querre;
 Venez a ma dame bonne erre
 170 Un po parler.

LA MÈRE ANTHURE

Filz, je ne le vueil deveer :
 Alons men, toute preste sui.

Diex y soit, fille ! Je ne fui
 Ceens pieça.

ANTHURE

175 Sa, ma dame, seez vous ça.
 Savez pour quoy mandé vous ay ?
 Je regarde que je ne sçay
 Combien de temps j'ay mais a vivre,
 Et encore ne sui delivre
 180 De faire part a mon enfant ;
 Si vous pri que, dès maintenant,
 Vous m'en aidiez a conseiller,
 Et je vous vueil les clefs bailler
 De quanque j'ay.

LA MÈRE ANTHURE

185 Belle fille, je te diray :
 Demain noz amis manderons,
 Et quant touz ensemble serons,
 Adonques ferons nous partie
 Pour toy et pour l'enfant. M'amie,
 190 Garde tes clefs.

58 b

ANTHURE

Dame, je vueil que les gardez ;
 Pour l'enfant serez et pour moy.
 J'adjouste a vous bien tant de foy,
 C'est bien droiture.

LA MÈRE ANTHURE

Se Dieu me doint bonne aventure, 195
 Ja par moy n'apeticeront
 Les biens qui dessoubz ces clefs sont
 Qui vaille maille.

ANTHURE

Je m'en atens a vous sanz faille,
 Mère, du tout. 200

LA MÈRE ANTHURE

58 c

Anthure, combien qu'il me coust,
 La besongne sera bien faite.
 Jehannin, biau filz, s'il te haitte,
 A l'ostel me convoieras
 Et avecques moy demourras 205
 Toute nuittie.

JEHAN

Ma bellole, point ne m'ennuie :
 Je le feray moult volentiers.
 Alons nous ent endementiers
 Que jour avons. 210

LA MÈRE ANTHURE

Anthure, a Dieu te conmandons
 Jusqu'a demain.

ANTHURE

Mère, alez au roy souverain,
 Qui vous vueille prendre en sa garde.
 Prenez vous bien de mon fil garde, 215
 Puis que l'avez.

LA MÈRE ANTHURE

De vostre filz ne vous doubtez,
 Ma fille Anthure.

ANTHURE

Douce mère Dieu, vierge pure,
 220 Dame, du tout a vous me doing.
 Confortez moy a ce besoing,
 Car, pour bonté a m'ame acquerre,
 Vueil laissier mon lieu et ma terre
 Et povre pour Dieu devenir.
 225 Yci ne me vueil plus tenir ;
 Trop po me vauldra ma biauté,
 Si je n'ay aucune bonté.
 Vierge, soiez moy aiderresse,
 Se vous plaist, et conforterresse,
 230 Que l'anemi ne me deçoive ;
 Car pour ce c'on ne s'apperçoive
 De mon fait, tantdis qu'il est nuit,
 M'en vois, vierge, en vostre conduit,
 Et ou vostre fil me conmant.
 235 Povre vueil estre et mandiant
 Desoresmais pour paradis
 Acquerre. A Dieu, biau trespoulx fis !
 Ne sçay se je vous verray plus.
 Li trespoulx glorieux Jhesus
 240 Vous soit amis !

58 d

LA MÈRE ANTHURE

Biau doulx filz, sus! trop avons mis
 A aler chiez ma fille Anthure :
 Alons y tost bonne aleure.
 Il fault que partie se face
 245 Des biens, dont il y a grant masse,
 Filz, pour vous deux.

JEHAN

Si y alons donc ; mes ses deulx,
 Je metteray, commen cera

Ja quant ses biens partir verra,
 Qu'elle ne s'en pourra cesser. 250
 Qui s'en peust encor passer,
 Bien le vousisse.

LA MÈRE ANTHURE

Biau filz, et je miex ne queisse.
 Or y alons donques savoir
 S'en ses mains les voudra avoir 255
 Encore touz.

JEHAN

Dame, alons : j'en sui touz jalous ;
 C'est moult bien dit.

LA MÈRE ANTHURE

Or alons. Le doulx Jhesu Crist
 Te doint bon jour, fille ! Ou es tu ? 260
 Touz sommes ceens embatu,
 Filz, si ne la poons trouver :
 Ou en pourrons nous recouvrer
 Vraie nouvelle ?

JEHAN

Pour la douce vierge pucelle, 265
 Ou peut estre ma mère alée ?
 Haro ! je sui en grant pensée
 Qu'est devenue.

LA MÈRE ANTHURE

Par celle de qui Diex fist nue,
 Biau filz, je ne sçay que j'en die ; 270
 De ce sui je moult esbahie
 Que n'est ceens.

LE CURÉ

59 a Dieu vous gart de mal, bonnes gens !
 Ou est Anthure ?

LA MÈRE ANTHURE

Se Dieu me doint bonne aventure, 275
 Sire curé, nous ne savons.
 Partout seens quise l'avons,

Mais n'y est pas.

LE CURÉ

280 Avez vous gardé hault et bas,
Et sus et jus ?

JEHAN

Se m'aïst le doulx roy Jhesus,
Oil, chier sire !

LE CURÉ

Or entendez que je vueil dire :
A moy vint, n'a mie granment,
285 Si me pria moult doucement
Que li deïsse en verité
Comment pourroit avoir bonté
Autant qu'avoit biauté en cors ;
Et, pour voir, je respondi lors
290 Que qui veult les biens souverains
Avoir, fuir doit les mondains ;
Si que je me doubt vraiment
Qu'alée ne soit povrement
Vivre en aucune estrange terre
295 Pour la gloire des cieulx acquerre,
Quant ci n'est mie.

LA MÈRE ANTHURE

Ha ! Anthure, ma douce amie,
Pour toy sui en douleur amère
Qui as ton pais et ta mère
300 Laissié, et touz tes bons amis
Et ton corps a essil as mis,
Qui pieça ne fu en leesce.
Lasse ! fille, or croist ma tristesse ;
Certes, tu me donnes la mort.
305 Lasse ! qui me donra confort,
Quant perdu t'ay ?

JEHAN

Douce mère Dieu, que feray ?
Je ne congnoi onques mon père ;

Or sui jeune orfelin de mère :
Las ! chetifs, las ! 310

LE CURÉ

C'est mal fait, par saint Nicolas,
De vous ainsi desconforter.
En Dieu vous devez conforter
Et prier pour lui de cuer fin
Que Dieu li doint gloire en la fin 315
Et sa jus grace.

LA MÈRE ANTHURE

Lasse ! je ne sçay que je face,
Quant perdu ay ma fille Anthure,
Et si me fault avoir la cure
De vous, biau filz, desoresmais. 320
Lasse ! n'aray joie jamais
En mon vivant.

JEHAN

Helas ! mère, li medisant
Diront, par leur male goulée,
Que vous vous en serez alée 325
Par mauvaistié.

LE CURÉ

Filz, souffrez vous, en amistié,
De ce dire, je vous em proy.
Se voulez venir avec moy,
Ne mais qu'il plaise a vostre dame, 330
Je vous feray estre, par m'ame,
Enfant de la chappelle au roy,
Dont vous pourrez en grant arroy
Encor venir.

LA MÈRE ANTHURE

Sire, ne le vueil detenir ; 335
Prenez le donc, il me plaist bien.
Moult lie seray s'a grant bien
Le voy monter.

LE CURÉ

340 Dame, il n'en convient point doubter
 Qu'a grant estat d'onneur ne viengne,
 Mais qu'a court sagement se tiengne
 Et humble soit.

LA MÈRE ANTHURE

59^c

345 Sire, Diex grace lui ottroit,
 Par son plaisir, et vous autel!
 Je m'en revois a mon hostel :
 A Dieu vous di.

LE CURÉ

350 A Dieu, dame! je vous affi
 Que tout maintenant le menray
 Au roy et li presenteray.
 Sa, biau filz, tien moy par la main !

355 Sire, le doulx roy souverain
 Vous ottroit la gloire haultaine!
 Sire, cest enfant vous amaine
 Pour estre de vostre chappelle.
 Il a voiz gracieuse et bele
 Et scet chanter respons et traiz,
 Et s'est de bonnes gens estraiz;
 Et sachez puis un petitet
 360 Sa mère, qui preude femme est,
 Est vers Dieu de si bon courage
 Qu'elle a laissé son heritage,
 Ses meubles et touz ses amis,
 Et s'en va aval le pais
 Pour Dieu povre estre.

LE ROY

365 Par le seigneur qui me fist naistre,
 Curé, vous avez moult bien fait.
 Il est biaux enfes, bien me plait.
 Alez, si le faites mengier,

Et puis si li ferez taillier
 Robe neuve de ma livrée ; 370
 Je vueil qu'elle li soit livrée
 Ysnel le pas.

PREMIER CHEVALIER

Mon seigneur, il n'y faudra pas
 Que tost ne l'ait.

LE CURÉ

Mon seigneur, s'il ne vous est lait, 375
 Pour Dieu, qu'il suive encor l'escole ;
 Car il est de si bonne cole
 Qu'il apprendra tant c'on vouldra,
 Et c'est par quoy miex il vaulra
 Toute sa vie. 380

59 d

LE ROY

Curé, je ne vous desdy mie,
 Et je le vueil.

LA ROYNE

Mon seigneur, conme il a doulz oeil
 Et gracieux maintien en soy !
 Il fait bien a amer, par foy, 385
 Mon seigneur chier.

LE ROY

Alez le vous deux convoier,
 Et faites tout ce que j'ay dit.
 Puis le menez sanz contredit
 A maistre Josce l'alemant 390
 Et li dites que je li mant
 Que bien l'apprenge,

SECOND CHEVALIER

Sire, s'en grace Dieu me tiengne,
 De ma part volentiers yray.
 Or nous avançons sanz delay, 395
 Je vous em pri.

PREMIER CHEVALIER

Alons sanz plus faire detri.

Mon chier seigneur, nous revenons;
 Vostre vouloir du tout avons
 400 Mis a effect.

LE ROY

Biaux seigneurs, vous avez bien fet.
 Ceez vous cy.

ANTHURE

Doux Dieux, aiez de moy mercy!
 Je vous rens graces et loenge,
 405 Quant je suis ci seulle et estrange.
 Tant ay alé mont et valée
 Que ma char est toute hallée;
 Mais de sa laideur ne me chault,
 Car biauté sanz bonté poy vault.
 410 Doulx Dieux, en vous sont mi desir;
 Donnez moy, par vostre plaisir,
 Et vous, douce vierge Marie,
 Qui d'anges estes seigneurie,
 Que combien, dame, c'on me voie,
 415 Jamais, en quel lieu que je soie, *60 a*
 Ne me congnoisse homme ne famme.
 Et si vous pri, tresdoulce dame,
 Que m'ame face pure et monde,
 Car pour ç'ay je guerpy le monde;
 420 Et pour plus de vous approuchier,
 Dame, ou porche de ce moustier
 Voulray faire ma demourée
 Et vous servir, vierge honnourée.
 Or vous pri de moy vous souviengne,
 425 Et priez vostre fil qu'il tiengne
 Le mien en grace.

JEHAN

Ma chiére dame, Dieu vous face
 Honneur et vous croisse bonté!

On m'a dit qu'avez voulenté
De parler a moy. Que vous plaist ? 430
Vez me cy prest, dame, sanz plaist,
A voz grez faire.

LA FILLE AU ROY

Jehan, mon ami debonnaire,
C'est voirs, je vueil a vous parler :
Mon cuer ne vous puis plus celer. 435
Je vous ay amé vraiment
Plus que nul homme longuement
Que je sache au jour d'ui en vie.
Se de m'amour vous prent envie,
Vous la pouez maintenant prendre. 440
Amis, vueilliez vos bras estendre,
Si m'acollez.

JEHAN

Ha! dame, est voz cuers affolez ?
Pour Dieu merci, jamais n'aviengne
Que de tel chose vous souviengne ! 445
Ja, se Dieu plaist, ne m'avenra.
Vostre bon pére norri m'a
D'enfance jusqu'a orendroit ;
Certes, chiére dame, a bon droit
Me feroit mourir laidement, 450
Se je vouloie nullement
Estre moy vers lui tant faussé
Que j'eusse a tel fait pensé
Ne ne pensoie.

Go b

LA FILLE AU ROY

Meschant prestre, je t'essaioie. 455
Cuides tu que tant m'avillasse,
Que je mon corps t'abandonnasse,
Fol malostru ?

JEHAN

Mercy, pour le doulx roy Jhesu !
Ma dame, je n'y pensé mie, 460

Ne prestre ne doit pas amie
Mondaine avoir.

LA FILLE AU ROY

Fol prestre, non avez vous voir !
Alez dire vostre sautier ;
465 Plus ore a vous parler ne quier
De ce que je tendoie a dire.

Grant despit m'a fait et grant ire,
Mais, par ma foy, s'il vient a taille,
Je li renderay bien sanz faille

470 Ce refus ci.

PREMIER CHEVALIER

Ma chiére dame, je vieng ci
Esbatre moy avecques vous ;
Vous plaira il bien, fin cuer doulx ?
Dites le moy.

LA FILLE AU ROY

475 Il me doit bien plaire, par foy,
Et si fait il, biau sire chier ;
Car sachiez je vous ay plus chier
Que nul homme qui soit en vie.
Amour me fait avoir envie
480 De vous amer, si qu'excuser
Ne me say mais ne refuser
Vers vous, biau sire.

LE PREMIER CHEVALIER

Je vous doy bien grans merciz dire,
Dame, si fas je de ce don,
485 Quant vous mettez en mon bandon.
Or vous pri, pour moy plus aysier,
Que me donnez, dame, un baisier
De vostre bouche.

LA FILLE AU ROY

Amis, prenez le sanz reprouche
490 A vo plaisir.

LE PREMIER CHEVALIER

Or ay je ce que je desir.
 Doulce amie, a Dieu! je m'en vois.
 Je revendray une autre fois
 Plus a loisir.

LA FILLE AU ROY

Amis, quant vous plaira venir, 495
 Vous ne serez pas deceuz,
 Mais a grant joie receuz
 Dedans cest estre.

JEHAN

Vierge, mère au doulx roy celestre,
 Bien vous doy de cuer mercier 500
 Et loer, dame, et gracier,
 Quant m'avez, par vostre bonté,
 De la temptacion jetté
 Qui m'a esté faite en present.
 Dame, ma chasté vous present 505
 Et la conmans en vostre garde;
 Or en soiez, s'il vous plaist, garde,
 Tresdoulce dame.

LA ROYNE

Belle fille, Dieu te gart l'ame!
 N'es tu pas aprestée? qu'est ce? 510
 Temps est que nous aillons a messe.
 Fai, si y vien.

LA FILLE AU ROY

Ma dame, je ne puis pas bien :
 Je me sens un po dehetie.
 Pour Dieu, ne vous desplaise mie 515
 Si je n'y vois.

LA ROYNE

Egar ! com muée as la vois !
 Di moy, qu'as tu ? Il m'est avis,

A la samblance de ton vis,
 520 A ton estat, a ta manière
 Et a la couleur de ta chiére,
 Que tu es grosse.

69 d

LA FILLE AU ROY

Non sui, ma dame, par saint Josce!
 N'y pensez point.

LA ROYNE

525 Certes, tu es en mauvais point.
 Dy que tu as, sanz demourée.
 Tu es par my le corps enflée
 Comme un lepreux.

LA FILLE

Mére, le celer n'y est preuz.
 530 Par foy, bien voudroie morir:
 Je ne gar l'eure que jesir
 Doie d'enfant.

LA ROYNE

Lasse! le cuer de dueil me fent.
 E! belle fille, qu'as tu fait?
 535 Trop vilainement as meffait.
 Qui est celui, ne le me nye,
 Qui t'a fait si grant vilenie?
 Je le saray.

LA FILLE

Mére, le voir vous compteray,
 540 Combien qu'il me tourt a ahan;
 S'a fait vostre prestre Jehan,
 Par verité.

LA ROYNE

Jehan? Pour sainte trinité,
 Je le cuiday au plus preudomme
 545 C'on sceust entre ci et Romme!
 Certes, or va pis la besongne;
 Mais, par la dame de Boulongne,
 Jamais bien aise ne seray

Tant qu'a ton pére dit l'aray
 Tout maintenant. 550

LE ROY

Qu'est ce la ? Vous venez plourant,
 Dame : qu'avez ?

LA ROYNE

Mon chier seigneur, vous ne savez :
 Grant honte nous est advenue ;
61 a Nostre fille est ci deceue 555
 Que d'omme a eu congnoissance,
 Et si est si grant la meschance
 Qu'elle est ençainte.

LE ROY

Pour nient n'a pas la face tainte,
 Dame : si a dure nouvelle. 560
 Par la douce vierge pucelle,
 Se je sçay qui tant m'a mesfait,
 Onques n'acheta si chier fait
 Conme cestui.

LA ROYNE

Mon chier seigneur, s'a fait celui 565
 Jehan que vous si chier amez,
 Qui vous et moy a diffamez
 Si laidement.

LE ROY

Je m'en vengeray bien briément,
 Par Dieu qui fist et ciel et terre. 570
 Seigneurs, alez me Jehan querre ;
 Dites je vueil a lui parler,
 Mais ne l'en laissez point aler
 D'entre voz mains.

SECOND CHEVALIER

Mon chier seigneur, soiez certains, 575
 Non ferons nous.

PREMIER CHEVALIER

Vez le la. Jehan, levez vous !
 Venez tantost a mon seigneur :
 Il a de vous besoing greigneur
 580 Qu'il n'ot pieça.

JEHAN

Voulientiers, biaux seigneurs. Or ça,
 Alons men le plus court chemin.
 Sire, Dieu, qui fist d'iaue vin,
 Vous soit amis.

LE ROY

585 Comment, Jehan, comment ! J'ay mis
 Touzjours peine a vous henneur faire,
 Et vous m'avez fait tel contraire
 Que ma fille avez violée,
 Com s'elle fust garce avolée !
 590 Est ce bien fait ?

Gr b

JEHAN

Mercy, mon seigneur ! Tel meffait,
 Se Dieu plaist, onques ne pensay.
 Dieu le scet c'onques n'adesay
 Femme en tele euvre.

LA ROYNE

595 Vous mentez. Le fait se descuevre,
 Car elle est preste d'acouchier.
 Comment l'osastes approuchier ?
 Dites, faux prestre !

LE ROY

600 Or tost, seigneurs ! alez le mettre
 Ou desert pour mengier aus bestes ;
 Puis qu'il est homs si deshonestes,
 Morir y doit.

PREMIER CHEVALIER

Sire, nous ferons bon exploit
 Vostre conmant.

SECOND CHEVALIER

Sa, maistre, sa, passez avant ! 605
 Morir vous convient a martire,
 Puis qu'il plaist au roy, nostre sire;
 Tost levez sus.

JEHAN

E ! tresdoux glorieux Jhesus,
 Soiez hui a m'ame confort, 610
 Si voir com vous savez qu'a tort
 Sui comdampnez.

PREMIER CHEVALIER

Passez, Jehan ! La vous tenez,
 Car, voir, c'est le lieu et le tiltre
 Dont jamais vous ne pouez ystre 615
 Jour de vostre aage.

SECOND CHEVALIER.

Mon ami doux, pren bon courage !
 Puis que tu te voiz a ta fin,
 Prie de cuer devot et fin
 Dieu pour ton ame. 620

JEHAN

61 c A Dieu, mes doux amis ! E ! dame,
 Qui portastes le roy des roys,
 Qui pour nous vould morir en croys,
 Oiez, s'il vous plaist, ma prière.
 Dame de pitie bouteilliére, 625
 A vous me complain et lamente,
 Conme celui qui se demente
 De ce qu'a tort sui ci jugiez :
 Deffendez moy d'estre mengiez
 Des bestes qui hantent par cy. 630
 Et encore vous pri mercy,
 Glorieuse vierge pucelle,
 Que ja ne puist enfanter celle
 Par qui je sui cy endroit mis,

635 Jusqu'a tant qu'a touz ses amis
 Ait dit le voir, comment a tort
 Je sui par lui jugiez a mort
 Et sanz raison.

NOSTRE DAME

640 Mi ange, il est temps et saison
 Que je mon sergent reconforte,
 Avant que plus se desconforte
 Ou desert sauvage et hideux.
 Convoiez moy entre vous deux
 La en chantant.

GABRIEL

645 Dame, volentiers, bien et tant
 Con nous pourrons.

MICHIEL

650 Gabriel, voirement ferons.
 Or avant ! mettons nous a voie,
 Et chantons si hault c'on nous oie,
 Car nous y sommes bien tenuz.

RONDEL

655 Doulce vierge, qui conceuz
 Le roy du ciel et de la terre,
 Tu l'anemi si deceuz,
 Doulce vierge qui conceuz,
 Qu'a grace est homme receuz
 Qui de bon cuer te veult requerre,
 Doulce vierge, qui conceuz
 Le roy du ciel et de la terre.

61 d

NOSTRE DAME

660 Jehan, amis, ne pleure plus,
 Mais aies cuer plain de leesce.
 Je sui des anges la deesce,
 Qui ci te vieng reconforter
 Et ton cuer de grace enorter.
 Pour ce que tu m'as bien servi

Vueil je que te soit desservi, 665
 Car ce que m'as requis avras
 Et briefment t'en appercevras
 En tel chose que ne vueil dire ;
 Et saches que celle a martire
 Qui te fist yci amener 670
 Travaillera sanz enfanter,
 Jusqu'a tant que savoir ait fait
 Que tu n'as coulpes ou meffait
 Pour quoy tu es cy endroit mis.
 Ralons nous ent, mes doulx amis. 675
 Jehan, a Dieu !

GABRIEL

Tresdoulce vierge, de cuer pieu
 Vostre vouloir ferons, c'est droiz,
 Et pardirons a haulte voiz
 Nestre rondel. 680

MICHIEL

Gabriel amis, ce m'est bel.
 Chantons nous deux ensemble : or sus !

RONDEL

Qu'a grace est homme receuz
 Qui de bon cuer vous veult requerre.
 Doulce vierge, qui conceuz 685
 Le roy du ciel et de la terre.

JEHAN

E ! douce vierge, qui la guerre
 D'entre Dieu et homme apaisas,
 Dame, bien voi que ne m'as pas
 Olié, dont je te graci, 690
 Quant a moy es venue ci
 Pour moy plus affermer en grace.
 Certes, c'est bien droit que je face
 Loenges de ta grant bonté,
 Et si feray je en verité. 695

Combien que je n'en soie digne,
 Toutesvoies, vierge benigne,
 J'ay en mon cuer un ferme espoir
 Qu'en gré prendrez, si com j'espoir,
 700 Les loenges que je diray
 De vous, dont un livre feray;
 C'est mes assenz.

LE DYABLE

Tu n'aras ja tant de bon sens,
 Ne te ventes mie si tost,
 705 Que tu en escrises un mot.
 Meschant, icy peuz enragier :
 Des bestes te feray mengier,
 Puis que tu n'as de moy que faire
 Et que tu fais tout mon contraire.
 710 Voy la ton enque, voiz, escriz!
 Fort sera se tu fais escriz,
 Quant enque n'as.

JEHAN

Ha! ennemi Dieu, Sathenaz !
 Je te conjur de Dieu le pére,
 715 De Dieu le filz et de sa mère,
 Et de toute la trinité,
 Que tu, beste d'iniquité,
 De ci t'en voyses.

LE DYABLE

Pour nient en Marie t'envoises,
 720 Car se je maintenant m'en vois,
 Si revendray j'une autre foiz
 Toy honte faire.

JEHAN

E ! royal vierge debonnaire,
 Dame plaine d'umilité,
 725 Ce Sathan mon enque a tumbé ;
 Or n'ay je de quoy puisse escripre
 Ce que de vous vouloie dire,

Dont forment me puis esmaier.
 Certes je me vueil essayer
 Se pourray faire a ma salive 730
 62 b Lettre qui soit point ententive
 Ne qui puist ci dessus durer.
 E! dame, vous doy je aourer,
 Car de grace estes le tresor :
 Par vous devient ma lettre d'or. 735
 Jamais, certes, ne fineray,
 Tant que de voz bontez aray
 Empli ce livre.

LA FILLE AU ROY

Dieux! me verray je ja delivre
 De l'angoisse dont sui attainte? 740
 De quelle heure fu j'ore ensainte,
 Lasse dolente?

LA ROYNE

Fille, je ne say, mais m'entente
 Est que le cuer as enthechié
 Contre Dieu d'aucun grant pechié 745
 Dont tu n'es pas bien repentans,
 Pour quoy il te bat si long temps;
 Car il a ja un an, ou près,
 Que touziours as esté et es
 En ce point ci. 750

LA FILLE AU ROY

Lasse! doulx Dieu, lasse! mercy!
 Je say bien que c'est a bon droit
 Ce que je sueffre ci endroit.
 Mére, veuillez me conseillier!
 Certes a tort fis essillier 755
 Jehan, quant fu mis ou desert,
 Car je vous dy tout en appert
 Qu'il n'a coupes en mon meffait.

760 C'est pour quoy, ce croy, Dieu m'a fait
 Ainsi longuement tourmenter.
 Dont je tieng, mére, sanz doubter,
 S'aucune rien n'ay de son corps,
 Ja n'ystray de ce tourment hors.
 765 Pour Dieu, mére, envoieez bonne erre
 Ou desert le pseudomme querre,
 Car peut estre qu'encore vit,
 Ou de sa vesture un petit
 Ou de ses os.

LA ROYNE

62 c

770 Belle fille, entens mon propos :
 Je le vois ton pére noncier
 Pour plus briément y envoyer.

Mon chier seigneur, pour Dieu, mercy :
 Je vien pour vostre fille cy,
 Qu'ou desert envoieez savoir
 775 S'on pourra de Jehan avoir
 Ou sa vesteure ou ses os,
 Car elle dit qu'a tort son los
 Li toli et que pas ne fist
 Le meffait qu'elle sus li mist,
 780 Pour ce sueffre elle ce meschief,
 Et que ja n'en venra a chief
 S'on n'y envoie.

LE ROY

Seigneurs, mettez vous donc a voie :
 Alez ou desert sanz delay.
 785 Se Jehan vit, amenez lay ;
 Se non, se sa robe est trouvée,
 Apportez la sanz demourée,
 Je vous en pri.

PREMIER CHEVALIER

790 Sire, nous ferons sanz detri
 Vostre conmant.

LA ROYNE

Mes amis, a Dieu vous conmant :
Avanciez vous.

SECOND CHEVALIER

Chiére dame, si ferons nous :
N'en doubtez point.

PREMIER CHEVALIER

Dieux nous a yci bien a point 795
Amenez; je voy Jehan la.
Certes Dieu de mort gardé l'a,
Selon m'entente.

SECOND CHEVALIER

Alons a li sanz plus d'atente,
Biau compains, si le saluons; 800
Il pert bien qu'il est saint preudons,
Quant encor vit.

62 d

PREMIER CHEVALIER

Sire, le tresdoulx Jhesú Crist
Vous doint s'amour.

JEHAN

Bien puissiez vous venir, seignour ! 805
Que querez vous ?

SECOND CHEVALIER

Nous vous querons, biau sire doulz.
Le roy si vous envoie querre :
Pour Dieu, venez a li bonne erre ;
Car puis que vous venistes ça 810
Angoisse amère ne laissa
Sa fille, ce sachiez pour voir,
N'elle ne peut enfant avoir,
Et jour et nuit adès travaille ;
Mais elle dit qu'avoir, sanz faille, 815
Ne peut de ses maulx alejance,
S'elle ne l'a par l'abondance
De vostre grace.

JEHAN

820 Seigneurs, sanz plus terme n'espace,
 Puis que le roy si vous envoie,
 Mettons nous, si vous plaist, a voye
 D'aler a li.

PREMIER CHEVALIER

Sire, c'est moult bien dit qu'ainsi :
 Aussi fait il belle journée.
 825 Alons men, puis qu'il vous agrée,
 O nom de Dieu.

SECOND CHEVALIER

Sire, moult approuchons du lieu
 Ou est le roy.

LE ROY

Je voy venir en povre arroy
 830 Un homme que Dieux a moult chier.
 Contre lui vois sanz chevauchier.
 Jehan, amis, bien veigniez vous !
 Mercy vous pri a nuz genouz
 Que mon meffait me pardonnez
 835 Et qu'aucune santé donnez
 A mon enfant.

JEHAN

63 a

Mon seigneur, trop me faites grant
 Honte et trop grant blasme, par foy,
 Quant a genoulz ci devant moy
 840 Vous mettez. Pour Dieu, levez sus,
 Et me menez sanz targier plus
 A vostre fille.

LE ROY

C'est bien fait, sire. Pour saint Gile,
 Soiez vers li misericors,
 845 Car, certes, c'est un povre corps
 Qui moult a souffert en cest an.
 Fille, ou es tu ? Vezçi Jehan

Que tu demandes.

LA FILLE AU ROY

Ha! Jehan, s'il te plaist, conmandes
 Que je muire de mort vilaine : 850
 C'est droiz, car je fu trop vilaine,
 Quant te mis sus, par mon pechié,
 Que tu eus avec moy couchié.
 Certes, je menti fausement,
 Dont je vous pri, sire, humblement 855
 Qu'a mercy vous me recueillez
 Et que prier pour moy vueilliez
 Dieu qu'il me giet de cest tourment,
 Ou j'ay esté si longuement
 Sanz allejance. 860

JEHAN

M'amie, Dieu par sa puissance
 Le vous pardoint, et je si fas.
 Rentrez leens isnel le pas,
 Et je pour vous Dieu prieray.
 Doux Dieu, je vous pri de cuer vray 865
 Qu'en pitié ceste damoiselle
 Veez, et vous, vierge pucelle,
 Et que briément soit delivrée
 Du tourment ou elle est livrée
 Par son meffait. 870

LA ROYNE

Fille, or t'a bien Dieu grace fait :
 De ce puet estre ton cuer fis.
 Veci que tu as un biau filz.
 Doulz enfes, bien soiez tu nez,
 Et en l'amour Dieu destinez 875
 Soit tes courages.

L'ENFANT A LA FILLE

Jehan, conme li Dieu messages,
 Te demant a avoir baptesme

Et la sainte huile et le saint cresse
 880 Qui y doit estre.

JEHAN

Enfes, ou nom du roy celestre
 L'aras ains que parte de cy ;
 Mais je te conjure autressy
 De Jhesu Crist et de sa mère
 885 Que tu t'en vois a ton père
 Qui t'engendra.

L'ENFANT

Sire, plus parler n'en fauldra :
 Vez le ci, veez.

PREMIER CHEVALIER

De moy ne sera ja veez :
 890 Il dit voir, certes.

LE ROY

Vezi bien miracles appertes,
 Jehan, que Dieu fait ci pour vous.
 Crestiennez tost, sire doux,
 Cest enfançon.

JEHAN

895 Sire, volentiers, c'est raison.
 Pièce a que j'en sçay bien la guise.
 Biaux doux enfes, je te baptise
 Ou nom de Dieu le père et Crist
 Le filz et le saint esperit :
 900 C'est la benoite trinité,
 Trois personnes en l'unité
 De la substance.

LE ROY

Dieu lui ottoit en bien croissance!
 Or tost, biaux seigneurs, pour amour,
 905 Alez le vestir sanz demour
 Feticement.

SECOND CHEVALIER

Sire, nous ferons liement

Vostre plaisir.

LE ROY

Et vous, allez hui mais jesir
 Et reposer, car je le vueil, 910
 Jehan, et demain l'appareil
 Sera fait, ne vous en doubtiez,
 Que serez evesque sacrez
 De ceste ville.

JEHAN

Mon chier seigneur, plus de cent mille 915
 Merciz vous en dy, c'est raison.
 Je m'en vois donc en ma maison
 Jusqu'a demain.

GABRIEL

Anthure, le roy souverain
 Veult que voises en ton pais 920
 Dont es née, et ne t'esbahis,
 Car ja ne seras tant veue
 Que tu soiez recogneue
 D'omme ne femme.

ANTHURE

Doulx Dieu, a vous conmans je m'ame. 925
 Mon cuer de joie moult s'envoie
 Quant il vous plaist que je revoise
 Au lieu dont me feistes naistre.
 Pour ce me vueil au chemin mettre;
 Dame des cieulx, conduisiez moy! 930
 Grant joie me feroiz, par foy,
 S'entre ma gent me voi venue
 Et point ne sui recogneue,
 Et que je puisse en povreté
 Vivre entre eulx, c'est ma voulenté: 935
 Autrement seray malbaillie.

E! Dieux, com je sui traveillie!

Pieça n'erray tant com j'ay hui,
 Mais ne m'en chault, puis que je sui
 940 En la ville ou je venir doy.
 Il m'est bien avis que je voy
 Celle qui neuf mois me porta
 Seant a celle porte la : 63 d
 Je me vueil traire vers son lieu.
 945 E! dame, s'il vous plaist, pour Dieu,
 Prestez m'hui mais lieu pour jesir :
 Que Dieu vostre plus grant desir
 Vous enterine.

LA MÈRE ANTHURE

E ! lasse , je ne sui pas digne,
 950 M'amie : il ne peut avenir.
 De plourer ne me puis tenir
 Quant je voy nulle povre femme,
 Pour l'amour d'une jeune dame,
 Moie fille, qui s'en ala
 955 Hors de ce pais, vint ans a,
 Mettre pour Dieu son corps a gast.
 Lasse! s'en ce pais hantast,
 Grant joie au cuer peust avoir,
 Car evesque sera pour voir
 960 Un fil qu'elle a demain sacrez.
 E! ma douce amie, et qu'avez ?
 Je croy que n'estes pas bien saine ;
 Trop avez enduré de paine.
 Passe avant, passe, Maalot,
 965 Va, si me fay un lit tantost
 Pour ceste femme.

LA CHAMBERIÈRE

Pour ceste ci ? Je vois, ma dame.
 Sa, femme, sa !

LA MÈRE ANTHURE

970 Alez, douce amie, alez la ;
 Soiez tout aise.

LA CHAMBERIÈRE

Femme, conment qu'il ne vous plaise,
Cè lit ne quier maishui touchier :
Se ainsi vous voulez couchier,
Sy y couchiez.

ANTHURE

M'amie, pour Dieu, n'i touchiez : 975
Il est moult bien.

LA CHAMBERIÈRE

64 a Couchiez vous, que vous n'arez rien
Maishui que je sache, par foy,
Au mains qu'il viengne de par moy,
Vin ne viande. 980

ANTHURE

M'amie, je point n'en demande :
Lay moy, vas a la garde Dieu.
Je ne fu pieça en nul lieu
Miex hebergie.

LA MÈRE ANTHURE

Est ja celle femme couchie? 985
Di me voir, dy.

LA CHAMBERIÈRE

Oil, dame, pour Dieu mercy :
Elle est trop aise.

LA MÈRE ANTHURE

Conme tu es garce mauvaise!
G'i vois; bien voy qu'il ne t'en chaut. 990
E! lasse! M'amie, il vous fault
Lever, ne jerrez pas ainsi.
Celle qui vous a laissié cy
Envoit Diex honte.

ANTHURE

Pour Dieu, dame, n'en tenez compte, 995
Je vous en proy.

LA MÈRE ANTHURE

Vous vous levez, par ma foy,
 Car ce lit autrement feray ;
 Et puis si vous recoucheray
 1000 A mon vouloir.

ANTHURE

E! dame, il ne vous peut chaloir :
 Laissez en paiz.

LA MÈRE ANTHURE

Je ne vous lairoie jamais
 Ainsi, combien que le vueilliez.
 1005 Faites tost, si vous despoulliez :
 Le lit est prest pour vous couchier,
 M'amie ; je vous vueil aidier,
 Car de travail vous voy moult lasse ;
 Couchiez vous ci, en ceste place,
 1010 Et puis bien couverte serez.
 Or dites se vous mengerez
 De rien qui soit, m'amie chiére? 64b
 Vous en avez a bonne chiére,
 Soit char ou poisson ou volaille ;
 1015 Vous ne fauldrez a riens, sanz faille,
 Dont avez fain.

ANTHURE

Dame, le doulx roy souverain
 Vous rende ceste courtoisie.
 Je sui en si grant maladie
 1020 Et de travail si forment lasse
 Qu'il n'est riens de quoy je menjasse ;
 Ains doubt, sanz me trop agrever,
 Que demain ne puisse lever.
 Si vous requier, dame, pour Dieu,
 1025 Que par vous je soie en tel lieu
 Que l'evesque puisse veoir ;
 Je croy miex en vauldray, pour voir,
 Se je le voy.

LA MÈRE ANTHURE

Doulce suer, foy que je vous doy,
 Bien le verrez, n'en doubttez ja; 1030
 Car demain ceens dignera
 Pour l'amour ma fille, sa mère,
 Qui souvent me fait bouche amère,
 Quant de nous s'est ainsi perdue.
 Lasse! puis qu'elle n'est venue, 1035
 Je croy qu'elle est morte d'annuy.
 A Dieu! reposez vous maishuy,
 M'amie chiére.

MICHIEL

Anthure, tu fais moult grant chiére
 Et grant leesce en ton cuer a 1040
 De ce que ton filz si sera
 Demain conme evesque sacrez;
 Mais il sera si ahontez
 Briément, et si li avendra
 Que s'eveschié du tout perdra. 1045
 Mais n'en soies a desconfort
 Que pour ce que c'yert fait a tort
 De ce fait le vengera Diex;
 Demain le verras a tes yex
 Et parleras a li, pour voir. 1050
 Requier lui un petit manoir
 Ou recluse soies ta vie;
 Et saches tu n'y faudras mie.
 A Dieu te dy.

64 c

ANTHURE

Diex, com j'ay le cuer esbahy 1055
 De ce qu'ay oy en dormant!
 Mère Dieu, a vous me conmant;
 Deffendez moy de l'ennemy
 Qu'il n'ait pouoir jamais sur my,
 Dame, nul jour. 1060

SECOND CHEVALIER

Mon seigneur, trop faisons sejour :
 Au sacre de Jehan alons ;
 C'est droiz, car il est un sains homs,
 Si com me semble.

LE ROY

1065 C'est voirs, alons nous trois ensemble.
 La royne aussi y venra
 Et ma fille, qui li tenra
 La compaignie.

PREMIER CHEVALIER

1070 Sa bellolle si n'y est mie
 Ore a aler.

LE ROY

Il le vous faudra apporter
 Jusqu'a l'eglise.

SECOND CHEVALIER

Sire, nous ferons sanz faintise
 Cestui office.

JEHAN L'EVESQUE

1075 Mon chier seigneur, Dieu vous merisse
 La grant honneur que m'avez fait ;
 Par vous, sire, evesque sui fait
 De ce pais.

LE ROY

1080 J'en ay grant joye, doulx amis ;
 Et sachiez s'il chiet miex a point,
 Je n'en vois, mais n'en doubttez point
 Que vous l'arez.

JEHAN

Sire, les biens que me ferez,
 Dieu les vous rende.

LE PREMIER CHEVALIER

1085 Mon seigneur, on dit c'on amande
 De preudomme servir, c'est voir ;

Bien le pouons appercevoir

Par ce roy cy.

SECOND CHEVALIER

Voire : par la seue mercy,

Sire, il vous a fait grant bonté,

1090

Quant mis vous a en dignité

Qui est si grande.

LA MÈRE ANTHURE

Biau filz, trop forment vous demande

Une femme qu'a maison ay,

Que pour Dieu hersoir herbergay ;

1095

Si vous requier pour Dieu et pri

Qu'il vous plaise a venir a li

Un po parler.

JEHAN

Je ne le vous vueil refuser,

Ma dame, qu'il n'est pas raison ;

1100

Alons men a vostre maison

Appertement, que je la voie.

Doulce amie, Dieu vous doint joie !

Que voulez dire ?

ANTHURE

E! pour l'amour de Dieu, chier sire,

1105

Vous requier un petit menage

Ou mise soie en reclusage,

Et je vous ay, sire, en convant

Que touz les jours de mon vivant

Dieu prieray de bon vouloir

1110

Que celle encor vous doint veoir

Qui vous porta.

JEHAN

Certes, elle est morte pieça,

Ce croy, m'amie.

ANTHURE

Non est, sire, n'en doubtiez mie.

1115

Faites ce que je vous requier,
 Et se dedans un an antier
 Ne la veez, biau tresdoulx sire,
 Mon corps offre a mettre a martire ;
 1120 Car il n'a gueres qu'en un lit
 Couchay avec elle, ou me dit
 Que dedans un an seroit cy.
 Sire, en confesse le vous dy
 Pour veritable.

65 a

JEHAN

1125 Femme, je ne sçay se c'est fable,
 Mais je feray tout ton vouloir.
 Que Dieu la me doint reveoir !
 Delez l'eglise a un hostel
 Pour reclusage bon et bel ;
 1130 Maintenant mener t'y feray.
 Or tost, ma dame, sanz delay,
 Ceste femme plus ne tenez
 Ceens, mais tantost la menez
 En ce reclusage qui est
 1135 Lez la grant eglise tout prest,
 Car je le vueil.

LA MÈRE ANTHURE

Sire, je feray vostre vueil.
 M'amie, or sus ! si en irons ;
 Ou reclusage vous menrons
 1140 Trestout en l'eure.

ANTHURE

Alons, dame. Que Dieu sequeure
 Vous au besoing !

JEHAN

Femme, cest ostel ci te doing
 Pour demourer a ton plaisir.
 1145 Que Dieu celle que tant desir
 Me doint encor vive veoir !

Dame, vueillez la pourveoir
De chamberière.

LA MÈRE ANTHURE

Voulientiers, sire, a lie chiére.
Maalot, je te pri que la serves 1150
Si bien que tu m'amour desserves
Et la mon filz.

LA CHAMBERIÈRE

Dame, de ce soit vo cuer fiz
Que pour la vostre amour avoir
J'en feray si bien mon devoir 1155
Com je pourray.

65 b

LE DYABLE

Haro! haro! grant despit ay
De ce larron Jehan, sanz doubte,
Qui si ensus de lui me boute
Que je ne say tant a lui tendre 1160
Qu'en aucun mal le puisse prendre.
Je ne sçay pas quel art je truisse
Comment annuy faire li puisse :
Ne le pourray j'a mechief mettre?
Oil, car je pense une lettre 1165
A faire, plaine de desroy,
La quelle mesdira du roy
Par moz òultrageux et vilains,
Et si faite com se des mains
De ce papelart fust escripte. 1170
Elle vault faite, elle vault dite.
Ainsi sera il attrappez
Et ou pechié d'ire happez,
Dont il pourra estre en enfer
Presentez au roy Lucifer. 1175
Je la vois faire ysnel le pas.

C'est fait. Je croy que je n'ay pas
 Trop demouré ; vez la ci male!
 Jetter la vois en my la sale
 1180 Du roy, a la fin c'on la voie,
 Et puis si m'en iray ma voie
 Oultre passant.

LE ROY

Je voy une lettre gisant
 La; d'ou vient elle ?

PREMIER CHEVALIER

1185 Sire, par la vierge pucelle,
 Je ne sçay, mais d'estrange seel
 Est seellée bien et bel;
 Regardez, sire.

LE ROY

1190 Par saint Eloy, je la vueil lire;
 Je saray qu'il ara dedans.
 Seigneurs, congnoissiez vous seens
 Qui escript ceste note cy ?
 Dites le moy, je vous em pry;
 Que vous en semble ?

SECOND CHEVALIER

1195 Mon chier seigneur, elle ressemble
 A la lettre Jehan l'evesque,
 Ainsi qu'il m'est avis, mes que
 Trop languette est.

65 c

LE PREMIER CHEVALIER

1200 Certainement, mon seigneur, c'est
 De c'escripture.

LE ROY

Or regardez la grant laidure
 Qu'il a de moy ci dedans dit!
 Veez vous bien le grant despit
 Qu'il dit de moy? ne sçay pour quoy.
 1205 Alez le me querre en requoy :

Dites qu'en grant haste le mant,
 Mais ne li faites nul semblant
 De cest oultrage.

LE SECOND CHEVALIER

Mon chier seigneur, non feray je.

Sire evesque, Dieu vous doint joie! 1210
 Mon seigneur le roy vous envoie
 Querre, et dit que ne laissez pas
 Que ne veigniez ysnel le pas
 A lui parler.

JEHAN

Voulientiers; çā, g'i vueil aler; 1215
 Plus ne vueil cy estre a requoy.
 Venez vous deux avecques moy
 Sanz targier plus.

LE PREMIER CLERC

Voulientiers, sire, sanz refus;
 C'est de raison. 1220

JEHAN

Mon seigneur, sanz arrestoison
 Vieng ci a vostre mandement,
 Et il est droit, car vraiment
 G'y sui tenuz.

LE ROY

Jehan, icy sont contenuz 1225
 Plusieurs faiz. Faites moy certain
 S'il sont escripz de vostre main.
 Regardez y.

65 d

JEHAN

Mon seigneur, onques mais ne vy
 Lettre ressembler miex la moye: 1230
 Je ne say, se Dieu me doint joie,
 Se je la fis.

SECOND CLERC

Sire, je sui certains et fis
 Que c'est de la vostre escripture ;
 1235 Je la congnois a la mesure
 Des traiz qu'elle a.

LE ROY

Jehan, or la rebailliez sa.
 Il pert bien que pas ne m'amez,
 Quant vous ainsi me diffamez
 1240 Com ci dedans avez escript.
 Mais, par le tresdoux Jhesu Crist,
 Il vous sera vendu trop chier !
 Biaux seigneurs, alez li trenchier
 Tost le poing destre.

JEHAN

Mercy, pour le doulx roy celestre,
 Mon seigneur ! onques en ma vie
 Ne me prist de mesdire envie
 De vous, sire, bien le sachiez.
 E ! las, s'a tort sui mehaigniez,
 1250 S'iert grant pechié.

LE ROY

Par Dieu, le poing et l'eveschié
 Tout ensemble vous osteray !
 Seigneurs, faites tost sanz delay :
 Delivrez m'ent.

SECOND CHEVALIER

Si ferons nous, sire, briément,
 Puis que vous n'en avez mercy.
 Jehan, agenoillez vous cy :
 Sa, celle main !

JEHAN

E ! Diex, onques mais homme humain
 1260 N'ot si grant honte sanz raison
 Conme j'ay ci par traison ;
 Dont vient ce, Diex ?

66 a

SECOND CHEVALIER

C'est fait. Forment sera soubtiex
 Qui le vous pourra rasseoir,
 Puis que jus l'ay veu cheoir. 1265
 Mon cher seigneur, pendre le fault,
 En my ceste sale bien hault ;
 Si sera au peuple monstré
 Puiscedi qu'il est dessevré
 Tout hors du bras. 1270

LE ROY

Or tost, ostez li ses bons draps
 Et celle croce et celle mittre ;
 Puis le menez en ce chapitre
 Ou de verges sera batuz.
 Dites a l'abbé que vestuz 1275
 Soit moine, s'il m'a de riens chier,
 Et que desormais soit cloistrier
 A la salette.

PREMIER CHEVALIER

Vostre voulenté sera faitte,
 Mon seigneur, je l'i vois mener. 1280

Dans abbes, Dieu vous puist donner
 Bon jour ! Le roy vous mande ainsi
 Que vous faciez ce seignour ci
 Moine profès.

L'ABBÉ

Ses vouloirs sera du tout fais 1285
 Tout maintenant sanz alentir.
 Dan Guillem, alez le vestir,
 Et vous, dan Pierre !

PREMIER MOINE

Voulientiers, mon seigneur, bonne erre
 Sanz varier. 1290

LA MÈRE ANTHURE

Dieux ! trop me puez contrarier :
 Lasse ! de quelle heure nasqui ?
 Lasse ! m'amie, lasse ! emy !
 Nous avons nostre amy perdu ;
 1295 Le roy l'a fait moine rendu,
 Mais avant^q lui a le poing destre
 Fait copier, et pour une lettre
 Qu'il n'a pas fait, ains li mett sus.
 Lasse ! or est bien mes cuers confus
 1300 Par double paine.

66 b

ANTHURE

E ! m'amie, en la souveraine
 Vierge des cieulx vous confortez,
 Et vous avez un confort telz
 Par li qu'il vous sera avis
 1305 Qu'en joie soit voz cuers raviz
 Certainement

LA MÈRE ANTHURE

E ! lasse ! m'amie, et comment
 Pourroit il estre ?

ANTHURE

Moult bien, s'il plaist au roy celestre,
 1310 Si que priez le de cuer fin,
 Et vraiment en la parfin
 Vous aydera.

LA MÈRE ANTHURE

Lasse ! je ne say qu'il fera.
 Je m'en revoys en ma maison ;
 1315 Trop ay au cuer grant marrison.
 A Dieu, ma suer !

ANTHURE

Dame, a Dieu, qui vous doint en cuer
 Joie parfaite !

JEHAN

E! mère Dieu, par qui fu faite
 Si grant grace a humain lignage 1320
 Que pour leur donner l'eritage
 Sanz fin Dieux homme en vous devint
 Et des cieulx sa jus morir vint
 Pour donner vie pardurable ;
 Dame sur toutes amiable, 1325
 Gloire des anges et des sains,
 Qui les plus malades faiz sains,
 Dame de pitié tresorière,
 S'il vous plaist, oiez ma prière !
 J'ay mis en vous servir ma cure, 1330
 Et comment m'estes vous si dure
 Qu'ainsi m'avez laissé honnir ?
 Dame, trop m'en puis esbahir,
 Car j'en sui de touz diffamez.
 66 c Pour ce, si voir com vous savez, 1335
 Doulce vierge, que c'est a tort,
 S'il vous plaist, donnez me la mort.
 Trop ay souffert peine en ma vie :
 Ou desert fu mis par envie,
 Ou Sathan me fist moult d'ennoy ; 1340
 Or ay pis, si ne say pour quoy :
 Li roys m'a fait copier le poing.
 Confortez moy a ce besoing,
 Royne pure.

NOSTRE DAME

My ange, alons bonne aleure 1345
 A mon ami qui si m'appelle
 Doucement en celle chappelle
 Par moz piteux.

GABRIEL

Vierge, mère au roy glorieux,

1350 Chascun de nous a grant desir
De faire tout vostre plaisir.
Dame, or alons.

MICHIEL

Voire, Gabriel, et chantons
Ce rondel pour nous conforter

RONDEL

1355 Jehan, penses d'onneur porter
Celle qui le fil Dieu porta,
Car ci vient pour toy deporter,
Jehan, penses d'onneur porter,
Et pour toy main neuve apporter.

1360 Donc, puis qu'en li tel deport a,
Jehan, penses d'onneur porter
Celle qui le filz Dieu porta.

NOSTRE DAME

Amis Jehan, li roys tort a
Qui vous a en si mal point mis ;
1365 Mais je vieng ci, biau doulx amis,
Pour vous oster de tel tristesse.
Mettez vostre cuer en leesce :
En moy servir gaigniez assez ;
De ce mal serez repassez.

1370 Maintenant plus n'attenderay,
Car main nouvelle vous feray
Plus gente, plus belle et plus saine 66 d
C'onques ne fu la premeraine.

Va tendis et ne laisse mie,
1375 Gabriel : dy par l'abbaie,
Si hault c'on te puist bien oir,
Que Jehan on veille cherir

Desoresmais.

GABRIEL

1380 Voulentiers, dame. E ! clez et lais,
Fole gent, l'evesque honnorez
Qui a tort est deshonnorez ;

Dieu s'en courrouce.

NOSTRE DAME

Ralons nous ent, mesnie douce,
Es cieulx la sus.

MICHEL

Dame, alons. Gabriel, or sus : 1385
Chanter nous fault.

GABRIEL

Michiel, la vois pas ne me fault :
Or disons donc a haulte alaine.

RONDEL

Dame de la gloire haultaine,
Vostre douce misericorde 1390
Souvent a Dieu mainte ame accorde,
Quant par pechié en est lointaine,
Dame de la gloire haultaine;
Car de grace estes la fontaine
Ou laver peut toute discorde 1395
Pecheur qui de cuer vous recorde.
Dame de la gloire haultaine,
Vostre douce misericorde
Souvent a Dieu mainte ame accorde.

L'ABBÉ

Biaux seigneurs, pour misericorde, 1400
Dites, n'avez vous pas oy
D'une voiz qui passe par cy
Ce qu'elle a dit ?

PREMIER MOINE

Oil, sire, se Dieu m'aist,
Bien oy l'ay. 1405

L'ABBÉ

67 a Querons l'evesque sanz delay :
Dieu l'a moult chier.

SECOND MOINE

Mon seigneur, il est au moustier ;

Alons y, ce s'est vostre accort.

1410 Vez le la, sire, ou il se dort
En la chappelle.

L'ABBÉ

Seigneurs, vezci vertuz moult belle !
Regardez la nouvelle main
Que Dieux li a fait puis yer main.
1415 Il fault qu'il liève de ce lieu.
Or sus, sire, sus de par Dieu !
Esveilliez vous.

L'EVESQUE

Que vous plaist il, mon seigneur doulx ?
Dieux, qu'ay je veu ?

L'ABBÉ

1420 Sire, grant grace receu
Avez de Dieu le souverain,
Quant rendu vous a vostre main,
Sire, si belle.

L'EVESQUE

E! tresdoulce vierge pucelle,
1425 Je vous doy bien de cuer servir
Pour ceste bonté desservir,
Royne pure !

L'ABBÉ

Vous estes sainte creature,
Sire ! Jamais ne fineray
1430 Jusqu'a tant qu'au roy dit l'aray.
Mes frères, avec moy venez.

Sire, bon jour vous soit donnez !
Sire, ce sera grant pechié
Se Jehan ne ra s'eveschié,
1435 Qu'a tort lui a esté tolue,
Car Dieu li a sa main rendue,
Qui nous a hui envoié dire

Par une voiz qu'il veult, biau sire,
Qu'evesque soit.

LE ROY

Las! a ce que mes cuers conçoit, 144

Ly ennemis m'a deceu,

67 b Et Dieu le preudomme a veu.

Son eveschié li renderay,

Et a lui parler m'en iray

Tout maintenant sanz plus targier. 1445

Ami Dieu, pardon vous requier ;

J'ay trop encountre vous mespris,

Mais je vous pri, sire, que pris

Soie a pardon.

JEHAN

Je le vous pardoing de cuer bon, 1450

Et Dieu si face!

LE ROY

Sire, sanz plus terme n'espace,

Faites tost, si vous en venez,

Et vous serez restituez

En l'eveschié, et vous rendray 1455

Voz joyaux qu'a tort vous ostay,

Dont me repens.

JEHAN

Mon seigneur, et je m'i assens.

Or alons dont.

ANTHURE

E! tresdoulx Dieu, pére du mont, 1460

Confortez moy, trop sui malade :

Le corps m'est si pesant et fade

Que plus ne peut.

GABRIEL

Anthure, saches Dieu te veult

1465 Oster de ce siecle mondain,
 Et te fait savoir que demain
 De ce siècle trespaseras.
 Appreste toy, car tu seras
 Des cieulx doée.

LA CHAMBERIÈRE

1470 Dame, par la vierge honorée,
 Je vous voy en trop petit point ;
 Grant maladie au cuer vous point,
 Si com je croy.

ANTHURE

1475 C'est voir, m'amie ; je vous proy,
 Alez tost chiez ma bonne amie :
 Dites li qu'elle ne laist mie
 Qu'elle ne me viengne veoir,
 Se jamais sa fille veoir
 Veult a nul jour.

67 c

LA CHAMBERIÈRE

1480 Je vois sanz faire nul sejour.

Ma dame, se jamais voulez
 Veoir vostre fille, venez
 A la recluse.

LA MÈRE ANTHURE

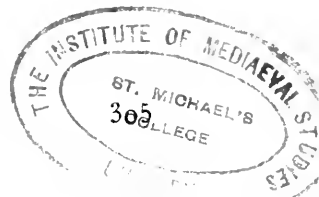
1485 Di que je vois sanz faire muse ;
 Je m'en vois courant son filz querre.
 Sire, venez vous ent bonne erre :
 La recluse nous a mandé
 Que ja verrons, pour verité,
 Ma fille Anthure.

L'EVESQUE

1490 Alons y donc bonne aleure,
 Ma douce dame.

LA CHAMBERIÈRE

Dame, vez ça venir ma dame,



Qui l'evesque avec li amaine;
 Chascun de venir moult se peine,
 Je vous affi. 1495

ANTHURE

E! tresdoux Diex, ces deus gens cy,
 Si vous plaist, en grace tenez.
 Sire, pour Dieu, que me donnez,
 S'il vous plaist, le saint sacrement
 De l'autel, et je vraiment 1500
 Vous promet qu'ains nonne verrez
 Celle en qui fustes engendrez
 Et dont nasquistes.

L'EVESQUE

M'amie, de ce que me dites
 Sui moult liez, mais plus seray lors. 1505
 Je vous vois querre le saint corps
 Dieu. M'amie, sachiez : vezcy
 Celui qui des cieulx descendi
 En la vierge et y fut neuf mois,
 Et celui qui pour nous en crois 1510
 Morut, et qui es cieulx monta,
 Et celui qui nous jugera ;

67 d Le creez vous ?

ANTHURE

Ainsi le croy je, sire doux,
 Tout vraiment. 1515

L'EVESQUE

Tenez : a vostre sauvement
 Le puissiez prendre.

ANTHURE

Dame, vueillez a moy entendre
 Un petit. Assez tost verrez
 Telle chose dont vous serez 1520
 Moult esbahie.

MICHIEL

Gabriel, ne nous targons mie :
 Alons querre appertement l'ame
 D'Anthure, celle sainte femme
 1525 Qui se trespasse.

GABRIEL

Alons, que Sathan ne l'enlasse,
 Qui droit n'y a.

LA MÈRE ANTHURE

Doulce dame, *ave Maria!*
 Bonne gent, lasse! que feray?
 1530 Vez ci celle que je portay
 Neuf mois. E! belle fille Anthure,
 Comment as tu esté si dure
 Qu'a moy ne t'es faite cognoistre?
 Lasse! or doit bien mon dueil accroistre,
 1535 Quant mon enfant n'ay cognu vive,
 Et quant morte est, lasse chetive!
 Donc primes l'ay je cogneu.
 Ha! filz, com sommes deceu
 De vostre mère!

L'EVESQUE

E! las, cy a douleur amère,
 1540 Mère, que me faites sentir!
 Comment a peu consentir
 Diéu que tant vous aions veu
 Et ne vous aions congneu?
 1545 Je ne say, voir.

PREMIER CLERC

Mon seigneur, tel dueil concevoir
 Ne faire a vous pas n'appartient.
 Puis que morte est, il la convient
 En terre mettre.

L'EVESQUE

1550 Seigneurs, il vous fault entremettre

D'elle en ce coffre cy bouter
 Et jusqu'a mon hostel porter ;
 La ensevelie sera
 Et de mors on li chantera
 Tout le service. 1555

SECOND CLERC

Nous ferons moult bien tout l'office,
 Mon seigneur, ne vous en doubttez.
 Biau compains, contre moy prenez,
 Et en ce coffre la mettons.
 Elle y est. Or l'en emportons 1560
 Appertement.

LA MÈRE ANTHURE

E ! fille, conme a grant tourment
 As mon cuer par ceste mort mis !
 Hui te soit Dieux a l'ame amis,
 Par sa bonté. 1565

MICHIEL

Portons devant la trinité,
 Gabriel, ceste ame en chantant,
 Qui en ce siècle a souffert tant
 Paine et martire.

GABRIEL

C'est bien dit. Or pensons de dire 1570
 Ce rondel ci qui moult m'agrée

RONDEL

En la gloire beneurée,
 Ame, ou ton createur verras,
 Sera sanz fin ta demourée.
 En la gloire beneurée 1575
 La seras tu si honorée
 Qu'avec les cherubins seras
 En la gloire beneurée,
 Ame, ou ton createur verras.

Explicit



VII



MIRACLE

DE

LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE

PERSONNAGES



L'ABBESSE
LA PREMIÈRE NONNE
DEUXIÈME NONNE
LE CHEVALIER
L'ESQUIER
LE PRESCHÉUR
NOSTRE DAME
GABRIEL
MICHIEL
LA DAMOISELLE
LA DAME
LES ENFANS
LES SUERS
LE MESSAGIER
LE PREMIER FILZ
DEUXIÈME FILZ

Cy commence un miracle de Nostre Dame d'une nonne qui laissa son abbaie pour s'en aler avec un chevalier qui l'espousa, et depuis qu'ilz orent eu de biaux enfans, Nostre Dame s'apparut a elle, dont elle retourna en s'abbaie et le chevalier se rendi moinne.

69 a

L'ABBESSE

MES suers, dites moy sanz sejour,
Il est hui grant feste et bon jour,
Avez vous point fait assavoir
Aux freres qu'un sermon avoir
Peussions hui?

5

LA PREMIERE NONNE

Dame, se Dieu me gart d'annui,
G'y envoiay dès devant hier,
Et m'a mandé frere Gautier
Que sanz faillir icy venra ·
Je ne say si me mentira
De sa promesse.

10

DEUXIESME NONNE

Nanil voir : espoir qu'il confesse,
Ou qu'il chante ou qu'il estude;
Je ne doubt point, comment c'on die,

15 Que ci ne viengne.

L'ABBESSE

Alons donc, aviengne qu'aviengne,
Noz places prendre et nous seons,
Et noz heures tout bas disons
En l'attendant.

PREMIÈRE NONNE

20 Dame, alons; j'ay le cuer tendant *69 b*
A faire vostre voulenté.
Or sa, de par la trinité
Seez vous ci.

L'ABBESSE

 C'est fait; or vous seez aussi
25 Decoste moy.

DEUXIESME NONNE

Dame, volentiers; quant a moy,
Je sui assise.

LA PREMIÈRE NONNE.

 Et vezcy pour moy place prise.
Je lo qu'ataingnons noz sautiers
30 Et disons prime endementiers
 Que l'attendons.

L'ABBESSE

C'est bien dit; a prier tendons
Devotement.

LE CHEVALIER

 Perrotin, vas sus, alons ment :
35 Vers l'abbaye me fault traire,
Car devers l'abbesse ay a faire,
 Qui est m'antin.

L'ESCUIER

 Sire, je croy miex pour certain
 Que l'amour de la nonne belle,
40 Qui tant est sainte damoiselle,

Laiens vous maine.

LE CHEVALIER

Perrotin, c'est chose certaine ;
 Certes, je l'ains tant que mon cuer
 Ne puis d'elle oster a nul fuer,
 Et si ne puis avoir sa grace 45
 Pour prière que je li face :
 Tu t'en peuz bien appercevoir.
 Nonpourquant vueil j'aler savoir
 Se je parler a lui pourray,
 Ne se grace en lui trouveray 50
 Qu'aie s'amour.

L'ESCUIER

Prest sui, sire ; alons sanz demour
 Ou vous plaira.

69 c

LE CHEVALIER

Perrotin, par foy mal me va :
 Vez la l'abbesse et la prieuse 55
 Et la tresbelle gracieuse
 Qui veulent oir le sermon.
 Je vueil ci faire arrestoison
 Pour l'escouter.

L'ESCUIER

Dont puis j'a l'ostel bien aler 60
 Savoir qui vous demandera,
 Et revenir quant vous plaira
 Icy vous querre.

LE CHEVALIER

Tu diz verité ; va bonne erre
 Et reviens ja. 65

LE PRESCHEUR

Cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutacio. Luce p^o. Doulce gent, au commencement de nostre sermon nous re-

courrons a la glorieuse vierge Marie, et lui priérons que elle nous vueille donner grace a moy de dire et a vous de oir chose qui soit à l'onneur de toute la court de paradis et a aucun prouffit de noz ames et a la confusion de l'annemi. Et pour plus briefment ceste grace empetrer, chascun et chascune, si vous plaist, la saluera en disant : *Ave Maria. Cum audisset turbata est, etc., ubi supra.* Doulce gent, il est de commun cours que celles qui pour l'amour de Dieu vivent en estat de virginité, a ce que elle soient dites vraies vierges, que touzjours sont paoureuses et doubteuses, et si que pour eschiver les choses qui sont a doubter elles craignent

69 d a la foiz les choses seures; et qui fait ce? ce qu'elles scévent qu'en un trop feible et fresle vaissiau, c'est assavoir en leur corps qui ne sont que terre, elles portent un tresor precieux : quoy? l'ame d'eulx, qui est faite a l'image de la benoite trinité. Et de ce avient que quant a telles vierges aucune chose vient de nouvel et soudainement, il machinent et souspeçonent tantost que ce ne soit contre eulz. Doulce gent, je le di pour tant que quant Dieu li péres ot envoié son ange a la glorieuse vierge Marie annoncer que elle seroit mère du fil de Dieu par qui la redempcion de l'umain lignage seroit faite, a celle heure que li ange lui ot dit « Diex te saut, plaine de grace, nostre sires est avecques toy, » l'evangeliste saint Luc dit que la glorieuse vierge fu troublée et pensa quelle estoit ceste salutacion, et c'est la sentence de la parole que je prononçay au commencement de mon sermon. *Cum audisset, etc.*: Conme la glorieuse vierge eust oy le salut de l'ange, elle fut troublée, ce dit l'evangeliste. Il ne dit pas partroublée, mais troublée simplement, et ce vint de ce que elle estoit vierge vergondeuse et honteuse. Ce qu'elle ne fu pas partroublée fu de la vertu de force qu'elle avoit en soy; ce qu'elle se tüt et pensa fu de la vertu de prudence. Elle pensa donc quelle estoit ceste salutacion, dont il avint que quant li anges

vit qu'elle pensoit, il la conmença a conforter et a con-
fermer ce dont elle doubtoit en disant : « Marie, ne te 70 a
doubte pas, car en ce que je di n'a point de falace, n'y aies
nule suspeçon ; je ne suis pas homme, mais esperit et
ange de Dieu. Or ne doubtes donques point, car tu as
trouvé grace en Dieu. Ou se tu savoies combien ton
humilité plaist au treshault Dieu, tu ne jugeroies pas
que tu ne soies bien digne de estre servie et de oir la
parole des anges. Pourquoi te diras tu non digne de la
grace des anges, qui as trouvé grace a Dieu, laquelle
grace est la paix des hommes, la destruccion de mort,
la reparacion de vie ? C'est dont grace que tu as trouvé
a Dieu, et en signe de ce vezcy que tu concevras et en-
fanteras un filz, qui sera appellé Jhesus. » Sur ce dit
saint Bernart : O glorieuse vierge, entens par le nom
du fil qui te est promis con grant et conme espicial grace
tu as trouvé a Dieu : l'ange dit qu'il sera appellez Jhesus ;
la raison pour quoy mett un autre evangeliste qui dit :
Ipsè enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.
Il sera appellez Jhesus ; pour quoy ? pour ce que c'est
celui qui sauvera son peuple de touz leurs pechiez.
Donques la glorieuse vierge trouva bien grace a Dieu ?
Certes voire. Car elle est ou plus seur lieu de paradis
par sa tresferme foy ; elle est ou plus hault par sa tres-
grant humilité ; elle est ou plus pur par sa tresgrant
chaasté et par sa nette virginité ; elle est ou plus glorieux
par sa vraie purté, par sa vraie amour et par l'excellence
de sa grant charité. Du quel glorieux lieu elle fait parti- 70 b
cipans touz ceulx et toutes celles qui devotement en ce
siécle la veulent servir et amer. Ou nombre desquelx
nous vueille par sa tresgrant misericorde acompaignier
Dieu le pére et le filz, et le saint esperit, qui en trinité
regne et vit et regnera sanz fin. *Amen.*

LE CHEVALIER

De passion chiet cil en hen
 Par qui me sui ci tant tenuz!
 Egar! je fusse puis venuz
 Quatre liues qu'il ne fina.
 70 Je me merveil se grant mal n'a
 En sa cervelle.

L'ABESSE

Ha! tresdoulce vierge pucelle,
 De pitié, de grace et d'amour,
 Moult fait en terre bon labour
 75 Qui vous aime, sert et honneure,
 Et cilz est nez de moult male heure
 Qui de cuer vous servir n'entent,
 Car a la perdicion tent
 De sa povre ame.

PREMIÈRE NONNE

80 Certes, vous dites voir, ma dame,
 Bon la fait servir et amer.
 Car de douceur est sanz amer
 La tresorière.

L'ABESSE

Et vous, ma douce amie chiére,
 85 Avez bien oy ce preudomme?
 S'il estoit cardinal de Romme,
 S'a il dit de belles raisons.
 Benoist soit le jour q'un telz homs
 De femme naist.

DEUXIESME NONNE

90 Oil, ma dame : Diex li laist
 Parfaire le bien qu'a empris;
 Car d'amer Dieu est moult espris,
 Selon m'entente.

L'ABESSE

95 Priure, venez sanz attente
 A moy en ma chambre parler,

Ainçois qu'ailleurs pensez d'aler.

Je vois devant.

PREMIÈRE NONNE

Dame, après vous m'en vois suivant

Sanz plus ci estre.

DEUXIESME NONNE

Et je me vois a genouz mettre 100

Devant l'image nostre dame

A qui j'ay donné corps et ame

A lui servir, et mon pensé.

Dame par qui fumès tensé

De la mort d'enfer perdurable 105

Quant Dieu le pére esperitable

Fist son filz des haulx cieulx descendre

En vous et humanité prendre

Pour nous mener en paradis,

Dame qui en faiz et en dis 110

Plus qu'autre par prerogative

Futes a Dieu contemplative

En sainte conversacion,

Dame, toute m'afeccion,

Ma plaisance et tout mi desir 115

Sont en faire vostre plaisir.

Or m'en donnez, s'il vous plaist, grace,

Dame, et tandis que j'ay espace,

Voz heures cy recorderay

Et en disant accorderay 120

La bouche au cuer.

CHEVALIER

Certes or ne say j' a nul fuer

Quelle contenance ait en moy,

Quant maintenant la endroit voy

Ce qu'ay désiré si long temps, 125

C'est ma dame noble et plaisans,

Courtoise, amoureuse et fetice.

Par le saint baron de Galice,

Se je devoie tout despendre
 130 Quanque j'ay, siouldray je tendre
 A avoir s'amour maintenant. 70 d
 E! tresgracieuse avenant,
 Diex vous doint tresbonne aventure
 Conme a ycelle creature
 135 Qui plus est de mon cuer amée.
 Or me soit vostre amour donnée,
 Tredoulce amie.

DEUXIESME NONNE

Sire, d'amer n'ay nulle envie
 Fors que Dieu et sa douce mère.
 140 Certes l'amour est trop amère
 Dont ci endroit me requerez.
 Ce n'est pas ce que vous querez,
 Sire, pour voir.

CHEVALIER

E! belle, plaine de savoir,
 145 Vers vous ne vueil de riens mesprendre.
 Plaise vous cest anel a prendre
 Que par fine amistié vous tens
 Et qu'avec vous hui mais seans
 Me puisse esbatre.

DEUXIESME NONNE

150 Folie vous feroit embatre
 La ou l'en n'a cure de vous.
 Par foy, miexouldroie avoir roupez
 Touz les deux braz.

CHEVALIER

155 Cuer doulx, ne me refusez pas.
 Se vous faites ma voulenté,
 Je vous feray par verité
 Bien riche dame.

DEUXIESME NONNE

A Dieu me rens de corps et d'ame,
 Biau sire: laissez moy en paiz.

Je ne pris voz diz ne voz faiz, 160

Si m'aist Diex, ce festu ci.

Pour Dieu, alez vous ent de cy.

Laissiez m' ester.

LE CHEVALIER

Elas! bien me doy dementer :

J'ay du tout failly a ma proye. 165

71 a

A chose que ma bouche proie

Ne veult celle que j'ains entendre.

Et dont viens tu? c'on te puist pendre!

M'as tu bien fait icy muser?

Sui je homme qui doye ruser 170

Seul enemy voie?

L'ESCUIER

E! mon seigneur, que Dieu vous voie!

Combien a que je sui venuz

Et que je me sui ci tenuz

Pour ce qu'a vous n'osoie aler? 175

Je vous regardoie parler

A celle dame.

LE CHEVALIER

Haro! c'est la plus dure fame

C'onques mais vi et la plus fiére.

Un seul tantait de belle chiére 180

Ne puis de lui traire n'avoir

Par priére ne pour avoir.

Briefment c'est le court et le lonc :

Autres femmes ont cuer de plonc,

Mais elle l'a de fer trop fort ; 185

Quant je n'y puis trouver confort,

Ne say que face.

L'ESCUIER

Sire, avant que de celle place

S'en voit arriére, a li alez

Et doucement a li parlez; 190

Et s'elle vous fait des refus
 N'en soiez ja pour ce confus,
 Maiz s'amour touzjours requerez,
 Et certainement vous l'arez
 195 Par ceste guise.

LE CHEVALIER

Tu m'as ci bonne voie apprise,
 Perrotin, certes g'y revois.
 Or m'atens.

E! gent corps courtois
 Pour cuer d'ami faire esjoir,
 200 Vueillez vostre amant vray oir
 Qui se complaint.

DEUXIESME NONNE

Sire, de vous ay eu maint
 Tel parler, dont petit me chaut :
 Il ne me font ne froit ne chaut,
 205 N'en doubtez mie.

71 b

LE CHEVALIER

E! cuer doulx, devenez m'amie :
 Humblement de cuer vous em proy,
 Et je vous promet de ma foy
 Quanqu'il vous plaira je feray,
 210 Ne ja riens ne contrediray
 Que vueillez dire.

DEUXIESME NONNE

Je n'aray mie paix, biau sire,
 S'a vous amer ne me consens.
 Ore pour ce que voi et sens
 215 A voz maintiens que vous m'amez.
 Et je ne vueil que diffamez
 Soit mon corps par delit charnel,
 Je vous fas ce jeu parti tel :
 Je sai bien que nobles homs estes,
 220 Et je de nobles gens honnestes

Sui estraitte aussi, qui sui femme :
 Se pour miex garder de diffame
 Mon honneur et mon pucelage
 Vous me voulez par mariage
 Prendre et le plevir par la foy, 225
 Mon corps et m'amour vous ottroy;
 Autrement non.

LE CHEVALIER

Dame, pour vostre bon renom
 Garder, et je le vous promet
 De ma main qu'en la vostre met 230
 Trestoute nue.

DEUXIESME NONNE

Or n'en soit plus raison tenue
 Quant a ore, ains vous en alez,
 Et ja quant nuit sera venez
 Et m'atendez en ce lieu la, 235
 Et quant le convent dormira
 Tout coiemment m'en ysteray
 Et a vous tout droit m'en venray :
 N'en doubtez mie.

71 c

LE CHEVALIER

C'est bien dit, belle doulce amie. 240
 A Dieu dont vous commanderay,
 Et je vous y attenderay
 Certainement.

DEUXIESME NONNE

Je ne vous faudray nullement,
 N'en doubtez point. 245

LE CHEVALIER

Certes, or me va bien a point :
 J'ay trouvé en ma dame grace.
 Qui me tenroit que ne chantasse?
 Nulz, car j'ay le cuer plain de joie.
 « Il n'est vivant qui me doie 250

Blamer de celle servir
 Dont tout bien me peut venir. »
 Venir ? certes, voire a largesce
 Quant seulement de sa promesse
 255 M'a fait si lié.

L'ESCUIER

Mon seigneur, gay et esveillié
 Vous voi plus que ne fis pieça.
 Dites, s'il vous plaist, comment va
 Vostre besongne.

LE CHEVALIER

260 Bien, par la dame de Bouloingne,
 Perrotin : j'ay quanque je vueil.
 La belle qui tant a ver oeil
 M'a fait present de son gent corps,
 Et sommes en certains accors.
 265 Alons men boire sanz delay.
 Sachiez assez tost revenray
 Yci la querre.

L'ESCUIER

Or alons, mon seigneur, bonne erre,
 Qu'il est ja tart.

L'ABBESSE

270 Prieure, se Jhesus vous gart,
 Trop me merveil de nostre suer
 Comment peut durer a nul fuer
 Tant en l'eglise.

71 d

PREMIÈRE NONNE

275 Dame, elle est toute en Dieu esprise :
 Touzjours est devant nostre dame.
 Certes c'est une sainte femme,
 A mon cuidier.

L'ABBESSE

Prieure, ce n'est d'ui ne d'yer,
 Mais dès lors que ceens entra.
 Alez la faire venir ça, 280
 S'irons couchier.

PREMIÈRE NONNE

Voulientiers : je la vois huchier.

Suer, l'abbesse vous mande ainsi
 Qu'a li vous en venez de ci
 Sanz demourée. 285

DEUXIESME NONNE

Suer, je vois, puis qu'il li agrée :
 Plus ne vueil ci faire demour.

Ma dame, Dieu vous doint s'amour
 Par son plaisir.

L'ABBESSE

Et il vous doint vostre plaisir. 290
 Suer, il nous fault aler couchier :
 Pensons d'en dortoir nous fichier ;
 Il est saisons.

PREMIÈRE NONNE

C'est mon, car jours avons moult longs
 Et courtes nuiz. 295

DEUXIESME NONNE

Alons, dame, je vueil cest huis
 Fermer, puis que sommes dedans,
 Afin que nul ame ceens
 Ne puist entrer.

LE CHEVALIER

Perrotin, sanz nous plus monstrar, 300
 Alons men la la belle attendre,
 Car il m'est bien mestier d'entendre

Quant elle ystra.

L'ESCUIER

Mon seigneur, ou il vous plaira

72 a

305

Tantost alons.

LE CHEVALIER

Ho ! Perrotin, ci nous tenons

Sanz dire mot chascun tout coy.

Seoir me vueil en ce recoy :

Siez toy aussi.

L'ESCUIER

310

Sire, volentiers : vez me cy

Lez vous assis.

NOSTRE DAME

Or sus, mi ange et mes amis,

Alons nous en cëlle abbaye.

G'i voy de pechier envaie

315

Une nonne que de cuer ainz :

Monstrer li vueil sa foleur ains

Qu'elle y enchiée.

GABRIEL

Dame, alons; folz est qui ne bée

A faire vostre vouënté.

320

Or nous fault estre entalenté,

Michiel, de chanter, en alant

Devant no dame, aucun biau chant .

Il appartient.

MICHIEL

Puis que chanter nous esconvient,

325

Gabriel, disons ce rondel

Qu'apris avons tout de nouvel,

Sanz riens retraire.

RONDEL

Tresdoulce vierge debonnaire,

De vraie humilité sejour

Et d'amour parfaite exemplaire, 330
 Tresdoulce vierge debonnaire,
 A tout cuer embelir et plaire
 Doit qu'il vous serve nuit et jour,
 Tresdoulce vierge debonnaire
 De vraie humilité sejour. 335

NOSTRE DAME

My ange, un petit de demour
 Ici endroit nous troi ferons.
 Assez briément nous en irons
 En paradis.

72 b

DEUXIESME NONNE

Puis que convent est endormiz, 340
 Il esconvient que je m'en aille :
 Ce n'est pas raison que je faille
 D'aler ou j'ay convenancié
 Par grant amour et fiancié
 Au doulx a qui le mien cuer tent, 345
 Car trop annuie a qui atent,
 Je le sçay bien, n'est pas nouvelle ;
 Mais avant par ceste chappelle,
 Ou passer parmy me convient,
 La douce vierge par qui vient 350
 Grace aux humains des cieulx ça jus
 A mains jointes, a genouz nuz,
 Humblement saluer m'en vois
 De cuer devot a basse vois.
 Vierge qui tant nous as valu 355
 Contre Sathan, je vous salu
 En disant : *Ave Maria,*
Gracia plena, dominus tecum, benedicta tu in
mulieribus
Et benedictus fructus ventris tui.
 Dame, a Dieu ! je m'en vois maishui : 360
 Plus ne vous vueil ore aourer.
 Egar ! me fault il demourer ?

Mère Dieu, que peut ce ci estre ?
 Vostre ymage s'est venu mettre
 365 Si droit au travers de cest huis
 Que nullement passer ne puis.
 E! doulx amis, vous muserez,
 Vostre amie huimais pas n'arez,
 Dont moult forment au cuer me poise.
 370 C'est nient, il fault que je me voise
 En mon dortoir.

LE CHEVALIER

Haro ! je croy que le pouoir
 De Dieu est du tout mis au nient
 Quant celle que j'atens ne vient,
 375 Ou je ne say s'elle me ruse
 Pour moy faire paier la muse
 Ci toute nuit.

L'ESCUIER

72 c

Vraiment, mon seigneur, je cuit
 Qu'elle se soit de vous moquée :
 380 Mienuit est ja plus que passée,
 Je vous promet.

LE CHEVALIER

Voirement qui en femme met
 Son cuer, bien le doit on blasmer,
 Car on y treuve moult d'amer
 385 Ainçois que l'en en viengne au bout.
 Et, par Dieu, combien qu'il me coust,
 Encore ci l'attenderay
 Jusques a tant que je verray
 Le jour crevé.

DEUXIESME NONNE

390 Que peut c'estre ? Ay je sens desvé
 Ou j'ay esté enfantosmée,
 Qui ne puis estre oultre passée

Celle chappelle ou ore entray ?
 Par Dieu, encore me mettray
 En essai se pourray passer. 395
 Pener me doy bien et lasser
 Afin d'acomplir ma promesse,
 Car je seray chevaleresse
 Se de ceens puis estre yssue.
 Je m'en revois sanz attendue, 400
 Si saray qui m'en avenra.
 Doulce dame, *ave Maria,*
Gracia plena, dominus tecum, benedicta tu in
mulieribus
Et benedictus fructus ventris tui.
 Or doi j'avoir bien plain d'annui
 Le cuer, et de courrouz et d'ire, 405
 Quant ceste ymage contredire
 Deux foiz m'est venue a passer,
 Et je n'ay plus par ou aler
 Puisse, se n'est par ci endroit.
 Aussi con sur moy clamast droit 410
 L'issue par cy me devée;
 Je voy bien qu'en vain muse et béc :
 Retourner en dortoir me fault,
 72 d Mais le cuer de douleur me fault
 Quant g'y revois. 415
 NOSTRE DAME
 Ralons nous en entre nous trois,
 Mi ange, en la gloire infinie,
 Et si chantez a voiz serie
 Aucun rondel.
 GABRIEL
 Nous en dirons un tout nouvel, 420
 Dame, quant vous le conmandez.
 Michiel, avecques moy chantez
 Et sanz decort.

MICHIEL

Disons donc ce rondel d'accort,
425 Bel est a dire.

RONDEL

Dame du royal empire
Des cieulz, mère au roy des roys,
Mains vous sert homs, plus empire,
430 Dame du royal empire,
Car par vous de Dieu s'espire
Grace es cuers plains de desrois,
Dame du royal empire
Des cieulx, mère au roy des roys.

L'ESCUIER

Mon seigneur, j'ay oy la vois
435 De l'aloete. Il est grant jour.
Alons men de cy sanz sejour,
C'on ne nous truisse.

LE CHEVALIER

Las! je ne say comment je puisse
Durer, tant ay au cuer courrouz.
440 Perrotin, va t'en, ami doulz,
Et revien assez tost a moy,
Car je te jur en bonne foy
Jamais bien ayse ne seray
Tant qu'a elle parlé aray;
445 N'en doubtes point.

L'ESCUIER

Je venray donc cy bien a point :
Je m'en vois, sire.

LA PREMIÈRE NONNE

Ma dame, encore avons a dire
Noz heures, et le jour est hault.

Trop avons dormy : il nous fault
De ci lever. 450

L'ABBESSE

Hau ! Diex, je prenoie a resver.
Egardez conme il est haulte heure !
Or sus, alons men sanz demeure
En cuer nous trois. 455

DEUXIESME NONNE

Ma chiére dame, alons, c'est droiz,
Et temps en est.

L'ABBESSE

A chascune son livre prest ?
Je lo que tout bas versillons.
Mettons nous ci a genoillons 460
En Dieu priant.

PREMIÈRE NONNE

Ce ne vueil j' estre detriant,
Ma chiére dame ; or conmanchiez :
Diner sera bien avanciez
Ains qu'aions dit. 465

L'ABBESSE

Conmencier vueil sanz contredit.
Domine, labia mea apperies.

LES SEURS

Et os meum annunciabit laudem tuam.

L'ABBESSE

Deus, in adjutorium meum intende.

LES SEURS

Domine, ad adjuvendum me festina.

L'ABBESSE

Benedicamus Domino.

LES SEURS

Deo gracias.

L'ABBESSE

Alons diner ysnel le pas,
Puiz que noz heurès dit avons,

470 Et après en dortoir yrons
Sus la vesprée.

DEUXIESME NONNE

73 b

Chiére dame, s'il vous agrée,
Un petit ici demourray,
Car uncore un po a dire ay
475 De mon service.

L'ABESSE

M'amie, je seroie nice
Se dire ne le vous laissez.
Nous en irons par ceste voie
Nous deux devant.

LE CHEVALIER

480 E! douce amie, en convenant
M'aviez d'estre a moy venue :
Par deux nuiz vous ay attendue
Et a toutes deux musé ay,
Dont j'ay esté en grant esmay,
485 En grant courrouz et a malayse.
Pour Dieu, a moy dire vous playse
Qui m'a ce fait que ne venistes
Dès le convenant que me fistes
Première foiz.

DEUXIESME NONNE

490 Doulx sire, se conte de Foiz
Feussiez, n'en peusse je faire
Plus ; ne vous vueille pas desplaire ;
Je l'amenderay bonnement,
Car ennuit tout certainement
495 Venray a vous entour mienuit,
Sire, et pour Dieu ne vous ennuit
De mon demour.

LE CHEVALIER

Douce amie, pour vostre amour
Ne m'en vueil je pas courroucier,
500 Mais je vous pri, dame, et requier

Ennuit venez.

DEUXIESME NONNE

Sire, pour tout certain tenez
 Que a vous vers mienuit iray :
 Pour nulle riens ne le lairay,
 Soiez en seur. 505

LE CHEVALIER

73 c Dame, ce soit a bon eur.
 A Dieu ! moult bien me prendray garde
 De vous, car moult forment me tarde
 Vostre venue.

DEUXIESME NONNE

Bien sui fole quant tant tenue 510
 Me sui a servir ceste ymage
 Qui deux foiz m'a fait tel hontage
 Que le passer m'a deffendu
 Par cy, dont le cuer ay fondu
 Tout en douleur, c'est bien droiture. 515
 Mais pour nient prent ci de moy cure,
 Car de touz poins certes lairay
 Son service ; plus n'en feray.
 Trop long temps en cloistre ay musé
 Et mon corps en penance usé : 520
 Plus n'en feray ; j'en sui a fin.
 Ains qu'il soit demain au matin
 Pense j'estre en autre harnoys.
 Avecques l'abbesse m'en vois
 Qui m'atent la. 525

PREMIÈRE NONNE

Bien veigniez, belle suer ; or sa,
 Avez dit tout ?

DEUXIESME NONNE

Oil, j'ay tout mis sus le bout
 Jusqu'a demain.

L'ABBESSE

530 C'est bien fait; mettez ci la main,
 Belle suer, avec nous mengiez.
 Tenez : ceste cuisse rungiez
 De ce poucin.

DEUXIESME NONNE

Voulientiers, dame, de cuer fin
 535 Quant le voulez.

PREMIÈRE NONNE

Ma chiére dame, or m'entendez.
 Nous avons mengié a foison.
 Il est d'aler couchier saison,
 Si com me semble.

L'ABBESSE

540 C'est voirs; alons nous trois ensemble. 73 d
 Demain lever nous convenra
 Matin, pour ce que l'en tenra
 Ceens chapitre.

DEUXIESME NONNE

Alons donc : je ne vueil pas istre
 545 De vostre accort.

LE CHEVALIER

Perrotin, il m'est moult a fort
 De ce qu' estre autrement ne peut :
 Grant chose a en « faire l'esteut ».
 Doulz amis, a toy me complaing.
 550 Je vieng de celle que tant aing,
 A qui j'ay parlé longuement
 Et si li ay monstré comment
 Deux nuiz elle m'a fait attendre ;
 Et elle d'umble cuer et tendre
 555 M'a prié que je li pardoinne,
 Car il li sourdi une essoine
 Par quoy a moy ne pot venir,

Mais que ja venra sanz faillir ;
Que m'en diz tu ?

L'ESCUIER

Mon seigneur, par le roy Jhesu, 560
Sachiez s'en vostre point estoie
Qu'a ceste foiz encore yroie
Elle gaittier.

LE CHEVALIER

Pense donc de toy affaittier,
Car maintenant nous en yrons 565
La endroit, et la gueterons
Tant qu'elle viengne.

L'ESCUIER

Sire, ne dites plus qu'il tiengne
A moy : prest sui.

LE CHEVALIER

Alons men, il est temps maishui, 570
Tout bellement.

DEUXIESME NONNE

Or ne vueil je plus longuement
Demourer que je ne m'en voise
74 a De ci endroit sanz faire noise.
Convent dort, que je bien le say, 575
Et si me mettray en essay
De passer par my la chappelle
Sanz dire *ave*, ne kyrielle
Devant l'image de Marie ;
Trop m'a fait estre en cuer marrie, 580
Dont plus saluer ne la vueil,
Ne tourner devers li mon oeil.
Dame, dame, tenez vous la.
Puis que passée suis de ça,
Je ne retourneray mais huy 585
Ne des mois, car je vois celuy

Que j'aim de cuer et que je quier
Qui m'atent la.

Doulz ami chier,
A vous m'en vien.

LE CHEVALIER

590 Douce amie, puis que vous tieng,
Je sui hors de toute tristesse
Et plain de joie et de leesce.
Vous soiez la tresbien venue,
N'y ait plus parole tenue;
595 Cy endroit plus ne demouron:
Or tost mettez ce chapperon
Et puis ce mantellet vestez.
Pour Dieu, dame, que vous hastez,
Car pour voir espouser vous vueil
600 Ains que je dorme mais de l'ueil;
N'en doubtez point.

DEUXIESME NONNE

Sire, je suis preste et a point :
Avant mouvez.

LE CHEVALIER

Escuier, devant nous alez :
605 Passez tantost.

L'ESCUIER

Sire, volentiers a brief mot :
Je vois devant.

L'ABBESE

Prieure, grant desavenant
Faisons de dormir à ceste heure.
610 Levez sus tantost sanz demeure,
S'alons chanter.

PREMIÈRE NONNE

Ma dame, je vois sanz tarder.

Or sus, ma suer, sus sanz respit.

Egar ! pas n'est dedanz son lit.

Ou peut elle estre ?

615

L'ABBESSE

Je ne say, par le roy celestre,

S'elle n'est en l'eglise alée.

Alons y voir sanz demourée

S'elle y seroit.

PREMIÈRE NONNE

Dame, alons : de par Dieu ce soit ;

620

Il me plaist bien.

L'ABBESSE

Prieure, icy ne voy je rien.

Je croy que ceens ne soit pas.

Gardons partout ysnel le pas

Pour l'amour Dieu.

625

PREMIÈRE NONNE

J'ay gardé partout, mais en lieu

De ceens ne la puis trouver.

Je n'en say mais ou recouvrer

Nouvelle vraie.

L'ABBESSE

Lasse ! le cuer pour li m'esmaie.

630

Aucuns hons si l'a deceue

Pour ce qu'il l'a belle veue,

Et ainsi l'en maine a diffame.

Lasse ! et c'estoit si sainte femme !

Com grant damage !

635

PREMIÈRE NONNE

Voirement, plus a saint courage

Une personne, et plus temptée

Est du Sathan, afin qu'ostée

Soit de sa bonne volenté.

Quel part qu'el voit, par sa bonté

640

Dieu la deffende.

L'ABBESSE

Amen, m'amie, et la nous rende
 Briément la douce mère Dieu,
 Qui mener la vueille en tel lieu
 645 Que mal ne face.

74 c

LA PREMIÈRE NONNE

Dame, sanz plus terme n'espace,
 Je lo qu'en vostre chambre entrons,
 Et illecques regarderons
 Qu'en pourrons faire.

L'ABBESSE

650 Vous dites bien ; c'est bon a faire.
 Prieure, alons.

LE CHEVALIER

Douce amie, espousé avons
 Et esté si lonc temps ensemble
 Que deux enfans, si com me semble,
 655 Avez de moy qui sont ja grans.
 Nonpourquant sui bien recordans,
 Je ne say se vous le savez,
 Qu'encore demouré n'avez
 Qu'en un de mes petiz hostieulx ;
 660 Mais je vous vueil mener ou mieulx
 Que vous n'avez eu arez,
 Et plus honnorée y serez
 Cent mile temps.

DEUXIESME NONNE

665 Mon treschier seigneur, je m'assens
 A tout ce qui vous plaist a faire.
 Se Dieu plaist, je ne quier meffaire
 Vers vous en rien.

LE CHEVALIER

Dame, de ce vous croy je bien ;

VII	LA NONNE QUI LAISSA SON ABBAIE	337
	Et je vous seray vraz amis, Si com je le vous ay promis, Jusqu'en la fin.	670
	LA DAMOISELLE	
	Amer devez bien de cuer fin, Ma dame, certes, mon seigneur. Car il vous a fait la grengneur Dame qui soit ici entour.	675
74 d	Jamais ne devez a nul tour A sa volenté contredire, N'a chose qui lui plaise a dire Mettre encombrier.	
	DEUXIESME NONNE	
	Damoiselle, ne je ne quier, Par saint Martin.	680
	LE CHEVALIER	
	Va t'en devant nous, Perrotin, D'aprester l'ostel entremettre Et de faire les tables mettre Pour le diner.	685
	L'ESCUIER	
	Mon seigneur, je ne quier finer S'aray fait, je vous convenant, Vostre vouloir : je vois devant Tout aprester.	
	LE CHEVALIER	
	Dame, alons men sanz arrester Par ci aval.	690
	LA DAME	
	Alons, que Dieu vous gart de mal, Mon chier seigneur.	
	LA DAMOISELLE	
	Dieu vous otroit paix et honneur Ensemble et longue et bonne vie, Et deffende de male envie Par sa douceur.	695

LE CHEVALIER

M'amie, vezci la meilleur
 Maison que j'aie, sanz mentir.
 700 Entrez ens ; bien puissez venir :
 Que Dieu le vueille !

DEUXIESME NONNE

Sire, Dieux a honneur recueille
 Es cieulx vostre ame !

L'ESCUIER

Or tost a table alez, ma dame,
 705 Et vous, mon seigneur : temps en est.
 Je vous serviray ; tout est prest,
 Moult grant pièce a.

LE CHEVALIER

Dame, vous serrez par dela
 Et j'emprès vous. 75 a

DEUXIESME NONNE

710 Voulentiers, mon chier seigneur doulz,
 Quant vous agréé.

LA DAMOISELLE

Et vez me ci toute aprestée
 D'aidier a faire le service,
 Car de ce ne suis je pas nice
 715 Ny esgarée.

LE CHEVALIER

Or tost, met cy sanz demourée,
 Perrotin, se menger devons,
 De telz biens con ceens avons :
 Delivre toy.

L'ESCUIER

720 Voulentiers, mon seigneur, par foy.
 Tenez, chier sire.

LE CHEVALIER

Or me vas a ces jeugleurs dire

Qu'ilz viengnent ci sanz demourée.

Je vueil que soiez honorée,

Dame, seyens.

725

L'ESCUIER

Je vois. Seigneurs, venez leyens

Faire mestier.

LE MESSAGIER

Diex gart de mal et d'encombrier

Ma dame et mon seigneur aussi

Et toute la gent autressy

730

Que ceens voy.

LE CHEVALIER

Messagier, bien veigniez par foy.

Quelles nouvelles ?

MESSAGIER

Sire, ilz ne sont mie trop belles.

Le conte de qui vous tenez

735

Vous mande ainsi qu'a li venez

Sus quanque vous pouez meffaire,

Car il a moult de vous affaire.

Plus ci endroit ne vous tenez,

Mais faites, si vous en venez,

740

75 b Sire, a lui tost sanz demourée;

Car le prince de la Mourée,

Sire, l'est venu assaillir,

Et il se doubte de faillir

A soy contre lui revengier

745

Il voit ja les bestes mengier

A ses gens, s'en a grant deffault;

Avec ce touz les jours assault

A grans et a petiz moult fort,

Si que s'il n'a briément confort

750

De vous et de ses autres gens,

Et que chascun soit diligens

A son pouoir de li aidier,

Je doubt bien, sire, que voidier

755 Sa terre ne li esconviengne,
 Et que le prince ne la tiengne
 Conme seue acquise en sa main ;
 Si que, pour Dieu, et soir et main
 Vueillez penser de chevauchier
 760 Tant qu'a li soiez, sire chier.
 Autre chose ne vous diray
 Fors qu'a Dieu vous conmanderay.
 Tout ce pais m'en vois cerchier
 Et a touz ses hommes chargier
 765 Autel conme je vous ay dit,
 Et qu'il n'y facent contredit.
 Pour Dieu, mettez vous tost a voie
 Vezci lettres qu'il vous envoie ;
 Lisez les, sire.

LE CHEVALIER

770 Maintenant les me verras lire.
 Je voi assez son mandement.
 Dame, sanz plus delaiement
 Faire, au conte m'en fault aler
 Mon seigneur ; sanz plus demourer.
 775 A Dieu vous di.

DEUXIESME NONNE

Mon seigneur, alez a celi
 Dieu qui vous fist, qui vous conduie
 Et qui briément vous raconduie
 Sain et haitié.

LA DAMOISELLE

780 Dieu vous vueille par sa pitié,
 Mon seigneur, en tel lieu mener
 Que riens ne vous puisse grever,
 Mais par tout la ou vous irez
 Soiez des dames honnourez.
 785 Je pri Dieu qu'il li en souviengne
 Et qu'en santé il vous maintiengne
 Par son plaisir.

LE CHEVALIER

Dame, Diex yst, si grant desir
 N'oi, je croy, passé a dis ans,
 Com de vous estre cy veans, 790
 M'amie chiére.

LA DAME

Et j'ay vostre venue chiére
 Sur toute riens, mon seigneur doulx.
 Pour Dieu, comment le faites vous ?
 Que bien veigniez ! 795

LE CHEVALIER

Dame, je suis sains et haitiez.
 Et comment le font noz enfans ?
 J'ay esté lonc temps desirans
 D'estre avec eulz.

LA DAME

Bien, sire; enfans, allez touz deux 800
 A genouz devant vostre père;
 Saluez le de haulte chiére;
 Delivrez vous.

LES ENFANS

Mon frère, or sus, delivrons nous
 De no père aler saluer : 805
 Ce ne nous doit en riens grever,
 Je sçay bien qu'aussi lui plaira.
 Mon seigneur, vous soiez deça
 Le bien venuz.

LE CHEVALIER

C'est assez, mes enfans, or suz. 810
 Dame, de chevauchier me dueil
 Trop malement; sachiez je vueil
 Aler couchier.

LA DAME

De par Dieu soit, mon seigneur chier

815 Le lit est tout prest, Dieu mercy.
 Escuier, sanz plus estre cy,
 Prenez en l'estable un cheval
 Et s'alez au giste a Loncval :
 Vous avez assez heure et temps ;
 820 Et demain reçoif le chier cens
 C'on nous y doit.

L'ESCUIER

Ma dame, g'y vois bon exploit,
 Quant le voulez.

LA DAME

Damoiselle, et vous en alez
 825 Sanz noise, et je couchier m'en vois
 Delez mon seigneur ; il est droiz.
 Qu'est ce la, mon seigneur ? veilliez ?
 Il pert bien qu'il est traveilliez
 Quant ja se dort.

NOSTRE DAME

830 Venez avec moy par deport,
 My ange, car je vueil aler
 Une moie amie appeller
 De l'estat de pechié a grace.
 Trop s'i est enlacie et lace.

835 Alons briefment.

GABRIEL

A vostre doulx conmandement,
 Dame des cieulx, obeirons,
 Et devant vous chantant yrons :
 C'est bien droiture.

MICHIEL

840 Mouvons devant bonne aleure,
 Gabriel amis, et chantons
 Ce rondel cy que nous savons
 Bien sanz discorde,

RONDEL

Royne de misericorde,
 Quant vostre grace a touz offrez, 845
 Homs qui vostre douceur recorde,
 Royne de misericorde,
 Sent qu'a Dieu par vous se racorde
 76 a Et que nul perir ne souffrez,
 Royne de misericorde, 850
 Quant vostre grace a touz offrez.

NOSTRE DAME

Or sus, or sus, de pechiez orde,
 Or sus, or sus ysnellement :
 Trop as mespris vilainement,
 Qui si longuement m'as laissié 855
 Pour un homme a qui adrecié
 As t'amour et ton cuer du tout,
 Qui te sera de trop chier coust
 Se bien tost tu ne t'i prens garde.
 Or sus, fole, plus ne te tarde, 860
 Mes saluz tantost me rapportes,
 Ou du ciel te clorray les portes.
 L'anemi t'a bien deceu,
 Quant en pechié as tant geu.
 Vien, si me sers con tu seulz faire, 865
 Ou trop mal ira ton affaire,
 Je te promet, en brief tempoire.
 Ralons nous ent, my ange, en gloire,
 Car je le vueil.

GABRIEL

Dame, vostre conmant recueil 870
 A faire en gré. Michiel amis,
 Puis qu'a voye nous sommes mis,
 Chantons, c'est droiz.

MICHIEL

Je m'y accors en touz endroiz.
 Vueillons nostre rondel pardire, 875

Gabriel, en alant sanz ire.
Faisons que l'un a l'autre accorde.

RONDEL

880 Sent qu'a Dieu par vous se racorde
Et que nul perir ne souffrez,
Royne de misericorde,
Quant vostre grace a touz offrez.

DEUXIESME NONNE

Lasse! bien doit estre effraez
Mon las de cuer, quant j'ay meffait
885 Contre Dieu si vilain meffait
Que de s'amour m'ame descorde. 76 b
E! dame de misericorde,
A la mort d'enfer vois le cours
Se ne me prenez en secours,
Vierge Marie.

LE CHEVALIER

890 Qu'est ce la, ma tresdoulce amie?
Qu'avez vous qui cy lamentez
Et qui si fort vous dementez
A vous meismes?

DEUXIESME NONNE

895 Ha! sire, le doulx roy haultismes
Me het, et il a bien raison,
Car male et mortel traison
Ly ay fait pour la vostre amour.
S'en cest estat fas plus demour,
Je suis perdue.

LE CHEVALIER

900 Egar! conme estes esperdue,
Belle dame! ou mains dites moy
Que vous avez, je vous em proy.
Il a bien trente ans, ce me semble,
Que nous assemblames ensemble;



Onques mais je ne vous vi mettre 905
 En tel meschief con vous voi estre,
 N'en tel tristesse.

DEUXIESME NONNE

Vous souvient il de la promesse
 Que vous fis pieça, sire doulx,
 Quant premier deu venir a vous? 910
 Dites moy voir.

LE CHEVALIER

Oil, dame, par estouvoir,
 Et que je musay par deux nuiz
 Pour vous : ce me fu grant ennuiz
 Certainement. 915

DEUXIESME NONNE

Dès lors ouvray je folement,
 Mon seigneur, certes, ne doubtiez;
 Vezci pour quoy. Or m'escoutez.
 Ces deux nuiz, con je vous avoie 920
 Conventant, je me mis a voie
 De venir a vous, biau doulx sire,
 Mais la mère Dieu contredire
 Me vint ces deux jours le passage
 Pour ce que j'avoie en usage
 De lui saluer humblement, 925
 Et l'avoie fait longuement.
 Dont quant je cuiday la chappelle
 Passer, l'ymage a la pucelle
 Trouvay de l'autel descendue
 Et encontre l'uis estendue; 930
 Lors contre lui me courrouçay,
 Qu'a la tierce nuit ne daignay
 Au passer saluer la dame;
 Et nonpourquant pour sauver m'ame
 Se part de cy, se m'a semblé; 935
 A cuer de courrouz enflambé
 M'a dit que se tost sanz demour

Ne laisse la mondaine amour
 Et que d'elle servir me paine,
 940 Jugie sui a le grief paine
 D'enfer sanz fin.

LE CHEVALIER

Elle vous aime de cuer fin,
 Dame, a ce que je puis veoir.
 Par amour or me dites voir
 945 Que voudrez faire.

DEUXIÈSME NONNE

Mon treschier seigneur debonnaire,
 Par aage avons bien passé nonne :
 Pour Dieu, que je ressoie nonne ;
 Car desoresmais vueil beter
 950 Mon corps par penance et mater
 Si que, se Dieu plaist, j'aquerray
 L'amour de Dieu que perdu ay
 Par ma folie.

LE CHEVALIER

Dame, grant dueil en moy s'alie
 955 Quant ainsi laissier me voulez ;
 Et nonpourquant vous le ferez,
 Car a l'abbesse vous menray,
 Qui est m'antain, et vous feray
 Votre paiz, ne vous doubtez mic.
 960 Mais je vous dy bien, doulce amie,
 Pour ce que pour m'amour yssistes
 De cloistre et avec moy venistes,
 Cloistrier pour vostre amour seray
 Si tost qu'apaisié vous aray :
 965 Telle est m'entente.

76 d

DEUXIÈSME NONNE

Sanz plus faire cy longue attente,
 Sire, pour Dieu, alons bonne erre
 A l'abbesse mercy requerre.
 A ces enfans bien revenrez

Et, s'il vous plaist, vous leur ferez 970
 Bien, comme aux vostres.

LE CHEVALIER

Dame, je sçay bien qu'ilz sont nostres.
 En la garde Dieu les lairay,
 Car ja mais ne retourneray
 Cy endroit pour biens que g'y aie. 975
 La paour de Dieu trop m'esmaie,
 Que griefment m'ame ne pugnisse
 Pour les pechiez qu'ay faiz con nice.
 Alons men tost, mouvez devant.
 Mi enfant, a Dieu vous conmant 980
 Qui vous soit père.

LE PREMIER FILZ

Venez ça, ma dame ma mère.
 Ma dame! Egar! respondes moy.
 Ou est elle? pas ne la voy,
 Ne mon père. Ou sont il alé? 985
 Je croy qu'ilz nous ont cy laissé.
 Je me vueil lever; si saray
 Se ceens trouver les pourray.
 Egar! Je ne les treuve mie.
 Haro! douce vierge Marie, 990
 Ou est ma mère?

DEUXIESME FIL

Qu'as tu, mon frère? Est ce mon père
 Qui t'a batu?

PREMIER FIL

77 a

Nanil, mais nous avons perdu
 Ma mère; je le te promet : 995
 Je ne puis savoir ou elle est,
 Ne mon père ceens n'est pas.
 Halas! ma dame, halas! halas!
 Que ferons nous?

DEUXIESME FIL

1000 Halas ! ma dame, ou estes vous ?
 Ma dame, venez a nous ça.
 Egar ! elle n'est mie la.
 Halas ! ma dame !

PREMIER FIL

Or te tais, mon frère, et par m'ame
 1005 Je te doinray ja une noiz.
 Las ! encore po me congnoiz
 Pour nous deux savoir gouverner,
 Ne comment me doy demener,
 N'en quel affaire.

L'ESCUIER

1010 Enfans, qu'avez a ainsi braire
 Entre vous deux ?

PREMIER FIL

Escuier, nous sommes touz seulz
 Laissié ceens conme esperdu,
 Car pére et mère avons perdu,
 1015 Si com me semble.

L'ESCUIER

Je vous menray touz deux ensemble
 Chiez vostre oncle. Y voulez venir ?
 De plourer vous faulra tenir
 Se vous y maine.

DEUXIESME FIL

1020 Quant g'i alay, l'autre sepmaine,
 Il me donnit de son blanc pain
 Et des pommes dedanz mon sain,
 Se m'aist Diex.

L'ESCUIER

Tu diz voir. Or torche tes yex ;
 1025 Encore t'en donrra il ja.
 Ne plourez plus vous deux, or ça ;
 Avecques moy vous en venez.
 Espoir que vous y trouverez

Vostre mère qui s'y dejeune, 1030
 Qui alée y est pour aucune
 Besongne faire.

LE CHEVALIER

Belle seur, bien va nostre affaire.
 Se Dieu plaist, je voy la l'abbesse
 Et avec lui la prieuresse :
 Alons a genouz devant lui. 1035
 Chiére dame, je sui celui
 Qui requier estre a merci pris
 De ce que j'ay vers vous mespris.
 Car de ceens fortrais la nonne
 Que vous teniez a tant bonne, 1040
 Et li ay fait rompre son veu.
 D'estre nommé vostre nepveu
 Ne sui mais digne, bien le say,
 Pour le grant pechié que fait ay ;
 Nonpourquant je la vous ramaine, 1045
 Et vous requier, pour la haultaine
 Amour qu'a nous monstra li roys
 Des cieulx quant vult morir en croiz,
 Qu'elle a mercy soit receue
 Et des draps de ceens vestue 1050
 Aussi qu'autre foiz a esté ;
 Et je vous jure en verité
 Que se la voulez recevoir
 Je devenray moine pour voir
 Sanz demourée. 1055

DEUXIESME NONNE

Conme honteuse et esgarée,
 Ma dame, merci vous requier
 Et desoresmais je ne quier
 A vivre que d'yaue et de pain ;
 C'est droiz, car onques mais nonnain 1060

Ne meffist tant.

PREMIÈRE NONNE

Dame, soiez leur respondant
 Aucune chose; mot ne dites,
 Ce meffait leur soit clamez quittes,
 1065 S'il vous agréé.

L'ABBESSE

77 c

Il me font si estre esplourée
 Que le cuer en lermes me font,
 Pour la grant pitié qu'il me font,
 Combien qu'a Dieu ont trop forfait.
 1070 Niez, puis que de vostre meffait
 Vous repentez, et vous, m'amie,
 Je ne vous refuseray mie
 Pardon que vous me demandez,
 Mais que voz viez amendez
 1075 Et que vous chastiez voz corps;
 Car Diex est plus misericors
 Que pechier ne pouons d'assez.
 Or pensez qu'en vous amassez
 Planté de vertuz par bonne euvre,
 1080 Car il ne fault pas qui recuevre,
 N'en doubtez, non.

LE CHEVALIER

Ma belle ante, ce ne fait mon;
 Et pour ce que g'y puisse entendre,
 Je me vois moine cloistrier rendre.
 1085 A Dieu vous dy

PREMIÈRE NONNE

Dame, certainement vezci
 Euvre de Dieu. Il y pert bien,
 Quant tout son avoir terrien
 Veult delaissier ce chevalier
 1090 Pour devenir moine cloistrier
 Et pour bien faire.

L'ABESSE

C'est voirs, m'amie debonnaire,
Car il a esté trop mondains ;
Et si ne prise je pas mains
De notre suer la repentance, 1095
Si que pour loer la puissance
De Dieu de cy nous en irons
Ou de nouvel la vestirons
De nostre habit, c'est bien droiture ;
Et en alant mettrons no cure 1100
De bien chanter pour ces vertuz :
Veni, creator spiritus.
Explicit.



VIII

~~~~~

MIRACLE

DE

UN PAPE QUI VENDI LE BASME

## PERSONNAGES

~~~~~

LE BOURGOIS
PREMIER SERGENT
DEUXIÈME SERGENT
TROISIÈME SERGENT
LE PAPE
PREMIER ESCUIER
SECOND ESCUIER
PREMIER CARDINAL
SECOND CARDINAL
DIEU LE PÈRE
SAINT PIERRE
GABRIEL
L'ERMITE
NOSTRE DAME
LE MARCHANT

*Cy commence un miracle de Nostre Dame d'un pape
qui, par sa convoitise, vendi le basme dont on
servoit deux lampes en la chappelle de saint
Pierre, dont saint Pierre s'apparut a lui, en
li disant qu'il en seroit dampné, et depuis, par
sa bonne repentance, Nostre Dame le fist absoldre. 79 a*

LE BOURGOIS

SAINTE Marie, je ne sçay
Comment chemin ne voie truisse
Par quoy acquitter je me puisse
Si que le basme plus ne quière,
Qui tant est noble chose et chière, 5
Qui chascun jour au moustier art
De saint Perre. Forment m'est tart
Que franc et delivre m'en voie.
Je croy que me vueil mettre a voye
D'aler ent parler jusqu'au pape : 10
On dit qu'argent volentiers hape,
Et je l'ay quis tant longuement
Qu'il m'en ennuie grandement,
Pour la paine qu'ay a l'avoir.
A un de ses massiers savoir.* 15
Vois s' au pape parler pourray,
Et avant li prometteray

A faire le poce baler
 Qu'il ne me face a lui parler.

20 Amis, que Diex vous doint honneur.
 Faites moy parler par amour
 Au pape un poy.

79 b

PREMIER SERGENT

Qu'avez vous a faire a li? quoy?
 Dites, biau sire.

LE BOURGOIS

25 Un grant secré ly ay a dire,
 Et pour son prouffit, n'en doubtez.
 Si vous pri qu'a li me menez
 Tost sanz delay.

DEUXIESME SERGENT

30 Vous le dites, mais je ne sçay :
 Espoir est ce plus pour le vostre ;
 Mais s' aucun prouffit n'en est nostre
 N'y parlerez.

LE BOURGOIS

Si feray, seigneurs. Vous avez
 Chascun de vous pour vostre vin,
 35 C'est m'entente, un petit fleurin :
 Tendez les mains.

PREMIER SERGENT

Puis que je voy qu'estes compains
 Si liberal et si entiers,
 Nous vous y mettrons volentiers.
 Allons men. Nous ne finerons
 40 Tant qu'a li parler vous ferons
 A sanc rassis.

LE BOURGOIS

C'est bien dit, seigneurs, granz merciz.
 Alons men donc.

DEUXIESME SERGENT

45 Vezla les cardinaus qui sont

Et le saint père touz ensemble.
 Bien a point venons, ce me semble ;
 Presentez vous.

LE BOURGOIS

Jhesu Crist, qui est roy sur touz,
 Bonne vie et longue vous doingne, 50
 Saint père, et a s'amour vous joingne
 Par son plaisir.

LE PAPE

79 c Biau filz, bien puisses tu venir.
 Seigneurs, alez un poy en la.
 Parler vueil a cest homme. Ça, 55
 Que viens tu querre ?

LE BOURGOIS

Saint père, je vous viens requerre,
 S'il vous plaist, que me deschargiez
 D'un service dont sui chargiez.
 En la chappelle de saint Pierre 60
 Pendent deux lampes vers conme yerre
 Que de basme, sire, je sers,
 Et maint esté et mains yvers
 Les ay desservi jusques cy.
 Sire, si vous requier mercy : 65
 Vucillés prendre de mon avoir
 Ce qui vous en plaira avoir,
 Mais que ce plus faire ne doye,
 Ainçois franc et delivre en soye
 Moy et les miens. 70

LE PAPE

Biaux filz, or ne me mens de riens ;
 Pour quoy es tu tenu de faire
 De baume celui luminaire
 Nient plus que d'uille ?

LE BOURGOIS

Pour ce que jadis ot en Puille 75
 Un homme de mon parenté

A qui il vint en voulenté,
 Un jour qu'il estoit en grant guerre,
 De faire ce veu a saint Pierre
 80 A celle fin que de peril
 De mort le jettast. Si fist il ;
 Et celui preudoms qui fu sages
 Ordena qui ses heritages
 Vouldroit possesser ne tenir
 85 Ces lampes devroit soustenir.
 Voir est les heritages tien,
 Mais le basme ne puis pas bien
 Avoir se n'est par grant dangier,
 Saint pére, et pour ce vous requier :
 90 Vous estes le chief de l'eglise, 79 d
 Ordenez en par telle guise
 Qu'en soie exemps.

LE PAPE

Se tu me veulz trois cens besans
 D'argent baillier, quitte en seras,
 95 Si que plus tu ne le feras,
 Ains en iers frans.

LE BOURGOYS

Saint pére, mais deux cens besans,
 Et je querre les vous iray
 Maintenant sanz faire delay :
 100 C'est grant argent.

LE PAPE

Garde ne le sache la gent.
 Pour l'amour de toy le t'otry.
 Vas les me querre sanz detry,
 Si les m'apporte.

LE BOURGOYS

105 Sire, conmandez que la porte
 Me soit ouverte au retourner,
 Car je ne pense a demourer
 Mie grantment.

LE PAPE

Je vous conmant, seigneurs sergent,
 Que si tost qu'il venra a vous 110
 Que le laissez venir a nous
 Sanz debat mettre.

PREMIER SERGENT

Saint pére, nous le lairons estre
 Ceens si tost conme il venra.
 Ja muser ne li convenra 115
 Se il ne veult.

LE BOURGOIS

Seigneurs, alons men; il m'esteut
 Retourner icy tout en l'eure
 Sanz faire goutte de demeure;
 Suivez me tost. 120

PREMIER ESCUIER

Mon seigneur, ame ne nous ot.
 Dites nous de vostre requeste :
 L'otteroiera point estre faicte
 Le pape, sire?

LE BOURGOY

Mes amis, je vous puis bien dire : 125
 Ne tient qu'a largement livrer;
 Mais deux cens besans delivrer
 M'en esconvient.

SECOND ESCUIER

Sire, quant a vous ce n'est nient
 Pour issir hors de tel servage; 130
 Vous recouverrez ce damage
 A nn seul cop, s'il chiet a point.
 Pour Dieu mercy, ne tardez point :
 Baillez les y.

LE BOURGOIS

Si feray je, je vous affy, 135
 Ains que je dorme mais de l'ueil.

Tout maintenant paier les vueil :
 Querre les voys.

PREMIER ESCUIER

Je ne fu si lié puis trois mois,
 140 Non pas puis quatre.

LE BOURGOIS

Attendez me cy sanz debate :
 Je vois laiens querre l'argent.
 Vez le cy. Ça, alons nous ent
 Entre nous troys.

SECOND ESCUIER

D'aler somes touz prestz, c'est drois,
 145 La ou vouldrez.

LE BOURGOIS

En l'ostel du pape venrez
 Entre vous deux avecques moy.
 Or ho ! soiez ici tout coy
 150 Tant que revienne.

PREMIER ESCUIER

Sire, pour chose qui aviengne
 Ne nous mouvrons.

LE BOURGOIS

Dieu gart ces seigneurs compaignons 80 b
 D'anui et d'ire.

TROISIESME SERGENT

Joye et honneur vous doint Dieu, sire
 155 Alez avant.

LE BOURGOIS

Saint père, pour le convenant
 Que par parole vous ay fait
 Fermer et acomplir de fait
 160 Icy revien.

LE PAPE

Et je le te tendray et tien,
 Biau filz, aussi moult volentiers,

Mais que me bailles les deniers
Que j'en demant.

LE BOURGOIS

Sire, vez les ci en ce gant 165
Et en ce sachet cy de cuir.
J'en sui quittes, se je me muir,
Et touz mes hoirs.

LE PAPE

Biau filz, tu parles bien ; c'est voirs.
Et pour la chose seure estre 170
Devers toy, voizcy une lettre
Que je t'en fas.

LE BOURGOIS

Saint père, je ne la vueil pas
Refuser, je seroie folz.
Or sui j'un poy plus a repos 175
Que je n'estoie.

LE PAPE

Est ici toute la monnoie
Que de toy, biau filz, avoir doy ?
Bien le doiz savoir ; dy le moy ;
Je ne le sçay. 180

LE BOURGOIS

S'il y fault, je le parferay,
Saint père, adés.

LE PAPE

A Dieu soiez tu conmandez,
80 c Qui te doint sa beneïçon,
Et la moie aussi en son nom 185
Te donne cy.

LE BOURGOIS

Saint père, la vostre mercy :
Par vostre gré, je m'en iray.
Seigneurs, je vous conmanderay
A Dieu le père. 190

PREMIER SERGENT

Sire, la douce vierge mère,
 Qui l'amoureux Jhesu porta,
 Es cieulx en joie ou deport a
 Vostre ame mette.

PREMIER ESCUIER

195 Est vostre besongne parfaite ?
 Mon seigneur, dites nous en voir :
 Grant desir avons du savoir,
 Mais qu'il vous plaise.

LE BOURGOIS

Oil, voir, soiez ent tout ayse ;
 200 Vezcy lettre que j'en apport.
 Alons men dyner par deport
 Au meilleur vin que nous sarons,
 Et illec nous desgoiserons
 Toute vesprée.

PREMIER ESCUIER

205 Qui fust en celle belle préee,
 Sire, qui est chiez Guillemain
 Enguerren ! il y a bon vin
 Et mesnie bien serviable
 Et bien gente, et si delictable
 210 Que c'est merveille.

SECOND ESCUIER

Il dit voir, sire. Il nous conseille
 Si bien vraiment que ne say
 Lyeu nul si faitiz ne si gay
 Pour prendre esbat.

LE BOURGOIS

215 Or y alons donc sanz debat.
 Mouvez entre vous deux devant :
 De près vous pens aler suivant,
 N'en doubtez mie.

PREMIER ESCUIER

Alons men en celle gaudie,
 Puis qu'il li plaist appertement. 220
 Or nous suivez, sire, briefment ;
 Devant alons.

LE BOURGOIS

Vous m'arez touzjours aux talons,
 Je vous promet.

LE PAPE

Seigneurs cardinaux, avis m'est 225
 C'om m'ait le corps tresbien batu,
 Tant sui de sommeil abatu.
 Il m'esconvient dormir un poy :
 Alez chascun a son recoy
 Tant que vous mande. 230

PREMIER CARDINAL

Mon seigneur, de volenté grande
 Ferons ce que vous conmandez.
 Alons men, puis que c'est ses grez,
 Et li laissons son repos prendre,
 Ou se non nous pourrions mesprendre, 235
 S'iert nostre honte.

SECOND CARDINAL

Cy ne vueil faire plait ne conte,
 Ainçois m'en vois.

LE PAPE

Seigneurs, gardez bien que bourgeois,
 Chappellain, clerc, ne gentilhomme 240
 Ou autre quel qu'il soit en somme,
 Tant qu'aye dormy, cy ne viengne
 Pour chose nulle qu'il aviengne :
 M'entendez vous ?

SECOND SERGENT

Oil, moult bien ; non ferons nous, 245

Mon seigneur, voir.

PREMIER SERGENT

Ça vien ; tu me promis ersoir
 Une chopine de vin grec ;
 Vien la me faire pendre au bec
 250 Dessus le lieu.

81 a

SECOND SERGENT

Trop volentiers, par le corps Dieu,
 Mais que je sache en verité
 Qu'acertes mon seigneur entré
 Soit en son somme.

PREMIER SERGENT

255 G'y vois savoir. Onques mais homme
 Ne dormi miex, je croy, de ly.
 Alons men ; nous revenrons cy
 Ains qu'il s'esveille.

SECOND SERGENT

260 Alons men donc ; je le conseille,
 Puis qu'ainsi va.

DIEU LE PÈRE

Pierre, malement ouvré a
 Le pape qui Romme maintient
 Et le chief de l'eglise tient,
 Car je voy que par avarice
 265 Il a perdu com fol et nice
 Le basme dont l'en te servoit
 Et qui en ta chappelle ardoit ;
 Et l'omme qui a ce tenuz
 Estoit est si frans devenuz
 270 Que le basme plus ne querra,
 Car tant d'argent baillié en a
 A ce pape fol et mauvais
 Qu'il a lettre qu'a touz jours mais
 L'en a quitté.

SAINT PÈRE

Vray Dieu, en ta divinité 275

Qui est de gloire mireoir

Et ou toutes choses veoir

L'en peut, ceste chose veoie,

Sire, mais dire ne l'osoie.

Quar il me souvient quant jadis 280

Pape m'euz fait, tu me dis

Quant de pecheur te demandoye

Se par set foiz le recevroye

81 b A mercy, se pechié l'encombre,

Que non set foiz, mais par le nombre 285

De soissante et dis, pére chier ;

Sire, et pour ce je te requier

Savoir s'il te plaist qu'il sera,

Ne de li aussi qu'avenra

De ce fait cy. 290

DIEU

Pierres, il sera a mercy

Receuz par grant repentance,

Mais pour ce qu'il a la puissance

De l'eglise et qu'il a meffait

Contre l'eglise, et du meffait 295

Scet miex le pois qu'autre ne face,

Je vueil que li monstres ta face

Et que tu point ne le deportes

Que ne li dies que les portes

Des cieulx fermées trouvera, 300

Si que jamais n'y enterra

A celle fin que mocion

Ait d'avoir grant contricion ;

Puis t'en reviens.

SAINT PÈRE

Sire, de qui naissent touz biens, 305

Vostre conmandement feray.

Maintenant plus n'atenderay.

Gabriel, amis, que t'affaittes,
 Et toy, Michiel : vous deux me faittes
 310 La compaignie.

GABRIEL

Saint Pére, de voulenté lie
 Avecques vous iray : c'est drois ;
 Et si feray en touz endroiz
 Ce que direz.

MICHIEL

315 Sanz moy, Gabriel, pas n'yrez.
 Avec vous m'en vois sanz detri.
 Saint Pére, il n'a pas fait bon pri
 Au jour d'ui pour li ce me semble

.....
 320 Sera poy liez.

SAINTE PIERRE

81 c

Ce qu'a esté mal conseilliez
 Le mettra par temps en tristesse. *

Chetif, fol des folz, pour quoy est ce
 Que tu as si vilainement
 325 Mespris q'un sergent seulement
 Que j'avoie tu m'as tolu,
 Ne pour quoy li as tu vendu
 Le basme dont il me servoit
 Et qu'a ses cous querir devoit ?
 330 Or m'as tu par ceste manière
 Ravi mon droit, et ma lumière
 Estaint, pour quoy je te desclos
 Que les portes des cielx te clos ;
 Et pour ce que privé tu m'as
 335 De lumière, privé seras
 De la clarté qui sanz fin dure,
 Et en enfer en paine dure
 Et en tenébres seras mis.
 Ralons ent es cielx, mes amis,

Sanz plus cy estre.

340

MICHIEL

Sire, alons. Or nous convient mettre,
Gabriel, de retour a voye.

Ne sommes pas pour donner joye

Icy venuz.

GABRIEL

Ne nous n'y sommes pas tenuz,
Michiel, quant a ce pape au mains,

345

Car de convoitise est trop plains

Et d'avarice.

SAINT PIERRE

A douleur le mettra son vice,

Par verité.

350

PREMIER SERGENT

Compains, entens pour amitié.

Alons men tost, pour eschiver

Blasme, que soions au lever

De mon seigneur.

81 d

SECOND SERGENT

Alons : j'en ay desir greigneur,

355

Compains, que vous n'avez, ce croy.

Or paiz : encor est il tout coy

Dedanz son lit.

LE PAPE

Halas ! chestiz ! a nul delit

Ne doit estre m'entencion.

360

Halas ! com dure advision

En mon dormant ay je veu !

Laz ! chestis ! bien m'a deceu

M'avarice et ma mauvaistié.

Dieu n'ara point de moy pitié :

365

Saint Pierre m'a bani des cieulx.

Las ! chestiz ! il me vaulsist miex

C'onques ne fusse né de mère
 Qu'avoir fait euvre si amère
 370 Com j'ay fait de ce basme vendre.
 Or tost, sergens, sanz plus attendre,
 Allez moy les cardinaux querre :
 Faites les moy venir bonne erre ;
 Delivrez vous.

PREMIER SERGENT

375 Si ferons nous, mon seigneur doulx,
 Sanz debat mettre tout en l'eure.
 Alons les querre sanz demeure,
 Moy, toy, compains.

SECOND SERGENT

380 Alons, sanz faire plus ne mains.
 Trop bien leur diray ce message.
 Mais que je les voie ou visage,
 Vez les la ; c'est trop bien a point.

Mes seigneurs, ne vous tardez point.
 Saint pére nous envoie cy :
 385 Venez vous ent, pour Dieu mercy,
 A ly parler.

PREMIER SERGENT

Onques mais ne le vy haster
 Tant conme a ceste foiz fait a :
 Je ne sçay, mes seigneurs, qu'il a
 390 . Ore en pensé.

82 a .

PREMIER CARDINAL

Il fault, puis qu'il nous a mandé,
 Qu'a li sanz nul delay alons.
 Allez devant, nous vous suivons,
 Seigneur sergent.

SECOND CARDINAL

395 Il aroit cuer trop negligent
 Qui ne feroit vo voulenté.
 Nous sommes d'aler apresté ;

Or en venez.

SECOND CARDINAL

Nous ne savons qu'a faire avez,
 Saint père, mais a vostre mant
 Venons, c'est droiz. Or vous demant
 Qu'avez a faire. 400

LE PAPE

Seigneurs, je le vous vueil retraire.
 Il est voir que par ma malice
 Et par ma mauvaise avarice 405
 Le basme qui tant bonne et belle
 Clarté rendoit en la chappelle
 Saint Pierre ay vendu : plus n'y art :
 Et tant ay mis, seigneurs, mon art
 En avoir acquerre et mon sens 410
 Que celui pour deux cens besans,
 Qui de querre estoit en servage
 Ce basme, lui et son lignage,
 En ay franchi et acquitté ;
 S'ay fait si grant iniquité 415
 Encontre saint Pierre qu'anuit
 L'ay veu a noble conduit
 D'anges a mon avision.
 Mais, las! a ma confusion
 Le vi quant de moy s'aproucha, 420
 Car cruelment me reproucha
 Sa lumière qu'estainte avoie
 Et l'omme qui estoit a voie
 De li servir a touzjours mais ;
 Et après me dit que jamais 425
 M'ame en paradis n'enterra,
 Et que les portes me clorra.
 Ainsi des cieulx je sui privez,
 Se par vous, que tien pour privez,
 Bon conseil n'ay. 430

82 b

PREMIER CARDINAL

Par foy, sire, mie ne say
 Quel conseil donner vous en puisse
 Ou convenablement je truisse
 Ce qui vous fault.

SECOND CARDINAL

435 Non fas je moy, car ce deffault
 Envers autres est non pareil,
 Quant saint Perre, dont me merveil,
 S'en veult meller.

PREMIER CARDINAL

440 Or m'escoutez, sire, parler :
 Ce fait ci est de trop grant somme.
 Je say un hermite preudomme ;
 Je lo, sire, qu'il soit mandez,
 Et que conseil li demandez,
 Et se de nul conseil avoir
 445 En devez, de li l'arez voir,
 Je n'en doubt pas.

LE PAPE

Pour Dieu, mandez l'ysnel le pas,
 Car jamais aise ne seray
 Jusques a tant que je saray
 450 Conment a saint Perre aie acorde
 Et que la Dieu misericorde
 Me soit donnée.

PREMIER CARDINAL

Alez vous deux, sanz demourée,
 A l'ermite de ce bois la,
 455 Et li dites qu'il viengne ça
 Tantost, que le pape le mande,
 Et en la vertu li conmande
 D'obedience.

PREMIER SERGENT

460 Sire, sanz faire residence
 Nule part, volentiers yrons

Et yci le vous amenrons
Sanz demourée. 82 c

SECOND SERGENT

Biau père, la vierge honnorée
Vous ottoit sa grace et s'amour.
Venir vous en fault sanz demour 465
Avecques nous.

L'ERMITE

Et en quel lieu, mes amis doulx,
Ne qu'avez vous de moy a faire ?
Pour l'amour au roy debonnaire,
Ne me moquez. 470

PREMIER SERGENT

Nanil, biau père, n'en doubtez ;
Le saint père ci nous envoie ;
Il fault que vous mettez a voie,
Si qu'avecques nous en venez.
A truffe pas ne le tenez : 475
Il vous demande.

L'ERMITE

Mes amis, de volenté grande
Iray, puis qu'il m'envoie querre.
Alons. Que me veult il requerre ?
Dites le moy. 480

SECOND SERGENT

Biau père, je pense, par foy,
C'est pour conseil.

L'ERMITE

Pour conseil ? las ! or, m'en merveil.
Toute la clergie du monde
Et le bon conseil si habonde 485
En sa court par droit et habite,
Et il mande un tel povre hermite !
Certes je n'y say droit ne tort ;
Nonpourquant je vueil sanz descort

490

Ly obeir.

PREMIER SERGENT

Il a grant fain de vous veir,
 Et vous le verrez assez tost.
 Tenez vous ci sanz dire mot :
 A vous revenray maintenant.

495

Je vois faire savoir devant
 Aux cardinaux qu'estes venuz.
 Mes seigneurs, li preudons chanuz
 Hermite est la.

82 d

SECOND CARDINAL

Alons le querre.

PREMIER CARDINAL

Alons, or ça.

500

Biau pére, bien venu soiez :
 Se Dieu plaist, par vous avoiez
 En bien serons.

L'ERMITE

505

Diex le vueille et ses puissans nons,
 Mes seigneurs, qu'il soit si con dites;
 Mais voir je sui uns folz hermites
 Envers le sens que vous tenez :
 Si vous pri que me pardonnez
 Se je mesprens.

SECOND CARDINAL

510

C'est dit d'omme parfait en sens.
 Menons le devant le saint pére,
 Puis qu'il convient qu'il li appére.
 Qu'atendons nous ?

PREMIER CARDINAL

515

Nient; alons, monseigneur doulx.
 Vezci le bon preudomme hermite.
 Or li soit, sire, de vous dite
 La cause pour quoy vous l'avez
 Mandé, car vous miex la savez
 Que ne faisons.

LE PAPE

Vous dites bien et c'est raisons.
 Biau preudons, je sui en tristesse 520
 D'une chose dont me confesse
 Devant vous touz en general.
 Contre saint Perre ay fait tel mal
 Que deux lampes qu'ardans avoit
 De basme, cil qui les devoit 525
 Deservir lui et son lignage
 Ay franchy d'ycellui servage
 83 a Pour deux cens besans qu'ay eu.
 Mais saint Perre si mal meu
 S'en est a moy monstré annuit 530
 Qu'en lieu de joie et de deduit
 M'a fait de grant doleur un mais,
 Car il m'a dit qu'a touzjours mais
 Me seront les portes fermées
 Des cieulx, ne jamais deffermées 535
 Ne me seront par nul endroit.
 Las! chetif! miex donc me vouldroit
 Que je ne fusse onques nez.
 Si vous pri conseil me donnez
 Tel que m'ame ne voit a perte, 540
 Mais que des cieulx la porte ouverte
 Me soit par grace.

L'ERMITE

Seigneurs, et qu'est il bon qu'il face
 Par vostre dit?

SECOND CARDINAL

Nous ne savons, par Jhesu Crist, 545
 Sire, comment li conseiller,
 Tant nous fait son fait merveillier
 Et estre en doute.

L'ERMITE

Vendeur du saint basme, or escoute :
 Saint Pierre, ce m'as affermé, 550

T'a la porte du ciel fermé
 Et t'a dit que lieu n'y as mais ;
 Pour quoy n'y doiz entrer jamais.
 Or te diray que tu feras :
 555 Pour ce mie ne cesseras,
 Ainçois iras a la fenestre
 Hurter de la gloire celestre,
 C'est a l'umble vierge Marie :
 Celle requiers, celle deprie
 560 Qu'elle te face ta besongne.
 D'elle nullement ne t'eslongne,
 Car se tu n'as par elle entrée,
 Ta besongne est sanz fin oultrée :
 C'est celle qui en l'escripture
 565 Est appellée et de droiture
 Fenestre du ciel en mains lieux ;
 Ne je ne voy c'on te puist miex
 Conseillier voir.

83 b

PREMIER CARDINAL

Par foy, sire, on doit bien avoir
 570 Ce conseil cy pour agreable,
 Car il me semble veritable ;
 Et croy, se c'est vo voulez
 Qu'a ce faire vous consentez :
 Bien vous venra.

SECOND CARDINAL

575 N'en doubttez; voirement fera
 En la parfin.

LE PAPE

Seigneurs, je m'acors de cuer fin
 A faire si conme il a dit,
 Biau pére, n'y ait contredit.
 580 Vueilliez demourer avec moy :
 Grant homme vous feray, par foy ;
 Ou demandez tele prouvende
 Com voulez, soit petite ou grande :

Voir vous l'arez.

L'ERMITE

Ja, se Dieu plaist, ne me ferez 585

Homme d'autre estat que je sui ;

Car je sui hors de tout annuy

Et de l'empeschement du monde

Et il n'est rien qui tant confonde

Et mette au nient devocion. 590

Sire, si est m'entencion

Que par vostre gré m'en revoise

En mon lieu ou souvent m'envoie

En Dieu priant.

LE PAPE

Estre ne vous vueil detriant 595

Le propos de bien qu'en vous voy.

Alez donc; le souverain roy

Des cieulx en ce bien vous maintiengne.

En voz oroisons vous souviengne,

83 c Pour Dieu, de moy. 600

L'ERMITE

En touz mes bienfaiz vous ottroy,

Sire, avoir part.

LE PAPE

Seigneurs cardinaux, il m'est tart

Que grace puisse recouvrer

Que perdu ay par mal ouvrer. 605

Pour quoy je vueil mon corps matir.

Sa, aidiez moy a desvetir

De cest habit pontifical :

Savoir vueil quel bien ou quel mal

Fait une haire. 610

PREMIER CARDINAL

Sire, nous ferons sanz contraire

Vostre plaisir.

SECOND CARDINAL

Se ferons mon de grant desir.

Saint père; or çà.

LE PAPE

615 Mon pechié, qu'ay fait de pieça,
 Ma honte a bon droit renouvelle;
 Seigneurs, et pour c'en la chappelle
 Nostre Dame m'en vois ainsi,
 Sanz autre habit, crier mercy,
 620 Qu'elle par pitié me sequeure
 Ains que la mort sur moy dequeure.
 A Dieu, seigneurs! priez pour moy.
 Ave, mère au souverain roy,
 Qui es de grace tresorière,
 625 Qui es de pitié boutillière,
 Qui es de pechié médecine,
 Qui es fondement et racine
 Des vertuz et des vices mors,
 Dame, ce pecheur que remors
 630 De conscience tient et lie
 Et devant t'ymage humelie,
 Si te plaist, en pitié regarde,
 Dame, et d'estre dampnez me garde.
 L'entrée des cieulx me desclos
 635 Qu'a bon droit saint Perre m'a clos *83 d*
 Par mon pechié, je le congnois.
 Mais tu, qui es fontaine et dois
 D'infinie misericorde
 Et d'amour, a Dieu me racorde.
 640 En toy toute m'afeccion,
 Mon desir et m'entencion
 Met, royne de paradis,
 Mon penser, mes faiz et mes dis,
 Dame de gloire.

DIEU

645 Mère, je voy et ay memoire

De ce pecheur qui vous appelle.
 Mais encore n'a il pas telle
 Contriccion comme il li fault,
 Pour du tout purgier son deffault ;
 Si que je vueil qu'a ly alez, 650
 Dame, et que vous a ly parlez,
 Non pas par manière amiable,
 Mais par parole espoventable
 L'araisonnez, afin c'on voie
 S'il veult parfait estre en la voie 655
 De repentence ou il s'est mis,
 Afin qu'il desserve estre amis
 De moy et vous.

NOSTRE DAME

Mon père, mon fil, mon espoux,
 Votre comandement feray 660
 Maintenant, plus n'atenderay.
 Michiel, et vous, Gabriel, sus :
 Venez avecques moy la jus
 Par compagnie

MICHIEL

Royne de la Dieu mesnie, 665
 Nous ferons vostre volenté.
 Or nous fault estre entalenté,
 Gabriel, de dire un rondel
 En chant, le miex et le plus bel
 Que nous sarons. 670

GABRIEL

84a Michiel, cestui donques disons
 Qui a biau chant et bon ditté.

RONDEL

Toy servir en humilité
 Fait pecheur vers Dieu racorder,
 Vierge ou maint sens, los et bonté, 675
 Toy servir en humilité :
 De science l'infinité



T'eslut pour pechié descorder.

NOSTRE DAME

680 Vil charoingne ou il n'a qu'order,
 Plain de la Dieu inimitié,
 Fuy de cy, fay que despechié
 Soit ce lieu qui est ma maison
 De toy tost sanz arrestoison,
 685 Car d'ordure elle est toute plaine
 Tant conme chose si vilaine
 Con tu es cy dedanz demeure ;
 Et pour ce te conmans qu'en l'eure
 T'en voisies de cy, sanz plus estre.
 Ralons men en gloire celestre,
 690 Mes chiers amis.

MICHEL.

Alons, dame de paradis,
 Puis qu'il vous plaist, et en alant
 Pardisons ce chant qu'en venant
 Avions empris.

GABRIEL

695 Michiel, j'en ay le cuer espris.
 Disons pour en estre acquitté.

RESIDU DU RONDEL

De science l'infinité
 T'eslut pour pechié descorder ;
 Toy servir en humilité
 700 Fait pecheur vers Dieu racorder.

LE PAPE

Las ! chetif, plain de tout amer,
 Las ! or ne sçay je que je face.
 Je voy que j'ay perdu la grace
 De saint Pierre, l'ami de Dieu.
 705 Or me rechace de ce lieu
 La mère de misericorde

Par qui cuidoie avoir acorde
 A Dieu le père et ma paiz faire.

 N'en qui mettray je mon espoir ? 710
 Je ne sçay ; se me desespoir,
 Je sui dampnez, c'est sanz divis ;
 Encore selon mon avis
 Me vault il miex que je m'estende
 En repentance, et que j'atande 715
 La grace de la vierge mère.
 Combien qu'ore la truisse amère
 Et rude, dont moult me merveil
 Toutevoie par le conseil
 Du bon hermite vueil ouvrer, 720
 Car pour grace et paiz recouvrer
 Si com m'a dit, soit tort, soit droit.
 Ne me mouvray de cy endroit,
 Mais en plus grant affliction
 Me mettray et d'afeccion 725
 Plus fervent la deprieray,
 Et en depriant attendray
 Ce qu'ordener de moy vouldra.
 Je ne sçay qui m'en avendra.
 Las cuer, n'es dignes que t'y fies. 730
 Ha ! dame, tu qui justiffies
 Les cuers qui sont par pechié bugles,
 Et enlumines les avugles,
 Et qui es ediffierresse
 Des vertuz, et dissiperresse 735
 Des vices, ma prière entens,
 Et a ton fil pour moy la tens.
 Fay moy amer toy ardanment
 Et deprier nient faillanment.
 Car qui plus t'ayme plus te prie 740
 Et plus d'ardant cuer te suplie
 Pour avoir grace.

DIEU

Mére, ce pecheur la trespasse
 Le conmant que fait li avez.
 745 Je vueil qu'encore a li alez 8.4 c
 Et vous portez en la manière
 Qu'avez fait a la foiz première.
 Si verrons se d'amour l'ardeur
 Le fait repentant en freueur
 750 Devote et pure.

NOSTRE DAME

Pére de toute creature,
 Obeir vueil a ce que dis.
 Sus, seigneurs, de ce paradis
 Vous convient maintenant partir
 755 Et laval avec moy venir
 Ou Dieu m'envoie.

MICHIEL

Chascun de nous, dame, a grant joie
 De faire tout vostre plaisir.
 D'autre chose n'avons desir,
 760 Vierge royne.

GABRIEL

Michiel, chantons par amour fine
 Ce rondel cy par grant leesce.

RONDEL

Vierge, qui de vie es l'adresce
 A ceulx qui vers Dieu ont mespris,
 765 Loer te doit on sanz peresce,
 Vierge, qui de vie es l'adresce :
 Mains dolans cuers hors de tristesse
 As jettez et en joie mis,
 Vierge, qui de vie es l'adresce
 770 A ceulx qui vers Dieu ont mespris.

NOSTRE DAME

Triste corps, dolans et chetis,
 Dy qui te fait desobeir
 A moy, ne ceens plus seir.
 Pour quoy tantost n'en partiz tu,
 Conme je le t'oy deffendu ? 775
 Ja t'ay je dit que mon eglise
 Est d'ordure par toy conquise
 Toute soullie et toute plaine ;
 Fuy de cy, personne vilaine.
 84 d Garde que jamais ne t'y voies. 780
 Vuide ma maison et mes voies.
 Fuy t'en arriére.

LE PAPE

Dame de pitié tresoriére,
 Dame de grace donnarresse
 Et de pechié pardonnerresse, 785
 S'a mercy ne me recevez
 Et de pechié ne me lavez,
 Onques homs ne vous fist d'onneur
 Tant com vous feray deshonneur,
 Car vostre nom abateray 790
 Et vostre honneur affaceray.
 Ne je ne croy de rien ce dit
 Que ja par deux foiz m'avez dit ;
 Ains sçay bien que vous estes celle
 Que nulz devotement n'appelle 795
 Qu'il ne vous truisse appareillée
 Et de lui mediciner liée
 Ce sçay je bien certainement
 Et donques se moy seulement
 Refusez sanz donner mercy, 800
 Jamais ne partiray de cy ;
 Mais en grans pleurs et en grans lermes
 Sera de ma vie li termes.
 Se li ennemis emporter

805 Me veult, pour li plus deporter,
 De ta maison m'emportera
 Et de tes piez me levera.
 Si m'enporte ainsi, ton renom
 Perdras et si tresnoble nom
 810 Com de misericorde mère.
 Si sera chose trop amère,
 Se ton nom laisses effacier
 Et t'onneur ainsi abaissier
 Et l'ame qui a toy souspire
 815 De ta sainte grace n'espire.
 Humble vierge, pour ce te proy
 De cuer que tu vueilles de moy
 Avoir mercy.

NOSTRE DAME

85 a

820 My ange, alons nous ent de cy
 Avec mon filz lassus en gloire.
 Rien plus ne li pense a dire ore
 Que ly ay dit.

MICHIEL

Dame, sanz aucun contredit
 Ferons du tout vostre vouloir.
 825 Nous n'en pouons que miex valoir,
 Par verité.

DIEU

Par vous vueil me soit recité
 Ce pecheur que vous a il dit?
 Dites le moy sanz contredit,
 830 Mère Marie.

NOSTRE DAME

Mon enfant, a chiére marie
 En grans lermes et en grans pleurs
 M'a dit que se ne le sequeurs
 Telle deshonneur me fera
 835 Que le nom il m'abaterra

De mère de misericorde,
 Puis que par moy n'ara accorde
 A vous, filz; et se l'ennemi
 Le doit emporter, que d'enmy
 M'esglise l'en emportera, 840
 Car jamais il n'en partira
 Si iert en paiz.

DIEU

Mère, pour ce que li mauvais
 Esperiz n'ait sur lui victoire
 Et que pas ne se desespoire 845
 Et qu'a ce droit aussi s'accorde
 Que mère de misericorde
 Soiez touzjours nommée et dite,
 Son pechié li pardoinz et quitte.
 Car moult bien s'entente veoie 850
 Combien qu'a li vous enveoie,
 Mais je vouloie congnoissance
 Donner de sa perseverance ;

85 b

Et pour ce que la bonne vie
 Des preudes hommes et l'envie 855
 Que pecheur contre pechié prent,
 Quant vraie repentance emprent,
 M'est de joie reffection,
 L'y ay tant en devocion
 Laissé, pour moy plus esjouir 860
 Et lui de grace miex jouir.
 Si que je vueil qu'a li alez
 Et Pierre avecques vous menez,
 Afin qu'il absoille et gandise
 Celui qu'il navra pour son vice, 865
 Et qu'entre vous deux redreciez
 Celui qui estoit trebuchiez

A paine dure.

NOSTRE DAME

Biau filz, c'est raisons et droiture

870 Que vostre volenté soit faitte.
 Amis Pierre, fay, si t'affaite.
 Et vous, anges, si en ralons
 A ly et le reconseillons
 Nous touz ensemble.

SAINT PÉRE

875 Il appartient bien, ce me semble,
 Car il est parfait repentans.
 Avant : pensons d'estre partans
 Ensemble touz.

MICHIEL

Gabriel, et que dirons nous
 880 En alant la ?

GABRIEL

Ce rondel cy ou biau chant a,
 Michiel, si conme il m'est advis.

RONDEL

Vierge en pitié meue touz dis,
 885 Toy doit on frevenment louer
 Et esperer en ton chier filz,
 Vierge en pitié meue touz dis;
 Son ire apaisier, j'en sui fis,
 Faiz souvant et pardon donner.

NOSTRE DAME

85 c

Avant, Perre, sanz demourer
 890 Diz a ce pecheur ton message
 Et s'ame mez hors du servage
 Au Sathenaz.

SAINT PIERRE

Dame, ce ne feray je pas.
 Dire avant de moy li devez,
 895 Car ceste honneur, vous le savez,
 Vous appartient.

NOSTRE DAME

Dire li vueil, puis qu'a ce vient.

Mon ami doulx, plus ne t'esmaie,
 Mais liève sus, car pour la vraie
 Repentance qu'en ton cuer voy 900
 De ton meffait pardon t'otroy
 De par Dieu mon pére et mon filz;
 Et qu'en soiez certains et fiz,
 Vezci saint Pierre, qui t'avoit
 Dit que la porte te devoit 905
 Des cieulx a touzjours mais fermer,
 Qui te vient dire et affermer
 Que dès maintenant t'est ouverte
 Et que recouvré as la perte
 De s'amour qu'avoies forfait 910
 Et perdue par ton meffait.

Pierre, or li dictes.

SAINT PIERRE

Puis qu'il vous plaist qu'il en soit quittes,
 Chiére dame, je m'y assans.
 Biaux filz, liève sus et m'entens. 915
 Du pouoir que Dieu me donna,
 Quant pape en terre m'ordena,
 T'absoil. M'amour as recouvré
 Et la Dieu. Se mal as ouvré,
 Pour Dieu n'y vueilles rencheoir, 920
 Car sentir tu puez et veoir
 · Ce qui en vient.

NOSTRE DAME

Estre cy plus ne nous convient,
 Puis qu'il a absolucion.
 85 d Ralons men en la mansion 925
 Beneurée.

MICHIEL

Alons, douce vierge honneurée.
 Entre nous deux devant irons
 Et nostre rondel pardirons;
 C'est de raison. 930

GABRIEL

Michiel, le chanter de saison
Est : commencez, mes chiers amis.

LA FIN DU RONDEL

Son ire apaisier, j'en sui fiz,
Faiz souvent et pardon donner,
935 Vierge, en pitié meue touz dis,
Toy doit on servir et louer.

LE PAPE

Ha ! vierge, qui porte et sentier
Estes, par laquelle sons trait
En gloire et de pechié retrait,
940 Dame, humblement je vous salu,
Quant vers Dieu m'avez tant valu
Que ma paiz m'avez procuré.
Certes aussi com j'ay erré
Par avarice en amasser,
945 Aussi mon temps vueil dispenser
En vous servir, dame, et le vostre
Filz Jhesus et Pierre l'appostre
Qui absolz m'a et deslié
Des liens dont m'avoit lié ;
950 Et pour moy vers li amander
M'entente est de faire mander,
Si tost qu'en mon hostel venray,
Le bourgeois, et ly prieray
Que ses deniers vueille reprendre
955 Et a servir du basme entendre
Con soloit faire. Je m'en vois
Vous louant, vierge, a basse vois.

Dieu vous gart touz.

PREMIER CARDINAL

Sa paiz vous doint, sire, et a nous
960 Le tresdoulx amoureux Jhesu !

86 a S'aucun confort avez eu,
Que le nous dites.

LE PAPE

Seigneurs, de mon pechié sui quittes
Par la repentance qu'en ay,
Et vezcy comment je le sçay. 965
Avec saint Pierre nostre dame
Vint a moy en corps et en ame,
Et chascun m'a fait si hault don
Conme de mon meffait pardon,
Dont graces leur rens humblement 970
Et a Dieu tout premièrement,
Qui en pitié m'a regardé.
Si vueil que n'i ait plus tardé
C'on ne me voit le bourgeois querre,
Qui du basme servoit. Bonne erre 975
Alez, sergens.

PREMIER SERGENT

Saint pére, estre vueil diligens
De faire ce que conmandez.
Dire li vois que le mandez.

Sire, Dieu vous doint huy s'amour, 980
Venez au pape sanz demour
Parler un poy.

LE BOURGOIS

Voulientiers, mon ami, par foy,
Puis que telle est sa voulientez.
Alons, je suis entalentez 985
D'aler a lui.

PREMIER SERGENT

Mon chier seigneur, vezci celui
Qu'avez mandé.

LE PAPE

Biau filz, je vous ay demandé :

990 La raison pour quoy, vez la cy.
 Je vous requier, pour Dieu mercy,
 Que voz deniers vueilliez reprendre
 Et plus, si vous en plaist a prendre,
 Et le basme quérir vueilliez,
 995 Et servez, si com vous souliez,
 Les deux lampes de l'oratoire
 Saint Pierre, car, c'est chose voire,
 J'ay trop pechié en le vous vendre ;
 Et marchié nul, me vueilliez rendre
 1000 La lettre que fait vous en ay,
 Et je tout ce vous en donray
 Qu'avoir vouldrez.

LE BOURGOYS

Saint père, jamais n'avandrez
 A ce point pour riens qui aviengne :
 1005 Je suis frans, et que cerf deviengne,
 Ce n'iert ja en nulle manière,
 Ne pour avoir, ne pour prière
 Que me faciez.

LE PAPE

Filz, de ce dire vous cessiez.
 1010 Pour Dieu, prenez de mon avoir
 Tant con vous en vouldrez avoir ;
 Et ce dont vous requier et pri
 Ne vueilliez pas mettre en detri
 Qu'il ne soit fait.

LE BOURGOIS

1015 Sire, ce qui est fait est fait ;
 Jamais ne m'y embaterez :
 Pour nient vous en debaterez.
 A Dieu vous dy.

LE PAPE

1020 Certes, ne lairay ce fait cy
 Sanz faire ent satisfacion,
 Ainçois en grant devocion

La mère Dieu vueil deprier
 Qu'elle me vueille conseilier
 Et demonstrier comment je truisse
 Voie par laquelle je puisse 1025
 Telle restitution faire
 Qui a saint Pierre et lui puist plaire
 Et agreer.

SECOND SERGENT

86 c Mon seigneur, je puis bien jurer,
 Pour voir, se Dieu me beneye, 1030
 C'onques mais en jour de ma vie
 Je ne vy deux pierres si grans,
 Escharboucles fines luisans,
 Comme j'ay au jour d'uy veu
 En tel lieu qui n'est pas sceu 1035
 De tout le monde.

LE PAPE

Se Dieu sa grace en toy habonde,
 Qui les a? fay le me savoir,
 Car s'elles sont a vendre, voir,
 Je les aray. 1040

SECOND SERGENT

A vendre sont il; bien le sçay
 Vraiment, sire.

LE PAPE

Vas au marchant qui les a dire
 Que je les demande a veoir, 1045
 Et que s'ilz me peuvent seoir
 Voulentiers les achateray,
 Et autant et plus l'en donrray
 Comme un autre homme.

SECOND SERGENT

Sire, par saint Pierre de Rome,
 Dont l'amenray je cy en l'eure; 1050
 Car je sçay bien ou il demeure:
 Se je le truis, n'en doubtiez point.

Par foy, je vien cy bien a point.
 Sire, Dieu vous doint huy bon jour!
 1055 Or tost, ne mettez en sejour :
 Voz deux escharboucles prenez
 Et au pape avec moy venez,
 Car s'elles sont a son plaisir
 Il a d'achater les desir
 1060 Et fain moult grant.

LE MARCHANT

Et j'ay le cuer du vendre engrant.
 Sa donc, faites, si m'y menez.
 Se je les vens, vous en arez
 Bon courratage.

SECOND SERGENT

1065 Je vous feray bien vostre emplage,
 De certain le soiez sachant.

86 d

Mon seigneur, vez cy le marchant
 Que vous disoie.

LE MARCHANT

1070 Saint pére, la gloire et la joie
 Sanz fin pardurable des cieulx
 Vous ottroit le glorieux Diex
 Et bonne vie.

LE PAPE

Biau filz, et il vous beneie.
 Ces escharboucles me monstrez
 1075 Que l'en m'a dit qu'a vendre avez
 Par fine amour.

LE MARCHANT

Sire, volentiers, sanz demour.
 Vez les cy. Or les regardez :
 Sont il belles? pour Dieu, gardez
 1080 Qu'il ne vous chéent.

LE PAPE

Biau filz, n'en doubte : s'ilz dechéent

Par moy la value d'un dé,
A double vous yert amandé.

Combien, biau filz ?

LE MARCHANT

Sire, soiez certains et fiz 1085
Je les aime bien mille livres,
Et s'en voulsisse estre delivres,
Ains que les eussiez veu,
J'en eusse bien tant eu

De bons tournoys. 1090

SECOND SERGENT

Monseigneur, c'est un tel bourgeois
Qu'il marchande a po de parler.
Ne l'en laissez de vous aler
Sanz marchander.

PREMIER CARDINAL

Il en peut bien trop demander, 1095
A mon advis.

SECOND CARDINAL

87 a Il en sera a mon devis.
Demandé mil livres en a
Parisis, tournoys les ara
Et c'est leur vente. 1100

LE PAPE

Ytelle estoit aussi m'entente.
Le ferez vous ?

LE MARCHANT

Pour l'amour de vous, sire doulx,
Acquerre, les vous y donrray,
Mais jamais jour je ne feray 1105
Si biau marchié.

LE PAPE

Si tost conme on ara mengié,
Venez cy, vous serez delivres
Du tout, filz, de voz mille livres
Sanz nul deffault. 1110

LE MARCHANT

Saint père, et s'il y a deffault,
 Je le vueil aussi amender.
 A Dieu vous vueil je conmander
 Jusques a ja.

LE PAPE

1115 Seigneurs, savez comment il va ?
 Je vueil qu'en la chappelle alons
 De saint Pierre, et la les pendons
 En lieu des lempes qu'ay estaint.
 Si les verront maintes et maint
 1120 Qui la venront.

PREMIER CARDINAL

Puis qu'il vous plaist, or alons donc.
 Sergens, mouvez.

PREMIER SERGENT D'ARMES

Si ferons nous; avant passez.
 Faites nous voie.

LE PAPE

1125 Apostre Dieu, je, qui avoie
 Estaint ces deux lampes ardans,
 Ces deux escharboucles luisans
 Te presant en devocion,
 Pour eulx en restitution.
 1130 Pren les en gré. Tenez, sergens,
 Soiez songneux et diligens
 D'elles bien pendre.

SECOND SERGENT

Sire, bien y sara entendre
 Chascun pour voir.

SAINT PÈRE

1135 Vray Dieu, je voy que son devoir
 Pour amande ce pape fait

De quanqu'il a vers moy meffait
 Et plus qu'a moy il n'appartiengne,
 Sire, et pour ce qu'il ne mesprengne
 Qu'encore voise a li vueilliez, 1140
 Si que par moy soit conseilliez
 Qu'il devra faire.

DIEU

Ceste requeste me doit plaire :
 Pierre, je le vueil, mon ami.
 Or vas, si le conseille ainsi 1145
 Con mestier est.

GABRIEL

Nous deux sommes aussi tout prest,
 Saint Pierre, de vous compaignier.
 Ne nous devez pas espargnier
 En ceste voye. 1150

SAINT PIERRE

Mes amis, et j'ay moult grant joie,
 Quant avec moy vous plaist venir.
 Ne nous vueillons cy plus tenir :
 Alons men sanz arrestoison.

O tu, pape, entens ma raison. 1155
 Ce don que me fais ne m'avient,
 Ne de droit a moy n'appartient.

Oste les hors de ma chappelle.
 Vaz, si les donne a la pucelle
 Que Dieu fist souveraine mère, 1160
 Par qui pluz au souverain pére :

Celle ce don a desservi
 Qui de l'ennemy t'a ravi
 Qui par pechié t'avoit tué
 Et a Dieu t'a restitué. 1165

87 c

Porte li, ne le laisse pas.
 Alons nous ent ysnel le pas
 Lassus es cieulx.

GABRIEL

Alons, Pierres, il n'est nulz lieux
1170 Si delitables.

MICHIEL

En ce dire estes veritables,
Gabriel, que vous oy parler.
Or pensons nous trois d'y raler
Tost sanz demeure.

LE PAPE

1175 Seigneurs, nous sommes de bonne heure
Venuz cy pour ce present faire.
Avez oy le debonnaire
Saint Pierre, qui a moy parlé
A, tendis qu'avez cy esté ?

1180 Ne l'oystes mie ?

PREMIER CARDINAL

Oil, par la vierge Marie,
Sire, mais point veu ne l'ay,
Dont le cuer ay en grant esmay
Et adolez.

LE PAPE

1185 Il en est ja es cieulx montez.
Si m'a comandé a oster
Ces escharboucles pour porter
Devant l'autel la vierge pure,
Et dit qu'elle est en l'escripture
1190 Dicte escharboucle et qu'a lui duisent,
Car elle luist aussi qu'il luisent,
Mais plus assez.

SECOND CARDINAL

Saint pére, or ne soit pas passcz
Son conmans, ainçois le faisons.
1195 D'illec, sire, les despendons,
Si les portons en la chappelle

87 d

De la douce vierge pucelle
Sanz plus attendre.

LE PAPE

Il me plaist : alez les despendre,
Sergens, et si les m'apportez. 1200
Le conseil dont sui enortez
Vueil qu'il se face.

PREMIER SERGENT

Sire, sanz plus terme n'espace,
Donques les vous despenderons
Et si les vous apporterons. 1205
Sire, tenez.

LE PAPE

C'est bien fait; or vous en venez
Après moy touz; j'iray devant
En la chappelle a l'avenant
Vierge Marie. 1210

SECOND SERGENT

Sire, ne vous laisserons mie,
Ains vous suivrons.

LE PAPE

Ho ! seigneurs, coiz nous arrestons,
Puis que nous sommes en l'eglise
La dame plaine de franchise, 1215
Et me laissez m'offrande faire,
Ave, royne debonnaire,
Du treshault Dieu souverain temple
Et aussi de tout bien exemple,
Souverain mont de forteresse, 1220
Souveraine humble et en hauteesse,
Souveraine beneurté
Des sains après la trinité!
Dame, a toy loer petit vail :
Tu es des ennemis le mail, 1225
Tu es des vierges la clarté,
Des anges la solempnité

- Et des sains louenge nouvelle.
 Vierge, du lait de ta mamelle
 1230 Nous arouse et de ton doulx miel
 Nous adoulcis, dame du ciel,
 Par la douceur de ta pitié
 Et par l'ardeur de t'amistié. 88 a
 Plaisant a Dieu dame, or te plaise
 1235 Qu'a nous par toy Dieu se rapaise
 Par feu de tribulacion,
 Par pressoir de temptacion,
 Par la purté d'entendement,
 Par veritable parlement
 1240 Et par la sainté de bons faiz
 En ame et en corps me parfaiz
 Et touz ceulx dont il est mestier
 De prier, car c'est mon mestier.
 Vierge plaine de vraies joies,
 1245 Pour ce que tu ma priére oies
 Et pour ce que delivré m'as
 De l'ennemi et de ses las
 Et de grace reconforté,
 Ces escharboucles apporté
 1250 T'ay, vierge, et si les te present.
 Or recoif en gré le present
 Que te fait ce povre pecheur.
 Tenez, pendez les la, seigneurs
 Devant l'ymage.
 PREMIER SERGENT
 1255 Mon chier seigneur, de bon courage
 Ferons vostre conmandement.
 En l'eure sanz delaiement
 Seront pendues.
 PREMIER CARDINAL
 Mon seigneur, pour les grans values
 1260 Dont il sont et pour leur renom,
 Je lo que ceste eglise ait nom

Nostre Dame des escharboucles.
Leurs pendans sont fermez a boucles
Bonnes et fors.

LE PAPE

88 b Vous dites bien, je m'y accors, 1265
Mais j'ordene que cy soit dit
De vous qui savez chant et dit,
Qui serez en estant rengié,
(Et sera au prendre congié
De la royne glorieuse) 1270
A haulte voiz melodieuse
Un motet en lieu d'oroisons ;
Et puis de cy nous en irons
Estre tout aise.

SECOND CARDINAL

Il n'a cy a qui bien ne plaise. 1275
Mon seigneur, ne vous en doubtiez,
Dit sera. Et vous l'escoutez.
Or sus de la.

Explicit.



...

...

...

T A B L E

	Pages.
I. — Miracle de l'enfant donné au diable	1
<i>(Serventois)</i>	55
II. — Miracle de l'abbesse grosse	57
III. — Miracle de l'evesque que l'arcediacre murtrit	101
<i>(Serventois)</i>	144
IV. — Miracle de la femme du roy de Portigal	147
V. — Miracle de la nativité nostre seigneur Jhesu Crist	203
<i>Serventoy's couronné au dit puy</i>	244
<i>Serventoy's estrivé</i>	246
VI. — Miracle de saint Jehan Crisothomes	249
VII. — Miracle de la nonne qui laissa son abbaie	309
VIII. — Miracle de un pape qui vendi le basme	353



Robert ed)
8661

U. 305.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMSLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.

8661.

